

COLLECTIO DOCUMENTORUM

DE INVESTIGATIONE TEMPORUM

CUM DEMETRII DANICI PROÆMIO ET COMMENTARIIS
expleta est et ex officina emissa anno M.M.XXII.

LES TEXTES présentés dans ce livre sous le titre sommaire DE INVESTIGATIONE TEMPORUM ont été reçus par votre humble serviteur et sont restés à sa disposition pendant une longue période, qui a duré de nombreuses années. Les originaux de ces textes étaient en partie dactylographiés et en partie manuscrits. En retapant ces textes, votre humble serviteur les a traduits en français. Toute la préparation ultérieure de ces textes en vue de leur publication s'est basée sur cette traduction.

Plusieurs mots dans les originaux de ces textes étaient si effacés qu'ils ne pouvaient pas être lus. Ces mots ont été reconstitués en fonction du contexte. Ils sont placés entre crochets. Les commentaires courts sont marqués d'un signe de post-scriptum et signés.

Cette publication est accompagnée d'explications détaillées rédigées par votre humble serviteur. Ces explications sont présentées dans l'INTRODUCTION et les COMMENTAIRES. La rédaction de telles notes était l'une des conditions obligatoires pour la publication de ces textes. Leur tâche est de rendre ces textes plus accessibles à la conscience de l'Homme moderne. Une autre condition obligatoire était que la source de ces textes ne soit pas rendue publique pour des raisons de confidentialité.

Ces textes doivent être considérés comme tels, comme des connaissances, sans se concentrer sur les circonstances spécifiques de leur apparition. Par exemple, lorsque vous lisez un manuel de mathématiques, vous essayez simplement de comprendre son contenu. Ici, c'est le même cas. Tout ce que votre humble serviteur peut se permettre de dire sur les originaux de ces textes, c'est qu'ils sont authentiques. —
Demetrius Danicus.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	4
-------------------	---

PARTIE I. LES TEXTES

Au cours des dernières décennies sur la planète.....	23
Filtrage des radiations cosmiques pour les “utilisateurs” naturels de la planète.....	38
Formation d’événements énergétiques sur la planète.....	45
L’influence de l’activité solaire sur les zones énergé- tiques de la planète avec les changements ultérieurs de leurs territoires.....	48
De la répartition des “rôles” sur la planète.....	50
Durant notre sommeil, nos perceptions réalisent un voyage à travers le monde de l’énergie.....	55
Tout ce qui existe dans le Temps est nourriture.....	66
Produits alimentaires.....	72
Quels sont les éléments d’une catastrophe?.....	80
Architecture.....	85
Les milieux atmosphériques. Le climat et le comporte- ment des corps biologiques, y compris les humains....	88
Conditions d’entendement.....	91
Écran de visualisation des radiations géopathogènes.....	101
Véhicule à trois environnements.....	108

PARTIE II. COMMENTAIRES

Prologue.....	126
Comment observons-nous le monde?.....	127
Spectres énergétiques.....	133

Le spectre électromagnétique	137
Concept d'espèces biologiques basé sur leurs spectres énergétiques	140
Un code de programme stocké dans des spectres d'éner- gie. Les gènes en tant que fichiers de programme exé- cutables	143
Le champ de l'imagination	155
Comprendre l'information. Intuition	167
Zones spectrales sur la planète. Formation du spectre énergétique humain	172
Recoloration du spectre. La loi des territoires	183
Prévision spectrale des catastrophes	201
La nature de la vie et de la mort. La réincarnation. L'his- toire du monde vivant	240
Voyages temporels réels	251
Voyages interstellaires réels sur des distances de plus de 100 parsecs	271
Mondes (couches) de l'espace multicouche de la planète Terre	289
Épilogue	302

INTRODUCTION

AU DÉBUT, votre humble serviteur doit préparer le lecteur en lui fournissant les informations nécessaires sur l'histoire des sciences. C'est la tâche de ce chapitre introductif, qui précède les textes publiés dans les chapitres suivants.

Alors, commençons. La chronologie en tant que science vise à répondre à trois questions fondamentales. De plus, nous les appelons les *trois questions fondamentales de la chronologie*. Ces trois questions fondamentales sont :

1. Dans quel siècle et en quelle année vivons-nous par rapport à la première année selon notre calendrier actuel ?
2. Quelle est la véritable séquence des événements historiques du passé ?
3. Quelles sont les véritables dates des événements historiques anciens selon notre calendrier actuel ?

Selon les historiens, ils ont reconstitué les principaux fragments de l'histoire de l'humanité sur les trois derniers millénaires environ. C'est la période de notre civilisation actuelle, qui remonte à la Grèce antique et à la Rome antique. Pour trouver les dates exactes des événements historiques anciens, les historiens utilisent des chroniques anciennes, qu'ils comparent à diverses méthodes de datation scientifiques, parmi lesquelles la plus précise est la méthode de datation selon les éclipses solaires et lunaires. Cependant, les lois fondamentales régissant le processus historique sont restées floues jusqu'aux dernières décennies.

DÉPUIS LE XIXÈME SIÈCLE, de nombreux historiens ont tenté de réduire les lois de l'histoire du monde aux seules considérations économiques. Tout cela grâce aux travaux pionniers d'Adam Smith (1723–1790), le père fondateur de l'économie en tant que science, sur

l'économie politique. La plus célèbre de toutes ces tentatives fut entreprise par Karl Marx (1818–1883) et aboutit à sa *théorie des formations socio-économiques*, également connue sous le nom de *théorie des classes*. Selon cette théorie, développée plus tard par son ami Friedrich Engels (1820–1895), le développement social et culturel des communautés humaines locales et de l'humanité dans son ensemble, de l'Antiquité à nos jours, est dû à la lutte entre les classes sociales, qui se fonde sur des oppositions et des tensions économiques entre elles. Ainsi, Marx et Engels ont avancé l'hypothèse selon laquelle l'humanité s'est développée progressivement à travers les étapes de la société communautaire primitive préhistorique, de la société esclavagiste, de la société féodale, du capitalisme industriel, y compris son étape final (impérialiste) de monopole des super-entreprises mondiales, du socialisme, puis du communisme (étape ultime et ultime du développement socio-économique). Cependant, ces explications socio-économiques ne se sont révélées correctes que pour un très court fragment de l'histoire du monde, qui se limitait à la révolution industrielle des XVIIIème et XIXème siècles en Europe et aux États-Unis. Quant à l'histoire antérieure de l'Europe, ces explications semblaient infirmes et peu convaincantes, et l'histoire des civilisations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique restait complètement en dehors du cadre de cette théorie. De plus, l'histoire du XXème siècle a montré un décalage complet entre le marxisme et les processus sociaux réels observés dans la société capitaliste sans classes moderne. Ce même manque d'universalité constitue un inconvénient majeur des variantes ultérieures du marxisme, ainsi que des théories socio-économiques post-marxistes qui utilisent les mêmes fondements que le marxisme, mais nient certains éléments fondamentaux de la théorie, comme l'étape du communisme et d'autres.

Il y a eu également d'autres tentatives pour trouver les lois fondamentales du processus historique.

Par exemple, Herbert Spencer (1820–1903) et ses disciples considéraient l'histoire comme une science biologique. Ils soutenaient que les processus sociaux dans les communautés humaines sont basés sur les principes de la sélection naturelle, par analogie avec l'origine et le développement des espèces biologiques dans le darwinisme. Cependant, cette théorie, connue sous le nom de *darwinisme social*, ne correspondait pas beaucoup aux faits de l'histoire du monde. Oswald Spen-

gler (1880–1936) considérait chaque culture comme un *superorganisme biologique* avec une durée de vie limitée et prévisible, où la nature unique de chaque culture est due aux particularités de son “âme”. Il soutenait que l’histoire du monde est une histoire cyclique de tels superorganismes (cultures) qui sont indépendants les uns des autres et passent comme les autres organismes biologiques par les étapes d’origine, de formation, de développement et de mort.

Arnold Toynbee (1889–1975) dans sa *théorie des civilisations locales* a soutenu que toute communauté humaine locale atteint un état civilisé (devient une civilisation) en raison de sa réponse sociale à un “défi” dans une situation de difficultés critiques (comme des catastrophes naturelles, des invasions ennemies, une surpopulation et autres) qui mettent cette communauté au bord de la survie.

Selon la *théorie des cercles culturels* (die *Kulturkreistheorie*), créée par Leo Frobenius (1873–1938), puis développée par Fritz Graebner (1877–1934) et Wilhelm Schmidt (1868–1954), la culture naît dans une nation qu’une seule fois et dans un “centre d’origine” géographique sous la forme d’inventions et d’innovations fondamentales, puis se propage sous la forme d’une onde de diffusion à partir de ce centre sur tout le territoire (cercle culturel) habité par cette nation. Une telle nation acquiert un avantage décisif sur les nations voisines, devenant ainsi une “nation élue” par rapport à toutes.

Dans son livre *HISTOIRE MONDIALE: L’ESSOR ET LE DÉCLIN DE L’OC-CIDENT* (1963), William McNeill (1917–2016) a combiné l’idée de défi social avec la théorie de la diffusion. Il a présenté l’histoire de l’humanité en termes de domination des principales cultures mondiales sur leurs voisins périphériques.

Talcott Parsons (1902–1979), dans sa *théorie de la modernisation*, également connue sous le nom de *fonctionnalisme socio-structurel*, considérait toutes les communautés humaines comme des systèmes auto-organisés qui évoluent de l’état de société primitive antique au capitalisme moderne en passant par les mêmes étapes de modernisation, adaptant la société aux nouvelles conditions générées par le progrès scientifique et technologique. Ainsi, selon cette théorie, les pays sous-développés sont actuellement à la même étape de modernisation que les pays développés il y a plusieurs siècles, et les pays développés pourraient les aider à surmonter ces premières étapes par l’investissement, le

transfert de technologie, ainsi que par leur intégration dans le marché mondial.

En revanche, selon la *théorie de la dépendance*, proposée dans les années 1950 par Raúl Prebisch (1901–1986) et Hans Singer (1910–2006), les étapes de modernisation de la société sont différentes selon les cultures du monde. En d’autres termes, ils soutiennent que les pays sous-développés évoluent à travers leurs propres étapes de modernisation et ne sont pas des versions précoces des pays développés. Selon cette théorie, la pauvreté et l’instabilité politique dans les pays sous-développés résultent de leur dépendance à l’égard des pays développés par le biais de prêts conduisant à des dettes qui ne pourront jamais être remboursées, ainsi que de l’ingérence politique dans leurs affaires intérieures. Alors que les pays développés maintiennent un niveau de vie élevé pour leur population grâce aux ressources naturelles et à la main-d’œuvre bon marché des pays sous-développés.

En 1993, Samuel Huntington (1927–2008), l’un des adeptes de la théorie classique de la modernisation, est arrivé dans son étude *LE CHOC DES CIVILISATIONS* à la conclusion qu’avec la modernisation économique des pays et la croissance sociale, les oppositions économiques sont remplacées par des différences culturelles et religieuses. Ainsi, les conflits militaires futurs se produiront le long des lignes de fracture culturelles qui séparent les principales cultures du monde...

Outre les principales théories du développement socioculturel énumérées ci-dessus, il existe d’autres théories moins courantes, telles que les travaux d’historiens et d’économistes appartenant à l’*École des Annales*, et d’autres. De plus, toutes ces théories ont subi de nombreuses modifications. Cependant, aucune de ces théories n’a mis en évidence les véritables causes et lois fondamentales du développement socioculturel et économique, qui resteraient valables pour toute nation et toute région du monde tout au long de l’histoire de l’humanité.

En conséquence, certains philosophes éminents du XX^{ème} siècle ont considéré l’histoire uniquement comme une discipline empirique descriptive, et non comme une science quantitative exacte. Bertrand Russell (1872–1970) a écrit à ce sujet, par exemple:

“L’histoire, en bref, n’est pas encore une science, et ne peut être rendue scientifique que par des falsifications et des omissions” (LIBERTÉ ET ORGANISATION, 1934).

TROIS ERREURS FONDAMENTALES sont communes à toutes les théories ci-dessus, ainsi qu'à d'autres tentatives de donner une explication scientifique du processus historique. Ces erreurs sont les suivantes :

1. **SYSTÈMES AUTO-FERMÉS.** Dans toutes ces théories, les communautés humaines, y compris l'humanité dans son ensemble, sont considérées comme des systèmes auto-fermés. Les influences externes ne sont pas prises en compte ou sont considérées comme des incitations rares aux processus socioculturels et économiques, et non comme des facteurs qui déterminent le processus historique dans tous ses détails ;
2. **UNIQUEMENT DES OBJETS MATÉRIELS.** On pense que les systèmes sociaux ne sont constitués que d'objets matériels. Les échanges d'énergie ne sont pas pris en compte directement dans les systèmes sociaux. Et ce, malgré le fait que l'échange d'énergie est la cause et la force motrice de tout phénomène matériel et se produit conformément à la composition spectrale et à l'ampleur de l'énergie des objets en interaction. Au lieu de cela, les conséquences matérielles indirectes de l'échange d'énergie sont prises en compte, telles que les échanges commerciaux, les flux de capitaux, l'échange d'informations et autres ;
3. **UNE VISION TRIDIMENSIONNELLE DE L'HISTOIRE DU MONDE.** La société est considérée comme un système de créatures tridimensionnelles vivant dans une "boîte" tridimensionnelle — à la surface de notre planète Terre. De ce point de vue, l'histoire de l'humanité est une séquence unique d'événements uniques qui se produisent dans cette "boîte" tridimensionnelle. Selon ce concept, seuls les objets et les événements du moment présent sont considérés comme réels. Tous les objets et événements du passé sont considérés comme déjà inexistants, et tous les objets et événements du futur sont considérés comme encore inexistants.

LA COMPRÉHENSION DE LA PREMIÈRE ERREUR est venue avec la prise de conscience du fait que notre planète n'est pas un système fermé sur lui-même et que tous les phénomènes sur la planète sont contrôlés par des processus cosmiques.

Ainsi, le mathématicien Joseph Adhémar (1797–1862) fut probablement le premier scientifique à suggérer que les périodes glaciaires

étaient contrôlées par des changements périodiques de l'orbite terrestre et, par conséquent, des changements périodiques de l'exposition solaire (insolation) de la surface terrestre. Voir son livre RÉVOLUTIONS DE LA MER DÉLUGES PÉRIODIQUES (1842). Cette idée fut développée 20 ans plus tard par James Croll (1821–1890), qui développa une théorie du changement climatique périodique basée sur les changements périodiques de l'orbite terrestre, combinés à des “rétroactions physiques” dans l'atmosphère terrestre. Voir son article SUR LA CAUSE PHYSIQUE DU CHANGEMENT DU CLIMAT AU COURS DES ÉPOQUES GÉOLOGIQUES (1867), ainsi que ses autres articles résumés par lui dans la monographie CLIMAT ET TEMPS DANS LEURS RELATIONS GÉOLOGIQUES. THÉORIE DES CHANGEMENTS SÉCULAIRES DU CLIMAT TERRESTRE (1875). Cependant, sa théorie était imparfaite et nécessitait l'intervention d'un astronome professionnel, expert en mécanique céleste. L'astronome Milutin Milanković (1879–1958) a ensuite révisé, amélioré et complété la théorie susmentionnée dans les années 1910. Dans la monographie intitulée THÉORIE MATHÉMATIQUE DES PHÉNOMÈNES THERMIQUES PRODUITS PAR LA RADIATION SOLAIRE (1920), il a examiné les mêmes trois principaux changements cycliques de l'insolation de la surface terrestre que ses prédécesseurs. Ces trois cycles d'insolation sont causés respectivement par la précession de l'axe de la Terre, les changements périodiques de l'angle d'inclinaison de l'axe de la Terre par rapport au plan de son orbite et les changements périodiques de l'excentricité (allongement) de l'orbite de la Terre. Contrairement à ses prédécesseurs, Milanković a décomposé chacune de ces trois périodes en une série harmonique. La superposition de ces trois séries a révélé de longues périodes climatiques dans lesquelles les harmoniques des séries s'additionnent de telle manière qu'elles forment des résonances et ont ainsi une influence beaucoup plus forte sur le climat de la planète que chacun de ces trois facteurs pris individuellement. Ces longues périodes climatiques de réchauffement climatique, suivies de grandes et de petites périodes glaciaires, désormais connues sous le nom de *cycles de Milanković*, ont été confirmées par des données dendrochronologiques, glaciologiques et géologiques recueillies par de nombreux scientifiques tout au long du XX^{ème} siècle.

À la même époque, les économistes ont découvert des cycles d'activité sociale, y compris des cycles économiques. Ces derniers sont: un cycle d'investissement de 7 à 11 ans, identifié en 1862 par Clément

Juglar (1819–1905), un cycle économique d’“inventaire” d’une durée d’environ 40 mois, identifié en 1923 par Joseph Kitchin (1861–1932), une période de 50 à 60 ans de boom économique (suivie d’une dépression), identifiée en 1925 par Nikolai Kondratiev (1892–1938), ainsi que des vagues de 15 à 25 ans d’investissements en infrastructures dans l’activité économique et les processus démographiques, identifiées en 1930 par Simon Kuznets (1901–1985), qui a remporté plus tard le prix Nobel d’économie en 1971. Joseph Schumpeter (1883–1950) a soutenu en 1927 que les trois premiers de ces quatre cycles économiques sont des cycles d’investissements qui se déroulent sur une période de 7 à 11 ans, et qui sont généralement des cycles de croissance. Les cycles économiques sont ensemble les harmoniques d’une onde composite. En prenant en compte les ondes de Kuznets, cela signifie que chaque onde de Kondratiev est composée de trois ondes de Kuznets, chacune composée de deux ondes de Juglar, et chaque onde de Juglar est composée de deux (ou trois) ondes de Kitchin, respectivement. Edward Dewey (1895–1978) a montré dans ses travaux des années 1930–1940 que l’économie américaine est tirée par ces quatre principaux cycles économiques. Il a également souligné d’autres cycles à moyen et court terme connus en biologie et en agriculture, suggérant leur lien avec les cycles économiques susmentionnés.

La raison des cycles de l’activité biologique et sociale est devenue claire grâce au fondateur de l’*héliobiologie*, Alexandre Tchijevski (1897–1964), qui au cours de sa vie a également été appelé le “Léonard de Vinci du XXème siècle”. Son étude pionnière sur ce sujet, *FACTEURS PHYSIQUES DU PROCESSUS HISTORIQUE* (1924), a été développée plus tard dans sa monographie fondamentale *LES ÉPIDÉMIES ET LES PERTURBATIONS ÉLECTROMAGNÉTIQUES DU MILIEU EXTÉRIEUR* (1938). En s’appuyant sur de nombreuses données empiriques des mille dernières années, il a prouvé que toutes les formes d’activité sociale, y compris la culture, l’activité économique, les conflits militaires et même les épidémies, sont dues à l’activité solaire, comme les cycles de taches solaires, les éruptions solaires, etc. En d’autres termes, l’histoire de l’humanité ne se développe pas d’elle-même, mais est contrôlée dans tous ses détails par un système complexe de cycles d’activité solaire. Cette conclusion a ensuite été étendue par d’autres chercheurs aux cycles à long terme en climatologie (ils ont utilisé des données de dendrochronologie et d’ana-

lyse au radiocarbone). Plus tard, dans ses études des années 1950, Tchi-jevski a montré que les planètes (y compris la Terre) sont dans un état d'organes intracellulaires (organites) et que le Soleil remplit la fonction de noyau cellulaire.

Il est important de comprendre que ce qui précède n'est pas une hypothèse ou une théorie spéculative, mais un fait scientifique avéré dérivé de données empiriques abondantes.

Par conséquent, l'humanité n'est pas un système fermé sur son propre territoire avec des ressources limitées sur la Terre, mais une partie intégrale du Système solaire, qui, à son tour, vit comme une cellule vivante et possède ses propres "organes internes" (le Soleil, les planètes et les autres corps du Système solaire) qui interagissent les uns avec les autres. Alors que tous les processus sur les planètes, y compris les processus naturels, technogéniques et sociaux sur la Terre, sont contrôlés par un système complexe de rythmes d'activité solaire (rythmes du "noyau cellulaire").

POUR COMPRENDRE LA DEUXIÈME ERREUR, il faut comprendre ce qu'est l'énergie. Ce terme dérive du mot ἔργον (prononcé *érgon*) qu'Héraclite (vers 540–480 av. J.-C.) utilisait pour signifier "feu", source première de toute action, père de tout et fondateur de toute vie sur Terre. Selon Empédocle, qui vécut un peu plus tard (vers 490–430 av. J.-C.), il existe un "feu interne" qui est différent d'un "feu externe" comme un feu de camp ou la chaleur provenant du Soleil. Empédocle a également souligné la différence fondamentale entre le feu et la matière (cette dernière combine trois éléments: la terre, l'eau et l'air). Aristote (384–322 av. J.-C.) fut probablement le premier des Grecs de l'Antiquité à utiliser le mot ἐνέργεια (prononcé *enérgeia*) dans ses écrits. Sans doute parce que de nombreux auteurs de l'Antiquité classique furent oubliés en raison de la perte massive de livres à la fin de l'Antiquité et au Moyen Âge. Aristote utilisait le mot *enérgeia* au sens large d'action ou d'activité, y compris l'activité humaine, et comme un état de potentialité manifesté, qu'il appelait δύναμις (prononcé *dýnamis*) — quelque chose qui pourrait se produire mais qui ne s'est pas encore produit.

Après l'Antiquité classique, les scientifiques ne se sont à nouveau intéressés au concept d'énergie qu'au cours de la révolution scientifique et industrielle (renaissance scientifique) des XVII^{ème} et XVIII^{ème}

siècles. Mais, à la suite de Gottfried Leibniz (1646–1716), ils ont appelé l'énergie *vis viva*, ce qui signifie *force vive*.

Le mot *énergie* a été réutilisé en 1807 par Thomas Young (1773–1829), qui l'a utilisé dans ses CONFÉRENCES SUR LA PHILOSOPHIE NATURELLE dans le sens de l'énergie du mouvement, qui est présente dans tous les solides et substances matérielles lorsqu'ils se déplacent. Des décennies plus tard, William Rankine (1820–1872) a introduit deux nouveaux termes dans son article SUR LA LOI GÉNÉRALE DE LA TRANSFORMATION DE L'ÉNERGIE (1853): l'*énergie potentielle* et l'*énergie réelle*. Selon sa définition, l'*énergie potentielle* désigne l'énergie latente associée aux solides et substances matérielles, ainsi qu'à leur configuration, mais pas encore manifestée. L'*énergie réelle* est un autre nom pour l'énergie du mouvement. Puis William Thomson (1824–1907) et Peter Tait (1831–1901) dans leur article commun ÉNERGIE (1862) ont remplacé le terme *énergie réelle* par le terme plus approprié *énergie cinétique*, dérivé du mot κίνησις (prononcé *kínēsis*) qui signifie *mouvement*.

Le transfert d'énergie se produit conformément à la *loi de conservation de l'énergie*, l'une des lois fondamentales de la nature. Cette loi a été découverte en 1841 par Julius Robert von Mayer (1814–1878). Il a formulé pour la première fois la loi de conservation de l'énergie dans son article intitulé BEMERKUNGEN ÜBER DIE KRÄFTE DER UNBELEBTEN NATUR, où il a utilisé le mot *causes* plutôt que le mot *énergie*. Dans cet article et dans ses travaux ultérieurs, Mayer a présenté cette loi comme une loi universelle qui s'applique aux corps et substances physiques ordinaires, aux organismes vivants, aux objets astronomiques et, en général, à tout ce qui se trouve dans la nature. Cette loi est la suivante:

“L'énergie ne peut être ni créée ni détruite, mais peut seulement être transformée ou transférée d'une forme à une autre; l'énergie totale d'un système isolé reste constante.”

Cette formulation est très similaire à une autre loi universelle — la *loi de conservation de la matière*, découverte un siècle plus tôt par Mikhaïl Lomonossov (1711–1765), mais disant la même chose de la matière et de son mouvement; il a formulé cette loi pour la première fois dans sa lettre du 5 juillet 1748 à Leonhard Euler (1707–1783).

Tout ce qui précède permet de dresser le tableau général suivant. Les solides matériels et les substances distribuées constituent le *monde*

de la matière, le monde matériel. La matière ne surgit pas de nulle part et ne disparaît pas vers le néant, mais peut seulement être redistribuée dans le monde de la matière. Les causes de tous les objets et phénomènes matériels, c'est-à-dire les causes de tout ce qui existe dans le monde matériel, proviennent du monde caché des énergies, le *monde énergétique*. Les solides matériels et les substances distribuées existent grâce aux caillots d'énergie correspondants et à l'énergie distribuée dans le monde énergétique qui les créent. Même les très petites particules de matière, telles que les molécules, les atomes et les particules élémentaires qui constituent les solides et les substances, sont des manifestations matérielles des structures énergétiques fines correspondantes.

Cette image est un "instantané" de la structure spatiale de l'énergie et de la matière, c'est-à-dire une "photo" statique prise à un moment donné. Elle ne montre pas un acte ou une action dynamique dans le monde des énergies, ni ses conséquences dans le monde de la matière, mais seulement le potentiel d'action, l'énergie potentielle distribuée, également appelée *champ d'énergie potentielle*.

Cependant, la vie réelle n'est pas un "instantané", mais une action continue: en raison des changements dans la composition en amplitude et en fréquence des objets énergétiques, ils échangent continuellement des flux d'énergie entre eux dans le monde énergétique conformément à la loi de conservation de l'énergie. Dès qu'un caillot énergétique local change dans le monde énergétique, ce changement se manifeste immédiatement dans l'objet matériel correspondant dans le monde matériel. Ainsi, toute activité ou phénomène dans le monde des objets matériels est une conséquence (matérialisation) de l'échange d'énergie correspondant dans le monde énergétique, et la loi de conservation de l'énergie se manifeste dans le monde matériel comme la loi de conservation de la matière. Ce qui précède est vrai pour tous les systèmes matériels, y compris la société.

Tout système social est constitué de divers éléments matériels, tels que les ressources naturelles et de travail, les réserves monétaires, les titres, etc. Chacun de ces éléments est constitué de petites particules de matière, regroupées en fonction des structures énergétiques fines correspondantes dans le monde énergétique. La composition en fréquence de leurs énergies détermine la variété existante des types de ces éléments matériels. Les réserves de pétrole, les gisements de minerai de

cuivre, les cultures et toutes les autres ressources naturelles ont leur propre composition spectrale (fréquence) d'énergie unique; les personnes appartenant à chaque nation, culture et profession spécifiques ont leur propre composition unique du spectre énergétique; diverses devises et titres ont leur propre spectre énergétique unique, etc.

Par conséquent, tout système social, comme tout autre système matériel, est créé par sa structure énergétique unique dans le monde énergétique, où la composition spectrale (fréquence), l'ampleur et la distribution spatiale de cette énergie déterminent tous les détails matériels de ce système social. Tous les processus sociaux — échanges économiques, commerciaux, financiers et culturels, migrations humaines, actions militaires, etc. — sont des échanges énergétiques matérialisés à la fois au sein des structures énergétiques correspondant aux systèmes sociaux dans le monde énergétique et avec leur environnement énergétique externe. Tout phénomène social — boom et dépression économiques, essor et dégradation culturels, victoires et défaites militaires, émergence et désintégration d'États, révolutions, choc des civilisations, etc. — est une manifestation matérielle de changements brusques dans l'état de ces structures énergétiques, c'est-à-dire de changements brusques dans la composition fréquentielle de leurs spectres énergétiques (leur "couleur" spectrale énergétique), leur densité énergétique, leur structure spatiale, etc.

En d'autres termes, lorsqu'ils étudient les systèmes sociaux en tant qu'associations d'objets uniquement matériels, les scientifiques se concentrent uniquement sur le monde des conséquences matérielles, et leurs causes dans le monde de l'énergie restent inexplicables. Dans ce cas, il serait naïf de s'attendre à ce que quelqu'un, étudiant le monde des conséquences matérielles sans leurs causes dans le monde de l'énergie, soit capable de prédire d'autres événements matériels, y compris l'activité sociale, pendant une période de temps significative.

Les véritables causes et forces motrices des processus sociaux sont les variations de la composition en amplitude et en fréquence des objets énergétiques qui correspondent aux composants matériels des systèmes sociaux, ainsi que les facteurs externes qui affectent ces caillots énergétiques. Après avoir étudié ces causes en détail, nous pouvons comprendre les flux énergétiques dans les systèmes sociaux et, par conséquent, les conséquences matérielles qui leur sont associées et qui

constituent le processus historique. Dans ce cas, nous avons la possibilité de prédire les flux énergétiques futurs dans les systèmes sociaux et, par conséquent, l'activité sociale future et les phénomènes sociaux qui s'y déroulent.

LA TROISIÈME ERREUR — une vision tridimensionnelle de l'histoire du monde — devient compréhensible si l'on prend en compte la multidimensionnalité de notre monde, composée d'une extension spatiale et d'une extension temporelle. La prise de conscience de la multidimensionnalité de notre monde est venue grâce à la *théorie de la relativité d'Einstein*, également connue sous le nom de *théorie de l'espace-temps*.

En 1897–1899, Joseph Larmor (1857–1942) et Hendrik Lorentz (1853–1928) ont déduit indépendamment un système de transformations mathématiques de trois coordonnées spatiales et temporelles d'un référentiel mobile à un référentiel au repos. Selon ces transformations, appelées plus tard *transformations de Lorentz*, la taille visible, la masse et d'autres propriétés des corps en mouvement dépendent de la vitesse de leur mouvement et atteignent des valeurs limites lorsqu'ils se déplacent à la vitesse de la lumière. Larmor, Lorentz et d'autres pensaient qu'il s'agissait de véritables changements dans les propriétés des corps qui se produisent lorsqu'ils se déplacent.

Cependant, en 1905, Albert Einstein (1879–1955) publia son célèbre article ZUR ELEKTRODYNAMIK BEWEGTER KÖRPER, dans lequel il étendit les transformations de Lorentz à toutes les lois de l'électrodynamique et de la mécanique des corps en mouvement; il montra également que ces transformations sont dues à la structure géométrique de l'espace et du temps, c'est-à-dire que les changements prédits dans les tailles et les propriétés physiques des corps en mouvement ne sont que des distorsions de l'espace et du temps, qui sont visibles dans le référentiel au repos de l'observateur, et les corps en mouvement eux-mêmes restent inchangés.

Trois ans plus tard, en 1908, Hermann Minkowski (1864–1909) présenta sa conférence révolutionnaire RAUM UND ZEIT. Il expliqua que les conclusions théoriques d'Einstein en général et les transformations de Lorentz en particulier sont des manifestations de la géométrie d'un espace à quatre dimensions, dans lequel une coordonnée signifie le temps et est réelle, et les trois autres coordonnées signifient l'espace

euclidien tridimensionnel ordinaire et sont imaginaires (ou vice versa, ce qui donne mathématiquement le même résultat). En raison de la différence mathématique entre les coordonnées imaginaires et réelles, la géométrie à quatre dimensions d'un tel espace n'est pas euclidienne, mais hyperbolique. Cela conduit à des transformations non linéaires hyperboliques d'un référentiel à un autre (les transformations de Lorentz) et, par conséquent, aux distorsions visibles correspondantes dans les objets en mouvement. Ainsi, Minkowski présentait le monde comme une étendue spatiale tridimensionnelle ordinaire et une étendue temporelle unidimensionnelle, combinées en un espace complexe à quatre dimensions, qu'il appelait *espace-temps*.

Peu après, Marcel Grossmann (1878–1936), un ami d'Einstein, fit remarquer que l'espace à quatre dimensions de la géométrie hyperbolique considéré par Minkowski (appelé *espace de Minkowski*) n'est qu'un cas particulier simplifié des *espaces riemanniens*, c'est-à-dire des espaces de géométrie riemannienne. Les cas particuliers de géométrie riemannienne sont la géométrie euclidienne plane et les géométries non euclidiennes, telles que la géométrie elliptique, la géométrie hyperbolique (géométrie de Bolyai-Lobatchevski), ainsi qu'un nombre infini de toutes les autres géométries non euclidiennes concevables. Les espaces riemanniens peuvent être constitués de dispersions réelles, de dispersions imaginaires, ou de dispersions réelles et imaginaires combinées. Un cas particulier de ces derniers, appelés *espaces pseudo-riemanniens*, est l'espace-temps. De plus, les espaces riemanniens peuvent être courbés (Einstein reliait cette propriété au champ gravitationnel), mais aussi inhomogènes, déformés, etc., alors que ces paramètres sont égaux à zéro dans le cas particulier de l'espace de Minkowski. Dans leur article commun ENTWURF EINER VERALLGEMEINERTEN RELATIVITÄTSTHEORIE UND EINER THEORIE DER GRAVITATION (1913), Einstein a déduit les lois fondamentales de la mécanique et de l'électrodynamique dans l'espace pseudo-riemannien à quatre dimensions (espace-temps), et Grossmann a expliqué les bases mathématiques de la théorie. La théorie de la relativité a été finalisée par Einstein dans son article ZUR ALLGEMEINEN RELATIVITÄTSTHEORIE (1915), dans lequel il a introduit la forme universelle des équations de champ (*équations d'Einstein*) qui relient la matière distribuée à la courbure de l'espace, ainsi que dans ses travaux ultérieurs sur divers aspects de cette théorie, y compris également de nou-

veaux effets physiques.

En outre, la théorie de la relativité comprend des modèles cosmologiques mathématiquement construits conformément à diverses mesures spatio-temporelles spécifiques: le premier modèle statique sphérique de l'Univers a été proposé à l'origine par Einstein; les autres modèles cosmologiques ont été proposés par ses disciples.

La première confirmation expérimentale de la théorie de la relativité a été obtenue par Frank Dyson (1868–1939) et Arthur Eddington (1882–1944): pendant la phase totale de l'éclipse solaire totale du 29 mai 1919, ils ont photographié indépendamment la déviation des rayons lumineux des étoiles entourant le Soleil éclipsé. Une telle déviation des rayons lumineux due à la courbure de l'espace près du Soleil, causée par son champ gravitationnel, a été prédite par Einstein. Depuis 1919, tous les nouveaux effets physiques prédits selon la théorie de la relativité ont été confirmés dans de nombreuses expériences menées à la fois dans des laboratoires terrestres et dans le cosmos. Aujourd'hui, cent ans plus tard, la théorie de la relativité est considérée comme une théorie bien établie.

Par conséquent, le concept du monde comme une étendue spatiale tridimensionnelle dans laquelle un ensemble unique d'objets tridimensionnels change avec le temps (le temps est ici considéré comme un paramètre interne du système) est obsolète et erroné. Le monde réel est une combinaison d'étendues spatiales et temporelles, où les coordonnées spatiales et temporelles sont déformées en raison d'une structure géométrique spécifique (métrique) caractéristique de notre espace-temps, ainsi qu'en fonction de la matière distribuée qui le remplit.

Trois décennies plus tard, en 1941, Abraham Zelmanov a développé une méthode mathématique pour trouver des *quantités physiquement observables* dans l'espace-temps de la théorie de la relativité. Dans son ouvrage fondamental INVARIANTS CHRONOMÉTRIQUES (1944), il a montré que les observables physiquement sont des projections instantanées d'objets multidimensionnels (espace-temps) sur la coupe transversale spatiale tridimensionnelle et la ligne temporelle liées à l'observateur. Les projections observables dépendent des propriétés géométriques de l'espace local entourant l'observateur, ainsi que des propriétés physiques des instruments avec lesquels il effectue ses mesures (les instruments comprennent également des étalons physiques auxquels il com-

pare les résultats de ses mesures). En d'autres termes, le monde observé est situé sur une coupe transversale tridimensionnelle (tranche instantanée) de notre espace-temps, instantanément "délimitée" par l'observateur au moment de l'observation.

L'étape fondamentale suivante dans la compréhension de la structure spatio-temporelle du monde a commencé au milieu des années 1960 grâce aux travaux de Roberto Oros di Bartini (1897–1974). En 1965, il a publié son étude, *QUELQUES RELATIONS ENTRE CONSTANTES PHYSIQUES*, puis une version étendue de cette étude, *Relations entre constantes physiques* (1966). En utilisant les méthodes mathématiques de la topologie combinatoire, il a dérivé et étudié la fonction de probabilité de l'existence d'un espace sphérique multidimensionnel. Un tel espace peut être associé à la propagation interne tridimensionnelle de tout objet, tel qu'un électron, la planète Terre, le Soleil, l'Univers, etc. Topologiquement, l'existence d'un espace est réalisée en inversant continuellement sa propagation interne dans des dimensions supérieures et inversement avec une fréquence dépendant du nombre de dimensions. Un seul exemple. Comme la planète Terre se déplace autour du Soleil, la propagation sphérique tridimensionnelle interne de la planète remplit et vide continuellement le volume interne de son tore tridimensionnel orbital. Selon les principes de la topologie combinatoire, le volume interne d'un tore n -dimensionnel est équivalent à la surface d'une sphère $(n+1)$ -dimensionnelle, où la dispersion supplémentaire est créée en raison du mouvement créant le tore. Autrement dit, si la Terre n'avait pas de rotation axiale, son mouvement orbital créerait une dispersion temporelle unidimensionnelle, qui serait combinée avec la dispersion spatiale tridimensionnelle interne de la planète dans un espace complexe à quatre dimensions. Mais comme la Terre tourne autour de son propre axe dans les trois directions spatiales, il n'y a pas une, mais trois directions du temps. Par conséquent, l'hypersphère résultante de la planète Terre se compose de la dispersion spatiale tridimensionnelle et de la dispersion temporelle tridimensionnelle de la planète, combinées dans un espace complexe à six dimensions (espace-temps), dans lequel la dispersion spatiale et la dispersion temporelle sont topologiquement imbriquées l'une dans l'autre.

La fonction de probabilité de l'existence d'une hypersphère complexe n -dimensionnelle (espace sphérique complexe), dérivée par di

Bartini, est basée sur la fréquence d'inversion successive d'un "spécimen" unique (ce "spécimen" remplit partout étroitement l'étendue spatiale de l'hypersphère) de l'étendue spatiale vers l'étendue temporelle et inversement, créant ainsi cette hypersphère. (Voir l'exemple de la planète Terre ci-dessus, qui illustre comment une telle hypersphère complexe est formée.) L'ampleur de cette probabilité dépend du nombre de dimensions, qui est lié au nombre de tels "spécimens" uniques (univers), dont chacun remplit partout étroitement ces étendues spatiales et temporelles, mais est séparé en fréquence des autres. Cette fonction de probabilité a un maximum associé à l'état le plus stable (le plus probable) d'un espace sphérique complexe n -dimensionnel et, par conséquent, à l'état le plus stable des spécimens remplissant l'espace. Ce maximum tombe sur le nombre de dimensions égal à $n = 6,256946404$ et le nombre d'échantillons (il est lié au nombre de dimensions) égal à $N = n + 1 = 7,256946404$.

Cela signifie que chacun des éléments de base du monde, qui existent dans un état stable, comme un électron et d'autres particules élémentaires, des planètes, des étoiles, etc., y compris l'Univers dans son ensemble, est un objet complexe à six dimensions constitué d'une étendue spatiale tridimensionnelle et d'une étendue temporelle tridimensionnelle. De plus, chacun de ces objets existe sous la forme de sept "spécimens" qui sont topologiquement imbriqués les uns dans les autres, mais séparés en fréquence.

La première signifie que chacun des sept spécimens de n'importe quel objet partout remplit étroitement la même étendue. La seconde explique comment cela est possible: ces spécimens ne sont pas des copies exactes les uns des autres, mais sont différents parce qu'ils existent dans des gammes de fréquences différentes, représentant ainsi des ensembles de fréquences différents, existant dans la même étendue.

Si un espace a un nombre fractionnaire de dimensions, les étendues combinées dans cet espace ne sont pas complètement isolées les unes des autres, mais ont des zones communes. Dans le cas ci-dessus, une addition fractionnaire aux six dimensions de l'espace-temps et au nombre de spécimens signifie que les sept spécimens de tout objet stable dans le monde ont des zones communes par lesquelles les "habitants" d'un spécimen de l'objet peuvent entrer dans un autre spécimen de ces sept, bien que ces sept spécimens soient séparés en fréquence.

De telles “portes” d’un spécimen à un autre sont semblables à de petites zones collées ensemble de sept feuilles de papier empilées les unes sur les autres: ces feuilles de papier existent indépendamment les unes des autres, mais sont connectées localement les unes aux autres dans les zones collées.

Cette vision du monde n’est pas une hypothèse proposée pour discussion et vérification expérimentale ultérieure, mais le résultat d’un calcul mathématique de la configuration topologique la plus probable (stable) de tout objet dans le monde dans la gamme des particules élémentaires à l’Univers dans son ensemble.

En étendant ce qui précède à la planète Terre en général et à l’humanité en particulier, nous voyons que l’histoire du monde n’est pas une séquence d’événements, dont chacun ne se produit qu’une seule fois quelque part à la surface de la planète. Dans le monde réel, les événements de l’histoire du monde remplissent partout étroitement le *cylindre d’événements* de notre planète, créé en raison du mouvement de la planète le long de son chemin du passé vers le futur. Ce cylindre est étiré dans notre Galaxie en une spirale très allongée, créée par notre planète pendant son orbite autour du Soleil dans leur orbite commune autour du centre de la Galaxie. Dans l’Univers, cela ressemble à une spirale enroulée sur une autre spirale en raison du mouvement propre de notre Galaxie. Les événements passés et futurs de l’histoire du monde existent (se produisent) en permanence dans le cylindre d’événements de notre planète, car ils remplissent partout étroitement le volume spatio-temporel (multidimensionnel) du cylindre.

C’est-à-dire que Napoléon, Charles le Grand, Gaius Julius Caesar et tous les autres personnages du passé existent réellement, c’est-à-dire qu’ils vivent leur propre vie dans leurs propres fragments du cylindre d’événements de la planète Terre, qui pour nous sont dans le passé. Et nos descendants vivent déjà dans leurs propres fragments du cylindre, qui pour nous sont dans le futur. Notre manuel d’histoire du monde est le résultat de notre “mouvement de balayage” le long du cylindre d’événements de la planète Terre dans la Galaxie, où le “ressac de balayage” (la surface) qui balaie le cylindre est créé par des événements qui se produisent simultanément avec nous sur la planète. De plus, dans le même volume du cylindre d’événements de la planète Terre, il y a sept “mondes” différents de la planète, chacun existant dans sa propre

gamme de fréquences. Chacun de ces sept mondes a sa propre chaîne d'événements historiques et de personnages historiques vivant leur vie dans le passé, le présent et le futur de leur monde.

C'est la véritable structure spatio-temporelle de notre monde et de l'histoire du monde selon la théorie de la relativité.

AINSI, AVEC LA CORRECTION des trois erreurs ci-dessus (systèmes auto-fermés, objets matériels uniquement et vision tridimensionnelle de l'histoire du monde), l'image réelle du monde est la suivante.

Chaque personne sur Terre est une créature multidimensionnelle (six dimensions) existant sous la forme de son propre cylindre d'événements — un *cylindre de destin*, limité par la taille physique de cette personne et sa durée de vie à l'intérieur du cylindre d'événements de la planète. Les cylindres de destin des différents habitants de la planète sont entrelacés et se croisent les uns avec les autres à l'intérieur du cylindre d'événements de la planète en fonction de leurs déplacements tout au long de leur vie. Ces “habitants” ne sont pas seulement des humains, des animaux et des plantes, mais aussi des fragments de divers environnements naturels et technogéniques (créés par l'Homme) de la planète, car les “filaments” individuels entrelacés (microcylindres) de petites particules de matière qui constituent les environnements planétaires forment les cylindres d'événements de tous les habitants de la planète Terre.

Tous les “habitants” et leurs associations, y compris les communautés humaines et les divers environnements planétaires, ne sont pas des systèmes auto-fermés: ils font partie intégrale du Système solaire, où leur activité “pulse”, contrôlée par un système complexe de rythmes d'activité solaire.

De plus, le cylindre d'événements de l'ensemble du Système solaire, y compris la Terre, croise les cylindres d'événements de nombreuses autres étoiles et systèmes stellaires de la Galaxie. Par conséquent, malgré le fait que ces objets tridimensionnels soient séparés dans l'espace et le temps, leurs cylindres d'espace-temps, partout remplis de leurs événements, ont des événements communs dans les fragments où ils se croisent. Ainsi, par le biais d'événements communs à l'intersection des cylindres d'événements de la Galaxie, d'autres étoiles et systèmes stellaires affectent le Soleil et la Terre avec tous ses “habitants”.

Et tout ce qui précède n'est qu'une manifestation dans le monde

matériel des divers échanges d'énergie dans le monde énergétique, qui sont la source et la force motrice de tout ce qui se passe dans le monde de la matière.

La vue intégrale ci-dessus des événements mondiaux nous donne une réelle opportunité de trouver des lois universelles régissant tout ce qui se passe sur la Terre: l'activité géologique, le climat, les processus biologiques, y compris l'origine des espèces, l'économie et la politique, et donc l'histoire du monde.

Nous commençons donc maintenant notre voyage le long du cylindre d'événements de notre planète Terre dans la Galaxie. Sur ce chemin, les événements terrestres apparaissent devant nos yeux sous forme d'échanges d'énergie multicolores (multispectraux) scintillants à l'intérieur du corps énergétique multicolore lumineux de la planète. Les textes publiés dans les chapitres suivants constitueront un guide pour ce voyage. — *Dem. Danicus.*

PARTIE I. LES TEXTES

AU COURS DES DERNIÈRES DÉCENNIES SUR LA PLANÈTE

AU COURS DES DERNIÈRES DÉCENNIES, la vie sur la planète est devenue de moins en moins confortable pour les corps physiques des gens et les produits de leur créativité matérielle. Le nombre de catastrophes liées aux activités technologiques, telles que les accidents de la circulation, les incendies et les explosions dans les entreprises industrielles, la destruction de bâtiments, etc., augmente. Les catastrophes naturelles liées au changement climatique (fonte des glaciers dans les zones montagneuses et fonte des calottes glaciaires près du pôle Nord de la planète, ouragans, inondations dans certaines régions géographiques, ainsi que sécheresses dans d'autres, etc.) deviennent plus fréquentes. Les tensions sociales augmentent dans de nombreuses régions du monde, ce qui dégénère en affrontements militaires. Les contradictions entre les différentes confessions religieuses s'intensifient. Cette tendance se poursuit encore et, de plus, s'accroît.

La situation actuelle de la planète évolue conformément à la théorie mathématique des catastrophes : un changement progressif de l'ensemble des différents paramètres du système entraîne un changement instantané (catastrophe) de l'état du système, après quoi le système entre dans un nouvel état, caractérisé par d'autres paramètres. Selon Tchijevski, la planète Terre fait partie intégrale de l'organisme du Soleil, qui couvre l'ensemble du Système solaire. C'est donc le Soleil qui est responsable de tout ce qui se passe sur la planète : le Soleil est responsable non seulement des tempêtes magnétiques qui aggravent la santé humaine et perturbent la communication électromagnétique, mais aussi des catastrophes naturelles et technologiques, des bouleversements sociaux, des changements de conscience des gens qui commen-

cent à comprendre que la planète fait à nouveau partie intégrale de l'Univers. Par conséquent, une catastrophe se produira également avec le Soleil. Ce ne sera pas l'apocalypse, mais un *changement saccade de l'état du Soleil*, à la suite duquel notre planète (une partie du Soleil) entrera également dans un nouvel état énergétique.

De plus, le Soleil lui-même, en tant qu'étoile, fait partie intégrale de notre Galaxie, qui comprend environ 200 milliards d'étoiles...

P.S. La Galaxie a une forme lenticulaire (son rayon est d'environ 15 000 parsecs) et tourne autour de son axe à une vitesse qui diffère selon les distances du centre. Le Soleil est situé presque dans le plan équatorial de la Galaxie, à environ 8 000 parsecs du centre et environ 15 parsecs "plus haut" vers le pôle Nord de la Galaxie. À cette distance du centre, la vitesse de rotation de la Galaxie (avec le Soleil) est de 220 à 230 km/s. De plus, les étoiles se déplacent "lentement" les unes par rapport aux autres. La vitesse du mouvement "ascendant" du Soleil au nord de l'équateur galactique, vers le point de l'apex du Soleil dans la constellation d'Hercule, est de 20 km/s. Ainsi, le Soleil et tous les corps du Système solaire, y compris la planète Terre, se déplacent dans la Galaxie à une vitesse d'environ 250 km/s. Tous les changements solaires-terrestres des dernières décennies se sont produits en raison du fait que la Terre, suivant le Soleil, est entrée progressivement dans le secteur voisin de la Galaxie, où la composition spectrale (fréquence) de l'énergie diffère de celle du secteur précédent. — *Dem. Dan.*

LE TERME *radiations pathogènes* désigne les radiations transmettant des informations (donnant la vie) au niveau originel: *páthos* signifie changement, origine, état; *gén* signifie quelque chose qui donne naissance, fondamental; *radiation* signifie transfert d'énergie. Une autre signification du mot *gén* est une unité d'information biologique. *Gaïa* signifie la planète Terre. Par conséquent, le terme *radiations géopathogènes* désigne les radiations fondamentales de la planète Terre, donnant la vie au niveau originel (pour les espèces biologiques — au niveau des gènes, c'est-à-dire des mutations). Si l'on considère la Lune, Mars et d'autres corps cosmiques, leurs radiations fondamentales seraient appelées *radiations sélénopathogènes*, *radiations marsopathogènes*, etc.

P.S. Le terme *radiations géopathogènes* a une étymologie grecque ancienne. En grec ancien, *πάθος* signifie passion, affection, événement,

condition, état. En conséquence, le préfixe πάθο- signifie générer, donner la vie, provoquer des sentiments ou de l'affection. Ne confondez pas πάθος avec ce dernier mot παθός qui est actuellement vernaculaire dans la médecine moderne: παθός signifie quelqu'un qui a vécu, souffert ou subi quelque chose. Le suffixe -gen est dérivé du mot grec ancien -γενής (prononcé -genés) qui signifie le producteur de quelque chose, par exemple. oxygène, et vient de noms tels que γένος (génos — tribu, clan, nation, race), γενεά (geneá — génération), γένεσις (génesis — naissance). En anglais moderne, gén signifie des informations sur un sujet particulier en général ou une unité d'information biologique. Γαῖα est la planète Terre (prononcé Gaîa); Γαία (prononcé Gaía) est une déesse de la Terre dans la Grèce antique. En conséquence, le préfixe γεω- (geō-), qui est la forme combinatoire de γῆ (gê, c'est-à-dire la terre), signifie appartenir à la Terre. D'après le latin classique, le terme de *radiations géopathogènes* serait *radiations terrapathogènes*: *terra* signifie terre au sens de sol ou de terrain à la surface de la Terre, et *Terra Mater* ou *Tellus Mater* est une déesse de la Terre dans la Rome antique; le verbe *patio* signifie supporter, soutenir ou subir, souffrir, endurer; le verbe *geno* signifie donner naissance, donner la vie, et *gens* signifie tribu, clan, nation. Nous suivons l'étymologie grecque ancienne. — *Dem. Dan.*

Les appareils les plus simples utilisés en biolocalisation (cadres et pendules) sont des prototypes d'appareils techniques du futur, lorsque les gens sauront utiliser l'énergie des radiations géopathogènes. Cependant, comme les radiations géopathogènes appartiennent au monde immatériel de l'énergie, cela ne sera possible que dans le cas d'une restructuration radicale de la conscience humaine. Pour commencer à réfléchir à la façon dont on peut utiliser le monde énergétique, il faut d'abord croire en son existence. La foi est la PERMISSION DU TEMPS: c'est un état énergétique qui nous permet de construire des ponts reliant des fragments d'espaces et de temps différents. En conséquence, un état d'incrédulité est le TABOU DU TEMPS: il ferme les voies au développement de la conscience.

Si vous essayez d'expliquer à un scientifique du XIXème siècle comment fonctionne un ordinateur moderne, il ne comprendra rien (car à son époque, il n'y avait pas de termes nécessaires pour comprendre cela), et vous ne lui prouverez jamais rien.

DES CYCLES DE DURÉES DIVERSES jouent un rôle important dans le monde matériel de l'Univers. Ces cycles vont d'environ 10^{-24} sec (phénomènes de courte durée associés aux particules élémentaires et appelés *résonances*) à des milliards d'années (la durée de vie des atomes d'hydrogène, des planètes et des étoiles). Les cycles cosmiques sont une manifestation matérielle des pulsations [d'énergie] dans le monde énergétique.

La base structurelle du monde matériel est un atome d'hydrogène, une *petite brique* de l'Univers. D'autres atomes plus complexes sont créés à partir d'un atome aussi simple; divers atomes ayant des structures internes différentes sont combinés en molécules, créant divers environnements matériels, y compris les environnements matériels de la planète. Toute la diversité du monde matériel est une manifestation des lois strictes du monde énergétique.

Les cycles sont mesurés en unités de Temps, et son inverse est la fréquence. On peut dire que la fréquence est une manifestation matérielle des vibrations du monde énergétique dans lequel le Temps lui-même vibre. Le Temps est une catégorie immatérielle, mais il crée des flux d'actions matérielles diverses:

1. Structures tourbillonnaires subélectroniques appelées particules élémentaires;
2. Structures atomiques du monde matériel. Elles sont une manifestation de l'échange d'énergie entre des flux d'énergie multicouches;
3. Structures moléculaires...

P.S. L'immatérialité du temps est démontrée dans la théorie de la relativité, où l'axe du temps *ict* (4ème dimension) est généralement choisi imaginaire. Ici *i* est l'unité imaginaire, *c* est la vitesse de la lumière et *t* est la coordonnée temporelle. — *Dem. Dan.*

Ces tourbillons d'énergie sont immatériels. Ils se manifestent dans le monde matériel sous forme de formations matérielles: galaxies, étoiles, planètes, molécules, atomes, particules élémentaires, etc. Dans différentes régions de l'espace, chacune des formations est un composant d'une autre structure: la Terre est une partie du Soleil, le Soleil est une partie de la Galaxie, etc. Toutes les structures matérielles de l'Univers (étoiles, comètes, planètes, etc.) sont créées par les flux tourbillonnaires du monde énergétique, qui dans la science moderne sont considé-

rés comme des molécules, des atomes et des particules élémentaires de matière. L'Univers est rempli de gaz interstellaire raréfié, dans lequel "flottent" des amas de galaxies, des galaxies individuelles et des étoiles (parties du corps matériel de l'Univers). La substance gazeuse de l'Univers a la propriété suivante: lorsque l'énergie est concentrée (la substance est comprimée) dans une zone, une raréfaction instantanée de l'énergie (expansion de la substance) se produit dans une autre zone. De cette façon, le corps matériel de l'Univers "respire". Respirer dans le monde matériel est un *processus de filtrage*. Pour expliquer ce concept, il est nécessaire d'introduire plusieurs définitions liées au monde de l'énergie.

Le monde énergétique (le corps énergétique de l'Univers) est constitué de *flux spectraux* qui composent un *spectre*. L'état énergétique de chaque état tourbillonnaire du Temps a son propre spectre caractéristique. Ces états relient différents volumes de l'espace de l'Univers entre eux dans chaque zone spécifique de l'espace galactique considérée par un chercheur particulier. Les changements dans les spectres énergétiques sont soumis à des lois strictes, où chaque type de spectre [énergétique] (dans le monde énergétique) se manifeste comme un certain type de structure dans le monde matériel. Le monde matériel de l'Univers est une condensation du Temps dans les flux spectraux de son énergie. En d'autres termes, chaque corps matériel est un caillot (condensation) de Temps, où le Temps s'exprime dans le monde énergétique sous forme d'échange d'énergie dans des flux spectraux galactiques. Le temps dans les flux spectraux galactiques passe en douceur d'une zone de ces flux à une autre, à condition que les spectres de ces zones voisines soient "similaires". Cette "similitude" signifie que ces deux zones [voisines] ont la même fréquence d'échange d'énergie (pulsation), mais la densité et le taux d'échange d'énergie dans ces zones sont différents. En d'autres termes, un flux de Temps se fond harmonieusement avec un autre, ce qui se manifeste dans le monde matériel comme une période de vie calme pour toutes les structures matérialisées dans cette zone. Si, lorsqu'un flux spectral entre dans un autre, sa fréquence (vibration) change, cela se manifeste inévitablement dans le monde matériel comme l'instabilité des structures [matérielles correspondantes] à diverses échelles.

Actuellement, c'est exactement ce qui se passe sur la planète: la Terre, suivant le Soleil, entre dans un nouveau secteur de l'espace ga-

lactique, dont le spectre énergétique diffère du spectre énergétique du secteur précédent (les flux spectraux y ont une densité et un taux d'échange d'énergie plus élevés par rapport au secteur précédent). Ainsi, la fréquence vibratoire du Soleil et des planètes, en particulier de la Terre, change. En conséquence, le Soleil, ayant du mal à digérer une "nourriture énergétique" inhabituelle, se couvre de taches solaires; la Terre, absorbant des radiations d'une composition inhabituelle (une "nourriture" inhabituelle), réagit également sous la forme de divers événements anormaux qui affectent inévitablement la santé humaine, ainsi que le comportement social des gens.

Tous les espaces locaux spectraux (flux spectraux de temps de différentes structures) forment ensemble le flux global du Temps de l'Univers, où l'énergie est transmise en stricte conformité avec la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE. Le Temps est un espace énergétique multicouche (*multidimensionnel*), dont chaque couche (dimension) est caractérisée par son état énergétique. Les caillots des flux spectraux du Temps sont les corps énergétiques (*auras*) des objets matériels de l'Univers.

Chaque galaxie possède sa propre aura avec son propre ensemble de liens énergétiques, qui caractérise et distingue son aura des autres. La forme d'une étoile, d'un amas d'étoiles et de tout autre objet de la Galaxie est un état matérialisé de son aura. Par conséquent, l'aura de chaque corps matériel (sa structure matérielle) est l'énergie du Temps. L'aura d'une personne, l'aura d'une planète, etc., sont des formations énergétiques. L'aura de la planète Terre est appelée *radiations géopathogènes*.

L'aura de la planète est un caillot d'énergie dans lequel "flottent" d'autres caillots d'énergie pulsatoires, échangeant de l'énergie entre eux — ce sont les auras des corps de tous les habitants de la planète. L'aura d'une personne fait partie intégrale de l'aura de la planète. L'aura du Soleil, appelée *radiations héliopathogènes*, contient les auras (caillots d'énergie) des corps des planètes, des comètes, des astéroïdes et de tous les autres objets qui font partie du Système solaire. Dans le monde matériel, le lien reliant tous les habitants du Système solaire (qui font partie du corps énergétique du Soleil) est le champ gravitationnel du Soleil, qui est une composante du champ gravitationnel de la Galaxie, etc.

Dans le monde énergétique, les flux spectraux forment notre Univers en tant que gamme de fréquences structurée du Temps, qui dans le monde matériel se manifeste sous la forme d'objets matériels. Cette gamme de fréquences structurée est un *filtre multicouches* dont les couches sont des flux spectraux qui matérialisent diverses structures matérielles, chacune étant une partie d'une autre structure plus grande : une galaxie avec ses étoiles, le Soleil avec ses planètes, la Terre avec ses environnements et ses habitants (utilisateurs), etc. La *matérialisation* est le processus d'échange d'énergie entre le monde énergétique et le monde matériel, où l'énergie est transmise à travers la membrane de transition en *filtrant conformément aux gammes de Temps*. Dans le monde énergétique, les flux spectraux qui forment l'une des galaxies échangent leurs gammes de fréquences du Temps, c'est-à-dire *qu'ils pulsent avec les spectres de leurs temps*. Chaque étoile de la Galaxie réémet l'énergie qu'elle reçoit dans sa propre gamme de fréquences, à la fois le long de la trajectoire de vol de l'étoile et depuis son volume environnant, filtrant ainsi l'espace galactique.

Le Soleil est obligé de filtrer la substance galactique le long de sa trajectoire de vol dans la Galaxie (dans le monde matériel). Dans le monde énergétique, l'aura du Soleil pulse dans des flux spectraux venant en sens inverse, qui à chaque seconde du vol du Soleil (250 km) sont saturés de radiations provenant de diverses étoiles lointaines. Le Système solaire est le poumon du Soleil, et le Soleil lui-même est un filtre du Système solaire. Dans le monde matériel, le Soleil émet 30 000 lignes du spectre [électromagnétique], qui est une manifestation matérielle de la gamme vibratoire de l'aura du Soleil. Pendant le vol le long de sa trajectoire galactique, le Soleil pompe de la substance galactique (gaz interstellaire) à travers ses poumons, puis renvoie ces 30 000 lignes dans l'espace sortant (sous forme réémise). Ici, les utilisateurs sont les planètes avec leurs satellites, les comètes, les astéroïdes, dont chacun a sa propre gamme de pulsations (filtre). Ces pulsations sont comme la respiration (une comparaison approximative). Le Soleil absorbe en lui toutes les exhalaisons des couches filtrantes, qui sont les auras de tous les corps du Système Solaire. Évidemment, si le Soleil a du mal à respirer dans un environnement galactique condensé, cette difficulté à respirer affecte tout le Système Solaire, y compris la Terre.

Les radiations géopathogènes sont des amas réémis de radiations

spectrales du Soleil (radiations héliopathogènes). Chaque seconde, elles créent de force des pulsations en des points et des zones de l'aura de la planète. Et comme le Système solaire vole dans l'espace galactique, ce processus de pulsation est continu. La matérialisation de ce processus crée le monde matériel de la planète: la lumière du soleil, l'air, l'eau, les couches végétales et minérales, la faune, les gens.

Les échanges énergétiques stables dans le monde énergétique se matérialisent sous la forme d'états stables sur la planète. Sinon, nous avons ce qui est maintenant — le segment actuel de la route galactique de la planète, sur lequel la planète attend de nombreux “obstacles”, dont le dépassement affecte la vie de la planète, y compris la vie de tous ses habitants.

L'instabilité du rayonnement solaire à ce stade est due à la “couleur” du secteur galactique voisin, dans lequel notre planète entre avec le Système solaire. Ce concept de “couleur” est cohérent avec le concept de “spectre”: dans le monde matériel, le spectre d'un solide dans le domaine visible (optique) ressemble à une bande arc-en-ciel contenant des couleurs allant du rouge au violet; le spectre d'un gaz est constitué de bandes [colorées] individuelles correspondant à des valeurs de fréquence spécifiques.

P.S. Tout spectre est constitué de sept couleurs conditionnelles classées par ordre croissant de fréquences: rouge, orange, jaune, vert, cyan, indigo, violet. — *Dem. Dan.*

Les corps matériels et toutes leurs manifestations, y compris leurs spectres électromagnétiques, sont des états matérialisés des flux énergétiques spectraux correspondants (*flux spectraux de couleurs*). Chaque caillot d'énergie est le corps énergétique (aura) d'une structure matérielle. L'aura de chaque corps se compose de sept sphères énergétiques spectrales. Les sphères ne se mélangent pas, mais se déplacent les unes par rapport aux autres; elles “s'imprègnent” mutuellement dans certaines zones et “s'élèvent” les unes au-dessus des autres dans d'autres zones. Une situation similaire se produit pour chaque fragment du corps principal, qui, à son tour, est également un fragment d'un autre corps plus grand. Cela manifeste la structure fractale du Temps, où chaque fragment est le temps d'une certaine structure.

Les auras des corps entiers et de toutes leurs parties échangent des couleurs énergétiques — de l'énergie à certaines fréquences de leurs

spectres énergétiques. La gamme de fréquences de l'aura d'un fragment de corps est une partie de la gamme de l'aura entière de ce corps. Le Soleil, en tant que corps matériel, vit dans les rythmes de son caillot spectral dans le monde énergétique. À différents fragments de son chemin galactique, le Soleil absorbe de la substance cosmique, qui a des spectres et une densité énergétique différents dans le monde énergétique. Le traitement de l'énergie émise par cette substance affecte le contenu du rayonnement solaire dans le monde matériel. C'est-à-dire que les taches solaires et les éclairs sur le Soleil sont une évaluation solaire de la qualité de la nourriture galactique. Dans le monde matériel, ce rayonnement contient des informations de base sur les événements dans la Galaxie. En même temps, ce rayonnement transporte beaucoup d'informations stockées dans la nourriture galactique digérée laissée sur notre route galactique par ces étoiles, dont les routes galactiques ont croisé notre route dans le passé.

L'aura de la Terre (radiations géopathogènes) est un amas d'énergie qui "flotte" dans l'aura du Soleil (radiations héliopathogènes). On l'appelle sphère géopathogène, car le corps matériel de la planète, en tant que zone de concentration maximale d'énergie dans ses sphères énergétiques, a la forme d'un sphéroïde. Selon de nombreux chercheurs, les zones géopathogènes [sur la planète] ont des profondeurs et des hauteurs différentes dans un rayon de quelques kilomètres, et ces volumes "respirent". La "respiration" des sphères volumétriques de la planète dépend de l'activité solaire. Les zones géopathogènes affectent la structure de toutes les liaisons énergétiques dans la nature de la planète; ces connexions sont invisibles à l'œil humain, mais tangibles pour le corps énergétique de chaque personne. Mais de nombreux chercheurs appellent *géopathogènes* uniquement les zones qui affectent négativement la santé humaine.

Tous les événements sur la planète Terre dépendent de l'état du Soleil, ainsi que des états interplanétaires. Tchijevski a prouvé avec assurance dans ses travaux que les liens énergétiques solaires-terrestres déterminent les états intercellulaires et leurs connexions. Le cerveau humain est constitué de cellules et obéit à des cycles terrestres (fréquences), qui, à leur tour, font partie de la gamme de fréquences du Soleil. Par conséquent, les pensées des gens (leur conscience) dépendent également des liens interplanétaires et des conditions du vol du Soleil

dans la Galaxie. En conséquence, le processus de formation des pensées dans n'importe quelle région de la planète a ses propres cycles dans le temps: conformément aux cycles, une coïncidence massive de pensées se produit entre les personnes d'une région, ou une coïncidence de pensées se produit entre les personnes de différentes régions de la planète. L'ampleur de la coïncidence aux mêmes fréquences détermine la durée de la pensée *monochromatique* comme l'énergie des radiations géopathogènes dans un fragment particulier de la trajectoire de vol de la planète dans la Galaxie. En particulier, le sentiment croissant de désespoir provoqué par la dépendance aux cycles technologiques de l'activité humaine, qui conduisent à une catastrophe environnementale mondiale, est également une condition des états d'événements géopathogènes. En fin de compte, cela conduira à la prochaine transformation du corps humain et du système de pensée humain.

En fait, la nature elle-même utilise le langage des plantes, des minéraux et des animaux pour informer les gens des nouvelles conditions à venir pour leur activité. Entre-temps, ces nouvelles conditions ne se sont pas encore suffisamment matérialisées pour que les pensées des gens dans ce sens deviennent claires.

Le fait est que les forces naturelles de la planète ont une énergie protectrice associée à tous les types de substances présentes sur la planète. Et les espèces biologiques qui ont pénétré au-delà des limites de leur propre territoire seront soit détruites, soit complètement modifiées afin de maintenir l'équilibre énergétique avec la substance changeante de l'espace environnant. Cela est dû à l'énergie protectrice contenue dans l'espace géopathogène environnant de la planète.

La conscience humaine (le monde énergétique) appartient à la gamme de fréquences supérieure des radiations géopathogènes (c'est la conscience planétaire). La gamme de la conscience humaine diffère des autres gammes de conscience planétaire en ce que les gens tolèrent les événements aléatoires. Cependant, dans la nature, il n'y a pas de place pour le hasard: tous les échanges énergétiques sont strictement réglementés par la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE. Le fait est que la plupart des gens n'acceptent pas le désespoir du mode de développement technogénique pour diverses raisons (en raison de l'énergie protectrice des sphères de leurs auras); ils s'efforceront de survivre dans les conditions familières de l'état technologique et intellectuel actuel de la société.

té. Les gens ont peur de se séparer de leurs conditions de vie familières, de leur nourriture, de leurs véhicules et du système éducatif basé sur des contradictions avec les lois de la nature: les sciences naturelles, telles que la physique, la chimie, la biologie, etc., regorgent de descriptions décrivant les phénomènes naturels (effets), mais ces contours ne sont que leurs coquilles, qui ne tiennent pas compte de leur essence cachée (causes). Malgré le fait que les gens ont peur de se séparer de leur monde familial, l'Homme n'est pas le centre des événements pour le développement de la matière, mais seulement une structure temporaire d'énergie, matérialisée sur la planète seulement dans un certain segment de la route galactique de la planète Terre.

L'aura du corps humain est un caillot d'énergie "flottant" dans l'aura de la planète. Il absorbe de force l'énergie de l'espace environnant, transmise par les flux de couleurs spectrales des temps de divers objets. Les changements de chromaticité (couleur générale) de n'importe quel segment du parcours de la planète dans la Galaxie repeignent de force l'aura de la planète sur ce segment et, par conséquent, les auras de tous ses habitants. L'aura d'une personne se compose de zones de couleurs spectrales, où la couleur principale (la plus brillante) est déterminée au moment de sa naissance — selon le signe du zodiaque correspondant, comme disent les astrologues. Les corps énergétiques de tout ce qui se trouve sur la planète se composent également de zones de couleurs spectrales. Le processus de superposition des zones spectrales (de fréquence) des biosystèmes, qui se produit dans un fragment de temps strictement prédéterminé, forme une nouvelle espèce biologique — un nouveau système spectral, qui, à son tour, deviendra la base d'autres systèmes énergétiques. Le scintillement continu de leurs spectres (leur échange de fréquences de couleurs) est la condition principale de leur développement.

Leurs couches protectrices qui assurent leur survie sont sous contrôle spectral. Ainsi, même avec un très léger changement des conditions de vol, le signal "danger" est immédiatement déclenché pour se protéger contre un nouveau contenu spectral absorbant l'ancien. Au début, lors de l'absorption d'un spectre "étranger", les zones de bordure sont repeintes. Ensuite, cette recoloration devient une onde allant vers les zones centrales, les obligeant à restituer l'énergie dépensée pour la protection.

L'intervention humaine dans le monde végétal, au début, ne semblait pas avoir d'effet sur les plantes. Mais toute plante est liée à de nombreuses autres formes de vie. Par conséquent, même une légère modification dans ce système complexe entraîne des changements dans les générations de toutes ces espèces de vie liées. Cependant, ces liens ne sont pas pris en compte: *l'équilibre entre les plantes et les animaux* est rompu pour créer de nouvelles espèces de plantes et d'animaux. La nature est sortie de la chaîne "nature — cerveau — technologie — cerveau — technologie — ...". L'humanité s'est rapprochée de la création d'un système progressif de destruction globale de son propre espace. Cela est dû au fait que la condition fondamentale du Temps a été violée: l'énergie que la Terre a reçue pour le développement des systèmes énergétiques ne retourne pas au cosmos. C'est-à-dire qu'avec le développement de l'activité intellectuelle humaine, la Terre est devenue un "trou noir": *elle n'est plus qu'un système consommateur d'énergie*. Dans un système où se forme uniquement un environnement consommateur d'énergie, une tension croissante apparaît dans son énergie, qui est l'"eau vive" de l'Univers. Dans ce cas, des zones d'"eau morte" ("trous noirs") apparaissent sur le fond raréfié de l'énergie de l'Univers. En conséquence, la consommation de l'"eau vivante" (la course aux armements, par exemple) s'accélère sur la planète. Et donc, des zones d'"eau morte" commencent à se former:

1. L'augmentation du fond radioactif (Tchernobyl);
2. Émergence de systèmes bactériens et chimiques destructeurs;
3. Le processus de destruction des systèmes cérébraux eux-mêmes sous l'influence de ce qui précède.

La récupération ne se produit pas, car l'environnement végétal (en régénération), exclu de cette chaîne, tombe dans la gamme de fréquences de l'"eau morte". Dans ce cas, l'environnement végétal renvoie au Soleil et aux associations stellaires (îles de l'Univers) uniquement des radiations dans la gamme de fréquences de l'"eau morte" de l'Univers.

Jusqu'à présent, la situation sur la planète évolue de telle manière que l'humanité ne peut pas supporter ces conditions très difficiles résultant du fait que le Soleil entre actuellement dans un nouveau secteur galactique avec une énergie différente, et la biosphère ne s'y est pas tout à fait adaptée. Pour éviter que la conscience humaine (elle appartient à la gamme de fréquences supérieure des radiations géopathogènes) ne

tombe dans la gamme de fréquences de l'“eau morte”, il est nécessaire de reconstruire la pensée humaine afin de créer des appareils qui fonctionnent directement avec l'énergie des radiations géopathogènes. Une étape transitoire sur cette voie pourrait être la création d'appareils qui captent les radiations géopathogènes.

LA BASE THÉORIQUE de la technologie moderne est la théorie de l'électromagnétisme. Le rayonnement électromagnétique est une manifestation dans le monde matériel (matérialisation) du processus de changement de l'état énergétique des atomes lorsque leurs électrons se déplacent d'une orbite à une autre. Cette théorie ne prend en compte que le monde matériel, déterminant ainsi le caractère technogénique de la civilisation moderne.

La pensée technogénique, visant principalement à créer des conditions confortables pour le corps humain, a déjà mis la planète au bord d'une catastrophe environnementale globale. Voici quelques détails. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, le processus de régénération naturelle était lié à l'activité technique des personnes dans un rapport de 1 000 000 : 1, où 1 est l'activité technique des personnes. Autrement dit, il n'y avait pratiquement pas de déchets industriels. Dans les années 1950–1980, les volumes de déchets industriels ont commencé à rattraper la régénération naturelle des environnements planétaires inhomogènes, c'est-à-dire que le rapport est devenu 10 : 1. À la fin des années 1990, le rapport a commencé à changer de manière exponentielle :

1988–1989 — 1 : 1 ;

1990–1993 — de 1 : 10 à 1 : 100 ;

1994–1995 — de 1 : 100 à 1 : 1 000 ;

1996–1997 — de 1 : 1 000 à 1 : 10 000 ;

1997–1998 — de 1 : 10 000 à 1 : 100 000 ;

1998–1999 — de 1 : 100 000 à 1 : 1 000 000.

De là, on voit clairement la dynamique croissante de la dématérialisation des masses cellulaires sur la planète au lieu de leur matérialisation continue. Ainsi, le caractère technogénique de l'activité humaine, visant exclusivement à satisfaire les besoins du corps humain, conduit à la destruction de la biosphère de la planète et, par conséquent, de l'Homme lui-même en tant qu'espèce biologique. L'un de ces exemples est l'augmentation accélérée des allergies à tout ce avec quoi les gens entrent en contact : nourriture, vêtements, air, eau, etc.

Cet exemple illustre clairement le fait que la vision du monde humaine a besoin d'une restructuration radicale basée sur une réévaluation complète des valeurs existantes. À partir de là, il devient clair qu'aucune mesure de protection de l'environnement ne servira à rien si l'humanité continue de suivre le vieux principe de son interaction avec les environnements planétaires (air, eau, plantes, animaux), en les détruisant, en les empoisonnant avec des déchets industriels pour les besoins des corps matériels des gens.

Évidemment, pour la transition d'une activité technogénique à une activité non technogénique, qui ne détruit pas l'espace planétaire, il est nécessaire de trouver un substitut à l'énergie électromagnétique. En même temps, cependant, nous devons nous rappeler :

Tout type d'énergie générée à la suite de la destruction de certaines structures pour créer des conditions de confort pour d'autres entraînera des conséquences encore plus tragiques pour la planète dans son ensemble et pour l'humanité en particulier que celles mentionnées ci-dessus.

Il s'agit avant tout de l'énergie thermonucléaire basée sur la *destruction* (encore une fois destruction !) du monde des atomes, qui est la base structurelle de tous les environnements planétaires et de leurs habitants, car ils sont tous constitués de diverses combinaisons d'atomes et de molécules.

Cela signifie que la solution consiste à maîtriser l'énergie d'un type fondamentalement nouveau, dont l'utilisation ne conduit pas à la destruction de l'environnement matériel. En d'autres termes, nous nous approchons *encore* à nouveau de l'ère où, sur un certain fragment de l'orbite spirale galactique de la planète, les gens tournent leur attention vers l'énergie, car elle donne naissance au monde matériel.

La connaissance de ce type d'énergie est transmise d'une civilisation humaine à une autre par le biais de légendes, de récits, de littérature religieuse, des travaux de certains savants, etc. Des fragments de cette connaissance peuvent également être recréés en décryptant les informations contenues, par exemple, dans les Védas ou dans la Bible. Sur ce chemin, nous rencontrerons inévitablement des difficultés dues au fait que le sens de nombreux termes contenus dans les textes anciens a considérablement changé au cours du temps écoulé depuis leur rédaction.

Ne cherchez pas la sagesse uniquement dans la connaissance des civilisations anciennes: à chaque étape du développement humain, les informations sur le monde invisible de l'énergie apparaissent dans différentes régions de la planète sous différentes formes — “plus lumineuses” dans une région et “plus faibles” dans une autre.

FILTRAGE DES RADIATIONS COSMIQUES POUR LES “UTILISATEURS” NATURELS DE LA PLANÈTE

LA NATURE se crée et se détruit elle-même. L’Homme fait de même, en utilisant sa conscience, puisqu’il fait partie de la nature. Le monde dans lequel nous vivons n’est qu’un instant de temps comparé au monde qui est en nous. Et chacun ne vit qu’à son temps. Mais il vit aussi en parallèle avec d’autres dans différents segments de leur temps.

Le monde de la matière est notre perception du jeu des acteurs. Le monde de l’énergie est une troupe d’acteurs en sueur. Dans chaque personne, l’âme souffre. Et cette “souffrance” est l’énergie de la multidimensionnalité. Notre âme ici est un miroir de l’Éternité.

QU’EST-CE QUE LE FILTRAGE? Les filtres du monde matériel. Leur rôle est bien connu. Ce sont des matériaux d’environnements organiques et inorganiques, ainsi que de divers phénomènes, y compris des phénomènes sociaux :

- purification naturelle de l’air, de l’eau et d’autres gaz et liquides (mers, rivières, forêts, sols, minéraux);
- purification artificielle de l’air, de l’eau, ainsi que d’autres gaz et liquides, etc.

Les filtres du monde énergétique. Le Système solaire est le poumon du Soleil, et le Soleil lui-même est le filtre du Système solaire. Le Soleil (en tant que corps matériel) émet 30 000 lignes du spectre [électromagnétique]. C’est aussi la gamme de fréquences de l’aura du Soleil. En volant le long de sa route galactique en spirale, le Soleil pompe la substance galactique qui arrive (appelée gaz galactique) à travers ses “poumons”, puis la renvoie dans l’espace sortant, mais sous la forme de ces 30 000 lignes réémises. Ici, les “utilisateurs” du Système solaire sont les planètes avec leurs satellites, les comètes, les astéroïdes, etc.,

dont chacun a sa propre gamme de fréquences de pulsations (semblable à la respiration, en comparaison approximative). Et l'ensemble de leurs "expirations" est absorbé par le Soleil en lui-même.

L E TEMPS VIVANT EST INFINI. L'Espace et le Temps sont indissociables. L'état de mobilité de l'espace est exprimé par le Temps. L'absence de Temps est exclue par la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE, qui a été découverte et sera redécouverte par des chercheurs de différentes époques dans des civilisations indépendantes les unes des autres, mais appartenant au même fragment de leur développement galactique.

Il existe une liaison rigide de tout corps matériel à sa zone physique locale, limitée par la figure volumétrique de ce corps. Cette liaison rigide est basée sur l'échange d'énergie correspondant dans le monde énergétique. Voici quelques exemples du monde matériel:

1. La rigidité de cette liaison est déterminée par les conditions de vol du corps avec la planète dans le secteur actuel de la Galaxie et à un instant donné du Temps;
2. L'espace galactique tourne à une vitesse de 230 km/sec à cet endroit du bras spiral de la Galaxie où se trouve le Soleil;
3. Certains groupes d'étoiles dans la Galaxie se déplacent plus rapidement, d'autres plus lentement en fonction des forces de gravitation agissantes;
4. Le Soleil se déplace par rapport à la Galaxie à une vitesse de 20 km/s. La vitesse totale du Soleil dans la Galaxie est donc de 250 km/s;
5. Tous les mouvements de la Galaxie sont subordonnés à la connexion de l'espace avec le temps. Par conséquent, les événements de la vie dans la Galaxie sont connus à la fois dans le passé et dans le futur.

L 'ESPACE EST CONSTITUÉ DE TEMPS, c'est-à-dire de formes d'énergie tourbillonnaires qui créent un spectre. L'état de l'aura de tout corps matériel s'exprime sous la forme de sa spectralité. Les spectres de leurs auras appartiennent au monde énergétique; ils échangent de l'énergie en raison des différences de leurs fréquences (leur couleur). De telles formations tourbillonnaires, selon la science moderne, existent éternellement dans l'infini. Leurs variations sont strictement conçues.

L'Univers possède une énergie qui constitue le monde immatériel

— l'espace spectral de l'Infini, constitué de flux spectraux du Temps, qui sont étroitement pressés les uns contre les autres. Chacun des flux spectraux de la section transversale a une géométrie sphéroïdale différente et une géométrie de courbure différente dans différentes directions (il s'agit d'une représentation simplifiée de la multidimensionnalité).

Les condensations du Temps dans les flux spectraux du monde énergétique (ce sont des harnais-sphéroïdes multitorsadés d'énergie) se manifestent sous la forme du monde matériel de l'Univers: espace interstellaire, étoiles, galaxies, etc. La solitude colorée des étoiles dans l'Univers (étoiles simples et galactiques) est une combinaison des caillots d'énergie correspondants, c'est-à-dire des condensations du Temps, où le Temps s'exprime dans le monde matériel par l'échange d'énergie dans les flux spectraux galactiques. Ici, pour la commodité de la compréhension du terme *espace spectral*, nous parlons d'*espaces spectraux*, sans oublier que tout est Un.

Le transfert d'énergie dans les espaces spectraux obéit strictement à la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE. Le strict respect de cette loi signifie que la "fluidité" de tout espace spectral s'exprime sous la forme de segments des flux spectraux correspondants du Temps.

Le Temps est immatériel, non physique. C'est un espace énergétique "multicouche" (multidimensionnel), où chaque couche (dimension) est dans son propre état énergétique. Chacun de ces états énergétiques est une dimension qui a sa propre vitesse et sa propre densité de Temps. Dans la science moderne, la méthode des coordonnées (Einstein et al.) est utilisée pour décrire les dimensions spatiales associées aux objets matériels.

Aucune formation (de quelque forme que ce soit) dans l'espace des déplacements successifs le long d'un bras spiral du Temps ne peut faire qu'un événement se produise avant un autre. Rien ne peut briser le cours du Temps Infini. Il existe un Temps pour l'Univers tout entier, mais il a des plages spécifiques pour certaines galaxies et d'autres associations stellaires.

L'AURA DE CHAQUE CORPS MATÉRIEL est un caillot d'énergie du Temps. L'aura d'une personne, l'aura d'une planète, etc. sont toutes des formations énergétiques (immatérielles). Elles font partie intégrale du monde énergétique en tant qu'un Tout unique et inhomogène. L'aura de la planète Terre est un volume d'énergie dans lequel de

petits caillots pulsants, semblables à des aurores, “flottent”, échangeant du temps entre eux.

Par exemple :

- une pierre est tombée en morceaux (son temps dans le monde matériel est terminé);
- la formation cellulaire continue de croître;
- une personne séjournant quelque part sur la planète ressentait une riche sensation de matin frais;

et tout ceci est le résultat de l'échange de temps dans cette chaîne d'événements.

P.S. Chaque objet dans l'Univers possède son propre corps matériel et son propre corps énergétique. Ce fait était connu des cultures anciennes bien avant que les scientifiques modernes ne le comprennent. Dans la tradition du peuple indien, le corps énergétique de tout objet matériel, y compris le corps humain, est appelé *aura*. — *Dem. Dan*.

L'aura (corps énergétique) de chaque planète est constituée de sphères énergétiques spectrales, chacune avec sa propre gamme de couleurs énergétiques, ainsi que sa propre forme de surface dans le monde matériel. Dans chaque sphère énergétique, chaque fragment (en tant que relief) a sa propre longueur, sa propre forme, sa propre durée et, bien sûr, sa propre vitesse [par rapport aux autres fragments]. Les volumes de ces sphères énergétiques ont des densités énergétiques différentes et diffèrent en demi-tons du spectre.

Les sphères énergétiques ne sont au nombre que de sept. Elles ne se mélangent pas, mais se déplacent les unes dans les autres: elles se “pénètrent” dans certaines zones et se “surélèvent” les unes au-dessus des autres dans d'autres (comme les états de leur multidimensionnalité). L'espace sphéroïdal multicouche des flux énergétiques spectraux de la planète Terre, changeant continuellement ses sept volumes sphériques, forme le corps physique de la planète dans le monde matériel dans tous les états physiques de la substance à l'intérieur et à l'extérieur de la planète. Le corps physique de la planète est une manifestation de la concentration maximale d'énergie dans ses sphères énergétiques.

QUEL ESPACE UTILISE LE FILTRAGE? L'Univers est l'espace du Temps, où les étoiles, les nébuleuses, les galaxies et le “corps” de l'espace lui-même (le gaz intergalactique) sont matériels, mais pas le Temps lui-même. La multidimensionnalité du Temps est l'Infini. Un

univers fait partie intégrale d'un autre univers, et celui-ci fait partie d'un autre, et ainsi de suite jusqu'à l'Infini (fractales en mathématiques).

L'espace dans lequel le filtrage a lieu comprend à la fois le monde énergétique et le monde matériel, où les plages de Temps sont filtrées dans les échanges d'énergie à travers la membrane de transfert d'énergie. On comprend automatiquement ici ce qui suit:

1. Dans le monde énergétique, les flux spectraux qui forment la Galaxie échangent les gammes de fréquences du Temps, ils semblent “pulser” avec leurs spectres (musique en couleur — analogie);
2. Dans le monde matériel, la substance galactique “pompe” les étoiles galactiques grâce à son propre volume (en raison de la rotation de la Galaxie autour de son axe).

Chaque étoile, où qu'elle se trouve dans la Galaxie, participe à la saturation du volume galactique avec sa propre gamme de rayonnements (dont la lumière). Ainsi, chaque étoile galactique filtre l'espace galactique à la fois dans sa trajectoire de vol et dans le volume entourant cette trajectoire. Le même mécanisme fonctionne sur n'importe quelle planète.

Remarque: les fréquences de la gamme du Temps dans la Galaxie sont supérieures à la gamme de fréquences des étoiles en dehors de la Galaxie; par conséquent, les étoiles extragalactiques sont visibles, mais elles n'affectent pas significativement la dynamique de la Galaxie.

QUI SONT LES “UTILISATEURS”? C'est le *monde matériel* de la planète. Chaque corps matériel est une manifestation de la multidimensionnalité de l'espace. Nous considérons ici le phénomène du flux tourbillonnaire “conditionnellement découpé”. L'homme dans le monde matériel est un corps physique. Dans le monde énergétique, l'aura du corps humain fait partie intégrale des radiations géopathogènes, tout comme l'entrelacement des flux énergétiques spectraux forme l'aura (corps énergétique) de la planète Terre. En d'autres termes, [le corps physique de chaque personne] reçoit l'énergie matérialisée de sa propre aura.

L'aura de tout corps, y compris celle de l'Homme, a sept couleurs. L'aura de chaque personne, comme celle de tout autre objet matériel sur la planète Terre, clignote et pulse en permanence, car elle échange de

l'énergie avec l'aura de la Terre, c'est-à-dire avec des radiations géopathogènes. L'aura de la planète est l'énergie de l'aura du Soleil, qui est traitée par la planète puis réémise dans son espace spectral. L'aura du Soleil (radiations héliopathogènes) est l'énergie traitée puis réémise de l'aura de la Galaxie, etc.

L'aura de toute étoile est saturée d'énergie dans son propre spectre, en fonction du segment de sa route galactique (une photographie d'un transport nocturne où elle ressemble à des lignes colorées). La route galactique se situe parmi les étoiles qui absorbent puis réémettent de l'énergie (dans le monde énergétique) et de la matière (dans le monde matériel). De là, les transitions membranaires par paliers sont clairement visibles, car en raison de la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE, il est impossible de sauter par-dessus un palier (c'est-à-dire que tout segment de temps de vol est un espace d'événements strictement ordonnés).

Les radiations géopathogènes matérialisent des informations pour une personne à travers l'aura de son corps sous forme de pensées dans son cerveau. Toutes les pensées des gens sont constituées de formations matérialisées complexes isolées de radiations géopathogènes.

L'aura de chaque personne (puisque nous considérons les connexions énergétiques des pensées) en tant que partie intégrale de l'aura de la planète est une partie condensée de l'Infini, formée par des flux tourbillonnaires convergents de différents fragments de l'Infini. L'aura de chaque personne vibre chacune dans sa propre gamme de fréquences dans la gamme [de fréquences] de l'aura de la planète, qui, à son tour, fait partie du flux continu général du Temps [Infini].

L'aura du corps humain (le monde énergétique) fait partie du flux continu global du Temps, qui peut être comparé à une rivière dans le monde matériel. Un exemple abstrait similaire peut être vu dans un théâtre. Huit projecteurs sont dirigés vers la scène ronde du théâtre sous des angles égaux et petits. La scène est située au centre de la salle de théâtre. Les projecteurs sont allumés simultanément, puis nous voyons un fantôme de couleur au-dessus de la scène. Les couleurs ne se mélangent pas. Chaque personne a son temps initial de perception dans les zones de son séjour, ainsi que sa durée dans divers fragments de sa vie (dans le monde matériel).

L'aura de chaque personne est constituée de flux énergétiques mul-

tifilamentaires de radiations géopathogènes. Elle ressemble (dans le monde énergétique) à une boule velue en forme d'ellipse avec de nombreuses branches constituées de filaments individuels. Les branches, différentes en épaisseur et en compacité, sont des extensions des auras d'autres corps (pierres, branches d'arbres, gouttes d'eau ou leurs éléments), qui correspondent à la composition spectrale de l'aura de cette personne (considérée ici sous condition). Il en va de même pour l'aura d'un continent, d'un océan, d'un bâtiment, d'un groupe de personnes, d'un animal, d'une forêt.

LES RADIATIONS GÉOPATHOGÈNES de l'aura de la planète sont des condensations réémises des flux spectraux du Système solaire. Elles créent de force des pulsations en des points et des zones de ce sphéroïde chaque seconde. Et tandis que le Système solaire vole (en termes de monde matériel) dans la Galaxie, le passage de divers temps à travers les points et les sections transversales ci-dessus (dans le monde énergétique) forme l'*énergie des événements* dans le monde matériel de la Terre.

L'énergie est la lumière sur la planète: l'air, l'eau, les plantes, les microbes, le sol, les montagnes (ainsi que leurs événements).

P.S. Tous les environnements planétaires sont matérialisés à partir de l'énergie du Soleil, qui, par conséquent, chaque seconde crée tous les événements sur la planète. — *Dem. Danicus.*

L'œil humain dessine tout objet sous la forme de nombreux points instantanés. Ainsi, une image dessinée de ce qui est perçu est créée dans le cerveau. L'homme reçoit la perception dans le monde matériel. Cette perception est basée sur une multitude de points d'identification successifs, mais seulement dans le champ de compréhension qui lui est "permis", car chaque seconde suivante change les événements de l'environnement, les souhaits ou la séquence des signaux émis. Le cerveau humain, lorsqu'il essaie de couvrir quelque chose d'un seul regard, est "impuissant" à analyser la chaîne causale sans fin des événements, dont l'un des éléments est le cerveau lui-même. La loi de conservation de l'énergie se manifeste ici.

FORMATION D'ÉVÉNEMENTS ÉNERGÉTIQUES SUR LA PLANÈTE

QUELLE EST LA PLANÈTE DANS LE MONDE ÉNERGÉTIQUE ? Le Soleil en tant que corps matériel vit au rythme de la formation de son spectre énergétique dans le monde énergétique. Ce rythme appartient au monde énergétique. La superposition des sphères énergétiques de l'aura de la Terre les unes sur les autres et leur respiration (pulsation) créent la sphère événementielle matérialisée de la Terre. Les sphères énergétiques de l'aura de la Terre se "pénètrent" dans certaines zones et "s'écarternt" les unes des autres dans d'autres zones.

Le TABOU DU TEMPS est un "gardien", infini dans ses manifestations spatiales, qui est le début et la fin de chaque période spécifique de chaque composante des événements personnels de tout ce qui peut être considéré ou analysé.

LES RADIATIONS GÉOPATHOGÈNES, en tant que facteur qui façonne le processus même de la vie sur la planète, déterminent l'état du volume énergétique vivant de l'aura terrestre. Leur influence sur le développement biologique et social d'un individu et d'une société est encore ignorée. Il ne s'agit pas ici d'une activité "nuisible" de quelqu'un, mais d'un état énergétique spécifique de la section actuelle du parcours de la Terre dans la Galaxie. Toute action individuelle de chaque personne, qu'elle soit recluse ou vivant en masse, n'est qu'une manifestation de l'énergie reçue, qui est ensuite restituée de quelque manière que ce soit conformément aux lois des événements des personnes mentionnées (leur pensée, leurs voyages, etc.).

Une seconde est une unité de temps correspondant approximativement au rythme du battement de cœur d'une personne. Le décompte du temps dans chaque fragment de l'espace galactique est différent pour chaque individu qui s'y trouve. Il est en retard puis s'accélère en fonc-

tion du spectre énergétique de son organisme, qui absorbe, traite puis réémet l'énergie des radiations géopathogènes dans le monde énergétique, créant ainsi des événements dans le monde matériel dans l'espace du vol de la planète. Chaque personne, à chaque seconde (le rythme de son battement de cœur et les 250 km parcourus par notre planète dans la Galaxie), exécute les composantes de diverses périodes d'événements immuables qui sont précisément conçues pour lui.

LA MÉTHODE DE LA “NICHE” est une méthode d'explication dans un système de compréhension proche des systèmes de compréhension caractéristiques des humains. La méthode de la “niche” est créée par des lois naturelles. Son influence sur l'activité sociale des gens est limitée par la durée de chaque période d'un certain volume de communications humaines. En variant ces explications dans le temps, c'est-à-dire à chaque fois, comme si nous insérions la “niche” de notre compréhension dans les “niches” de l'espace réel, nous voyons les tâches des masses de gens vivant à différentes époques, ainsi que leurs prédicteurs, ainsi que les tâches de ces prédicteurs avec leur fragment prédit de l'espace dans le Temps. Par exemple, la connaissance que l'Homme est prédéterminé est un fragment presque autonome du spectre énergétique. Les astrologues et les devins sont des états énergétiques spéciaux de la matière vivante avec leurs propres tâches pour les périodes d'événements humains futurs typiques du type “moyen” de personnes. À partir de là, vous pouvez voir l'essence prédéterminée des événements, tels que les catastrophes environnementales mondiales et simplement les périodes d'événements humains individuels.

Toute pensée, toute suggestion visant à une compréhension plus approfondie, toute action ultérieure est l'énergie de certaines zones géopathogènes (parties de radiations géopathogènes) dans le sphéroïde de l'aura de la planète.

Par exemple, la conversion d'une personne à une religion est aussi un état de “niches” de son temps, afin de restituer l'énergie reçue (sous forme de radiations géopathogènes) à travers l'aura de son corps à ce fragment d'espace qui lui est strictement prédéterminé. Par conséquent, toutes les pensées et tous les actes sont le résultat de liens énergétiques spatiaux. Une personne accepte les périodes externes (par rapport à elle) des événements d'autres personnes, tandis qu'une autre personne nie ces événements. Néanmoins, chacun d'eux inconsciemment avec

toute son émotivité caractéristique (c'est-à-dire avec la libération de diverses combinaisons d'énergie — air, eau, nourriture — traitées par lui) “se battra” pour les composantes de ses périodes d'événements; c'est l'état de nécessité de “transmettre” l'énergie dans l'espace.

L'énergie n'a pas d'émotions. L'énergie est regroupée en spectres énergétiques dans le monde énergétique, où des explosions rapides d'énergie tourbillonnaire créent (matérialisent) des émotions dans les environnements vivants du monde matériel. Plus le kaléidoscope d'explosions rapides d'énergie tourbillonnaire est brillant et plus leur fréquence est élevée, plus le type d'énergie est brillant lorsqu'il se matérialise sous la forme d'une certaine période d'événements.

LES ÉVÉNEMENTS SUR LA PLANÈTE. Quels sont les événements d'une particule et de la planète dans son ensemble? Tout événement est l'un des éléments d'une chaîne infinie d'événements qui sont liés de manière rigide, malgré la mobilité (“inexplicable” pour les gens) de la chaîne entière. Il existe une infinité de telles chaînes pour la conscience humaine. Elles sont entrelacées, chacune se déplaçant dans sa propre direction, tournant toujours en même temps, chacune autour de son axe. Les fragments constitutifs mobiles des événements individuels sont les éléments susmentionnés de ces chaînes.

Tous les événements qui se déroulent dans la sphère des événements sont réguliers, ils sont déterminés par la LOI DU TEMPS. Il n'y a pas de place pour le hasard, car la régularité des événements dans le monde matériel est une condensation galactique des flux spectraux de l'Univers (dans le monde énergétique). Toute tentative d'imaginer même un changement infime dans cette régularité comme une manifestation du hasard est inutile, car la masse des événements, l'un après l'autre, se déroule comme un flux écrasant sans fin; ainsi, la tentative ci-dessus explique directement qui est la personne (sur l'échelle des capacités), qui a tenté de nier cette régularité.

Le temps des événements ne nécessite que de l'énergie. L'énergie vient de tout ce qui la contient. L'énergie du même type provient de l'Homme et des actes humains que celle émise par les minéraux, le sol, l'eau et le monde vivant de la Terre, mais le temps d'absorption et de libération de l'énergie est différent pour chacun.

**L'INFLUENCE DE L'ACTIVITÉ SOLAIRE SUR LES ZONES ÉNERGÉTIQUES
DE LA PLANÈTE AVEC LES CHANGEMENTS ULTÉRIEURS
DE LEURS TERRITOIRES**

APERÇU DE LA ROUTE GALACTIQUE (EN BREF). Le Soleil “vole” avec les planètes dans l’espace, où tous les corps du Système solaire se déplacent le long de leurs cylindres, ayant la forme d’hélices de mouvement très allongées. En regardant notre étoile comme à travers un écran spécial, nous voyons le Soleil “hirsute”, qui répand ses fibres énergétiques dans tout l’espace entre les planètes, formant ainsi le sphéroïde énergétique de l’espace solaire.

Sur la base de ce point de vue sur la nature des événements dans notre espace, nous pouvons commencer à expliquer le phénomène des *zones géopathogènes*. Ce terme est déjà apparu dans la société [moderne]. La compréhension de ce terme a commencé à “croître” rapidement parmi les gens. Les conditions de la route de l’orbite galactique de la planète sont telles que les gens n’ont pas d’autre trajectoire orbitale antérieure.

Sur différents segments de la route galactique, l’aura du Soleil “absorbe” l’aura de la substance galactique, qui varie en densité [et en composition spectrale]. Le traitement de l’aura de cette substance affecte le rayonnement sortant de la surface du Soleil (dans le monde matériel). C’est-à-dire que les éruptions solaires et les taches solaires montrent l’état de l’aura absorbée de la substance galactique.

Dans le monde matériel, la substance galactique stocke des informations de base sur les événements du Système solaire dans la galaxie, mais en même temps, la substance galactique est un volume d’informations énergétiques composé des volumes de nombreuses autres étoiles qui l’ont traversé.

NOTRE TÂCHE est d'accepter la réalité de la sphère géopathogène en tant que partie du monde énergétique, ainsi que notre activité dans la sphère géopathogène en tant qu'êtres pensants.

Le mot *géopathogénique* est composé de trois parties: *Gaïa* signifie la planète Terre, *páthos* signifie changement et *gén* signifie une unité d'information biologique. Par conséquent, le terme *radiations géopathogéniques* désigne les radiations fondamentales de la planète Terre en tant que changements dans l'information planétaire au niveau originel (pour les espèces biologiques — au niveau des gènes, c'est-à-dire des mutations). Si l'on considère la Lune, Mars et d'autres corps cosmiques, leurs radiations fondamentales seraient appelées *radiations sélénopathogéniques*, *radiations marsopathogéniques*, etc.

P.S. L'étymologie du terme radiations géopathogéniques est expliquée dans un commentaire détaillé du texte AU COURS DES DERNIÈRES DÉCENNIES SUR LA PLANÈTE. — *Dem. Dan.*

Les zones dites *géopathogènes* sont des formations géométriques planes délimitées (sous forme de coupes transversales d'ombres) par les hommes.

L'état politique des entités publiques et étatiques est l'une des conditions de la LOI DES TERRITOIRES dans la nature, y compris pour les communautés humaines. Tout cela est construit sur la base du système de connexion "route galactique — Soleil — Terre".

LA LOI DES TERRITOIRES stipule qu'à un certain moment, certaines zones de l'espace étendent leur territoire d'influence, tandis que d'autres le réduisent, ce qui s'accompagne de la transmission de divers types de rayonnement. La nature transmet les conditions d'activité à travers ses composantes du monde végétal, du monde minéral, du règne animal conformément à la LOI DES TERRITOIRES. Ces conditions sont [des manifestations] d'échanges d'énergie, invisibles pour l'Homme.

P.S. Ce texte s'interrompt ici. Les pages suivantes de ce texte sont perdues. — *Dem. Danicus.*

DE LA RÉPARTITION DES “RÔLES” SUR LA PLANÈTE

CHACQUE ÉVÉNEMENT sur la planète Terre est une combinaison de connexions “Cosmos — Soleil — Terre” dans le monde matériel, ainsi qu’une combinaison de flux spectraux continus dans le monde énergétique, où les condensations du Temps forment les sphéroïdes de l’aura du Soleil et des planètes. Les animaux, les plantes, les pierres, etc., sont des états matériels similaires des spectres énergétiques dans le monde énergétique, mais différent dans la condensation de la matière. C’est-à-dire qu’une fréquence différente du Temps (dans le monde énergétique) signifie, en conséquence, un nouveau type de matière dans le monde matériel.

Le rôle destructeur des radiations géopathogènes est connu de l’humanité tout au long de l’histoire du monde et est illustré par des légendes et des contes. Leur rôle créateur n’est devenu clair que maintenant: la véritable PERMISSION DU TEMPS pour comprendre les radiations géopathogènes n’est apparue que dans la dernière décennie du XXème siècle, c’est-à-dire sur le segment actuel de la route galactique de la planète.

Le comportement des individus et des sociétés entières est une manifestation matérielle de l’état de leur zone géopathogène [sur la planète]. Tous les événements des communautés humaines sur la planète sont étroitement liés dans une toile dense et volumétrique d’événements de l’état énergétique de la planète.

Pendant le vol de la planète le long du segment microgalactique, qui est la période de notre civilisation sur sa route galactique, un “effet de pompage” se produit dans différentes parties de l’espace de la planète (dans le monde matériel), ce qui signifie des changements multi-fréquences dans le sphéroïde multicouche de l’aura de la planète. Il y a

alors une réémission (matérialisation) de l'énergie absorbée par la sphère susmentionnée. Cette réémission se matérialise sous forme de divers corps matériels (gaz, eau, etc.) destinés à être consommés ultérieurement par diverses structures de la Terre, y compris humaines.

RÔLES TERRITORIAUX SUR LA PLANÈTE. Tout ce qui suit est le monde matériel de la planète :

1. Le *monde aérien* correspond au volume de l'enveloppe gazeuse de la planète, y compris les nuages ;
2. Le *terrain* est un relief créé par des formations plus denses ;
3. Le *monde souterrain* est tout ce qui se trouve sous la terre.

Dans le monde énergétique, ces termes perdent leur sens familier : il existe des combinaisons impensables de formations géométriques de flux d'énergie au lieu d'objets matériels.

Prenons un exemple abstrait. Le monde de surface et le terrain sont formés par un groupe de fractales multispectrales (théorie de la cartographie non linéaire) dans un certain fragment du monde matériel de la planète. Le terrain et le monde souterrain sont formés par un autre groupe de fractales multispectrales dans un autre fragment du monde matériel de la planète. Dès qu'un échange spectral (coloration des spectres) se produit dans les fractales, d'autres états de matérialisation du monde de surface, du terrain et du monde souterrain apparaissent. Ainsi, dans chaque flux de temps particulier, il existe un nombre infini d'autres flux de temps, "immergés" les uns dans les autres avec des degrés d'immersion variables.

Le temps dans le monde matériel est un volume matérialisé d'états qui se produisent à différentes saisons de l'année dans les radiations géopathogènes de l'espace énergétique des environnements matériels planétaires. Les nuages dans le monde matériel sont le volume de liquide évaporé de divers environnements (réservoirs d'eau, plantes, sol, règne minéral et animal, ainsi que société humaine). Le liquide vaporisé (le monde matériel) stocke des informations énergétiques (le monde énergétique) sur les zones [de la planète] d'où il a été vaporisé.

La consommation du sol, de l'eau, des formations végétales et minérales est la consommation des flux d'information énergétique correspondants du Temps. La connaissance de la circulation énergétique dans la nature est ici mise en évidence grâce à la prise de conscience du rôle des radiations géopathogènes, qui diffèrent par la fréquence des flux

d'énergie solaire réémis. Cette connaissance était initialement cachée à la compréhension simultanée de tous les hommes, car leurs auras réémettent l'énergie de l'espace de vol de la planète (dans le monde énergétique). Ensuite, dans certaines régions de la planète, la circulation de l'énergie dans la nature provoquera une nouvelle alerte informationnelle des hommes [sur les radiations géopathogènes], qui aura une signification et un caractère de masse différents en fonction du futur fragment spécifique de la trajectoire de vol de la planète.

P.S. "Cette connaissance était initialement cachée à la compréhension simultanée de tous les hommes, car leurs auras réémettent l'énergie de l'espace de vol de la planète" — C'est parce que les corps énergétiques de différentes personnes réémettent l'énergie de l'espace de vol de la planète de différentes manières. — *Dem. Danicus*.

COMMERCE. La gamme de fréquences de l'organisme humain dans le monde matériel est connue. Connaissant la composition du spectre solaire (plus de 30 000 lignes), nous concluons que le corps de chaque personne possède un certain spectre physique contenant un grand nombre de lignes.

La planète qui suit la route galactique avec le Soleil a sa propre série d'événements. Une place particulière dans cette série d'événements est accordée au commerce dans les sociétés humaines. Le commerce, en tant que partie de l'activité sociale, crée des moyens artificiels de livraison et de production. Avant cette étape, le principe des liens d'échange naturels n'était pas violé: l'air, l'eau, le sol, les plantes se formaient naturellement. Avec l'avènement du commerce en tant que sphère sociale de l'activité humaine, le principe des équilibres cycliques sur la planète a commencé à être progressivement violé. Cet exemple de l'état des radiations géopathogènes est un échange énergétique multicouche dans le monde énergétique, qui se manifeste dans le monde matériel, en particulier, comme une violation de l'équilibre écologique.

C'est la transformation des relations commerciales qui est la condition qui conduit toujours à la mort des communautés humaines (en tant que structures sociales) qui ont développé des armes pour diverses tâches. La mort des personnes elles-mêmes, en particulier, en raison de conditions défavorables pour la santé humaine, se produit principalement en raison de la présence de déchets industriels qui perturbent le métabolisme naturel.

L'absence d'échanges commerciaux signifie la mort du développement du cerveau humain, mais pas celui d'un animal. Les échanges commerciaux sont l'un des phénomènes naturels initiaux qui se matérialisent sur un certain segment de la trajectoire de vol de la planète dans la Galaxie. Par exemple: lorsque les enfants jouent, ils échangent divers biens. Les échanges commerciaux qui naissent créent les conditions de tout état créatif du cerveau humain.

Par rapport aux objets plus lents (comme les plantes, les minéraux, etc.), le règne animal agit comme un indicateur plus sensible des conditions changeantes rapides qui se produisent comme une vague océanique d'ouragan qui approche.

Cet ensemble d'événements dans le monde matériel montre l'état des échanges énergétiques dans le monde énergétique. En effet, en tout et partout, la condition principale est l'état naturel de la matière, qui exprime la LOI DES TERRITOIRES en conséquence des échanges énergétiques dans le monde énergétique. La PERMISSION DU TEMPS et le TABOU DU TEMPS dans le monde énergétique créent tous les événements dans le monde matériel.

Les conditions qui ont développé la nature de la planète Terre et des communautés humaines primitives dans les temps anciens (selon l'archéologie) ont nécessité (par la conscience) l'utilisation d'outils improvisés. Ces outils étaient fabriqués à partir de matériaux naturels: couteaux et haches en silex, lances en branches d'arbres, etc. Au cours de cette période d'ascendance considérée, de nouveaux types d'échanges sociaux, d'outils et de vêtements ont été créés en raison de la prise de conscience de la supériorité territoriale des hommes en tout. Pour la nature en tant que volume commun d'informations, il s'agissait d'un nouvel état de relations qui est apparu sur ce segment de la trajectoire de vol de la planète. Ce sont les relations commerciales initiales dans la société humaine primitive. D'autres échanges ont donné naissance et se sont ensuite développés de nouvelles méthodes de livraison, de production de biens et de traitement des matières naturelles fossiles. Avec le début du traitement des matières premières en tant que segment spécial de la route galactique de la planète, de nouvelles zones naturelles ont été créées, exprimées par les activités humaines (grâce aux nouveaux types de production), ainsi que par la prise de conscience humaine de l'unité de l'Homme avec la nature (dans le monde matériel).

Dans le monde énergétique, tous les types d'échanges d'énergie de ces événements du monde matériel sont des pulsations à diverses fréquences, où la vitesse et la densité du Temps sont l'état des flux d'énergie spectraux [pulsants] correspondants de l'Infini.

**DURANT NOTRE SOMMEIL, NOS PERCEPTIONS RÉALISENT UN VOYAGE
À TRAVERS LE MONDE DE L'ÉNERGIE**

LES RÊVES sont des échanges énergétiques de l'aura d'un corps humain posé sur une zone matérielle ponctuelle de la surface de la planète pendant le vol matériel de la planète le long de sa route galactique à travers les flux spectraux du monde énergétique.

Le corps d'une personne couchée en train de dormir sur une surface fixe (comme un train en mouvement, etc.), dans tous les cas, est dans un état d'immobilité. Les sphères de l'aura de son corps clignotent de manière rythmique: les zones d'obscurcissement de son aura augmentent puis diminuent en raison des radiations géopathogènes qui saturent l'aura à l'endroit de la planète, où le corps repose ou se déplace dans quelque chose. Comme son corps vole déjà avec la planète, la vibration de la masse de la planète est perçue par le corps, mais tombe dans la plage de l'état d'intégrité sûr, appelé état gravitationnel de la planète (la vitesse de 250 km/sec est incomparablement supérieure à 10 km/sec). Par conséquent, un rêve est rêvé partout, car cette gamme [à grande vitesse] est représentée partout, même à bord d'une station spatiale.

Une personne peut dormir si le spectre de fréquence énergétique de son aura coïncide avec le spectre du segment actuel de la route de la planète dans la Galaxie (dans la plage gravitationnelle de la planète). C'est parce qu'en l'absence du Système solaire, c'est-à-dire en l'absence des radiations géopathogènes qui créent les corps humains, même un simple corps humain dans une combinaison spatiale ne peut exister quelque part dans l'espace: une personne est son corps plus sa conscience, et la conscience appartient à la gamme supérieure des radiations géopathogènes, c'est-à-dire à la gamme supérieure des flux con-

densés du Temps aux pulsations incroyablement rapides.

ÉTUDES SUR LES RÊVES. Le créateur de la théorie moderne des rêves est Sigmund Freud (1856–1939), qui est également le fondateur de la psychanalyse. Son livre *DIE TRAUMDEUTUNG* a été écrit en 1899. Freud est considéré comme moderne parce qu’il a vécu à l’époque de notre temps, c’est-à-dire dans le segment actuel de la route de la Terre dans la Galaxie, dans lequel les fréquences des flux spectraux pulsés correspondent à un intérêt matérialisé pour les vues de Freud à travers la planète.

Les informations sur l’activité du cerveau humain dans ses différents états (sommeil, éveil) ont été obtenues grâce à de faibles impulsions électriques dans le cerveau enregistrées à l’aide d’un électroencéphalographe. Le cerveau humain émet des ondes électromagnétiques (dans le monde matériel), dont la fréquence varie de 0 Hertz (mort) à 60 ou 70 Hertz. Cependant, 0 Hertz est aussi une fréquence. Ces ondes appartiennent à quatre groupes de fréquences :

- ondes alpha (la sensation de vide, 8–12 Hz);
- ondes delta (sommeil profond, 0–4 Hz);
- ondes thêta (sommeil en état d’hypnose, 4–8 Hz);
- ondes bêta (processus de pensée à l’état de veille, 12–24 Hz).

Le sommeil est constitué de certains cycles, et chaque cycle comporte quatre phases: il y a d’abord trois phases de sommeil lent (sommeil NREM), puis une phase de sommeil paradoxal (sommeil REM). La durée totale d’un cycle de sommeil est d’environ 70 à 120 minutes. Les personnes endormies voient des rêves pendant la dernière phase (REM) du cycle. Il a également été constaté que la fréquence et la direction des mouvements oculaires rapides sont déterminées par le contenu des rêves: une personne endormie suit les événements auxquels elle participe dans son rêve.

RÊVES. Connaissant le lieu du sommeil, la position du corps endormi (par rapport aux points cardinaux), le relief du terrain, le type de maison et sa hauteur au-dessus du niveau de la mer et, surtout, les “caractéristiques stellaires” de l’énergie de votre corps (le spectre énergétique de son aura) — vous pouvez, si vous avez la PERMISSION DU TEMPS à travers le TABOU DU TEMPS, découvrir quels rêves vous verrez.

Le sommeil est un état de multidimensionnalité dans une période de temps donnée. La perception familière aux gens (par la conscience) est

basée sur leur croyance en la tridimensionnalité du visible. Le christianisme a transmis cette foi de génération en génération depuis deux mille ans. La science a transmis cette foi de génération en génération au fil des siècles. Et ce malgré la connaissance de la multidimensionnalité des mondes, préservée depuis des milliers d'années dans les contes populaires et les paraboles. Et tout cela se produit dans le monde naturel qui entoure la société humaine, où l'état de multidimensionnalité est la source de son développement.

La multidirectionnalité de ces événements est la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE, qui se manifeste sur la route strictement planifiée du Soleil se déplaçant avec notre planète dans l'espace galactique. Tout corps cosmique a sa propre route strictement planifiée, qui est un mouvement mathématiquement calculé dans l'espace, confirmé par certaines étoiles de référence. De tels calculs en astronomie ont permis aux gens de créer des tables de mouvement du Soleil, des planètes, des comètes, des étoiles proches, des galaxies et des directions de leur mouvement dans l'espace. Tout ceci est un état du Temps mathématiquement prouvé comme une séquence immuable de tous les événements des espaces que les gens peuvent concevoir.

Le rythme quotidien de base de chaque personne se manifeste dans les rythmes du mouvement de la Terre. C'est une manifestation de la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE, où l'aura du corps humain est la multidimensionnalité des espaces: des "lignes de signaux" provenant de différents temps de différents espaces (nous considérons actuellement les univers et leurs galaxies) s'entrelacent dans un vortex à l'intérieur d'un volume densément comprimé. L'énergie de différents temps est transmise le long de ces "lignes de signaux" avec différentes accélérations, ce qui crée une gamme d'échanges d'énergie autorisés dans la gamme commune des événements de Tout.

L'aura du corps humain. Qu'est-ce que c'est? Après tout, tout le monde est habitué (grâce aux journaux, etc.) à comprendre le mot aura comme la conscience humaine, où l'Homme est un être pensant, c'est-à-dire quelque chose de "plus élevé" dans la nature. Et que se passe-t-il au "plus élevé"? Il se reproduit, se nourrit, s'habille et régule sa population. Mais il se crée aussi à plusieurs reprises des catastrophes naturelles dans la nature, tant dans le règne animal que dans le règne végétal, incendies, inondations, guerres, épidémies...

L'homme a créé des instruments de torture. C'est vraiment un miracle créé par la conscience humaine. C'est la peur qui a donné naissance à la foi aveugle, qui, à son tour, a donné naissance à des âmes aveugles. Cela s'est produit parce que la conscience humaine (à travers le cerveau) se développe sous la forte influence des événements environnants. Et ces événements, comme on le comprend clairement maintenant, sont immuables.

Le monde matériel est donc la pointe de l'“iceberg”, qui est le monde énergétique. La destination vers laquelle mènent les filaments de la conscience humaine devient claire si le lecteur est AUTORISÉ PAR LE TEMPS à croire aux radiations géopathogènes — le sphéroïde énergétique “hirsute” de l'aura de la planète, qui comprend l'espace cosmique environnant (correspondant à sa fréquence). Chaque seconde, les radiations géopathogènes saturent tous les points de l'espace de la planète sous la forme de corps matériels et de leurs interactions matérielles, appelées événements. Et l'aura du corps humain fait partie intégrale des flux de radiations géopathogènes qui forment l'aura de la planète.

Conclusion: en considérant que tout rêve est une “connexion télévisuelle” avec ces espaces dans lesquels la personne endormie participe à leurs événements, nous tombons immédiatement dans l'analogie avec l'espace virtuel (la réalité virtuelle). Est-ce une coïncidence aléatoire? Sachant que le hasard est un fragment mis en évidence d'un espace obscur, les événements dans les rêves et les événements “réels” dans l'état de veille peuvent être appelés le *sablier de l'Infini*. Ici, les grains de sable dans le cône supérieur du sablier, préalablement disposés dans un certain ordre, après des combinaisons et des déplacements inconnus de nous, les observateurs, en traversant la MEMBRANE DU TEMPS, atteignent les côtés du cône inférieur du sablier. Chaque grain de sable a son propre poids, sa propre forme et son propre échange d'énergie. On sait maintenant que chaque “grain de sable” est une formation tourbillonnaire de radiations provenant de différents espaces de différents temps. Par conséquent, un sablier est un dispositif visuel [montrant] la multidimensionnalité du Temps dans son harmonie sous la forme d'une horloge. En effet, seul l'état de compréhension (comme la profondeur de perception), lorsqu'il diminue, ralentit le rythme du développement du nouveau. La LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE [se manifeste] ici dans le rôle de divers TABOUS DU TEMPS.

Les rêves sont-ils très complexes? Mais on sait peu de choses sur les événements qui se produisent pendant l'état de veille. On sait que l'ensemble du corps [humain], y compris le poids corporel, la peau, les yeux, les oreilles, les cheveux, la respiration, participe à la collecte des signaux destinés au cerveau. L'objectif informationnel de ces composants en tant que *systèmes isolés* (il s'agit d'une comparaison approximative, mais pour l'instant, il s'agit d'une vue d'ensemble) est le suivant:

1. Les *yeux* captent une gamme assez large d'informations entrantes. Les yeux captent spasmodiquement les points fortement émissifs des objets observés, car ce sont des points des radiations géopathogènes du spectateur (points de ses lignes d'événements). Ainsi, plus de 50% de ce qu'il voit se retrouve dans une "salade";
2. Les *oreilles* perçoivent une gamme plus large de signaux sonores variés. Elles captent de manière spasmodique les points d'émission puissants des objets observés (comme mentionné ci-dessus à propos des yeux). Par conséquent, le même pourcentage d'informations reçues se retrouve dans une "salade";
3. La *peau* (y compris les récepteurs), ressentant une irritation sur toute sa surface et sur certaines zones locales, reçoit des signaux provenant des champs électromagnétiques qui entourent le corps. La peau capte les signaux selon la même séquence et la même forme que celles décrites ci-dessus;
4. Le *poids du corps humain* est un phénomène du même type que celui décrit ci-dessus;
5. La *respiration* est la même que ci-dessus.

En conséquence, environ 40% des informations [entrantes] sont des images solides et les 60% restants sont une "salade" d'images flottant les unes dans les autres. Cela signifie que ce qui a été "prévu" pour être enregistré par divers organes du corps physique d'une personne est l'échange d'énergie le long des filaments énergétiques de l'aura de son corps en tant que partie des radiations géopathogènes. Ici, "prévu" est un analogue de la relation "calcul mathématique — observation d'objets astronomiques". Par conséquent, le rêve est l'énergie des radiations géopathogènes, où le spectre de l'aura d'une personne endormie se situe dans la gamme du spectre de l'aura de la planète, c'est-à-dire de

10 à 100 unités dans la gamme de 0 à 1000 unités (selon un système conditionnel d'unités).

Connaissant le caractère informatif des points de localisation des objets sur la planète (les objets sont des formations complexes d'espaces et de temps différents), nous comprenons désormais clairement le mécanisme du sommeil et l'inutilité de créer quelque chose d'arraché, isolé du Temps infini. C'est-à-dire que même dans un état de sommeil artificiel, une personne endormie reste un participant à des événements réels.

POSITIONS DE SOMMEIL. Une personne dort lorsque le spectre de fréquence de son aura correspond au spectre de fréquence des radiations géopathogènes locales dans sa région sur la planète (cela est également vrai pour n'importe quelle espèce sur la planète). Les positions de sommeil caractérisent l'ampleur de la correspondance de fréquence: plus la coïncidence est grande, plus la position de sommeil que prend la personne endormie est libre. Les mouvements du corps d'une personne endormie, comme lui-même dans un rêve, sont une réaction de l'aura de son corps aux changements de fréquence des différents flux de radiations géopathogènes qui le traversent pendant le sommeil en raison du vol de la Terre dans la Galaxie (250 km par seconde). Un rêve "agréable" signifie que le spectre de fréquence de son aura est très proche du spectre des radiations géopathogènes à l'endroit du sommeil. Un "cauchemar" ou un réveil "soudain" signifie que le spectre énergétique du segment actuel de la trajectoire de vol n'est pas très cohérent avec son aura.

Les scientifiques ont découvert que le sommeil est une réaction du corps d'une personne endormie à des stimuli externes pour reconstituer l'énergie dépensée par son corps dans un état de veille. Ces points semblent similaires, mais seulement parce que la "réaction" se produit dans le monde immatériel (énergétique) et que l'"organisme" appartient au monde matériel. En d'autres termes, les scientifiques, marchant le long de la pointe de l'"iceberg", ne peuvent toujours même pas trouver ses paramètres généraux, car la partie non physique "fait tomber" l'"iceberg" un peu sous l'eau, puis le "soulève" dans le monde matériel. Par conséquent, des résultats contradictoires ont été obtenus dans chacune de leurs études scientifiques. Ensuite, les scientifiques vérifieront à nouveau les résultats de leurs recherches dans les nouveaux états

de la pointe de l’“iceberg” où ils se trouvent. Ce processus se poursuivra jusqu’à ce que leur corps en tant qu’outil cognitif soit transformé en un nouvel état énergétique pour de nouveaux échanges énergétiques de l’Éternité. À savoir, nous parlons du corps de l’Homme du futur.

Le corps humain (nous le comprenons maintenant) se déplace dans le monde matériel en raison de l’échange d’énergie entre son aura et l’aura de la planète; ces échanges d’énergie forment les événements matériels de ce corps à son emplacement et dans son fragment de Temps. Ce sont des événements d’éveil. Le même processus se produit pendant le sommeil, mais dans les rêves: l’échange d’énergie susmentionné forme tous les événements dans l’espace immatériel de l’aura du corps humain; par conséquent, une personne endormie se trouve à différents endroits du monde énergétique, espacés les uns des autres dans le temps:

- Le monde des rêves est l’Infini, dans lequel se reflètent divers fragments de l’Univers;
- Le monde des rêves est un état d’être, aussi réel que le monde du jour;
- Un rêve n’est pas seulement un décalage temporel entre le passé et le lendemain. Des études expérimentales ont confirmé la grande fiabilité des découvertes faites en rêve (le tableau des éléments chimiques vu par Mendeleïev en rêve, etc.).

Les radiations géopathogènes saturent l’aura du corps humain. Le taux de saturation dépend de la concentration de ces radiations, ainsi que du “bouillonnement” d’énergie dans lequel “flotte” l’aura. Ainsi, l’énergie de divers spectres de radiations géopathogènes, lorsqu’elle sature l’aura d’une personne endormie, matérialise (à travers son cerveau) les liens reliant son corps et les stimuli extérieurs.

Par exemple, une personne voit un rêve:

- “Il marche le long de la côte d’une mer, et les vagues éclaboussent à proximité.”

Puis — un instant “vide” dans le temps pendant lequel la personne endormie semble ne rien voir, puis — l’image suivante du rêve:

- “Il marche déjà à la surface de l’eau...”

Connaissant le mécanisme de la perception humaine, c’est-à-dire le volume multicomplexe du TUNNEL DU DESTIN, nous comprenons que l’aura de chaque personne est remplie d’énergie provenant de diffé-

rentes zones de différents espaces lors de leur échange d'énergie spectrale. Différents fragments des événements de ces espaces apparaissent sur les parois du TUNNEL DU DESTIN d'une personne sous la forme de scènes de ses rêves, de leurs couleurs de fond, des formes d'objets qu'il voit dans les rêves, ainsi que de leurs détails. Ces événements apparaissent simultanément sur le lieu du sommeil de la planète pendant son sommeil sur sa route galactique.

Ces fragments de tailles différentes des événements de l'Infini sont les flux colorés du temps (dans le monde énergétique), qui dans le monde matériel forment des visions et des sensations extérieures dans l'esprit humain. Le *conscient* est un certain type de structure d'un certain relief du monde énergétique, et l'*inconscient* est un autre type de structure du même relief du monde énergétique.

L'ensemble (tranche) de ces flux multicolores, c'est-à-dire, dans notre exemple, les couches dans leur séquence différente (à chaque fois) de feuilletage et de dimension se composent de :

- le segment de compression/expansion du cylindre événementiel de notre Univers ;
- le segment de vol à travers le cylindre événementiel de notre Galaxie ;
- le segment de vol à travers le cylindre événementiel du Soleil ;
- le segment de vol à travers le cylindre événementiel de la planète Terre ;
- le segment de vol d'un "point" (c'est-à-dire le corps d'un dormeur) à la surface de la planète.

L'essentiel est qu'un rêve est une forme d'état psychophysique d'une personne qui montre la dynamique des scènes de différentes époques dans son fragment matériel du Temps. Il s'agit d'un état multidimensionnel exprimé par l'échange d'énergie du Temps. Par conséquent, le rêve que voit une personne endormie est une réalité multicouche qui imprègne son TUNNEL DE VIE. Chacun de ses rêves est une variation de fragments d'une réalité aussi complexe, formant les couleurs de son spectre énergétique.

Par exemple, la théorie des applications non linéaires en mathématiques. À l'aide d'un programme informatique, des images de fractales ont été obtenues. Les images de transitions fractales aideront à clarifier l'explication, en partie à cause du nombre infini de connexions qui s'y

trouvent. Considérons la même fractale, mais peinte de couleurs différentes. Ces fractales sont empilées les unes sur les autres. Mais si nous les regardons à un moment donné, chacune des fractales est “visible” individuellement avec son propre ensemble unique de transitions de couleurs dans son spectre de couleurs.

L'état de veille a une coloration différente de celle du sommeil. L'état de veille + le sommeil sont des fractales (“terrains” du temps), dont les informations sont perçues dans leur chromaticité spécifique en raison du spectre individuel de l'aura de chaque personne. L'état de veille + le sommeil font partie de la trajectoire de vol de la planète, ainsi que du corps humain à sa surface. Une tentative de séparer le sommeil (avec ses scènes de rêve) de l'état de veille (avec ses scènes) dans les études et les explications scientifiques équivaut à séparer le tronc d'arbre ramifié de ses racines. Par conséquent, le sommeil est une continuation de l'état de veille, et l'état de veille est une continuation du sommeil (ce sont deux états énergétiques de l'aura d'une personne endormie dans les radiations géopathogènes).

Les flux spectraux dans les radiations géopathogènes manifestent leurs échanges énergétiques du Temps sous la forme de reliefs fractals topologiques qui ont des vitesses différentes et se “pénètrent” les uns les autres (en multidimensionnalité), où l'aura du corps d'une personne conditionnelle fait partie intégrale de ces transitions énergétiques fractales. Le mot *fractal* est utilisé ici pour une compréhension abstraite de la multidimensionnalité.

P.S. Tout cela est démontré dans les mathématiques modernes. Ainsi, la géométrie fractale de la nature est exprimée dans les travaux du mathématicien Benoît Mandelbrot, et les transitions topologiques de divers reliefs multidimensionnels les uns dans les autres — dans les travaux du mathématicien George Francis. — *Dem. Dan.*

L'eau étant un organisme vivant, elle fait partie du Temps. Il en est de même pour l'air, le sol, le mouvement du corps, la perception, etc. Ainsi, nous obtenons la même explication pour tout. Les événements de la vie de chaque personne créent son étroit tunnel lumineux du Temps, où ses événements sont les événements d'autres objets, dont les tunnels du Temps coupent son tunnel. Les niveaux d'énergie des événements dans son tunnel d'événements sont des objets dans ses rêves, des objets dans son état de veille, etc. Le processus même de matérialisation de

l'énergie n'est pas réalisable en masse sur un segment du vol de la planète. Mais individuellement, ce processus se produit dans un être vivant, comme un éclair dans le temps. Et puis, encore une fois, le TABOU DU TEMPS sur cette créature en tant que manifestation de la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE, qui ne permet pas à tous les types de matière d'exister simultanément.

Par conséquent, l'hypnose et le sommeil sont un seul et même phénomène, car à l'origine, il s'agit de l'énergie du Temps. Le sommeil d'une personne est le résultat de l'hypnose de son lieu de localisation dans la nature, et une personne sous hypnose dort en tant que participant de ce lieu. Les concepts d'*hypnose* et de *sommeil* se dissolvent l'un dans l'autre, lorsqu'une personne comprend quel est le relief du terrain, quel est l'état des radiations géopathogènes dans cette zone, ainsi que ce qu'est un hypnotiseur en tant qu'aura dans le même fragment ou un autre des radiations géopathogènes (événements).

La matérialisation de l'énergie des radiations géopathogènes est l'état de divers processus sur notre planète comme le champ de recherche le plus proche. Pour cette tâche, le TABOU DU TEMPS a conservé l'énergie des auras en interaction sur la planète pendant des milliers d'années. Pour cette tâche, la route galactique a été progressivement saturée de l'énergie nécessaire, ce qui a créé les reliefs mutationnels nécessaires des corps matériels.

C'est la "rupture" des événements dans les rêves et leur correspondance ultérieure dans l'état de veille qui sont des manifestations de l'état de sommeil en tant qu'échange continu d'énergie avec diverses zones spatiales afin de saturer le temps de sommeil, où chacun est étroitement lié à chacun, et où une partie de quelque chose est autre chose. Cela vient du mot *étanchéité*.

L'essence du principe de multidimensionnalité est donnée ci-dessous. Le corps d'un Gulliver multidimensionnel est, pour ainsi dire, dispersé en différents points dans d'autres corps qui ont des densités différentes mais sont reliés par des "filaments". Supposons que demain il bouge son pied et que différents points et surfaces de différents corps aient immédiatement effectué leurs actions nécessaires à un certain moment :

- une feuille est tombée d'une branche d'arbre à un endroit;
- une poignée de sable s'est émietlée dans l'eau ailleurs;

- une ombre tomba au sol d'un nuage en troisième place;
- un oiseau tourna la tête à la quatrième place;
- une espèce biologique de plantes, d'animaux, d'insectes ou d'autres créatures a changé de couleur [à la cinquième place].

Et c'est encore une fois l'action complexe de chacun des éléments ci-dessus. Mais lui, en tant que créature multidimensionnelle, peut bouger son pied à différents intervalles de temps de sa multidimensionalité :

- la feuille est tombée... en 1900;
- la poignée de sable s'est émietlée... en 1200;
- l'ombre du nuage tomba sur la terre... en 1600;
- l'oiseau tourna la tête... en 1400;
- l'espèce biologique a changé de couleur... en 1700;

et tout cela — un fragment [commun] du Temps, dans lequel des liens énergétiques relient différents temps du même espace.

Conclusion. Revenons à l'aura d'une personne endormie, où la gamme de fréquences de ses spectres énergétiques est la clé pour verrouiller le contenu des rêves. Dans un rêve, une personne endormie voit des images de différentes époques qui correspondent à la gamme spectrale de son aura. Ces images apparaissent dans une séquence stricte d'événements qui se matérialisent soit en partie sous la forme de rêves à moitié oubliés, soit sous la forme de rêves entièrement mémorisés en tant que parties de cette matérialisation [complexe].

TOUT CE QUI EXISTE DANS LE TEMPS EST NOURRITURE

TOUT DANS LE TEMPS EST NOURRITURE. L'un est nourriture pour l'autre, l'autre pour un troisième, et ainsi de suite. Par exemple, le Soleil absorbe les flux d'énergie galactique avec son aura, les traite à l'intérieur de son corps matériel et les réémet ensuite dans l'espace énergétique environnant sous forme de radiations héliopathogènes. L'aura du Soleil est une boule multicolore tissée de filaments d'énergie sans fin qui traversent l'Univers et le quittent dans l'Infini. Un filament d'énergie est l'analogue d'un point dans l'espace tridimensionnel. Un tel point devient un filament après son balayage dans le Temps, qui est stratifié en raison de la structure fractale du Temps: Tout est contenu dans Tout et Tout est constitué de Tout.

L'aura du Soleil scintille de différentes couleurs lors d'un échange pulsatoire d'énergie avec l'espace énergétique environnant, selon des rythmes déterminés conformément à la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE. La couleur générale (chromaticité) des radiations héliopathogènes est déterminée par la chromaticité du secteur de notre Galaxie à travers lequel le Soleil vole avec les planètes. Lorsque le Soleil s'approche de la frontière qui divise deux secteurs, son aura "se colore". C'est exactement ce qui se passe actuellement: en termes d'astrologie, il s'agit d'une transition de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau.

La Terre est une partie d'un organisme vivant, qui est le Soleil. L'aura du corps de la Terre absorbe de force les flux énergétiques environnants du Soleil, puis les traite, puis les réémet dans l'espace énergétique environnant. Tchijevski, en s'appuyant sur une énorme quantité de données factuelles sur l'interaction "Homme — Terre — Soleil", a montré que le Système solaire est un organisme unique, où la Terre est l'un de ses organes, et l'Homme est l'une des cellules de cet organe,

c'est-à-dire une partie intégrale de l'organisme vivant du Système solaire. Tous les processus qui se déroulent sur le Soleil se manifestent dans d'autres organes et cellules de l'organisme. La vie des gens est strictement subordonnée aux rythmes solaires-terrestres.

L'Homme est une partie de l'organisme vivant de la Terre. L'aura du corps humain (dans le monde énergétique) absorbe l'énergie de l'espace géopathogène environnant, dont la composition spectrale change avec une vitesse accélérée en fonction des changements dans les espaces d'énergie galactique et solaire qui se manifestent (se matérialisent) sur la planète. L'aura du corps humain est constituée des auras de toutes ses parties, des auras de chacune de ses cellules. Respectivement, le rayonnement de l'aura du corps humain, alimenté (imprégné) par le rayonnement des auras d'autres corps et phénomènes, change également avec une vitesse accélérée en fonction des changements dans l'espace énergétique environnant.

Le corps d'une personne est une forme matérialisée de sa conscience, qui est une certaine gamme de fréquences de son corps énergétique (son aura). D'autres gammes matérialisées de radiations géopathogènes sont les animaux, les arbres, les minéraux, etc. Chaque environnement planétaire (air, eau, minéraux, etc.) est également un état matérialisé de sa gamme de fréquences correspondante de radiations géopathogènes.

La conscience humaine, c'est-à-dire les vibrations de l'aura du corps humain, appartient à la gamme de fréquences supérieure des vibrations de l'aura du corps de la planète. Le corps d'une personne est le véhicule de sa conscience (son âme), qui, à son tour, "habillée" du corps, voyage à travers le monde matériel. Les pulsations de la conscience humaine se manifestent par le fonctionnement du cerveau humain, qui, avec l'ensemble du corps humain, effectue certaines actions qui permettent aux gens de connaître le monde qui les entoure, c'est-à-dire de le percevoir à l'aide des organes sensoriels humains (vue, ouïe, odorat, toucher, goût).

Qu'est-ce que le cerveau? C'est un corps à l'intérieur d'un autre corps. Selon la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE, un corps délimité par sa figure est toujours un contenant d'autres corps. Lorsque le corps principal se désintègre, les corps qu'il contient deviennent eux-mêmes des corps principaux.

Le cerveau est une masse cellulaire qui collecte de force des informations pour contrôler ultérieurement le corps de cette personne sur la planète. Le cerveau reçoit des informations d'abord à travers le corps, à travers la vibration de la peau. La peau joue le rôle d'un *capteur unifié d'informations* pour le corps, car le corps humain, comme les autres corps biologiques, est une association de microbes, et tout microbe est des fréquences de la gamme de fréquences du temps du Soleil (radiations héliopathogènes), matérialisées dans la gamme de fréquences du temps de la Terre sous la forme d'un microcorps (*microbe* signifie *microcorps*).

Les microbes sont donc des êtres solaires matérialisés. Par conséquent, la conscience d'un microbe est sensiblement différente de la conscience humaine. Chaque microbe "connaît" sa tâche et les tâches des autres microbes, car chaque cellule (micro-organisme individuel) du "Microbe" fractal est consciente de son unité avec les autres cellules du "Microbe" fractal, contrairement à une personne qui se perçoit comme un individu existant séparément des autres personnes et en général du Monde entier, y compris de la planète dont elle est une cellule. En fait, l'humanité est une fractale, et chaque fragment de celle-ci est une personne.

L'arbre de l'"Humanité" est *contraint* de pousser dans les environnements planétaires, où jusqu'à récemment diverses espèces biologiques se sentaient si à l'aise. Il continuera à pousser d'abord dans les environnements solaires, puis dans les environnements galactiques. Il s'agit d'un *processus forcé*, car l'"Humanité" fractale est un fragment intégral de l'"Univers" fractal, qui, comme toute structure matérielle, est soumis à certains rythmes d'"inspiration — expiration". Chaque "inspiration" est une compression du Temps dans l'Univers, et chaque "expiration" est son expansion. L'expansion du Temps signifie la *matérialisation*, et la compression du Temps signifie la *dématérialisation*. Chaque univers est une forme matérialisée des flux de couleurs spectrales des temps dans sa gamme [de fréquences]. Nous avons à l'esprit *chacun*, car chaque fractale est un ensemble dans un ensemble: l'"Univers" fractal est un ensemble de cellules (petits univers), dont chacune est une fusion de sept couleurs (temps) dans le monde énergétique. Les "rythmes respiratoires de l'Univers" s'expriment à plusieurs reprises dans les rythmes des galaxies, des étoiles, des planètes, ainsi que dans

les rythmes des espèces biologiques, y compris les humains. Chacun de ces rythmes est un fragment d'une fractale, qui, à son tour, est également une fractale dans la gamme de fréquences du fragment.

Par exemple, le corps humain, comme chacun de ses fragments, est l'Univers dans un état plié. L'Univers avec toutes ses galaxies, ses étoiles, ses planètes, ses comètes, etc. s'exprime à la surface de chaque corps humain, ainsi que sur chacun de ses fragments. L'homme ne crée qu'une infime partie de tout ce qui le compose. L'idée que le monde énergétique est réel est cachée à la conscience de l'Homme moderne. Ses propres pensées l'empêchent de "voir l'invisible" et d'"entendre l'inaudible". Une personne n'entend pas les pensées des autres personnes et des autres habitants de la planète. C'est-à-dire qu'à l'heure actuelle, les gens ne peuvent pas communiquer par télépathie (à de rares exceptions près). D'autres espèces biologiques (plantes, animaux, micro-organismes) communiquent entre elles par télépathie et réalisent leur unité. L'état d'*auto-isolément* de l'humanité est l'une des conditions du segment actuel de la trajectoire de vol de la planète dans la Galaxie.

La conscience humaine appartient à la gamme de fréquences supérieure des radiations géopathogènes adjacente à la gamme de fréquences inférieure des radiations héliopathogènes. Rappelons que les microbes (tout corps humain est une colonie complexe de microbes) sont des formes matérialisées de radiations héliopathogènes. Et le monde microbien voit, entend, ressent à travers son corps. Plus la formation microbienne (masse cellulaire) est complexe, plus les types de renflements et de dépressions sur le corps d'une créature biologique sont complexes, et plus ses tâches sont complexes — les tâches d'un ver, d'un serpent, d'un oiseau, d'un humain.

L'expression l'"Homme a été créé à partir de la poussière de la terre" doit être prise au pied de la lettre. En effet, le corps de chaque personne est principalement constitué des éléments contenus dans la couche superficielle (le sol) de la Terre. Et ce sont les poussières (restes) des plantes, des animaux, des hommes.

Le nouveau Soleil créera de nouvelles conditions sur la planète. Par conséquent, les propriétés du corps de l'Homme du futur seront différentes de celles de l'Homme moderne. Afin de ne pas rompre le fil reliant le Passé au Futur, il est nécessaire de réaliser ces connexions

[naturelles] qui pourraient soutenir la conscience des gens vivant à la jonction de ces deux ères cosmiques. De telles connexions sont plus clairement visibles si nous considérons le corps matériel d'une personne comme une structure composée de divers environnements planétaires — gaz, eau, substance solide. C'est la lumière du Soleil qui illumine l'atmosphère de la planète à chaque seconde conditionnelle. Et l'atmosphère elle-même est un volume multicomposant de secondes, comme d'innombrables variations de la lumière solaire synthétisée sous forme de gaz, de liquides, de plantes... Dans une telle seconde conditionnelle, se produit une synthèse en une seule étape de la lumière solaire en gaz, liquide, plantes, etc. C'est-à-dire que dans cette seconde, la planète entière se matérialise, avec tout son contenu (habitants) dans les "paumes" du Soleil.

Le corps humain est une multitude de fragments d'événements d'autres corps, tels que la lumière, le gaz, le liquide, la flore et la faune, les gens, les minéraux. Ces événements se manifestent sous la forme de consommation de l'environnement, de liens sociaux, etc. La lumière du soleil remplit chaque seconde tous ces environnements — gaz, liquides, environnements minéraux, flore et faune. La matérialisation de la lumière du soleil forme des couches de gaz, qui sous l'influence de la lumière du soleil, forment divers composés chimiques. L'air est un mélange de différents gaz. À différents moments, les proportions entre les gaz [dans l'air] diffèrent en fonction de l'état de ces environnements galactiques que la planète traverse avec le Soleil à une vitesse de 250 km/sec le long de son parcours en spirale dans la Galaxie.

La lumière du soleil est le résultat du traitement (à l'intérieur du Soleil) d'environnements galactiques de différentes densités, dont l'énergie est absorbée puis réémise par l'aura du Soleil. Alors que les environnements galactiques sont déterminés par l'énergie d'un fragment de la trajectoire de vol de la Galaxie à travers des environnements intergalactiques hétérogènes de densités différentes, etc., cela montre clairement que les conditions de vie humaine sur la planète, ainsi que les propriétés du corps humain, sont déterminées par l'énergie de la trajectoire de vol de notre planète dans la Galaxie. Nous ne pouvons pas modifier le mouvement du Soleil, mais nous pouvons apprendre ce qui se passe et nous adapter aux nouvelles conditions qui apparaissent sur la planète.

Ainsi, le corps humain est une synthèse de nombreux environnements planétaires, dont l'état est déterminé par l'énergie de la trajectoire de vol de notre planète Terre dans la Galaxie. Tout sur la planète, de l'état de l'atmosphère aux réalisations technologiques des hommes, est le résultat de la synthèse successive mentionnée dans laquelle l'état énergétique des environnements galactiques joue un rôle décisif.

PRODUITS ALIMENTAIRES

L'ORGANISME HUMAIN est constitué de zones spectrales énergétiques, où la couleur principale (la plus brillante) de son spectre énergétique est déterminée par la constellation correspondante: ici, il y a égalité avec l'astrologie, car la base des calculs astrologiques sont des mesures astronomiques d'un fragment spécifique de l'espace dans le Temps. Chaque produit alimentaire est également constitué de zones multispectrales. L'eau, qui fait partie des zones spectrales de la Terre, comme une rivière, un lac, des nuages, etc., a ses propres zones [spectrales], affectant les types spectraux du sol, des plantes, des animaux et des personnes qui s'y trouvent. La superposition des zones spectrales de chaque biosystème dans les réactions chimiques pour la "digestion" des aliments forme un nouveau système spectral d'un type différent à un moment strictement déterminé du Temps. Ce nouveau système spectral, à son tour, deviendra la nourriture d'autres types de systèmes spectraux.

La "pulsation" continue des spectres dans leurs fréquences de couleur est la condition principale du développement successif des systèmes spectraux.

Par exemple, considérons une ville avec son relief spécifique, ses structures souterraines et aériennes, ses plantes, ses animaux et ses habitants:

1. La Terre est un volume multispectral, constitué de couches de fréquences de couleurs qui s'entrecroisent. Dès qu'un nouveau système spectral d'un nouveau type est créé, une nouvelle zone spectrale correspondante apparaît, contrastant d'abord visuellement avec d'autres zones spectrales, puis se mélangeant progressivement avec le fond général (tandis que le volume initial de rayonnement reste inchangé). Ce processus est similaire à la

façon dont un liquide rose irisé est ajouté à un autre liquide, comme le kissel;

2. Les bâtiments et autres structures de la ville, en surface et souterrains, sont constitués de divers matériaux de construction, tels que le métal, le béton, etc.:

- 2.1. Métaux (fours de fusion: minerai + gaz + t°);

- 2.2. Le minerai est un produit chimique soumis à un mélange prolongé. L'extraction du minerai consiste à extraire l'“environnement chimique” nécessaire de la couche principale de l'interaction chimique générale, et comprend:

- 2.2.1. Modifications mécaniques;

- 2.2.2. Changement chimique (nouvel environnement);

- 2.3. Gaz sous forme de composés chimiques à mélange rapide.

La production de gaz comprend:

- 2.3.1. Modifications chimiques du volume de leurs composants chimiques initiaux;

- 2.3.2. Modifications chimiques du volume des nouveaux composants chimiques créés;

- 2.4. t° signifie une réaction chimique de combustion sous la forme d'une certaine fréquence (mélange doux);

3. Végétation (+ bactéries, insectes, reptiles, etc.).

Un autre exemple: une région de la planète constituée de grands blocs de formations spectrales. Elle est périodiquement affectée par les spectres des secteurs stellaires (en raison de la rotation axiale de la planète). Avec l'entrée périodique dans un nouveau secteur [spectral] d'influence stellaire, la composition spectrale des blocs change. Il existe des “gardes” qui protègent le fonctionnement normal des blocs spectraux, à savoir:

- l'“eau vive” de l'Univers (l'énergie);
- “îles” de l'Univers (associations stellaires);
- l'“eau morte” de l'Univers (les trous noirs);
- “nuages” de l'Univers (nébuleuses).

La présence d'une telle diversité d'interactions crée des conditions physiques favorables au développement de certains systèmes énergétiques, par exemple, la vie biologique sur Terre.

Les couches protectrices qui assurent la survie sont sous contrôle spectral [permanent]: le signal de “danger” est immédiatement déclen-

ché par même une légère “tension” (très insignifiante, dans les explications et les comparaisons) provoquée par le spectre “étranger” d’une autre région volumétrique du Temps d’un autre espace (qui glisse comme un ruban), “dévorant” ainsi le volume spectral de l’“étranger”. Les régions frontalières absorbent l’énergie du spectre “étranger”, puis retournent à leur état d’origine à la recherche d’un autre objet “étranger”. Ensuite, cette “recoloration spectrale” devient une onde allant des frontières de la région vers ses zones centrales, les obligeant à restituer l’énergie dépensée pour la protection.

La “consommation d’énergie — la libération d’énergie” est la condition principale dans l’espace du Temps pour le transfert d’informations entre les systèmes énergétiques de tout type avec le système ultérieur de leur survie, c’est-à-dire pour continuer la Vie.

C’est là, dans le monde végétal, que la nature raconte en détail à une personne qui ne peut ni voir ni entendre (la plupart des gens) comment la matrice de sélection harmonieuse conserve et transmet le processus “consommation d’énergie — libération d’énergie” de génération en génération. L’intervention humaine dans le monde végétal, grâce à la PERMISSION DU TEMPS sur l’activité des systèmes cérébraux humains, ne semblait au début pas affecter les plantes, car de telles transitions mineures dans les régions spectrales de la végétation ne violaient pas le contexte général. Mais toute plante est un être stationnaire lié à de nombreuses autres formes de vie. Cette connexion multilatérale, dès qu’une modification même minime se produit, compte tenu de l’équilibre chimique du sol (l’environnement de consommation et de retour), conduit à des changements instantanés dans les générations de toutes les formes de vie qui lui sont liées. Ainsi, *l’équilibre entre les plantes et les animaux* est rompu pour créer de nouvelles espèces d’animaux, puis de nouvelles espèces de plantes, dont la structure est déterminée à l’avance en fonction du segment de la route en spirale de la planète. C’est la “protection” spectrale qui crée les conditions qui changent les espèces [biologiques].

La difficulté d’accepter des informations sur la participation des systèmes spectraux [à l’origine des espèces] est due à l’auto-isolement des gens au sein des systèmes cérébraux humains. En conséquence, la mauvaise attitude actuelle envers le monde végétal est due à l’influence croissante et énorme de la technologie sur le système cérébral confor-

mément au cycle fermé “nature — cerveau — technologie — cerveau — technologie — ...”. Il s’agit du processus de décomposition des systèmes cérébraux naturels pour créer un cerveau technique. Mais le processus appelé *nature* se développe en spirale.

L’humanité est arrivée à un système progressif de destruction globale de son propre espace, car la condition suivante de l’époque est que l’énergie reçue sur Terre pour le développement des systèmes énergétiques ne retourne pas dans l’espace environnant. C’est-à-dire qu’avec le développement des systèmes cérébraux, la Terre est devenue un “trou noir”.

Dans un système constitué uniquement d’environnements consommateurs d’énergie, les tensions dans l’“eau vivante” (énergie) augmentent, ce qui forme finalement des zones d’“eau morte” où il n’y a pas de fuite d’énergie dans le système. Il en résulte un processus accéléré de consommation de l’“eau vive”, comme une course furieuse des types d’armes les plus dangereux, etc., qui forme immédiatement l’“eau morte”:

1. L’augmentation du fond radioactif (Tchernobyl);
2. Émergence de systèmes bactériens et chimiques destructeurs;
3. La destruction des systèmes cérébraux eux-mêmes sous l’influence de ce qui précède.

Algues, herbe, buissons, forêt — tout ce qui appartient au milieu végétal devient de l’“eau morte”, qui transforme l’énergie provenant du Soleil et des associations stellaires (“îles” de l’Univers) en énergie de trous noirs. De plus, il n’est pas nécessaire de prendre en compte le règne animal — ce processus est encore plus tragique pour les animaux.

Conclusion. Les systèmes cérébraux forment des zones de consommation d’énergie sur Terre. Mais ils n’ont pas pu résister aux combinaisons les plus dures (pour eux) de “mélange” spectral sur Terre, auxquelles la biosphère de la planète s’est tout à fait adaptée. Cela explique l’accélération et l’intensification de l’agression des systèmes cérébraux avant leur mort.

La seule question qui tourmentera tout le monde. Comme vous le savez, dans la nature, il existe une alternance graduelle (d’ampleur variable) de “développement — mort — développement” des biosystèmes. Une personne peut-elle, après sa mort, se transformer en un nouvel état biologique? La réponse est contenue dans ce texte, et une lec-

ture calme, parfois différée, attentive (comme la foi dans la vérité) aidera à trouver une réponse courte et concentrée au sens physique de l'expression "*zones spectrales des systèmes énergétiques*", dans lesquelles le visage de l'humanité future deviendra clairement visible, ainsi que le comportement social des gens au Temps de leurs futurs habitats.

LES CHANGEMENTS DANS LA PHYSIOLOGIE ET LES PENSÉES des gens dus aux produits alimentaires modifiés.

Le corps humain est constitué de zones spectrales d'énergie, où chaque cellule reçoit et restitue de l'énergie. Selon le volume et la densité, les cellules constituent les organes du corps, le squelette, les vaisseaux sanguins, les muscles, la peau, etc. La base de l'activité humaine est le cerveau humain. Le cerveau humain est une association énergétique de cellules avec les fonctions de communication entre l'environnement d'information externe et l'intérieur. Les changements des conditions sociales conduisent à l'alternance: "environnement externe — environnement interne — environnement externe — ...".

Les produits alimentaires créent certaines conditions dans le corps humain pour certaines séquences physiologiques et mentales. Les physiologistes travaillant dans le domaine des statistiques sociales, qui ont étudié le développement des populations humaines, ont montré une grande influence des aliments transformés et consommés par la population locale. Toutes les connexions dans le corps humain qui appartiennent à une couche nationale de la population (ainsi que les relations telles que "le bien et le mal", la religion, la technologie, la famille, la société, etc.) dépendent de ces aliments.

C'est le mélange des nations (sans changements radicaux dans la physiologie des nations qui se mélangent) qui crée la beauté unique de l'humanité en tant qu'espèce. Mais un tel mélange exige un comportement prudent et une participation à la vie de nouvelles espèces humaines nées dans une société en développement, car chaque nouvelle espèce humaine a sa propre couleur nationale, élargissant les spectres énergétiques de ses prédécesseurs (nations). Comme on le dit, ces peintures ou objets chargent énergétiquement l'âme de celui qui les perçoit. C'est ce qu'on appelle la richesse nationale ou, en d'autres termes, le "nombre d'or" de chaque culture nationale — son spectre de consommation d'énergie pour la libération d'énergie.

L'Homme en tant que masse sociale est un espace clos en raison de l'auto-isollement des systèmes cérébraux humains de l'influence de ces facteurs sociaux qui résultent des interactions dans la nature.

Les forces naturelles des biosystèmes de la Terre sont étroitement liées les unes aux autres. Les changements dans un biosystème affectent le développement des autres. En conséquence, les forces de protection de l'environnement dans divers environnements biologiques contrôlent en permanence l'amplitude du développement du monde biologique terrestre. L'auto-isollement de l'humanité en tant qu'espèce crée un puissant système destructeur de déséquilibre dans la nature, qui forme progressivement une zone morte pour le développement ultérieur des systèmes cérébraux humains, conduisant de plus en plus les systèmes à une agression d'amplitude dont la fréquence augmente.

Si les systèmes cérébraux humains, compte tenu de ce qui précède, conduisent à l'effondrement de la conscience humaine, alors chaque personne (agressive) deviendra égale en énergie à une étoile en rotation rapide qui émet de moins en moins de lumière (sincérité, gentillesse, etc.). Au sens figuré, une telle personne devient un "trou noir" (criminel, monstre). De tels "trous noirs", leur formation, conduisent à une tension dans l'espace social des personnes (étoiles).

En utilisant des analogies avec les systèmes sociaux, nous voyons que la *guerre* est la compression d'un espace local dans l'Univers, et la *paix* est l'expansion d'un autre espace local. Ici, les nébuleuses sont des traces (archives) de l'état des étoiles (des personnes).

A travers les réflexions figuratives ci-dessus, nous arrivons à l'explication suivante du phénomène d'*agressivité* dans l'environnement social des systèmes cérébraux :

L'AGRESSIVITÉ est une condition nécessaire pour modifier le développement spatial des systèmes énergétiques spectraux, ce qui ne permet pas à leurs territoires de "durcir" dans le temps. Un jour, certaines conditions progressivement croissantes qui "adoucissent" leurs territoires conduisent à une forme d'agressivité à grande échelle entre ces systèmes, qui, pour ainsi dire, s'accumule sous la croûte de la résolution pacifique des problèmes litigieux.

Le seul et principal facteur de la nature est l'inversion des pôles. Ce facteur stabilise les conditions d'agression par leurs amplitudes dans

l'espace d'une planète, d'une étoile, d'une association stellaire et dans l'espace global du Temps, où les forces de compression créent des conditions de raréfaction (et vice versa). Dans un espace qui se comprime avec accélération, la notion de Temps disparaît progressivement. Dès que les forces de compression atteignent leur maximum, un "coup" se produit, semblable au redressement d'un ressort, qui dilate l'espace jusqu'à un volume d'expansion autorisé.

En considérant les interactions alternées multicomplexes dans les exemples suivants, nous voyons le développement de la technologie agricole en phase avec les changements de la pensée des consommateurs dans le but de changer les méthodes de récolte et de transformation des cultures. Le *blé* (céréales importées d'Amérique), les *pommes de terre* (racines importées d'Amérique) et bien d'autres en sont des exemples. Le pain (un produit alimentaire cuit à partir de blé) et les pommes de terre sont devenus l'aliment principal des gens. Ces produits alimentaires sont fermement ancrés dans la conscience humaine grâce au réglage fin correspondant des organes digestifs (système chimique de l'organisme humain). Même pendant une courte période de temps sans accès à ces produits alimentaires, des changements psychiques et chimiques se produisent dans le cerveau humain.

L'influence d'un régime alimentaire prédéterminé, caractéristique d'une nation de génération en génération sur une longue période de temps, appelé *cuisine nationale*, est la fierté de la nation. C'est-à-dire que les composants psychochimiques de [cette] interaction expliquent l'influence de ces formations spectrales flottant lentement sur le comportement des gens et leur système de pensée.

Par exemple, l'édition d'un texte bien perçu est un système de superposition par sélection de fragments spectraux dans le texte. Ces fragments ont une tonalité différente dans l'état subconscient du système cérébral [de l'éditeur] (pour la masse des autres personnes, ce sont des processus mentaux).

La nourriture savoureuse qu'une personne mange ouvre une certaine porte pour diriger son processus de pensée dans un certain fragment de temps, à condition que la composition de cette nourriture soit nationale (c'est-à-dire qu'elle corresponde spectralement à la condition "consommation d'énergie — libération d'énergie"). Si la nourriture mangée ne ressemble qu'à une nourriture traditionnelle ou crée un nou-

veau goût, alors une condition préalable est créée pour la formation d'une zone d'agression. Une *condition préalable* est également une zone, mais seulement avec des tons modifiés à peine visibles de l'ancien spectre. Les biosystèmes n'ont pas le temps de réagir aux conditions préalables par un signal d'alarme, car au stade initial, leurs spectres n'ont pas encore changé et la Terre est un système qui protège les biosystèmes de l'exposition directe aux environnements spatiaux. Bien que, selon ce qui précède, les biosystèmes de la Terre soient spectralement liés aux régions spectrales des secteurs stellaires [à travers lesquels vole la planète].

En ce qui concerne les nouveaux types de nourriture délicieuse consommés par les gens, nous observons un changement progressif de l'intérêt pour les pensées originales. C'est-à-dire que la personne a décidé (soudainement!) de changer quelque chose, d'ajouter quelque chose ou même de refuser le texte qui avait été approuvé à l'origine. C'est l'influence des processus chimiques dans l'espace spectral de tous les systèmes connectés qui crée la condition de variabilité (agressivité) dans la gamme de fréquences de ces systèmes.

Une analyse approfondie de ces processus, complètement imperceptibles pour les systèmes cérébraux isolés (pour la plupart des gens), explique la séquence de tous les événements du Temps dans l'espace de notre Univers et protège contre le désir de changer cette séquence d'événements pour une conscience qui s'effondre.

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS D'UNE CATASTROPHE ?

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS D'UNE CATASTROPHE ? Le problème des catastrophes comporte trois volets :

1. D'où vient une catastrophe ?
2. Comment se forme une catastrophe ?
3. Comment prévoir une catastrophe ?

Toutes les catastrophes sont formées par la *cohérence* en tant qu' "attraction" de différents corps en un seul événement, ce qui est une *condition de résonance*. Les participants à une catastrophe future sont des fragments d'un état de résonance, qui sont séparés dans le temps. Les *incohérences* sont les "forces répulsives" d'une catastrophe ; ce sont ces fragments de la catastrophe qui créent les conditions de sécurité pour les corps sur le lieu de l'accident. S'il y a une *incohérence complète*, il n'y a pas de catastrophe. S'il y a une *cohérence*, alors une catastrophe se produit avec la participation de ces corps. Chaque jour est une multitude de cohérences et d'incohérences séparées dans le temps. Elles forment le jour comme une nouvelle structure colorée multicomplexe. Chaque corps est un *assemblage* de corps organiques et inorganiques, constitué de particules qui sont cohérentes entre elles et forment une *intégrité*. L'incohérence dans un volume quelconque de ces particules est un changement dans ce volume en tant que cohérence intégrale de ces particules. Juste un exemple conditionnel :

- Considérons un jour, pris isolément, et des voitures qui s'y trouvent. Elles ont toutes leurs propres couleurs. Par exemple, un jour rouge, tandis que les voitures sont bleues et vertes, c'est-à-dire que les voitures ne sont pas cohérentes avec le jour ;
- Les automobilistes sont jaunes et oranges, c'est-à-dire qu'ils sont incohérents avec leurs voitures et le jour ;

- Le terrain est composé des sept couleurs du spectre;
- Lorsque les voitures circulent sur le terrain, ces couleurs se mélangent périodiquement (synthétisent) entre elles sous la forme d'un changement psychologique dans l'état des conducteurs des voitures;
- Chaque voiture est un état de processus dynamiques dans ses pièces et unités d'accouplement, où toutes ces pièces et unités ont leurs propres couleurs, et leur état de cohérence est une synthèse de ces couleurs;
- La route est une condition environnementale créée à partir du terrain et de la végétation qui s'y trouvent.

Les secrets de la prédiction des catastrophes se cachent dans la tête de celui qui pose la question:

- Les rêves confirment que si la conscience d'une personne contient des informations sur l'avenir, ces informations se développent à l'intérieur de cette personne. Mais ces informations se manifestent pour chaque personne à des moments différents;
- En état de veille, une personne commet des événements contenant des fragments dispersés d'informations inconnues sur l'avenir. De tels moments dispersés de perception sont généralement inconscients. Ici, *l'assemblage préliminaire* (prédiction) est ce que la personne raconte à propos d'un événement à venir. Cependant, l'assemblage est différent pour chacun;
- Par conséquent, pour prédire un événement, vous devez connaître vos propres événements, c'est-à-dire savoir si vous êtes vous-même un participant à l'événement que vous allez prédire.

De nombreux événements nous sont connus, mais non perceptibles. C'est pourquoi nous les simulons automatiquement, par exemple en nous asseyant sur une chaise, etc.

POURQUOI UN ACCIDENT SE PRODUIT-IL ? Prenons l'exemple d'un accident de la circulation, comme un accident de voiture. Connaissant la chromaticité des événements des corps matériels, vous pouvez facilement expliquer les situations extrêmes sur les routes:

1. Une voiture roule sur l'autoroute en direction de la ville. Une autre voiture roule lentement vers cette voiture. Chacun de ces corps et phénomènes est un ensemble de fragments d'autres corps et phénomènes qui existent à des époques différentes

comme une multitude dans la multitude des flux de couleurs qui se croisent à ces époques;

2. Ainsi, la chromaticité du jour (en tant que phénomène) est déterminée par le fond des reliefs volumétriques vibrants de sept couleurs. Considérer ces reliefs à travers le prisme d'une théorie revient à expliquer au consommateur "moyen", pressé de faire ses courses, la technologie de fabrication de la tige d'un stylo à bille, de la pompe d'une machine à laver ou du circuit imprimé électronique d'un récepteur de télévision. Ainsi, en raison de l'extrême complexité de l'explication, il suffit de dire que ces reliefs de couleur existent, mais il faut les considérer comme tels;
3. Les reliefs volumétriques colorés affectent les corps matériels qui s'y trouvent. Cette influence s'exprime dans la dynamique fragmentaire des corps. Ainsi, la couleur du jour. Le jour est créé par des flux de couleurs qui bouillonnent lentement et rapidement. Sachant que chaque corps est une multitude de flux de couleurs, nous disons que le "corps" d'une voiture est une mosaïque de couleurs, le corps humain est une mosaïque de couleurs, etc. L'autoroute, la forêt, le brouillard aérien des rayons du soleil sont des flux d'énergie multicolores qui forment le relief du monde matériel. La couleur générale du jour dicte la dynamique de ces flux de couleurs, qui, à leur tour, créent des événements sous forme de corps matériels (lumière, air, eau, plantes, etc.);
4. Des reliefs rampants de couleurs sombres (sept) sont traversés par des pousses tremblantes de couleurs contrastées (sept) sur fond de cascades pastel. C'est l'une des façons de représenter conditionnellement le monde énergétique;
5. Les voitures qui se rapprochent les unes des autres conduisent inévitablement à la catastrophe, car les événements des conducteurs sont saturés de nombreux fragments scintillants et confus d'autres événements. Les corps des conducteurs sont formés par une chromaticité très similaire. La catastrophe est l'apothéose de l'assemblage croissant (successif) des couleurs similaires des conducteurs, des voitures, de la route, des plantes le long de la route. Les corps de ces conducteurs et de

ces voitures deviennent des parties du lieu de l'accident au moment où la catastrophe s'est produite.

Un autre exemple est celui d'un accident d'avion. Le paradoxe est la convergence de fragments provenant de différentes périodes du *futur*, formant la cause d'une catastrophe, et de différentes périodes du *passé*, comme conséquence (fin) de cette catastrophe. L'événement catastrophe complet est formé de combinaisons sélectives, où des parties de la cause et de la conséquence existent simultanément à la fois dans le passé et dans le futur, mais sont assemblées à la catastrophe à un certain moment dans le temps:

1. Au bureau de l'aéroport, un superviseur a insulté une femme de ménage qui, vexée, marchait sur le chemin menant à la piste de l'aéroport et a jeté des déchets de son seau;
2. Un mécanicien a réglé à la hâte une unité mécanique d'un avion pour la mettre en mode de fonctionnement;
3. Le fils du superviseur adjoint s'est saoulé et s'est battu avec le fils de la sœur d'un régulateur de vol;
4. Le superviseur, qui a insulté la femme de ménage, a donné un coup de pied dans la porte de sortie de la cage d'escalier de l'immeuble;
5. Un journaliste de la Gazette, allant parler avec le superviseur adjoint, a glissé sur une épiluchure de pomme de terre tombée du seau de la femme de ménage;
6. L'unité mécanique, étant dans un état tendu, "transmettait" sa tension à l'unité électronique de l'avion, et cette unité — au système d'injection du moteur.

Le système est prêt pour l'assemblage final de la catastrophe. Les événements suivants se déroulent:

7. La panne du moteur en vol, la chute de l'avion et la mort de tous les passagers et de l'équipage;
8. Punition des innocents.

Nous avons considéré l'arbre de développement d'une catastrophe particulière dans son ensemble. L'essentiel est que la "graine" tombe dans un "sol" fertile. Lorsqu'elle se transforme en petit buisson, la vitesse de croissance de 0 à la surface jusqu'à 1 mètre de hauteur sera des milliers de fois plus rapide que la croissance de la "graine" dans le "sol", et la vitesse de croissance de l'arbre sera des centaines de mil-

lions de fois plus rapide que la vitesse de croissance du buisson. C'est la croissance d'un arbre de catastrophe. Sa ramification est aussi la chromaticité (pastel — contraste — obscurité). L'essentiel à retenir est que les catastrophes sont contenues dans tous les fragments de tous les corps du Passé et du Futur, car le Présent est une coupe instantanée de ces états. C'est la manifestation de nuances pastel qui ne forme pas de transition vers le contraste, et le contraste ne se transforme pas en obscurité, où l'obscurité n'est que la décomposition et la disparition d'un corps en plusieurs autres corps. Seule la vitesse de ce processus est différente pour tous les corps en raison de la différence de leur couleur.

Rien ne surgit de nulle part et ne disparaît dans le néant.

ARCHITECTURE

RAYONNEMENTS GÉOPATHOGÈNES DE LA PLANÈTE. La planète Terre, avec le Système solaire, vole à travers l'espace spectral galactique, traversant les majestueux Secteurs du Temps. L'espace spectral de la Galaxie, saturant la sphère énergétique de l'espace du Soleil dans sa structure interne, modifie son rayonnement, qui, à son tour, sature les rayonnements géopathogènes de la planète Terre, formant ainsi un environnement multisphérique — l'aura de la planète. La durée du vol dans la Galaxie est la durée des événements sur la Terre, où une seconde signifie 250 km de flux spectres galactiques ayant des tensions et des densités différentes. Ainsi, il existe différentes densités de flux spectres galactiques dans chaque segment de la trajectoire de vol.

Ainsi, les états de l'océan énergétique, qui est le volume multisphérique de l'aura de la planète, dépend de l'énergie de la trajectoire de vol de la planète. La formation d'événements dans divers corps terrestres inhomogènes denses (montagnes, forêts, etc.) est constante. Leur énergie est transmise à un objet spectral en tant que partie intégrale des radiations géopathogènes, puis à un autre, en raison de l'intersection des espaces spectrales galactiques. Les flux spectres se déplacent d'aura en aura dans le spectrosphéroïde de l'énergie translucide de la planète (pour l'aura, il n'y a pas de densité des pierres et de l'évaporation de l'eau). Un exemple de telles transitions énergétiques est un changement de forme du corps : une montagne est détruite par les vents et les pluies ; un arbre est détruit, saturant le sol ; etc.

L'énergie d'une aura maintient la forme du corps matériel correspondant dans le cadre de son fragment de couleur du Temps. Chaque aura a sept couleurs du Temps, où chaque couleur a sa propre fréquence de "scintillement" et sa propre tonalité en demi-tons. Les corps maté-

riels de différentes densités sont groupés dans l'espace sous la forme d'une séquence fixe de leur temps et de leur forme. Chaque zone de la surface [de la planète] est un environnement volumétrique composé de couches de gaz (à différentes hauteurs), du relief du terrain (montagne, colline, plaine, ravins, poutres, failles), ainsi que du contenu souterrain de la planète. Ce "gâteau" multicouche est une union matérialisée de structures dissemblables :

1. L'environnement gazeux est un mouvement chaotique de molécules de gaz, où il y a un échange d'énergie du chaos ;
2. Le milieu aquatique est une combinaison d'éléments chimiques à une certaine température et ayant une certaine densité ;
3. L'environnement du sol est plus complexe en raison de la superposition d'associations chimiques combinées, dont la durée de vie est plus longue que celle de l'eau et du gaz ;
4. L'environnement granite-basalte est encore plus complexe en termes de stratification d'associations chimiques combinées, dont la durée de vie est plus longue que celle du sol, de l'eau et du gaz ;
5. L'environnement végétal est une formation chimique très complexe [de molécules organiques et inorganiques] ;
6. L'environnement animal est encore plus complexe, mais il présente également un état d'associations chimiques stratifiées plus rapide que l'environnement végétal.

Les radiations géopathogènes traversent les milieux gazeux et pénètrent dans l'eau, les plantes, le sol, les animaux, le granite-basalte et d'autres milieux. Voici un exemple conditionnel. Un rayonnement "bleu" "coule" d'une hauteur de 800 km, d'abord directement, puis en spirale (comme une cascade) dans une crête de montagne, puis se ramifie dans la végétation sous forme de fontaines. Ensuite, les branches convergent en forme conique (où le sommet "s'incline" dans des directions différentes) contenant un lac, une couche planétaire souterraine profonde à une profondeur de 800 km et un terrain du côté opposé de la planète. De plus, un rayonnement "rouge" et d'autres flux de l'aura de la planète Terre (ils sont imbriqués les uns dans les autres, mais non mélangés) "coulent" à travers un autre relief.

Ces flux de rayonnement sont des formations de filaments énergé-

tiques de la structure de l'Infini, formant la densité des corps matériels. L'Infini est constitué d'eux, et ils imprègnent le Temps de tout. Elles forment des concentrations d'énergie dans les flux du Temps — des corps matériels inhomogènes (étoiles, galaxies, univers, galaxies, étoiles, planètes avec leur contenu) — et la forme de tous ces corps.

Alors, qu'est-ce que l'architecture? À différentes époques, les gens ont construit du nouveau et retravaillé l'ancien en quête de beauté dans leur travail de construction. Les gens ont érigé des habitations, des villes dans certaines régions. Ils ont choisi des endroits spéciaux pour leurs sanctuaires, temples, églises. Ils ont trouvé de tels endroits de diverses manières, y compris la radiesthésie. Tout cela pour la religion. Et comment pour le confort physique? Des bâtiments résidentiels de misère et de faste divers ont été érigés dans de grandes zones d'habitations, où le rayonnement de la plupart des gens n'est pas compatible avec le rayonnement de ces zones...

P.S. Ce texte s'interrompt ici. Les pages suivantes de ce texte sont perdues. — *Dem. Danicus.*

**LES MILIEUX ATMOSPHÉRIQUES.
LE CLIMAT ET LE COMPORTEMENT DES CORPS BIOLOGIQUES,
Y COMPRIS LES HUMAINS**

CHAQUE ÉLÈVE SAIT, grâce à ses manuels scolaires, que le climat de la planète est un état d'espaces gazeux appelés *atmosphère*. Il sait aussi que l'évaporation de l'eau, du sol, des plantes et des organismes biologiques crée une circulation unique dans la nature. Et il sait aussi que les nuages se forment en raison des différents états de température de divers gaz dans la région de la planète, où ils se concentrent sous forme de formations à grande échelle en accord avec les rythmes du processus de circulation dans cette région. Ces points de vue sur le climat ont été formulés par des scientifiques qui ont étudié les processus dynamiques dans l'atmosphère. Mais leur système de points de vue n'explique pas les raisons pour lesquelles les prévisions météorologiques sont souvent erronées. Leurs explications de la formation des nuages sont compliquées et leurs explications du processus de circulation dans la nature sont floues.

Mais tout cela est toujours sous nos yeux : les processus eux-mêmes dans la nature, ainsi qu'une séquence continue des mêmes séries d'erreurs incohérentes. Par conséquent, l'essentiel réside dans le système de recherche moderne et, surtout, dans l'approche moderne de la compréhension de ce qui est connaissable.

IL FAUT CLARIFIER : qu'est-ce que l'atmosphère ? Ce n'est pas un ensemble de gaz. Ce n'est pas un mécanisme d'horloge. Vous demandez : "Qu'est-ce que c'est ? !" Tout d'abord, pas "quoi", mais "qui" ! Et deuxièmement, c'est un organisme vivant qui, à chaque instant, forme aussi notre processus de pensée en tant que conscience de soi !

Ici, le corps humain est une partie invisible (pour les gens) insépa-

nable de l'environnement gazeux, formant le "corps commun", changeant par fractions de pour cent. Ce "corps commun" est aussi l'eau, le sol, les plantes et d'autres corps biologiques (y compris les humains).

IL EST TRÈS IMPORTANT de comprendre que le corps humain, à fort grossissement, est une masse de formations cellulaires qui forment (au même grossissement) un "chœur" bouillonnant, où différentes voix claquent comme des soupapes à gaz sur des gazoducs. Nous n'entendons pas cette cacophonie en raison des proportions naturelles du système sonore. Néanmoins, c'est cet état invisible et inaudible (en raison des proportions naturelles) du Corps commun qui, comme notre corps et l'environnement extérieur, crée l'illusion d'un espace vide et transparent de l'air.

C'est là que se cachent les terres et les êtres vivants que certains ont imaginés pendant des millénaires comme des pays et des personnages de contes de fées, et que d'autres cherchent encore quelque part.

Donc, l'environnement extérieur est notre corps invisible. Il n'est pas un tout à un moment donné dans le temps, mais il est dispersé en parties au cours de toutes les secondes et dans tous les différents endroits correspondant à ces secondes dans l'espace de la planète, au-delà, hors du Système solaire, et aussi hors de notre Galaxie... Ici, nous devons garder à l'esprit (sans grimace ironique) que nous existons, comme tous les autres corps de la planète, grâce à la structure fractale des environnements [planétaires], et ces environnements [existent] grâce à la structure fractale du rayonnement solaire, et le Soleil existe grâce à la structure fractale des environnements galactiques, etc. Ainsi, chaque corps s'assemble chaque seconde dans les conditions du développement des ensembles qui forment de nouveaux ensembles dans leurs (différents) nouveaux temps, c'est-à-dire la structure fractale des événements de tous les corps.

IL DEVIENT MAINTENANT CLAIR pourquoi certaines espèces de plantes et d'autres créatures biologiques commencent d'abord à modifier leur cours habituel des événements, et après elles, d'autres le font séquentiellement :

- certains pendant un an,
- d'autres pendant six mois,
- d'autres pendant un mois...
- et le plus rapide — une heure

avant les changements des conditions environnementales, comme la météo, le relief du terrain, etc.

Les nuages jouent ici un rôle étonnant. Quelques années (parfois des dizaines d'années) avant les événements, ils commencent à jouer des "représentations théâtrales" sur un territoire donné avec leurs "acteurs" de différents "âges" et de différents "volumes". Comme chaque terrain est un fractal, ces "représentations théâtrales" sont imprégnées (dans leurs actes) par d'autres "représentations théâtrales"!

Pour nous, les nuages sont des amas de vapeur flottant dans le ciel. Pour les insectes et les oiseaux, ce sont des "journaux", des "radios", des "télévisions". Pour les animaux vivant à la surface de la planète, ces messages sont fragmentés, mais ils reçoivent également suffisamment d'informations des nuages. Les plantes (y compris les arbres) et le vent répètent ces "représentations théâtrales", mais pour leur propre biomonde et dans leur propre langage.

Et c'est là la grandeur de la nature, lorsque certains corps multicolores, suivant des signes, communiquent avec d'autres sans état de formes erronées. Et c'est là la beauté de l'harmonie, qui nous est donnée pour étudier la nature et assurer sa sécurité.

Il existe de nombreux exemples sur ce sujet, mais que feront alors les scientifiques?! Non, que le lecteur leur demande maintenant d'ouvrir plus largement les rideaux de cette scène théâtrale appelée la "nature de la planète". Une autre chose est que si les scientifiques ont du mal à poursuivre l'explication que nous avons commencée dans cette interprétation simple et convaincante. Alors nous poursuivrons cette conversation avec plaisir.

Et surtout, le lecteur découvrira cette connaissance en lui-même après avoir lu l'explication ci-dessus. Et quoi de mieux qu'une telle béatitude intérieure!

CONDITIONS D'ENTENDEMENT

LES PRINCIPAUX TERMES DE LA COMPRÉHENSION. Les personnes (puisque les animaux, etc., n'ont pas besoin de telles études), qui sont destinées à lire ce texte, qui sont destinées à comprendre ces études et/ou à y participer, ne verront dans ce qui est lu (étudié) que des éléments de leurs propres événements contenus dans le volume total de leur perception de la journée.

Il est donc inutile de chercher quelque chose “quelque part là-bas, au-delà de l'horizon” : tout est à l'intérieur de chaque personne, car le corps de chaque personne est une concentration d'autres corps divers, plus ou moins éloignés (de lui) qui vivent aussi longtemps que son corps (plume d'oiseau, brindille d'une branche d'arbre, feuille d'arbre, écorce d'arbre, oiseau, écailles de poisson, poisson, sol, nuage, masse de nuages...). Par exemple : un arbre est un certain nombre d'animaux, de personnes, d'oiseaux...

Nous vivons dans l'espace du Soleil, et comme le Soleil est une étoile, nos pensées sont des radiations stellaires transformées. Et comme le mouvement forcé dans les environnements galactiques le long du cylindre galactique du Soleil est un voyage à travers des “déchets” stellaires qui à chaque “seconde” conditionnelle émettent leurs propres déchets de densités différentes, ces “déchets” deviennent des environnements vivants qui existent dans des volumes différents (salades) de consistance et d'inconsistance.

Ce sont les élus qui sont destinés à porter le “rayonnement” de la connaissance, car toutes les pensées humaines sont des radiations solaires, transformées sur la planète Terre ou sur une terre artificielle, comme les stations orbitales artificielles, etc.

Les radiations de l'aura du corps d'une personne ont des fréquences

de son corps. Les radiations entrant dans son corps ont changé de fréquence. En conséquence, l'aura de son corps a également changé instantanément de fréquence aux "points" correspondants des différents corps correspondants (dans leurs gammes de fréquences). Cela est dû au fait que dans le monde énergétique, ces radiations ont une chromaticité différente.

Cela signifie que certaines personnes dont l'énergie, c'est-à-dire la composition spectrale des auras le permet, commencent à entrer dans le futur en tant qu'échange d'énergie avec le cosmos planétaire: elles commencent à restituer à l'espace environnant de la planète l'énergie qu'elles ont absorbée sous la forme correspondant à la composition spectrale de leurs auras. Ces personnes, qui ne sont qu'une partie de la masse totale des personnes, commencent à participer à la formation de l'énergie des corps et phénomènes matériels futurs de la planète. D'autres personnes ne seront que des composants de ces corps et phénomènes: composants des minéraux, des orages, etc.

QU'EST-CE QU'UN MOT? Chaque lettre et plusieurs lettres dans n'importe quelle combinaison de celles-ci dans un mot (c'est-à-dire des mots, des phrases, des paragraphes, des œuvres littéraires) sont les pulsations de couleur des tons et des demi-tons des flux de couleurs spectrales dans le monde énergétique. Ces pulsations de couleur créent un "motif".

Considérez un tel "motif", la dynamique de ses nœuds de relief volumétrique. Cette image a une taille conditionnelle, dépendant entièrement de l'angle de vue, où de nombreux filaments d'autres "motifs de tapis" sont connectés les uns aux autres, et les reliefs de couleur correspondants du monde énergétique se rapprochent et/ou s'éloignent les uns des autres. Les symboles musicaux sont des transformations de ces types d'échanges énergétiques qui donnent leur propre système de signalisation aux autres.

La contrainte invisible des flux de couleurs du temps à se pénétrer plusieurs fois les uns dans les autres crée une individualité visible déconnectée des espèces dans le monde matériel. Tout "germe" du monde énergétique dans les couches de "film" matériel, couche par couche. Toute matérialisation est une figure volumétrique. Mais le volume apparent d'une forme matérielle (par exemple la forme d'une planète) est faux, car lorsqu'on l'observe avec un grossissement, chaque corps ap-

paraît devant nos yeux sous la forme de flux de microparticules... Une microamplification supplémentaire conduit à l'absurdité: l'interaction des micro-objets est plus forte que l'interaction des macro-objets, mais le taux d'échange d'énergie matérielle ralentit jusqu'à zéro. Les systèmes microstructuraux sont réémis en raison d'une "influence" invisible qui forme une augmentation forcée de la matérialisation de leur relief. Cette "influence" invisible est la formation forcée d'une matérialisation croissante du relief, c'est-à-dire le maintien de figures tridimensionnelles.

La *matérialisation* est la germination forcée d'une figure corporelle en relief. La *dématérialisation* est la transformation territoriale de la germination forcée du relief corporel. Les postulats de la théorie des radiations géopathogènes sont:

1. La matérialisation signifie la PERMISSION DU TEMPS;
2. La dématérialisation signifie le TABOU DU TEMPS.

P.S. Ce texte s'interrompt ici. Les pages suivantes de ce texte sont perdues. — *Dem. Danicus.*

LITTÉRATURE. Qu'est-ce que l'information matérielle? La *littérature* est une expression orale et écrite de l'énergie du cerveau humain résultant de l'influence des radiations du terrain. Ces radiations sont appelées *changements d'information terrestres* ou *radiations géopathogènes*. Tout corps possède en réalité une fréquence (vibration) dans la gamme de fréquences commune de tous les corps matériels qui constituent la planète. Historiquement, le fait que chaque personne soit constituée d'un corps et d'une âme (religion, médecine) est indiscutable. Les médecins utilisent le terme "aura" dans la presse, dans les programmes de radio et de télévision, ainsi que lors de conférences et de séminaires.

Ainsi, l'aura du corps humain est un corps énergétique multisphérique, semblable à une poupée gigogne. Chaque mini-point de sa surface est une coupe transversale (tranche) de flux énergétiques dans l'espace immatériel de l'énergie. L'espace immatériel alimente de son énergie le monde matériel de l'Infini. Le monde matériel est la partie supérieure de l'"iceberg" du monde immatériel. Tous les événements du monde matériel se succèdent étroitement les uns après les autres dans le flux global du Temps; ils ne se mélangent pas, mais jouent le rôle de connexion de l'Univers entier. Conclusion: l'aura du corps hu-

main est une formation énergétique multifilamentaire, comme toutes les autres entités, y compris celles qui participent à ses événements d'échange d'énergie.

L'échange d'énergie signifie des rayonnements spectraux dans l'espace de l'Infini, qui sont constitués de filaments d'énergie. Ces rayonnements spectraux forment des corps matériels de densités diverses (galaxies, univers) dans les lieux de condensation maximale du Temps.

L'image (rayonnement spectral) du terrain entre dans le cerveau par les yeux: c'est la fixation de fragments ponctuels de l'espace par un regard. L'image en pointillés qui en résulte est une vidéo des événements de la personne.

La fixation de fragments ponctuels de l'espace par le regard. Sous l'influence des radiations géopathogènes, le corps humain fait divers mouvements. Il en va de même pour tout autre corps matériel: branches d'arbres qui se balancent, nuages qui se déplacent, changement de terrain, déplacement d'un ouragan, croissance de plantes, développement d'êtres biologiques, destruction de montagnes, éruption volcanique, planète volante, etc. Tout regard est aussi une contraction des muscles de l'œil au point souhaité de l'espace comme un échange d'énergie dans les radiations géopathogènes de la planète, c'est-à-dire dans un volume intégral inséparable rempli de filaments énergétiques des flux spectraux de l'espace [de la Terre].

Selon les concepts communément acceptés (dans la société des gens), le destin d'une personne est le chemin de son corps le long de la surface de la planète dans le Temps, où la hauteur et la profondeur du chemin sont le relief du terrain, c'est-à-dire l'état de la surface de la Terre. En 24 heures, le corps humain se trouve dans les états suivants:

- un état d'immobilité (aucun mouvement) pendant le sommeil (nuit — matin);
- un état de mouvement autour de la maison, sur la route, au travail, dans la rue et de nouveau autour de la maison;
- un état d'immobilité pendant le sommeil (soirée — nuit).

Conclusion. Le chemin de vie d'une personne est une phrase standard, mais... en parlant de cela, une personne est destinée à ne comprendre que le sens fondamental de courts "clips vidéo" de sa vie. Alors que toute la séquence de ses événements, composée de secondes (ce sont des mini-unités de temps standard pour les gens) et passant en

minutes et de minutes en heures, est une banalité, comme la fatigue...! Ici, la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE montre clairement comment, par la fatigue, le système "cerveau — corps" (les muscles) économise l'énergie stockée.

Ce sont les secondes où les points d'un corps se trouvent sur un fragment de la surface du terrain qui contiennent la condition de la connexion de navigation de ce corps avec d'autres corps dans l'espace de la Terre. Ici, la LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE protège le cerveau humain de la double fixation de l'espace environnant comme condition même de navigation. Les radiations géopathogènes font cela dans la conscience humaine, et la conscience humaine elle-même est le résultat de l'influence des radiations géopathogènes sur l'aura du corps humain, où les radiations [géopathogènes] elles-mêmes sont un environnement énergétique moteur intégral de la planète dans les flux spectraux de l'Infini. En d'autres termes, la conscience humaine est un relief dense, immuable dans sa direction et sa séquence, infiniment complexe des flux du Temps.

Alors, qu'est-ce que la *littérature*? C'est comme toute autre activité humaine: l'échange d'énergie entre des environnements. Mais cet échange d'énergie a une couleur très raffinée dans la tonalité des spectres en interaction, avec une gamme variée de formes géométriques d'expansion de couleurs dans les sphères d'aura du corps humain.

Pour plus de cohérence dans l'explication, on peut faire une comparaison avec la musique. Les auras des corps humains "scintillent et scintillent" avec leurs fonds colorés dans différentes zones de leurs sphères, lorsque leur conscience entre en contact avec la littérature. L'aura d'une œuvre littéraire est la concentration d'énergie dans une image à plusieurs lettres (le texte de l'œuvre). Lorsque ces spectres sont cohérents entre eux (en termes de taux d'échange d'énergie), un sentiment de plaisir apparaît dans la conscience. La même chose (mais avec d'autres ensembles de fréquences) se produit dans le cas de la peinture, de la sculpture et d'autres formes d'art. Par conséquent, la créativité, comme toute activité humaine, est une *exigence du Temps*! Or, la profondeur de cette phrase standard est clairement visible parmi les gens! Et le fait que cette phrase soit la norme parmi les gens est une projection de ces profondeurs à la surface de la société humaine.

Nous comprenons maintenant le désir incontrôlable de l'Homme de

créer quelque chose! Le “cylindre” de vie d’une personne est mis en évidence par les spectres de ses événements. Les événements ne peuvent pas être arrêtés pour rendre immobiles des fragments de son aura afin de les observer en détail; cela est dû au mouvement du volume de son aura le long du chemin galactique de la planète. Là où il y a des taches sombres ou un assombrissement des spectres, l’agression se produit. Et là où les spectres sont illuminés (partiellement ou complètement), il y a sincérité et pureté des pensées.

LES ÉVÉNEMENTS DU LIEU d’“attraction” des corps matériels expriment l’état d’échange d’énergie dans les radiations géopathogènes à cet endroit. C’est-à-dire que chaque seconde “conditionnelle” de tout corps est une interaction forcée entre les éléments du corps invisible (énergétique) de la planète à l’intérieur du corps énergétique du Système solaire. Toute la tragédie du chemin de vie de tout corps trouve son origine dans des environnements galactiques qui ont des densités différentes le long du parcours.

Le corps humain, comme d’autres corps biologiques, est une association de microbes, dans laquelle la multiplicité du développement est devenue plus complexe en raison des conditions d’échange d’énergie, qui sont les états du fragment actuel des environnements galactiques. La “lutte” continue des radiations de différentes fréquences est une transformation à plusieurs vitesses d’espaces microbiens de différentes tailles et combinaisons, inconsciente pour l’Homme.

Un microbe (microcorps) est la matérialisation des fréquences temporelles du Soleil dans un micro-objet dans la gamme de fréquences de la Terre, où le mouvement forcé du Soleil à travers des environnements galactiques inhomogènes crée des conditions temporaires pour l’alternance d’associations microbiennes de différentes tailles (comme un environnement à l’intérieur d’un autre environnement).

OUVERTURE DE SURFACES CACHÉES d’éléments de fragments de volumes colorés (ou de parties de ceux-ci, invisibles depuis le point d’observation).

Considérons les tableaux des flux multidirectionnels du temps sous forme de transitions de couleurs dans différents plis, c’est-à-dire des tableaux d’assemblages de couleurs fractales volumétriques. Il est impossible de “dessiner” les tableaux pour les gens qui ne comprennent pas l’essentiel: eux-mêmes dans les flux du temps dans le monde éner-

gétique sont ces volumes qui se pénètrent les uns les autres. Les éléments des réseaux cellulaires de leur corps (yeux, oreilles, foie, actes), répartis dans un nombre infini d'éléments de fragments d'échanges énergétiques volumétriques pulsatoires, sont des types de maladies, d'états corporels, de problèmes technologiques, de solutions et d'états environnementaux. Et tout cela est "écrit" sur le corps de chaque personne, sur sa peau, sur tous ceux qui vivent et existent avant et après lui.

Cela peut être lu par ceux qui sont conscients des radiations géopathogènes sur n'importe quel fragment du chemin de la Terre.

LA TÂCHE DE LA COMPRÉHENSION. Ouvrons un peu les rideaux: ils ne sont pas plats, mais ressemblent à un tissu extrudé par des motifs volumétriques, de couleur fumée-spectrale, silencieux, perçant de nombreux autres rideaux comme une fine toile d'araignée. En soulevant (ouvrant) les éléments des fragments de ces dessins volumétriques (infinis), nous voyons (sous un angle différent) des motifs volumétriques enchanteurs, cachés par d'autres motifs de couleurs plus fins et extrudés; ces motifs volumétriques de couleurs sont "vissés" les uns dans les autres, formant ainsi une orgie encore plus fine de motifs venant "de quelque part" et allant "quelque part".

Et ce n'est qu'une petite ouverture des rideaux volumétriques qui cachent un multiple Quelque chose. L'essentiel est qu'il n'y ait pas d'ouverture elle-même, car il est impossible d'ouvrir les rideaux. En les écartant ou en les rapprochant de nous, nous ne voyons sous différents angles qu'un changement multiple des motifs dans les cellules de couleur cachées. Les analogues peuvent être des nuages, du coton, du tissu imprimé, des reflets de miroir. Nous choisissons les nuages en raison de la dynamique de leurs formes alternées dans leur volume pulsé. Ainsi, nous regardons simplement nos propres volumes fractals de couleurs, nous les "remuons"; ici les pulsations restent inchangées, mais avec un changement de motif.

Par conséquent, la perception des couleurs n'est pas seulement une vision des couleurs, mais un événement forcé dû à de multiples intersections invisibles de divers événements de différents corps dans le lieu où le chercheur est forcé de se trouver. Par conséquent, les personnes aveugles voient des images en couleur! Après tout, les yeux ne font qu'affiner le contour et l'image d'un objet qui est une multitude innombrable d'autres objets invisibles.

Mais les gens voient chaque corps comme un tout unique, car les associations de divers microbes forment une germination inhomogène de cellules sous la forme de la tête, des bras, des jambes, des organes internes, etc. Ce sont des “divisions” microbiennes qui se trouvent sur le chemin forcé du “point” d’intersection d’autres événements, allant d’un endroit à un autre. Ce sont des microbes qui, se reproduisant et mourant continuellement, pulsent avec leur masse en raison des conditions différemment concentrées à chaque “point” de leur mouvement forcé sur la planète (oiseaux, poissons, humains).

Et la *conscience* est une transformation fractale due à des événements invariables et *strictement successifs*, invisibles, à différentes vitesses et s’infiltrant les uns les autres dans les corps de la planète, du Système solaire, de la Galaxie... Par conséquent, la fourmi a une conscience, et les nuages sont inhabituels, et les colonies de microbes, et les relations dans la végétation, et les propriétés curatives de l’eau...

Peu importe comment une personne essaie de considérer quelque chose de caché dans les plis volumétriques du Temps, elle n’y verra que ses événements personnels, dispersés parmi la masse d’événements obscurs des autres!

MAIS COMMENT COMPRENDRE LE PARADOXE SUIVANT? La lumière permet de voir des surfaces colorées. Mais avec des reliefs différents de surfaces réfléchissantes, leur gamma de couleurs modifie la vision initiale, et un changement (puisque la planète tourne autour de son axe) d’éclairage modifie complètement la perception psychologique de l’observateur. En conséquence, les mêmes couleurs dans des conditions d’observation différentes donnent une compréhension différente des impressions ultérieures (en secondes).

En d’autres termes, les changements d’éclairage (c’est-à-dire l’angle d’éclairage), le ton de l’éclairage (éclaircir — assombrir), l’état physiologique de l’observateur (netteté de la vision) — tout cela est la *clarté du visible*, mais dans une dynamique pulsatoire étroitement coordonnée:

Option 1: *Éclairage solaire* dû à la rotation de la planète autour de son propre axe;

Option 2: L’*éclairage artificiel* est une perception biologique invisible de la rotation axiale de la planète par l’organisme d’une créature biologique.

Ainsi, la perception visuelle des tons de couleur est due à l'éclairage dans le champ visuel, et le facteur principal est l'échange d'énergie invisible dans les radiations géopathogènes, qu'elles matérialisent en tout événement constitué d'éléments intersectés d'autres événements multidirectionnels de corps à chaque "point" de notre espace.

L'ÉTAT ÉMOTIONNEL HUMAIN. Les événements de perception émotionnelle peuvent être présentés sous la forme d'images volumétriques en couleurs à motifs, qui apparaissent alternativement à partir de n'importe quelle partie de la "première" image conditionnelle, puis apparaissent en raison d'un changement de la chromaticité globale des motifs de couleurs, puis elles apparaissent en raison d'un changement de l'angle de vue du champ volumétrique de ces images. Les émotions humaines sont des états multiples d'autres environnements dans le corps humain :

1. Éclairage solaire en mouvement (sous forme d'ombres d'objets verticaux);
2. Ombres en mouvement provenant de nuages à reliefs multiples (ayant des densités différentes);
3. Ombres en mouvement provenant de corps oscillants et tournants (feuilles d'arbres, branches d'arbres, arbres, herbe) en raison des vents et de leurs directions;
4. Sensibilité à la charge du vent, même dans les constructions durables;
5. Changements de température dans l'environnement extérieur comme effet à l'intérieur et à l'extérieur du corps humain, c'est-à-dire comme effet sur les cellules du corps humain;

où tout ce qui précède est une série d'états inséparables de corps et de phénomènes dans la nature, que nous avons sélectionnés.

Tous les corps de la nature proviennent d'autres corps, dont la source commune est le rayonnement solaire. En alternant les variations de synthèse, le rayonnement solaire forme la planète Terre et tous ses utilisateurs :

1. Le rayonnement solaire forme des composés gazeux;
2. Rayonnement solaire + composés gazeux = liquides;
3. Rayonnement solaire + composés gazeux + liquides = types de bactéries, microbes...;
4. Rayonnement solaire + composés gazeux + liquides + bactérie-

ries + microbes + ...) = types de sols;

5. Rayonnement solaire + composés gazeux + liquides + (bactéries + microbes + ...) + types de sols = types de plantes;
6. Rayonnement solaire + composés gazeux + liquides + (bactéries + microbes + ...) + sol + plantes = espèces rampantes, courant, flottantes, volantes;
7. Rayonnement solaire + composés gazeux + liquides + (bactéries + microbes + ...) + sol + plantes + espèces rampantes, courant, flottantes, volantes = Homme.

Les états électromagnétiques et plasmatiques sont des propriétés d'échange d'énergie, c'est-à-dire des relations mutuelles dans les échanges de couleurs des radiations géopathogènes. Dans la recherche de "secrets" cachés, nous n'avons pas besoin d'alternances d'éléments de reliefs volumétriques colorés des *fragments ci-dessus eux-mêmes*. La sélection par la conscience, le sentiment du "moi" personnel — ce sont des reliefs de couleurs personnels dans des fragments de connexions fractales de chaque personne réelle.

ÉCRAN DE VISUALISATION DES RADIATIONS GÉOPATHOGÈNES

TOUT CORPS MATÉRIEL est l'énergie de multiples transformations de radiations stellaires, qui, à leur tour, sont des amas de radiations galactiques. Tout corps appartenant au Système solaire est l'énergie des radiations solaires, où le Soleil lui-même est la fréquence matérialisée des flux de temps d'environnements galactiques inhomogènes (qui sont des fragments des flux de temps de notre Univers).

La lumière du Soleil. Elle pulse dans un environnement qui se comprime puis s'étend, c'est-à-dire qu'elle ne "vole" pas n'importe où. Mais qu'en est-il de la lumière des étoiles qui ont explosé ou qui vieillissent? Leur lumière continue de clignoter ou de s'estomper lentement pour les Terriens, bien que ces étoiles aient explosé ou soient mortes il y a plusieurs millions d'années.

La question est la suivante: si une étoile émet de la lumière de manière sphérique et que sa lumière nous parvient pendant des millions d'années, pourquoi ne voyons-nous pas un sphéroïde de la propagation de sa lumière, mais seulement un point lumineux? Tout physicien, mathématicien, astronome répondra à cette question de manière élémentaire, en créant diverses grimaces sur son visage. Mais cela n'est élémentaire que dans le cadre des conditions de compréhension communément acceptées! En effet, on considère d'abord l'étoile comme un objet stationnaire avec des processus de fusion nucléaire à l'intérieur. Ensuite, des coïncidences alternées de situations aléatoires se produisent, lorsque les types d'interactions sont similaires à l'habillement lors de l'ajustement d'un tas de costumes de différentes tailles à un homme trop épais et bas ou trop haut à un homme mince. Bien qu'il soit clair quoi et comment faire cela. Mais il y a une condition de comportement, donc chacun passe minutieusement en revue le tas de "costumes".

Voyons cela. Une étoile s’embrase et ne s’éteint pas. Dans les flux de couleurs spectrales du temps, les formes familières des corps n’existent pas. Il n’y a que la dynamique des environnements [énergétiques] compactés formés par les fronts multidirectionnels des flux de couleurs du temps. C’est la pulsation des environnements [énergétiques] qui forme les images des événements comme une alternance de scènes (à ces fréquences de perception, dans lesquelles existe un sujet qui mène des observations).

“Comment cela?” — demande l’auditeur (lecteur) qui apprend les aspects technologiques des nouveaux concepts de matérialisation. — “Après tout, tout objet que nous appelons solide, chaud ou froid, puis que nous appelons sa forme (ronde, carrée, etc.), est un objet qui a été examiné par nos sens, en utilisant nos mains, nos yeux et en réalisant les données reçues. Par exemple, une boule ou un cube.” Mais cela à condition que nous, en tant que corps, soyons un état stationnaire de l’Univers (pour la simplicité de la perception). Si nous vivions un million d’années et que l’année humaine soit égale à une seconde, alors cette boule ou ce cube fondrait sous nos yeux tout comme un petit glaçon fondrait dans nos paumes.

En d’autres termes, le facteur température du temps en tant que réactions chimiques est l’une des façons de comprendre les flux du temps, sans oublier que les flux du temps sont une masse infinie de corps à l’intérieur d’autres corps dans les dimensions dans lesquelles ils existent et se transforment les uns dans les autres.

En même temps, il y a une compréhension de la vie des “atomes”. Qui sont-ils? D’où sont-ils apparus? Où se déplacent-ils? Comment se trouvent-ils dans l’Univers et qui les contrôle contre la “suralimentation” ou la “malnutrition”? Et en général, pourquoi vivent-ils? Qui les crée?

Voyons maintenant ce que montrent les flux de couleurs spectrales du temps:

1. Tous les corps matériels (de la sous-micro à la méga-échelle) sont des échanges énergétiques matérialisés “monde énergétique — monde matériel — monde énergétique — monde matériel — ...”;
2. Tout corps est une multitude d’éléments de tailles différentes d’autres corps, qui sont séparés par la distance et le temps et se

pénètrent mutuellement par leurs fronts aux “points” de l’espace matériel;

3. Le comportement conscient des “atomes” est un état élémentaire des corps à l’intérieur d’autres corps, car les associations interatomiques, les liaisons moléculaires, etc. ne sont qu’une “image d’un film”. Après tout, tout point dans l’espace d’un événement observé par une personne est une “coupe transversale” d’un fragment des *multiples intersections des fronts de nombreux flux de temps*. Et comme le corps humain lui-même est aussi la même “coupe transversale” du fragment ci-dessus, la perception sphérique créée dans la conscience de cette personne (son regard est en pointillé) ne lui permet pas de couvrir tous les flux de temps d’un seul regard. Cependant, la LOI DE CONSERVATION DE L’ÉNERGIE constitue la condition de la conicité de toute association de points, et la composition spectrale de tout corps en cours de matérialisation est à la fois une dimension linéaire du cône et le résultat de son balayage.

Conclusion. La simplicité de l’explication ci-dessus est incroyablement difficile à comprendre pour la pensée habituelle. Mais les conditions d’incapacité à attendre patiemment la fin des changements de détérioration de l’*écologie de la formation cellulaire* indiquent clairement l’impasse de l’existence du corps de toute personne sur la planète, aujourd’hui et dans un mois, un an et deux ans...

Le “gaz détonant” [se forme] dans les couches d’air en raison des changements de la conscience humaine qui se sont produits au cours des générations précédentes dans le cadre des programmes physico-chimiques internationaux appelés progrès scientifique et technologique. Cette accélération des pensées technologiques sous forme d’équipements techniques n’est provoquée que par les états de ces environnements galactiques à travers lesquels le Soleil est obligé de voler avec l’ensemble du Système solaire, y compris la planète Terre. Le seul problème est que la réaction rapide des industriels de différents milieux est nulle avec une campagne médiatique à 100%.

Seuls deux types de systèmes peuvent former une réaction en chaîne — ce sont les microbes et la fusion nucléaire, ce qui souligne leur origine commune dans la nature des échanges énergétiques. Et puisque nous connaissons maintenant leur origine commune, la con-

science de l'immobilité d'environnements similaires, comme le rayonnement stellaire, etc., en est la *preuve*.

L'OBSERVATION DE LA DYNAMIQUE des radiations géopathogènes offre une opportunité complète de voir le processus de matérialisation. Après avoir traité les canons les plus simples ci-dessus, concentrons-nous sur les éléments structurels du dispositif, que nous appelons *l'écran d'imagerie des radiations géopathogènes*.

Rappel répété! Dans le moindre état de ruse personnelle “cachée avec succès”, de méfiance, etc., il n'y aura pas de conditions pour la visualisation individuelle (dans une équipe de chercheurs indépendants), car aucun acte sérieux n'est accompli “sans précaution”. Dans les événements matériels, cela conduit à différents types (parfois) de catastrophes (naturelles et provoquées par l'homme). Lors du développement de nouveaux systèmes de véhicules conçus pour voyager dans le temps à travers divers mondes matériels de différents univers, ce comportement équivaut à tourner en rond derrière sa propre ombre, mais sans résoudre des tâches environnementales urgentes dans l'espace (y compris de telles tâches sur la planète). La tâche de créer de nouveaux types d'appareils est nécessaire aux enfants et petits-enfants des parents et aux personnes âgées qui vivent maintenant, et non aux “personnes rusées”. Le développement même de l'humanité est extrêmement dangereux pour les “personnes rusées”!

Le corps de chaque personne est une compaction locale des flux de temps, qui est délimitée par la fréquence de son temps sous forme de radiations géopathogènes (son aura; ici la planète Terre est considérée dans le monde énergétique). Il s'agit d'un amas de flux de couleurs de radiations géopathogènes dans le cylindre conditionnel de l'espace du vol matériel du Système Solaire, y compris la Terre. La propagation des flux de couleurs correspondants des radiations géopathogènes est le fragment volumétrique des échanges énergétiques d'un corps donné. C'est-à-dire que la visualisation se fait à travers des corps matériels conditionnellement transparents, des “points” conditionnels de la forme des corps, où ces “points” conditionnels sont des lignes allant du moment de la matérialisation au moment de la dématérialisation dans les transitions de couleur dues à la multiplicité des fronts d'intersection.

P.S. Les filaments énergétiques des radiations géopathogènes d'un corps s'étendent dans les limites de tout le volume multidimensionnel

de ses échanges énergétiques dans l'espace-temps. Par conséquent, la visualisation des radiations géopathogènes par une personne n'est possible que dans le volume espace-temps des échanges énergétiques de son corps. — *Dem. Dan.*

Mais il ne faut pas oublier que les lignes de couleur qui forment les “points” conditionnels d'une forme corporelle ne sont que des parties des images des reliefs de nombreux flux spectraux de couleurs du temps. Le chercheur ne “voit” qu'un *relief de couleur superficiel*, tandis qu'un peu plus “profond” il y a d'autres espaces qui pénètrent à peine son cylindre conditionnel. C'est pourquoi le chercheur doit garder à l'esprit la structure fractale de la perception. Un *déplacement du point de coïncidence des transitions de couleurs* — puis d'autres éléments des corps matériels, parfois des éléments d'autres temps, ainsi que l'alternance d'images floues seront visibles sur l'écran d'imagerie, c'est-à-dire *quelque chose d'autre que les cibles prévues*.

Travailler sur des écrans de visualisation est très intéressant et extrêmement complexe en raison de la simplicité qui crée une monotonie de perception imperceptible et instantanée. À partir de là, il est nécessaire d'ajuster l'écran de visualisation à sa correspondance [à cet opérateur spécifique], où la masse spatiale des événements extraterrestres alternés dans un cylindre conditionnel personnel (de la matérialisation à la dématérialisation) sera visible (uniquement pour l'opérateur). Cette observation dure de quelques millièmes de seconde à plusieurs secondes...

P.S. Ce texte s'interrompt ici. Les pages suivantes de ce texte sont perdues. — *Dem. Danicus.*

L'ORDRE DE TRAVAIL avec l'écran d'imagerie des radiations géopathogènes:

1. L'opérateur doit garder à l'esprit que ce qu'il voit de lui-même se matérialisera dans l'ordre dans lequel il existe;
2. L'opérateur ne pourra pas raconter aux autres ce qu'il a vu (personnellement) en raison de la superposition de combinaisons d'éléments d'événements d'autres personnes passant par le cylindre “conditionnel” de la route galactique de son corps (à l'intérieur du cylindre galactique de la planète Terre);
3. L'opérateur ne peut pas modifier les couches des reliefs colorés en raison de la “localisation” forcée de ses flux chroma-

tiques personnels du temps dans la dynamique globale de ces transitions chromatiques;

4. L'information sur ce qu'il a vu est une condition pour comprendre la tâche à venir, aussi bien dans les développements élémentaires que dans tous les cycles de travail destinés;
5. Un opérateur formé aux "tests spectraux", y compris la compréhension des INSTRUCTIONS D'UTILISATION DE L'ÉCRAN D'IMAGERIE, est prêt à travailler dans le cadre de ses fragments des secteurs coniques à travers lesquels vole la Terre dans des environnements galactiques;
6. Entrer dans la fréquence personnelle des flux du temps:
 - 6.1. Lorsque l'opérateur "voit" l'environnement galactique (alors que l'espace terrestre est invisible), où l'axe du cylindre "conditionnel" de notre Galaxie est l'émetteur principal, il se trouve dans un espace protégé à l'intérieur de la membrane des temps de l'aura de la planète. En conséquence, il ne voit pas son corps (bras, pieds, etc.), mais de nombreux flux de couleurs qui "partent" de partout en lui et en ressortent exactement là dans les mêmes directions, où seule sa propre direction (le long de son propre cylindre "conditionnel") "clignote" avec des couleurs et des contrastes irisés;
 - 6.2. Correspondance de ses "sensations" avec le relief volumétrique des éléments observés des fragments d'échange de couleurs des flux du temps dans le monde énergétique;
 - 6.3. Comprendre l'absence totale d'images de corps matériels, ainsi que d'états psychologiques, tels que les émotions, où les sentiments de joie, de déception (etc.) sont visibles comme des "éclats" contrastés dans des fragments pulsés d'échange de couleurs entre les flux de temps dans le monde énergétique;
 - 6.4. "Se sentir soi-même" en tant que multitude d'éléments de fragments d'échange de couleurs des flux du temps dans le monde énergétique est un état de ces échanges énergétiques qui se produisent imperceptiblement entre le corps humain et ses environnements;
 - 6.5. Cette "sensation" (§6.4) crée de force un état de téléportation superinstantanée qui ne peut être détecté à l'aide de dispositifs développés sur la base de la théorie électromagnétique;

6.6. Grâce à la compréhension désormais accessible de ce que sont les corps matériels, les opérateurs de diagnostic peuvent aider (dans leurs périodes de temps) l'opérateur à visualiser les radiations géopathogènes qui se matérialisent dans les corps en fonction de l'état de ces environnements galactiques à travers lesquels vole le Soleil;

6.7. Les images alternées visibles par l'opérateur sur les écrans d'imagerie (c'est-à-dire la visualisation volumétrique des radiations géopathogènes) lui sont affichées pendant un temps très court — de 60 secondes à 8 minutes.

VÉHICULE À TROIS ENVIRONNEMENTS

UNE BRÈVE EXPLICATION de la nécessité d'utiliser des dispositifs techniques d'un type fondamentalement nouveau.

L'homme fait partie des trois environnements planétaires: gazeux, liquide et solide. Les environnements planétaires sont une matérialisation de l'énergie du Soleil, qui, à son tour, est une matérialisation de l'énergie de la Galaxie. Maintenant, sachant que le corps de chaque personne est créé à partir des environnements planétaires, la tâche de concevoir et de fabriquer un *véhicule à trois environnements* pouvant se déplacer dans le volume total des trois environnements planétaires (air, eau, roches et sédiments) n'a pas l'air fantastique. Un tel véhicule, avec le pilote et les passagers voyageant dans le volume total de la planète, transforme son corps, ainsi que les corps du pilote et des passagers en fonction des propriétés de l'environnement spécifique dans lequel il se déplace actuellement.

Actuellement, notre planète, se déplaçant avec le Soleil dans la Galaxie à une vitesse de 250 km/sec, s'approche des frontières du secteur galactique voisin, dont l'énergie est sensiblement différente de l'énergie du secteur galactique actuel dans lequel nous nous trouvons. En conséquence, la composition du rayonnement solaire commence à changer de manière significative, ce qui entraîne des changements sur la planète. En étant dans les zones limitrophes du nouveau secteur, nous ressentons déjà l'approche du futur, qui se manifeste par une augmentation du nombre de cataclysmes planétaires, de catastrophes et d'accidents de diverses tailles.

Le corps humain fait partie de la planète, donc tout ce qui est dit est lié au corps humain. Nous devons apprendre à vivre dans des environnements planétaires en évolution rapide, et nous devons le faire mainte-

nant, car les conditions de vie sur la planète offrent encore cette opportunité aux gens.

Il faut donc commencer à travailler sur la conception et la fabrication d'un véhicule à trois environnements, capable de se déplacer dans les environnements gazeux, liquides et solides de la planète. De tels véhicules visent uniquement à restaurer les combinaisons gazeuses du volume de la planète (réanimation de l'environnement microbien), car le corps de chaque créature biologique, y compris l'homme, est une formation complexe d'un *seul environnement microbien* créé à partir de classes subordonnées de microbes selon le principe fractal. Les liquides sont des condensats de gaz, et les environnements solides-sédimentaires, à leur tour, sont des condensats de liquides. D'innombrables variations inhomogènes et denses de l'espace galactique et, par conséquent, les variations correspondantes du rayonnement solaire transforment les environnements gazeux de la planète. En conséquence, des corps biologiques sont *créés de force* dans les environnements gazeux sur la base d'associations microbiennes. Le système d'accomplissement strict de diverses tâches par diverses classes de microbes a formé la forme sémantique de base (jusqu'à présent) du comportement: la *survie transformationnelle*.

L'état des environnements galactiques inhomogènes à travers lesquels vole le Soleil modifie à travers le corps du Soleil la composition des microbes qui forment les corps des créatures biologiques, transformant ainsi leurs corps. La création d'un véhicule à trois environnements est une condition de survie des corps humains, qui, après tout, sont des colonies de micro-organismes organisées de manière complexe. Un tel véhicule lui-même devrait être constitué des mêmes environnements que le corps humain, c'est-à-dire être multicomposant.

Les métaux utilisés dans les appareils techniques modernes et familiers aux gens modernes deviendront inadaptés aux conditions du nouveau Soleil. L'énergie électromagnétique, familière et pratique pour les gens modernes, deviendra également inadaptée à l'avenir.

En même temps, il existe actuellement des conditions préalables à l'utilisation d'un type d'énergie fondamentalement nouveau, qui est instantanément transmis et a un effet régénérant sur les structures métalliques et biologiques. Il n'y a pas de distances spatiales ni d'intervalles de temps pour cette énergie. Cette énergie est transmise aussi ra-

pidement (*instantanément!*) depuis le Soleil, qui se trouve à 8 minutes-lumière de nous, que depuis la galaxie d'Andromède, dont la lumière (c'est-à-dire les signaux électromagnétiques) met des millions d'années à nous parvenir. Les nouveaux types de véhicules mentionnés ci-dessus utilisent le même nouveau type d'énergie que celui décrit ci-dessus.

LE VÉHICULE À TROIS ENVIRONNEMENTS est un appareil permettant de voyager à travers les radiations géopathogènes :

1. Le véhicule se déplace simultanément dans trois milieux (air, eau, terre) à une vitesse minimale de 100 km/heure. Aucun des milieux ne modifie le relief de ses volumes de température lorsqu'ils sont traversés par le véhicule;
2. Le véhicule change sa vitesse dans différents environnements uniquement sous l'influence de divers environnements galactiques à travers lesquels vole le Soleil :
 - La vitesse de déplacement dans les environnements de sol et de basalte peut être (grâce au Soleil) 10, 100, 1000 fois plus élevée que dans l'environnement aquatique ou gazeux. Il faut garder à l'esprit que le véhicule "pénètre" ces environnements, aussi étrange que cela puisse paraître;
 - Le véhicule peut s'arrêter dans les environnements. Dans ce cas, sa vitesse est égale à la vitesse de rotation de la planète le long de sa spirale orbitale autour du Soleil. Ainsi, le véhicule devient visible;
 - Le véhicule peut se transformer en mouvement simultané et multidirectionnel. Dans ce cas, sa vitesse est égale à la vitesse de rotation de la planète autour de son propre axe (moins de 0,5 km/sec), mais le véhicule ne se déplacera que dans deux des trois environnements mentionnés;
3. Dans toutes les conditions de mouvement, le véhicule "imprègne" les milieux selon la loi des territoires dans les flux des temps.

Au cours des 10 dernières années, les difficultés d'adaptation de la perception de "la continuité dans le familier" ont entravé le développement d'appareils et de véhicules de sauvetage sur une base initialement naturelle. Tous les types de solutions environnementales antérieures ont été créés par des scientifiques sur une base électromagnétique (fils, appareils) en utilisant des éléments métalliques dans les véhicules eux-

mêmes, où le corps de travail était le combustible minéral, c'est-à-dire tout ce qui contredisait les cellules du corps humain. En d'autres termes, ces solutions environnementales, ainsi que les déchets industriels, détruisent l'air ambiant utilisé par la respiration humaine, ainsi que l'eau, etc. Pour paraphraser les bandes dessinées: "Ils étaient tellement pressés, lorsqu'ils conduisaient une ambulance pour aider le patient, qu'ils ont écrasé tous les piétons en chemin." C'est-à-dire que nous voyons maintenant l'absurdité de tous les programmes environnementaux développés dans différents pays sur la base de la technologie d'hier.

LES ÉTAPES PRÉLIMINAIRES de la création d'un véhicule pour se déplacer dans les zones spectrales de l'espace du Temps:

1. Création d'une théorie des zones spectrales de l'espace du Temps;
2. Calculs de laboratoire prédisant la séquence de communications de travail entre les participants qui concevront et fabriqueront un véhicule destiné à se déplacer dans des zones spectrales de l'espace du Temps;
3. Élaborer (conformément au §2) un plan de communication de travail entre les participants créant le véhicule, conformément aux calculs ci-dessus, par étapes:

3.1. "Assemblage" progressif de tous les participants, qui créeront 8 types de véhicule:

3.1.1. Un véhicule destiné à des fins médicales et personnelles spéciales, se déplaçant le long de la surface de la Terre à une altitude de 0,8 à 100 m au-dessus du sol à une vitesse de 400 km/heure;

3.1.2. Un véhicule destiné à la course et au sport (véhicule "à aile dans l'effet de sol"), se déplaçant le long de la surface de la Terre à une altitude de 17-50 m à une vitesse de 500 km/heure;

3.1.3. Un véhicule de "type globulaire" se déplaçant le long de la surface de la Terre à une altitude de 26 à 60 m à une vitesse de 700 km/heure;

3.1.4. Un véhicule-citerne destiné à ravitailler en carburant d'autres véhicules des types indiqués ci-dessus et ci-dessous. Il se déplace en suivant le relief du terrain à une altitude de

- 8 m à une vitesse pouvant atteindre 1 700 km/heure;
- 3.1.5. Un véhicule destiné à se déplacer dans un environnement eau-air à une altitude de +100 m à -100 m par rapport à la surface de l'eau à une vitesse d'entrée dans le milieu aquatique de 100 km/heure;
- 3.1.6. Un véhicule destiné à se déplacer dans un environnement air-eau à une altitude de +100 m à -100 m avec une vitesse de décollage de 100 km/heure;
- 3.1.7. Un véhicule permettant de se déplacer dans un seul volume dans les trois milieux (air, eau, terre) à une altitude de +100 m à -100 m avec une vitesse de croisière jusqu'à 70 km/heure;
- 3.1.8. Un véhicule permettant de se déplacer dans l'espace temporel sans spécifier la densité de l'environnement, mais avec un facteur d'information limité;
- 3.2. "Vêtements" énergétiques:
- 3.2.1. À des fins médicales, telles que le diagnostic, la rééducation, etc.
- 3.2.2. Pour les pilotes des véhicules;
- 3.2.3. Pour les patients en soins intensifs ou en réanimation;
- 3.2.4. Pour ceux qui le souhaitent;
- 3.3. "Aliments énergétiques":
- 3.3.1. La "nourriture énergétique" doit être cohérente avec le TUNNEL DU TEMPS et l'espace de consommation énergétique;
- 3.3.2. La quantité de "nourriture énergétique" doit correspondre à l'espace de vol de la planète dans la Galaxie;
- 3.3.3. L'information en tant qu'environnement nutritif de différentes densités ("liquide", "gélatineux", "solide");
- 3.4. Les valves énergétiques — les membranes du Temps:
- 3.4.1. Ajuster la zone spatiale au Temps:
- 3.4.1.1. Les arbres sont des capteurs naturels (dispositifs de signalisation) d'événements, car les états spectraux de la route galactiqueaturent, à travers le Soleil, les sphères géopathogènes de la Terre, et eux, à leur tour,aturent toutes les structures de leur volume, y compris les personnes, les arbres, etc.:

- 3.4.1.1.1. Rayonnement des arbres en tant que formations spectrales sur la planète conformément à la spectrogenèse humaine;
- 3.4.1.1.2. Créer une photo-chronique des transformations énergétiques dans les parties les plus sélectionnées du terrain;
- 3.4.1.1.3. Photographier l'aura des arbres qui correspondent à différents types de personnes à différents jours comme dans les formations spectrales du fragment volumétrique de la planète;
- 3.4.1.1.4. Créer une base de données de "signaux" échangés entre les arbres et les personnes;
- 3.4.1.2. Conversion de la photo-chronique en une base de données holographique des "signaux":
 - 3.4.1.2.1. Création de dispositifs d'imagerie volumétrique holographique sur une zone limitée de la surface de la planète;
 - 3.4.1.2.2. Création de dispositifs d'images volumétriques holographiques capables de se déplacer dans une zone limitée;
 - 3.4.1.2.3. Création de dispositifs énergétiques transmettant une telle structure holographique en mouvement sous la forme d'un état spectral d'information;
 - 3.4.1.2.4. Connecter ensemble les dispositifs qui enregistrent les environnements énergétiques géopathogènes et leurs flux dans la zone limitée;
- 3.4.1.3. Créer une base de données de connexions mutuelles entre dialectes multilingues:
 - 3.4.1.3.1. L'alphabet comme concentration énergétique de l'état spectral de l'information dans le Temps;
 - 3.4.1.3.2. Combinaison de fragments spectraux d'un alphabet dans le rythme de "signaux" en utilisant des rangées harmoniques;
- 3.4.1.4. Former des traductions de tout volume sonore de "signaux" d'information en langue étrangère;
- 3.4.1.5. Création d'un dispositif énergétique pour une traduction instantanée;

3.4.1.6. Créer un dispositif énergétique permettant de “parler” avec tout environnement matérialisé comme source d’information;

3.4.1.7. Création d’un dispositif énergétique permettant d’obtenir des informations à partir de sources holographiques;

3.4.1.8. Combinaison des §3.4.1.4–§3.4.1.7 pour créer un dispositif permettant d’afficher les environnements énergétiques géopathogènes à des vitesses de communication “élevées”;

3.4.2. Correspondance du développement des “cellules” spatiales;

3.4.3. Correspondance des transitions dans les “plis” apparatus du Temps;

3.4.4. Correspondance de la circonvolution de l’écoulement du Temps, appelée “l’escargot du Temps”;

3.4.5. Les niveaux d’énergie du temps.

P.S. Ce texte s’interrompt ici. Les pages suivantes de ce texte sont perdues. — *Dem. Danicus*.

LES TÂCHES DES VÉHICULES À TROIS ENVIRONNEMENTS. Connaissant l’état de la fréquence temporelle du corps de la Galaxie (rayonnement galactique que forme le Soleil avec les planètes et leurs satellites, etc.), nous pouvons comprendre la tâche des véhicules à trois environnements: il s’agit d’un diagnostic couleur des temps en tant que phénomènes et objets matériels, qui apparaissent à chaque seconde conditionnelle.

L’utilisation de véhicules à trois environnements par des humains à courte durée de vie sur la planète Terre pour leurs ambitions sociales est similaire à l’utilisation d’une explosion nucléaire par un papillon d’un jour pour intimider d’autres papillons d’un jour. Nous voyons ici l’absurdité de la possibilité souhaitée d’utiliser des véhicules à trois environnements pour des tâches sociales de combat ou de reconnaissance.

Conclusion: une tentative de détruire un “ennemi” créera la condition de la destruction complète de “soi-même”, car les mêmes flux de temps forment le volume total de la planète, à partir duquel les “ennemis” et “nous” se matérialisent.

Les avertissements techniques opportuns pour toute la masse des

gens en tant que corps unique, ainsi que sa réaction d'auto-préservation en vol à travers l'espace galactique, sont le comportement normal de tout biosystème. L'esprit n'est pas de se reconnaître dans le miroir, mais d'assurer la préservation à long terme de sa progéniture conformément à la "niche" de développement. Parmi les gens, la "niche" de développement est l'échelle du développement social, où aujourd'hui l'Homme n'en est qu'au premier stade à cause de la peur animale des autres parmi la masse des gens, ainsi que d'autres habitudes (encore) primitives.

Le retard dans la décision de mise en œuvre du PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DES TECHNOLOGIES AÉROSPATIALES CIVILES NON TRADITIONNELLES conduit à l'impossibilité élémentaire (à court terme) d'empêcher la destruction massive de la population humaine sur toute la planète en raison de l'entrée antérieure (en 1989-1993) dans une nouvelle couche du volume galactique et du passage par un état d'agression de plus en plus condensé. Cette nouvelle couche agit par l'intermédiaire du Soleil et de la planète Terre sur le cerveau de tout être vivant, y compris les humains. Une décision urgente de mise en œuvre du programme susmentionné créera des zones de sécurité partielles sur la planète ("partielles" en raison du temps perdu depuis 1989).

Il est impossible de comprendre la théorie des radiations géopathogènes par un simple saut ou un faux-semblant. Sinon, il ne reste plus qu'à découvrir plus tard l'opportunité manquée et la futilité de ses propres plaintes, alors qu'on se trouve au bord d'un abîme de désespoir grandissant.

En raison de la concentration actuelle des technologies de pointe dans l'industrie de la défense, la solution à ce problème ne peut être trouvée que dans cette industrie et dans ses entreprises.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE TECHNOLOGIES AÉROSPATIALES CIVILES NON TRADITIONNELLES. Le programme comprend des véhicules destinés à se déplacer dans le volume commun des trois environnements planétaires (c'est-à-dire l'espace air-eau-sol).

FONDEMENTS THÉORIQUES. Création d'une base de connaissances théoriques sur le monde énergétique, y compris des informations claires, concrètes et complètes sur les radiations géopathogènes de la planète Terre, pour une transition en douceur des technologies anti-écologiques et des technologies aéronautiques communément acceptées

vers une nouvelle technologie de fonctionnement sans problème de l'équilibre environnemental à tous les stades de développement et de fabrication. Les fabricants de la technologie ci-dessus passeront complètement à une nouvelle base technologique fondamentale, leur permettant d'organiser et de conduire la production dans toutes leurs structures conformément à la théorie des catastrophes.

ÉTUDES DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET PRATIQUE sur les radiations géopathogènes dans les laboratoires. Le processus d'organisation de ces laboratoires est réalisé uniquement par des chercheurs indépendants volontaires dans différentes régions. Ce sont des laboratoires pour étudier le volume croissant rapide des catastrophes dues aux incohérences apparentes du rayonnement galactique avec les connexions solaires-terrestres, y compris sur la planète Terre.

POSSIBILITÉS DE PRESSE ET DE CONFÉRENCES. La *première étape* du développement des technologies aérospatiales a été le développement de la science des fusées, qui a commencé dans les années 1920, ainsi que le développement de la science des fusées après la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1980. À ce stade, l'idée de l'importance de l'écologie n'était qu'un "carburant pour fusée".

De nouvelles possibilités d'information pour expliquer l'importance de la *deuxième étape* dans le développement des technologies aérospatiales à des personnes d'âges et de niveaux de perception différents créent un espace protecteur invisible dans les pensées et les actes rationnels. En l'absence d'un espace protecteur, des phénomènes tels que les incendies, les épidémies, l'instabilité technique et économique, les accès d'agressivité sociale des personnes intensifient de plus en plus l'activité dans les zones locales, puis ces actions locales, accélérées de manière exponentielle, "fusionnent" en un seul tourbillon inimaginable. Par exemple, ce sont des liens successifs inextricablement liés les uns aux autres lors de la création de la catastrophe de Tchernobyl, où les exécutants (développeurs, liquidateurs) ne se connaissaient pas et étaient séparés pendant des années.

La compréhension de ce sens (sous une forme multi-niveaux) des conférences et la lecture individuelle de ces textes aideront à renforcer l'esprit et à créer de nouvelles technologies parmi les groupes d'âge en constante évolution des personnes dans des conditions environnementales qui se dégradent et des rétroactions qui se dégradent dans la

société technique des personnes en raison de l'entrée forcée du Soleil (avec la Terre) dans l'environnement galactique à venir de plus en plus "agressif".

CRÉER UNE COMPRÉHENSION PARMI LES FONCTIONNAIRES de divers rangs, qui effectuent actuellement les tâches de la première étape, sur l'inévitabilité même de la transformation des technologies aérospatiales militaires modernes (en raison de la crise environnementale) en un mouvement civil pour le développement et la fabrication de technologies aérospatiales non traditionnelles, y compris un véhicule se déplaçant dans trois environnements planétaires.

ORGANISATION ET MISE EN ŒUVRE DES TÂCHES DE LA DEUXIÈME ÉTAPE PAR LES FONCTIONNAIRES. La compréhension de l'importance de ce qui précède par les fonctionnaires crée une bonne concurrence entre eux, ainsi que la base pour la préparation des documents d'orientation nécessaires (basés sur la théorie des catastrophes). Diffusion diversifiée d'informations sur la deuxième étape par des fonctionnaires de différents niveaux auprès d'autres fonctionnaires afin d'améliorer leur image dans le processus de progression dans l'échelle de carrière au sein de leurs organisations scientifiques et industrielles.

LE MÉCANISME DE CYCLIQUE PARMI LES FONCTIONNAIRES. Création de nombreuses recommandations et instructions parmi les fonctionnaires pour la deuxième étape (similaire à la première étape).

SUIVI PAR L'ÉQUIPE DE SÉCURITÉ SPATIALE pour un apprentissage cohérent et opérationnel de la théorie des catastrophes par les fonctionnaires des organisations bureaucratiques au service des travaux aérospatiaux à plusieurs niveaux sur les nouvelles technologies environnementales en ingénierie. Cette équipe est le prototype de l'*Assemblée du Système solaire* (qui sera convoquée à l'avenir) — un rassemblement de représentants des colonies spatiales de différentes planètes, y compris de grandes stations artificielles habitées en orbite autour du Soleil ("mini-planètes"), sur lesquelles vivent plusieurs générations de terriens.

CONTRÔLE PAR LES COMMISSIONS. Les commissions (y compris les commissions des services spatiaux) sont composées des personnes suivantes:

1. Ecologue-microbiologiste (spécialiste du Laboratoire de recherche des radiations géopathogènes);

2. Médecin réanimateur (spécialiste du Laboratoire de recherche des radiations géopathogènes);
3. Prêtre;
4. Fonctionnaire (élu);
5. Commandant des pilotes des véhicules à trois environnements de l'Unité d'opérations.

Les Commissions des services spatiaux contrôlent une compréhension cohérente et approfondie de la théorie des catastrophes parmi le personnel technique et d'ingénierie et les ouvriers de production qui conçoivent et fabriquent des véhicules destinés à se déplacer dans le volume unique des trois environnements planétaires.

Le Laboratoire de recherche sur les radiations géopathogènes est une association internationale de chercheurs indépendants de l'époque, qui envisagent de s'unir après la compréhension forcée par les mouvements religieux de la nécessité d'une religion mondiale unique en raison de la migration planétaire de l'humanité vers la Terre proche et l'espace lointain du Système solaire.

JUSTIFICATION PSYCHOLOGIQUE de la direction forcée de chercheurs indépendants devant des scientifiques de divers postes et degrés.

De nombreux événements extraordinaires survenus à différentes époques, comme le développement de tendances innovantes, ont constamment mis en évidence le même comportement d'une personne ou de plusieurs personnes unies par le *rejet*, transformé en diverses formes d'agression. Ce comportement peut durer des dizaines ou des centaines d'années. Ainsi, les chercheurs indépendants libèrent les scientifiques modernes, qui ont du mal à comprendre moralement la théorie des radiations géopathogènes (qui deviennent aujourd'hui visibles grâce à la théorie des catastrophes), de toutes sortes de querelles et d'insinuations, afin de réduire le nombre de disputes sur le sujet "qui fera le premier le deuxième bateau" (le "premier bateau" est l'astronautique des fusées, mais à l'exclusion de l'écologie).

Si la crise écologique actuelle, semblable à une coulée de boue, n'était pas en train de s'aggraver, les chercheurs indépendants ne seraient pas pressés. Ils auraient attendu quelques centaines d'années. Mais les petits-enfants et arrière-petits-enfants à naître de la jeunesse d'aujourd'hui l'exigent. Ce sont les chercheurs indépendants qui, connaissant les lois de la nature à l'œuvre dans la société humaine et

exprimées dans le conte [hindou] ANTILOPE DORÉE, feront appel à la jeunesse. Ce sont les jeunes qui élèveront les enfants de la génération interplanétaire dans leurs futures familles.

La nature globale de ces tâches dans un avenir proche des vols interplanétaires exige aujourd'hui une nouvelle approche de la création et de l'exploitation des futurs engins spatiaux. C'est précisément la globalité de l'espace "silencieux" et infini qui exige une compréhension de la théorie des radiations géopathogènes.

En comprenant le modèle social sans âge "je n'y suis pour rien" (applicable à tout mouvement d'innovation) et la pauvre étiquette "de la saleté à la richesse" imposée aux participants de tels mouvements (quand une certaine stabilisation commence, les gens qui ont peur de se salir les poignets commencent leur activité), les chercheurs indépendants commencent résolument à nettoyer les "écuries d'Augias". Ici, les "écuries d'Augias" sont les causes croissantes de catastrophes élémentaires qui passent d'époque en époque, puis se fondent invisiblement dans des catastrophes globales.

A la naissance de chaque théorie technique (dans la séquence "théorie — développement de la documentation — production d'un prototype", c'est-à-dire "instruments et échantillon de travail — test — fonctionnement"), la nature a délibérément établi les conditions d'apparition de catastrophes techniques à différentes échelles dans différents domaines d'activités humaines (en raison des connexions solaires-terrestres).

CONCEPTION ET FABRICATION du "châssis" d'un véhicule air-eau. La tâche de cette partie du travail est de préparer un ensemble de documentation de conception et technologique pour ce qui précède et de réaliser son modèle de travail:

1. Exigences techniques pour le "châssis":
 - 1.1. Le "châssis" du véhicule air-eau fournit:
 - l'emplacement de la cabine du pilote;
 - le placement de la carrosserie du véhicule et le placement de la coque de carrosserie;
 - l'emplacement du moteur de puissance;
 - l'emplacement de l'unité de ventilation;
 - les moteurs de manœuvre latéraux et le placement des moteurs de propulsion arrière;

- l'emplacement du compartiment de chargement;
 - modes de conduite à grande vitesse à travers un “flux d'air comprimé” (analogue comparatif du fluide magnétique);
 - résistance à la charge du “flux d'air comprimé” et à l'effet vibratoire de la charge du vent;
 - douceur et maniabilité dans une variété de vols commerciaux multimodes;
- 1.2. Le “châssis” du véhicule air-eau comprend:
- la section sur laquelle la cabine du pilote est installé;
 - la partie moteur (pour le groupe motopropulseur, les moteurs de manœuvre latérale et de propulsion arrière);
- 1.3. Exigences en matière de fiabilité et de résistance aux influences environnementales. Le “châssis” doit assurer le mouvement dans les conditions atmosphériques (énergétiques) suivantes:
- décharges électriques par temps ensoleillé;
 - décharges électriques (foudre) par temps de pluie;
 - fond radioactif;
 - incohérences dans les radiations géopathogènes dans la gamme de température de -70°C à $+100^{\circ}\text{C}$ sous maintenance appropriée pendant 1 an;
2. Exigences de normalisation et d'unification. La conception du “châssis” ne doit pas inclure de pièces, composants et unités fabriqués en série d'autres dispositifs techniques;
3. Exigences de fabricabilité. La conception du “châssis” doit permettre un accès facile et rapide à ses composants pour le contrôle, l'inspection et le nettoyage des unités de travail pendant le fonctionnement sans démontage d'autres pièces et assemblages.

UN VÉHICULE AÉRIEN À GRANDE VITESSE pour purifier l'air des impuretés nocives:

1. Objectif. Le nombre croissant de maladies allergiques et respiratoires (causées par des émissions nocives), créant un labyrinthe de maladies, a créé une condition invisible mais exponentiellement croissante de destruction massive de divers groupes d'âge vivant dans les grandes villes et les centres industriels. Par conséquent, parmi les groupes de population qui

y vivent, en raison du processus destructeur des environnements (sol, plantes, etc.), il est urgent de restaurer l'environnement aérien des zones parcourues. Le véhicule aérien vise à résoudre ce problème;

2. Principe de fonctionnement. Le véhicule aérien se déplace dans l'air à une altitude allant jusqu'à 100 m grâce au traitement de l'air pollué dans ses moteurs et au jet d'air propre (à une vitesse allant jusqu'à 500 km/heure). L'air propre rejeté correspond au type de terrain (montagne, forêt, etc.). Le véhicule aérien détecte automatiquement les zones de pollution atmosphérique;
3. Maintenance opérationnelle de l'appareil. Le véhicule aérien est contrôlé depuis le sol, ce qui nécessite deux pilotes qui travaillent en équipe. Pour le stockage et le transport du véhicule, il existe un hangar mobile spécial, "flottant" dans les airs;
4. Les zones de nettoyage sur lesquelles se concentre les véhicules aériens sont de grands centres industriels;
5. On l'appelle "véhicule aérien", car il existe également un véhicule aquatique (pour se déplacer à grande vitesse dans le milieu aquatique) et un véhicule souterrain (pour se déplacer à grande vitesse dans le milieu sol-roche).

POUR UN PROTOTYPE. Depuis la fin des années 1990, l'un des domaines les plus importants est le développement et la production d'équipements et de vêtements qui protègent les personnes des changements les plus puissants des environnements géopathogènes de la planète. Ce sont les environnements géopathogènes qui déterminent l'état d'urgence des formations naturelles (sols, forêts, montagnes, réservoirs) et des bâtiments artificiels.

La question principale dans la société humaine concerne l'activité vitale du corps humain. Cette question devient la question principale et déterminante pour les chercheurs indépendants dans leur recherche technique.

La première étape ici est la recherche dans le domaine de la réanimation, basée sur la théorie des radiations géopathogènes et de leurs changements dus à l'impact des équipements médicaux électroniques et du personnel médical sur le patient, ainsi que la conception et la documentation technologique pour la production d'équipements de protec-

tion individuelle contre l'impact ci-dessus sur une personne apparemment en bonne santé à différents moments et à différents endroits: à la maison — sur le mur, sous le lit, etc.; au travail — près d'un tour ou d'une table à dessin, dans la cabine d'un véhicule, etc.

La deuxième étape est la recherche dans le domaine de la conception de vêtements non traditionnels pour les personnes qui vivent dans des environnements géopathogènes très différents en termes d'influence et de force. Cette recherche fournit une description des modèles de vêtements pour les personnes de différents archétypes du zodiaque.

La troisième étape est la recherche dans le domaine de l'ingénierie des transports. Ici, la base est la capacité des véhicules à trois environnements à combiner trois problèmes principaux: la fiabilité, la vitesse élevée; équipements dont l'utilisation est impossible pour le conducteur et les passagers sans confort:

1. La fiabilité est basée sur la théorie des radiations géopathogènes. Les matériaux qui composent la carrosserie, les composants et les pièces du véhicule, ainsi que les matériaux de commande, d'orientation et de communication (pas d'appareils électroniques, d'équipements électriques et d'éléments métalliques) jouent ici un rôle clé. L'“effet boule de caoutchouc” pendant la conduite ne permet pas au véhicule de s'approcher (même si le conducteur le souhaite) des zones de l'espace où se produisent les accidents. L'écologie fait également partie de la fiabilité du véhicule;
2. La vitesse élevée ($V = 0 \dots 400$ km/heure) est obtenue en combinant la forme du véhicule et la forme du matériau de sa couche extérieure en contact avec l'environnement. Cette vitesse n'a aucun impact sur l'écologie;
3. L'équipement du véhicule satisfait aux relations d'échange environnementales, c'est-à-dire qu'il est respectueux de l'environnement en raison de:
 - l'absence d'éléments métalliques et de dispositifs électroniques de contrôle, d'orientation et de communication (ils augmentent l'encombrement technique des véhicules);
 - les vêtements précités (deuxième étape), qui jouent le rôle de dispositifs de contrôle dans le véhicule;
 - les équipements énergétiques, qui jouent le rôle d'équipe-

- ments de navigation, d'orientation et de communication;
- la conception et le placement des éléments ci-dessus dans le poste de pilotage et dans d'autres compartiments du véhicule.

Au total, cinq types de véhicules à trois environnements ont été développés pour les tâches suivantes:

1. "Sauveteur" (vitesse $V_1 = 0 \dots 1\,700$ km/heure):
 - intervention rapide (réanimation) sur les lieux d'un accident;
 - décontamination des zones contaminées;
2. "Écologiste" (vitesse $V_2 = 0 \dots 400$ km/heure):
 - restauration de la couverture du sol;
 - protection contre les épidémies forestières;
 - restauration des réservoirs d'eau;
3. "Barrière" (vitesse $V_3 = 0 \dots 700$ km/heure):
 - protection contre les ouragans;
 - protection contre les incendies;
 - protection contre les inondations;
4. "Gaïa" (vitesse $V_4 = 0 \dots 1\,674$ km/heure):
 - protection contre le rayonnement X ambiant;
 - stabilisation de l'ionisation ambiante;
5. Un véhicule personnel (à passager unique).

L E SYSTÈME DE CONTRÔLE d'un véhicule à trois environnements. Le cabine de pilotage du véhicule:

1. Dans la cabine du pilote, il n'y a pas de dispositifs de contrôle, de sièges et d'autres dispositifs familiers;
2. Néanmoins, dans la cabine du pilote, il existe un environnement qui, lorsque le pilote y est immergé, forme un caillot en fonction de la forme de son corps. Ce caillot compacté change de forme en fonction de l'état de tous les organes du corps du pilote pour éviter toute dissonance entre l'état de son corps et le système de contrôle du véhicule:
 - 2.1. Cet "environnement" est le siège du pilote;
 - 2.2. Le système de contrôle est celui des "corps à l'intérieur des corps":
 - perception visuelle oscillatoire (balancement, etc.);
 - ouïe perception oscillatoire (mouvement de l'ensemble du

corps et de ses parties dans les bandes sonores);

— perception oscillatoire tactile (ondes thermiques, etc.);

3. Ainsi, le pilote et les passagers peuvent voir l'espace de vol à des vitesses ultra-faibles de 0 (soit 500 m/sec + 250 km/sec) à 500 km/heure. Mais cela est fastidieux pour les tâches de conduite de routine;
4. Dans la cabine du pilote, l'espace de vol volumétrique sera visible comme sur l'écran. Il ne s'agit pas d'une image de paysages tridimensionnels, mais de formations en relief aux couleurs changeantes d'images fractales pulsées. La vitesse à laquelle tout corps apparaît le long de la route, y compris un faisceau lumineux, est connue à tout intervalle de temps dans l'espace de vol. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter des collisions ou des attaques;
5. En "planant" son corps dans le cockpit, le pilote "redresse" avec ses paumes les plis de couleur qui se forment constamment, changeant la saturation des couleurs à des vitesses différentes dans certains motifs séparés de son "espace de vol".

Le gamma de couleurs des reliefs de couleurs de l'aura du pilote. Dans le cylindre événementiel du corps du pilote, en tant que microparticule, constitué de nombreux corps dans l'Univers, il y a :

1. Le fragment actuel de la trajectoire de vol de notre Galaxie sous la forme de la densité variable de l'environnement intergalactique à l'intérieur du corps du pilote;
2. Le fragment actuel de la trajectoire de vol du Soleil sous la forme de la densité variable de l'environnement galactique à l'intérieur du corps du pilote;
3. Fragment actuel de la trajectoire de vol de la Terre sous la forme de la densité variable de l'environnement solaire à l'intérieur du corps du pilote. Ici, chaque fragment de la trajectoire de vol de la Terre, c'est-à-dire la chromaticité de toute la vie du pilote et la chromaticité de chaque fragment de sa vie, doit être considéré comme un siècle, une année, un mois et jusqu'à des secondes.

Ainsi, la chromaticité du pilote est un ensemble au sein d'un ensemble de formations en relief de couleurs. Cet ensemble, comme un projecteur dans la nuit, forme le "cylindre du destin" du pilote, car le

pilote fait partie intégrale du corps de la planète, la planète fait partie intégrale du corps du Soleil dans la trajectoire de vol, le Soleil fait partie intégrale du corps de la Galaxie dans la trajectoire de vol, et la Galaxie fait partie du corps des associations intergalactiques.

Ainsi, le pilote peut conduire le véhicule à n'importe quel endroit de l'Univers, mais... il est nécessaire de clarifier le sens d'un tel voyage. Courir dans une pièce vide pour voir des fissures dans les murs est une occupation pour ces scientifiques qui ont étudié sans comprendre la nécessité même de la vie. Par conséquent, un tel voyage est le même travail que le travail d'un professeur dans sa classe, d'un tourneur sur son tour, d'un jardinier avec sa pelle... Tout cela n'est pas une sorte de divertissement, tout comme les processus de respiration ou d'étancher sa soif ne sont pas un divertissement.

PARTIE II. COMMENTAIRES

PROLOGUE

LES INFORMATIONS contenues dans les textes ci-dessus sont très approfondies. Heureusement, votre humble serviteur a reçu les explications nécessaires. Cela lui a permis d’assembler un “puzzle” constitué des résultats étonnants des recherches biophysiques auxquelles il a participé dans les années 1980–1990, travaillant sur les applications biophysiques de la théorie de l’espace-temps. Par conséquent, votre humble serviteur témoigne que tout ce qu’il a décrit dans les COMMENTAIRES ci-dessous est réel et repose sur des fondements solides.

D’une manière générale, tout cela est tout à fait compréhensible et même évident sur la base des réalisations de la science moderne considérées dans l’INTRODUCTION. Le problème peut être que certains lecteurs n’ont pas une gamme de perception suffisamment large, ce qui peut provoquer des malentendus, du rejet et de l’agressivité de leur part (voir le chapitre COMPRENDRE L’INFORMATION ci-dessous).

Cette connaissance est une science du futur, visant la survie de l’humanité. Par conséquent, la compréhension et l’acceptation de cette science sont très importantes. Lisez attentivement les COMMENTAIRES ci-dessous. Pensez à votre propre avenir et à celui de vos enfants! —
Demetrius Danicus.

COMMENT OBSERVONS-NOUS LE MONDE ?

SELON les bases de la physique moderne (voir INTRODUCTION), chaque personne, comme tout autre objet sur la planète Terre, est un corps spatio-temporel multidimensionnel ayant la forme d'un cylindre très long, presque filamenteux (*cylindre événementiel*), qui s'allonge le long de la trajectoire de vol de la planète dans la Galaxie. L'épaisseur du cylindre événementiel est limitée par la taille physique de la personne, et sa longueur est limitée par la durée de la vie de la personne, exprimée par la longueur du chemin parcouru par elle (avec la planète) pendant ce temps dans la Galaxie. Au point de naissance (*point d'assemblage*), son cylindre événementiel est tissé de nombreux cylindres événementiels filamenteux de microparticules des environnements naturels de la planète (solides, liquides et gaz) et des environnements interstellaires, qui, ensuite, entrelacés les uns avec les autres, remplissent partout étroitement toute sa longueur jusqu'à sa fin (*point de désintégration*, mort), où le cylindre se désintègre en de nombreux cylindres événementiels filamenteux de ses microparticules.

Il s'agit d'une représentation spatio-temporelle de la naissance, de la vie et de la mort de chaque personne en tant qu'objet spatio-temporel multidimensionnel. Absolument tous les objets de la nature sont construits selon ce schéma.

Il n'y a pas de place vide dans l'espace-temps, car il est partout étroitement rempli de cylindres d'événements entrelacés de divers objets. Même les espaces interstellaires et intergalactiques presque infinis ne semblent que vides. En prenant en compte la "longueur" des objets cosmiques dans le temps, il est facile de voir que l'espace inter stellaire à l'intérieur de la Galaxie est partout étroitement rempli de cylindres d'événements (traces cylindriques) d'étoiles galactiques. Les cylindres

d'événements des planètes, des astéroïdes et d'autres corps cosmiques appartenant à une étoile, remplissent partout étroitement le cylindre d'événements de leur système stellaire mère. À son tour, le cylindre d'événements d'une planète de la Galaxie est partout étroitement rempli de cylindres d'événements des "habitants" de cette planète, et chacun de ces "habitants" est tissé à partir des cylindres d'événements de microparticules qui constituent les environnements naturels de cette planète et aussi les environnements interstellaires de la Galaxie. Et ainsi partout dans l'Univers.

Le monde des objets matériels, visible pour un observateur ordinaire, n'est qu'une coupe spatiale tridimensionnelle (une "tranche" instantanée) de l'espace-temps, qui est psychologiquement "imprimée" dans son imagination comme une image individuelle d'un "film vivant". Ainsi, le "monde visible" de la planète Terre avec ses continents, ses océans, ses montagnes, sa végétation, ses animaux et ses humains est une "tranche" tridimensionnelle instantanée du cylindre événementiel espace-temps de la planète, créée dans l'imagination des personnes qui l'observent.

Tout cela est dû à la "propriété cinématographique" de la perception humaine de fixer le monde visible sous la forme d'une séquence d'images instantanées, qui sont ensuite combinées analytiquement par le cerveau dans l'imagination humaine pour donner l'illusion d'un "film vivant". C'est ce "film" tridimensionnel que la plupart des gens considèrent comme le "seul monde réel".

La "propriété cinématographique" de la perception humaine, qui consiste à fixer le monde tridimensionnel à chaque instant successif du temps, créant ainsi une séquence d'instantanés instantanés de l'espace-temps dans l'imagination humaine, se manifeste dans la société humaine sous la forme d'une tradition culturelle et d'une connaissance des bases de la série phonologique, que nous percevons comme *langage*. Ici, le "langage" n'est pas entendu comme une méthode de parler ou d'écrire, mais comme une composante du symbolisme figuratif spécifique de l'"immersion" dans le monde des objets.

L'image instantanée du monde des objets matériels, c'est-à-dire le cadre du "film vivant" que nous observons, naît dans l'imagination d'une personne au moment où les points de départ sémantiques de son symbolisme figuratif sont psychologiquement identifiés avec des élé-

ments de l'environnement extérieur, qui est une "tranche" spatiale tridimensionnelle (instantané) de l'espace-temps. Ainsi, les figures sémantiques de son "langage" trouvent leur "manifestation" dans le "monde tridimensionnel observé". En conséquence, les gens voient les étoiles dans le ciel, le Soleil, la Lune, les paysages des continents, les océans, les montagnes, ainsi que la végétation, les animaux, les humains et tous les autres sous la forme familière d'objets "solides", "liquides" ou "gazeux" uniquement parce que ces symboles tridimensionnels sont inclus dans le symbolisme figuratif des gens, c'est-à-dire dans le "langage figuratif" de la perception humaine.

L'état de *microphasie* se produit chez une personne à ces moments-là, lorsque les points de départ sémantiques de son symbolisme figuratif interagissent avec leur "manifestation" dans l'environnement extérieur (éléments de sa "tranche" spatiale tridimensionnelle instantanée de l'espace-temps) sur lequel ils sont projetés psychologiquement. À ces moments-là, sa perception dessine des symboles déformés qui ne sont pas inclus dans son "langage figuratif" et, par conséquent, ne peuvent pas être reconnus par lui. En conséquence, l'image familière du monde matériel n'apparaît pas dans son imagination: son état habituel d'"immersion" dans le monde des objets matériels familiers cesse.

Une personne en état de microphasie ne "voit" rien, pas même son "corps" matériel, mais seulement un brouillard blanc autour d'elle. L'état de microphasie peut être atteint à la fois par un entraînement psychophysique et par des méthodes médicamenteuses utilisant des médicaments.

L'état de microphasie est similaire à l'état d'*aphasie* (perte de la parole). La seule différence est que dans le cas de la microphasie, la personne perd l'image familière du monde, constituée de "corps solides".

Un état similaire à la microphasie est courant chez les nouveau-nés et les petits enfants jusqu'à un an (environ, selon l'enfant). Cela est dû au fait que leur esprit n'est pas encore habitué à ce symbolisme figuratif décrivant le monde des objets, qui est communément accepté par la plupart des gens. Les nouveau-nés perçoivent donc initialement le monde comme un mur de brouillard blanc qui les entoure.

Après la naissance, le nouveau-né entend les voix de ses parents qui lui parlent, lui transmettant ainsi, à travers les symboles sémantiques de

la série phonologique parlée (indépendamment de la langue phonétique qu'ils parlent), les points de départ sémantiques d'un symbolisme figuratif, constitué de descriptions communément acceptées d'objets matériels. Ainsi, mois après mois, le cerveau du nouveau-né s'habitue à cette description du monde sous la forme de certains objets solides, liquides et gazeux. En conséquence, le petit enfant commence d'abord à voir les visages de ses parents, qui apparaissent sur le fond général d'un brouillard blanc. Quelques mois plus tard, la zone de sa vision s'élargit aux détails de sa chambre d'enfant et des objets proches, alors que tout ce qui est plus loin n'existe pas encore: il vit dans un certain petit monde d'objets matériels, de quelques mètres seulement, qui est limité par un mur de brouillard blanc. Mois après mois, ce mur de brouillard blanc qui entoure son petit monde s'éloigne de plus en plus de lui: son monde visible d'objets matériels devient de plus en plus grand. Finalement, vers l'âge d'un an et demi ou deux, ce mur de brouillard blanc disparaît derrière l'horizon de sa vision. À cet âge, l'enfant commence à prononcer de manière cohérente les éléments de la série phonologique (les mots) reconnus par ses parents et d'autres personnes. Il commence donc à parler physiquement dans leur "langage figuratif". Le processus de son "immersion" dans le symbolisme figuratif, constitué de descriptions communément acceptées d'objets "matériels", est achevé: il voit un monde composé d'objets "matériels" tels que les autres les imaginent.

Toute personne ayant un souvenir vivace de la petite enfance (âge du bébé) avant l'âge de deux ans peut en témoigner (y compris votre humble serviteur), tandis que d'autres peuvent lire les notes des pédiatres spécialisés en psychanalyse.

Par exemple, les "enfants Mowgli". Ils ont grandi seuls dans la nature, loin de la civilisation humaine et sans communication avec d'autres personnes. Néanmoins, les "enfants Mowgli" ont dans leur esprit les mêmes descriptions figuratives sémantiques des objets et, par conséquent, voient un monde composé des mêmes objets matériels que les autres personnes. Cela est dû au fait qu'ils ont, comme tous les autres enfants, d'abord acquis ce symbolisme figuratif communément accepté dans la petite enfance de leurs parents (les nouveau-nés ne survivent pas seuls dans la nature), et ce n'est qu'ensuite, en raison de circonstances malheureuses, qu'ils ont été transférés de la civilisation

humaine à la nature sauvage.

En ce qui concerne les animaux, nous avons beaucoup moins de données sur ce sujet en raison des difficultés évidentes à les tester (par rapport aux tests sur les humains). Néanmoins, nous avons pu recueillir quelques données fiables sur le symbolisme figuratif des animaux supérieurs, des bourdons, des abeilles et des coléoptères. Cette dernière a été réalisée grâce à l'un des plus proches collègues de votre humble serviteur, qui, en plus de ses recherches expérimentales et de ses développements d'ingénierie en biophysique, était également entomologiste professionnel. Parmi les animaux supérieurs et les insectes susmentionnés, la description figurative des objets solides, liquides et gazeux est similaire à ce qui est communément accepté parmi les gens. Cela signifie que les animaux supérieurs et même les bourdons, les abeilles et les coléoptères se sentent "immergés" dans un monde composé à peu près des mêmes objets "matériels" que les objets "matériels" dessinés psychologiquement dans l'imagination de la plupart des gens (par leur accord collectif).

RÉSUMONS brièvement ce qui précède. Les gens, lorsqu'ils parlent entre eux, utilisent une série phonologique qui décrit les objets. Des tests approfondis montrent que les séries phonologiques des différentes langues parlées par les gens créent les mêmes points de départ sémantiques (descriptions figuratives) du même symbolisme figuratif d'"immersion" dans le monde des objets. Une image instantanée du monde des objets tridimensionnels (matériels) surgit dans l'imagination d'une personne au moment où les descriptions figuratives sémantiques de son "langage" figuratif sont psychologiquement identifiées avec des éléments de l'environnement extérieur, qui est une "tranche" instantanée tridimensionnelle (instantané) de l'espace-temps: en conséquence, la personne se trouve "immergée" dans le monde des objets matériels décrits.

C'est-à-dire qu'une personne voit et ressent certains objets comme solides, liquides et gazeux uniquement parce que la grande majorité des gens ont convenu que ces objets existent et possèdent de telles propriétés en ajoutant leurs descriptions à la liste des descriptions figuratives communément acceptées des objets. Ce symbolisme figuratif de l'"immersion" dans le monde des objets matériels familiers est stocké dans le cerveau humain. Il est acquis par les personnes dès la petite enfance

sous la forme des bases de la tradition culturelle, puis fixé dans leur cerveau par l'éducation et l'instruction.

Le changement des descriptions figuratives actuelles des objets (points de départ sémantiques du symbolisme figuratif communément accepté) conduit à une "immersion" dans un autre monde constitué d'autres objets "matériels". À cette étape, le cerveau humain rejette automatiquement la chose en soi kantienne. Le monde matériel familier, visible et ressenti par la personne, disparaît. Il est remplacé par un autre monde matériel, qui pour elle est aussi réel que le précédent.

Le remplacement d'un symbolisme figuratif d'une personne par un autre, ce qui conduit à une "immersion" partielle ou complète dans le monde d'autres objets "matériels", peut être obtenu par des méthodes médicamenteuses. Mais la pratique montre que les méthodes médicamenteuses donnent des résultats instables et comportent un risque sérieux pour la santé de l'opérateur. Des résultats beaucoup plus fiables et plus sûrs sont obtenus en combinant un entraînement psychophysique, la prise de médicaments spécifiques et l'exposition à certains champs physiques.

Le processus de création d'une image du monde des objets "matériels" mentionné ci-dessus, qui se réalise chaque seconde dans l'imagination de chaque observateur, dépend de la composition fréquentielle de son spectre énergétique, ainsi que des spectres énergétiques des éléments de l'environnement extérieur qu'il observe. Ces résultats et d'autres résultats très intéressants de ces études seront résumés dans les prochains chapitres.

SPECTRES ÉNERGÉTIQUES

LES SPECTRES ÉNERGÉTIQUES et leur composition en fréquence sont des termes nouveaux en biophysique que nous allons brièvement expliquer ici.

Depuis les bases de la physique moderne (voir INTRODUCTION), nous savons que l'énergie distribuée est une source invisible et une force motrice de tout ce qui se trouve dans le monde tridimensionnel observable des objets matériels. En termes d'espace et de temps, cela signifie que les objets spatio-temporels tels que les cylindres d'événements sont constitués d'énergie distribuée, et leurs "tranches" instantanées (caillots tridimensionnels d'énergie) sont observées par les gens sous la forme de corps solides, d'environnements liquides ou gazeux (selon le symbolisme figuratif qui décrit les objets matériels dans leur esprit — voir le chapitre précédent).

Ainsi, le cylindre d'événements (corps d'espace-temps) de chaque personne, étiré à l'intérieur du cylindre d'événements de la planète Terre le long de sa trajectoire de vol dans la Galaxie, est rempli à l'intérieur par le flux de son énergie. Son flux d'énergie est assemblé à partir de nombreux flux filamenteux d'énergie au début de sa "longueur" spatio-temporelle (le point de sa naissance), puis se décompose en de nombreux filaments d'énergie à la fin (le point de sa mort). Ces flux d'énergie filamenteux font partie des environnements énergétiques de la planète (observés sous forme de solides, de liquides et de gaz terrestres) et des environnements énergétiques interstellaires (observés sous forme de poussière et de gaz interstellaires).

C'est comme si une rivière, formée dans un lieu géographique à partir de nombreux petits ruisseaux et affluents, se désintégrait en de nombreux petits canaux dans un autre endroit, dans son delta. La seule

différence est que le cylindre événementiel spatio-temporel de chaque personne n'est pas rempli d'eau, mais d'énergie.

L'énergie est transmise le long de chacune de ces "rivières d'énergie", comme partout ailleurs dans la nature, sous forme d'ondes. Autrement dit, le cylindre événementiel (corps spatio-temporel) de chaque objet est physiquement un flux d'énergie ayant certaines longueurs d'onde caractéristiques de cet objet. En conséquence, chaque "tranche" instantanée du cylindre, qui est un caillot d'énergie tridimensionnel, identifié par le cerveau humain comme un objet "matériel", pulse avec des fréquences correspondant à ces longueurs d'onde.

Ce qui précède est un exemple abstrait, car dans la nature, il n'y a pas d'oscillations à une seule fréquence. Cela est dû à la structure interne complexe de tout objet réel. Autrement dit, le cylindre d'événements de chaque objet réel est un entrelacement de nombreux flux d'énergie filamenteux de petites particules, chacun étant composé de nombreux flux d'énergie plus fins de particules plus petites, etc. En conséquence, même un flux d'énergie très fin est une combinaison de flux d'énergie de toutes ses composantes les plus fines (en raison de la géométrie fractale de la nature), qui possède son propre ensemble de longueurs d'onde d'énergie, que nous appelons le *spectre de longueurs d'onde*. Ainsi, nous arrivons à la définition suivante :

LE SPECTRE ÉNERGÉTIQUE. Étant donné un objet "matériel", son *corps énergétique* (caillot d'énergie), c'est-à-dire une "tranche" tridimensionnelle instantanée de son cylindre événementiel, subit des oscillations complexes à de nombreuses fréquences, qui sont une superposition d'oscillations de caillots d'énergie de toutes ses particules constitutives. La distribution de l'énergie d'oscillation sur ces fréquences constitue la *composition fréquentielle de l'énergie*, qui est caractéristique de cet objet, ou, en d'autres termes, le *spectre énergétique* de cet objet.

LA MUSIQUE SYMPHONIQUE interprétée par un orchestre est une analogie très proche. Cela est dû au fait que la musique est un ensemble d'oscillations d'ondes dans l'air (appelées oscillations acoustiques) provoquées par des musiciens jouant des instruments de musique. Chaque instrument de musique ne peut reproduire qu'un type de musique spécifique — des oscillations acoustiques d'un ensemble spécifique de tons et de demi-tons (spectre sonore), qui n'est caractéris-

tique que de ce type d'instrument de musique. Ainsi, chaque musicien, suivant une partition (notation musicale d'une œuvre musicale polyphonique) écrite par un compositeur, produit une "modification" du spectre sonore de base de son instrument de musique. Oui, dans chaque orchestre symphonique, il y a un "premier violon" et d'autres musiciens principaux qui interprètent les parties principales des symphonies. En même temps, l'exécution de n'importe quelle symphonie serait impossible sans la participation de tous les autres musiciens de l'orchestre, qui interprètent les parties mineures. En d'autres termes, les instruments principaux servent à produire les "couleurs" principales de la courbe spectrale sonore de la musique interprétée, et les autres instruments servent à ajouter les "demi-tons" nécessaires qui complètent cette courbe spectrale.

Il en va de même pour le spectre énergétique de tout objet dans la nature. La différence est que la courbe spectrale sonore d'une musique interprétée par un orchestre change considérablement au cours de l'exécution, car différentes parties d'une œuvre musicale nécessitent différents ensembles d'instruments de musique. Cependant, la courbe spectrale énergétique d'un objet (par exemple, une personne) reste approximativement la même tout au long de sa vie, de la naissance à la mort: les "instruments de musique" internes (filaments énergétiques) de son corps énergétique jouent à peu près la même "mélodie", qui change légèrement avec l'âge en fonction du développement de sa personnalité en rapport avec l'éducation, la formation et d'autres facteurs. Ceci est à l'exception des cas où son spectre énergétique subit une "repeinture" causée par des influences externes. Dans de tels cas, ses "instruments de musique" internes commencent à jouer une "mélodie" différente, suivant les nouvelles "notes" délivrées par des facteurs d'influence externes. Et même plus. Certains de ses "instruments de musique" internes peuvent cesser de jouer, et les "instruments" qui étaient auparavant silencieux commencent à jouer leur rôle, changeant ainsi fondamentalement la courbe du spectre énergétique de cette personne.

EN PARTICULIER, tous les animaux appartenant à la même espèce ont des spectres énergétiques d'un type commun spécifique, qui n'est caractéristique que de cette espèce particulière. C'est-à-dire que la courbe de fréquence caractéristique des oscillations complexes de leurs corps énergétiques distingue les animaux de cette espèce particulière

des animaux de toutes les autres espèces. De plus, chaque animal d'une certaine espèce a son propre spectre énergétique personnel unique, dont la courbe de fréquence est légèrement différente du spectre énergétique commun caractéristique de cette espèce. Cela distingue les animaux individuels d'une même espèce spécifique les uns des autres.

Il en va de même pour tous les types de plantes, d'animaux, d'êtres humains, de minéraux et leurs associations en différents types de systèmes écologiques et sociaux complexes.

LE SPECTRE ÉLECTROMAGNÉTIQUE

LE PROCESSUS de perception du monde par les êtres humains a déjà été expliqué ci-dessus. Un cas particulier est celui des différentes oscillations que nous observons dans le monde de la matière. Le caillot d'énergie (corps énergétique) de chaque objet subit des oscillations complexes à de nombreuses fréquences, qui sont une superposition des oscillations de tous ses caillots d'énergie constitutifs (plus petits). Le cerveau humain essaie de créer une image des caillots d'énergie oscillants en recherchant des analogies appropriées dans la liste des descriptions communément acceptées des objets et phénomènes "matériels" stockés dans le cerveau. En conséquence, au lieu de différents types de caillots d'énergie oscillants, le cerveau humain combine des descriptions appropriées pour créer l'illusion de différents types de substances oscillantes. Il s'agit, par exemple, de particules chargées, de particules électriquement neutres et d'environnements matériels continus, de substances biologiques (composants d'organes, de sang et autres), de groupes sociaux, de ressources naturelles et de main-d'œuvre, de stocks d'argent, de marchés boursiers et d'autres types de matière connus en physique, chimie, biologie, psychologie, sociologie, économie, ainsi que dans d'autres sciences.

Les oscillations électromagnétiques sont également un fragment de l'illusion que les gens appellent le "monde matériel". Selon la description communément acceptée, il s'agit d'oscillations de particules matérielles chargées électriquement, telles que les électrons et les noyaux atomiques, qui constituent les corps et les environnements matériels. Un électron ou un noyau atomique oscillant produit des ondes dans le champ électromagnétique environnant, qui sont appelées *ondes électromagnétiques* et ont la même fréquence que les oscillations électroma-

gnétiques de leur source. Le *spectre électromagnétique* est le spectre de fréquence de ces oscillations et ondes matérielles.

En outre, selon la même description communément acceptée, un système complexe de forces électriques agissant entre les électrons et les noyaux atomiques est à la base des liaisons dites covalentes qui maintiennent ensemble les particules de solides et de liquides matériels. Autrement dit, les gens de l'époque historique actuelle pensent que la description figurative, qu'ils appellent "forces électriques et liaisons covalentes", est la plus cohérente avec les liaisons énergétiques qui maintiennent ensemble les particules de solides et de liquides "matériels". Par conséquent :

LE SPECTRE ÉLECTROMAGNÉTIQUE est une manifestation matérielle des spectres énergétiques de ces caillots d'énergie oscillants dans le monde énergétique, qui sont des prototypes de particules chargées de matière formant ainsi les figures physiques (contours géométriques) des solides et liquides "matériels".

D'autre part, par exemple, la physiologie humaine, ses capacités psychologiques et intellectuelles sont déterminées par d'autres modes d'oscillations de son corps énergétique, et non par ceux qui se manifestent sous forme d'oscillations électromagnétiques. En d'autres termes, le spectre électromagnétique d'un objet n'est qu'une manifestation matérielle d'une seule "courbe tonale" parmi toutes les "courbes tonales" d'oscillations, qui constituent ensemble la courbe générale du spectre énergétique de cet objet.

B IEN QUE LES OBJETS MATÉRIELS ne soient que des figures imaginaires qui existent dans l'imagination humaine, la composition de fréquence de leurs oscillations est un pont de connexion qui "synchronise" ces images avec leurs prototypes réels, qui sont des caillots d'énergie oscillants. Dans la nature, il existe une grande variété de types d'oscillations matérielles : physiques, chimiques, biologiques, psychologiques, sociales, financières et autres, chacune ayant son propre prototype dans le monde de l'énergie. Par conséquent, si nous trouvons d'une manière ou d'une autre le spectre de fréquence de ces oscillations matérielles complexes caractéristiques, par exemple, d'une personne, nous pouvons en conclure sur le spectre de fréquence de son corps énergétique (son spectre énergétique).

Ce qui précède est vrai pour les animaux, les plantes, les pierres et

tout le reste, y compris tout système complexe de ces composants. Par exemple, le spectre de fréquence d'un groupe social de personnes se compose des spectres de tous les individus qui le composent. En suivant cette voie, nous pouvons trouver les spectres énergétiques non seulement d'un objet ou d'une personne individuelle, mais aussi de n'importe quoi, par exemple de grands groupes sociaux de personnes (comme la population d'une ville ou d'un pays), des écosystèmes biologiques, des ressources naturelles et de travail, des stocks d'argent, des marchés boursiers, etc.

Cette tâche — trouver des courbes de fréquence caractérisant les spectres énergétiques de divers objets et leurs associations — nécessite de nombreux tests différents, dont la description est assez longue et, d'une manière générale, dépasse le cadre de ce bref aperçu.

CONCEPT D'ESPÈCES BIOLOGIQUES BASÉ SUR LEURS SPECTRES ÉNERGÉTIQUES

UNE ESPÈCE BIOLOGIQUE est définie en biologie comme un groupe d'individus biologiques qui peuvent avoir des relations sexuelles ensemble et avoir une progéniture commune, mais ne peuvent pas avoir de progéniture commune avec des individus biologiques d'autres groupes (autres espèces). Autrement dit, l'attribut principal d'une espèce biologique est la capacité de tous ses individus biologiques à avoir une progéniture commune.

En termes de spectre énergétique, la capacité d'avoir une progéniture commune signifie ce qui suit. Chaque individu biologique d'une certaine espèce biologique possède son propre spectre énergétique unique, où l'ordre des pics et des creux spectraux est caractéristique des individus biologiques de cette espèce particulière uniquement. Autrement dit, les pics spectraux, les creux et leurs groupes dans le spectre de différents individus biologiques d'une certaine espèce biologique peuvent être décalés, étirés ou comprimés les uns par rapport aux autres sur l'échelle de fréquence. Mais leur ordre est le même pour tous les individus biologiques d'une même espèce: les individus biologiques d'une autre espèce ont des spectres énergétiques avec un autre ordre de pics spectraux, de creux et de leurs groupes. Chaque pic, chaque creux, voire une très courte séquence (groupe) de pics et de creux dans le spectre énergétique d'un individu biologique est responsable d'une certaine partie de cet organisme vivant. Changer l'ordre de séquence des pics et des creux spectraux, même dans un très court fragment du spectre énergétique d'un organisme, rend cet organisme non viable. Par conséquent, si les individus biologiques ont un spectre énergétique avec le même ordre de pics spectraux, de creux et de leurs groupes, c'est-à-

dire le même type de leurs courbes énergétiques-spectrales, et que ces pics et creux spectraux se situent dans la même gamme de fréquences, ils peuvent avoir progéniture commune. Mais ils ne peuvent pas avoir de progéniture commune si leurs pics et creux spectraux ont un ordre même légèrement différent ou se situent dans des gammes de fréquences différentes.

Au sens figuré, cela est similaire à la façon dont les rainures de la clé s'insèrent dans la serrure : si les rainures de la clé correspondent aux rainures de la serrure, la clé peut ouvrir la serrure, et si elles ne correspondent pas, la serrure ne peut pas être ouverte avec cette clé.

En conséquence, nous arrivons à une *définition biophysique des espèces biologiques* basée sur le spectre énergétique de leurs individus biologiques :

ESPÈCES BIOLOGIQUES. Le même ordre des pics spectraux, des creux et de leurs groupes, c'est-à-dire la *même forme de la courbe d'enveloppe spectrale* dans les spectres énergétiques des individus biologiques, détermine leur capacité à avoir une progéniture commune et, par conséquent, leur appartenance à une espèce biologique.

C'est la différence de type des courbes énergétiques-spectrales qui est la cause pour laquelle les humains et les animaux d'autres espèces ne peuvent pas avoir de progéniture commune, malgré le fait que leurs spectres énergétiques peuvent se chevaucher de manière substantielle sur l'échelle de fréquence. Par conséquent, les humains peuvent, théoriquement, avoir des relations sexuelles avec d'autres hominidés et primates en général, en cas de perte d'une partie importante de la moralité humaine, mais ne peuvent pas avoir de progéniture commune avec eux.

Ainsi, la diversité observée des espèces biologiques est due à la variété des types de leurs courbes énergétiques-spectrales.

CHACQUE PERSONNE possède son propre spectre énergétique, c'est-à-dire sa propre courbe de fréquence (composition de fréquence) d'oscillations complexes de son corps énergétique, qui la distingue de toutes les autres personnes. Néanmoins, les courbes spectrales de tous les êtres humains présentent la même séquence spécifique de pics et de creux spectraux sur l'échelle de fréquence. Autrement dit, la courbe énergétique-spectrale de chaque personne est unique en ce sens qu'elle est décalée, éti-

rée, contractée ou déformée d'une autre manière par rapport aux courbes spectrales d'autres personnes, mais le type général de la courbe spectrale est le même pour tous les êtres humains — individus d'une espèce biologique commune, Homo sapiens.

UN ORCHESTRE SYMPHONIQUE a besoin d'une grande variété d'instruments de musique, chacun d'entre eux ajoutant ses propres tons et demi-tons uniques au spectre sonore d'une symphonie. Retirer ne serait-ce qu'un instrument de musique de l'orchestre conduit à une cacophonie dans la partie où il participe. Mais chaque instrument de musique ne doit jouer que sa propre partie dans une symphonie, conformément à une partition écrite par un compositeur.

Il en va de même pour les spectres énergétiques des communautés humaines (société). Ils sont de types différents, comme différentes œuvres musicales, où chaque personne spécifique "joue" sa "partie spectrale" unique dans la "symphonie" commune.

En effet, les gens de différentes races sont différents. Mais ces différences ne sont qu'une diversité dans le cadre d'une espèce biologique. Nous devrions apprécier les capacités uniques qui sont caractéristiques de chaque race ou nation particulière, car ensemble, elles sont une manifestation de la diversité du spectre énergétique caractéristique de notre espèce biologique commune, Homo sapiens.

**UN CODE DE PROGRAMME STOCKÉ DANS DES SPECTRES
D'ÉNERGIE. LES GÈNES EN TANT QUE FICHIERS
DE PROGRAMME EXÉCUTABLES**

CHAQUE PERSONNE reçoit des informations sur les autres corps énergétiques grâce aux échanges d'énergie avec eux. Autrement dit, chaque caillot d'énergie subit des oscillations complexes aux fréquences de son spectre énergétique. Pour un observateur extérieur, cela ressemble à un "scintillement" du caillot d'énergie à ces fréquences. Avec des signaux d'un tel "scintillement", chaque caillot d'énergie transmet des informations complètes sur lui-même aux autres caillots d'énergie. En conséquence, l'observateur reçoit des informations sur le monde sous la forme de "signaux de scintillement" émis par d'autres caillots d'énergie. Nous arrivons ainsi au *concept de code énergétique-spectral*:

LE CODE ÉNERGÉTIQUE-SPECTRAL. C'est un code dans lequel différents types de pics et de creux spectraux individuels des spectres énergétiques jouent le rôle de "signes textuels" ou de "signes musicaux", et leurs chaînes sont une sorte de texte codé ou de notation musicale. Toutes les informations sur le monde extérieur parviennent à l'observateur par d'autres caillots énergétiques avec des chaînes de pics et de creux de fréquence de leur "scintillement", c'est-à-dire avec le code énergétique-spectral de leurs spectres énergétiques.

Le cerveau humain associe chaque code énergétique spectral reçu, c'est-à-dire chaque séquence de "symboles textuels" ou de "signes musicaux" enregistrés sur le spectre de fréquence de chaque caillot d'énergie observé, à une liste de descriptions d'"objets matériels" communément acceptées par les gens. En conséquence, le cerveau humain

identifie un certain type de caillots d'énergie avec une description appelée "objets biologiques", qui est fondamentalement différente (pour le cerveau humain) de tous les autres "objets non biologiques". Ensuite, le cerveau humain recherche dans la liste des descriptions disponibles les supports matériels qui conviennent aux éléments individuels ("symboles textuels" ou "signes musicaux") des séquences de codes dans les courbes énergétiques spectrales de ces "objets biologiques".

Le processus de "matérialisation" des objets et phénomènes matériels décrit ci-dessus se déroule dans l'ordre suivant.

La liste des descriptions disponibles des "objets matériels", leur terminologie et le niveau de détail dépendent de la période historique spécifique en question. Au début, quelqu'un, en raison d'une influence extérieure sur son spectre énergétique (voir le chapitre RECOLORATION DU SPECTRE ci-dessous), formule une idée abstraite d'un objet matériel ou d'un phénomène sans lien clair avec son support matériel. Comme on dit dans ce cas, l'"idée est déjà dans l'air". Ensuite, cette idée est connue parmi d'autres personnes grâce à la communication sociale entre elles. Le cerveau de chacune de ces personnes commence automatiquement à rechercher des correspondances appropriées entre cette idée abstraite et les descriptions des objets matériels contenues dans la liste. Après un certain temps, qui peut durer des mois ou des décennies, ces personnes, en communiquant entre elles, conviennent inconsciemment que "cet objet matériel ou ce phénomène particulier est le plus approprié à cette idée abstraite". Cela signifie que le cerveau de chacune de ces personnes fixe inconsciemment la correspondance de cette idée à une description existante dans la liste des descriptions communément acceptées. Ainsi, cette idée s'ajoute à la liste des descriptions disponibles des objets et des phénomènes matériels. Autrement dit, les gens savent déjà à quoi ressemble cette idée dans sa matérialisation, mais ils ne s'en rendent pas encore compte. Ensuite, une fois qu'une personne dont l'attention, consciemment ou inconsciemment, est la plus "nette" focalisée sur cette idée, commence inévitablement à "voir" cette idée dans sa matérialisation. On dit généralement dans ce cas que "cette personne a fait une découverte scientifique". Et ce, malgré le fait que l'objet ou le phénomène "matériel" découvert n'est qu'une image créée dans l'imagination humaine par la collectivité de toutes les personnes qui ont convenu que cet objet ou ce phénomène "matériel" existe.

UN EXEMPLE TYPIQUE de la manière dont une idée trouve son incarnation “matérielle” dans l’imagination des gens est la découverte des gènes et du code génétique.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, de nombreux biologistes et physiologistes ont commencé à supposer indépendamment que les caractères héréditaires des animaux et des plantes avaient un support moléculaire. Comme on dit dans ce cas, l’“idée est déjà dans l’air”. Ensuite, l’acide désoxyribonucléique (ADN) en tant que substance chimique et les chromosomes en tant que composés de substances chimiques ont été découverts (isolés à partir de cellules animales) respectivement en 1869 et 1882, mais sans aucun lien avec l’hérédité. Ainsi, l’ADN et les chromosomes ont été ajoutés à la liste des descriptions communément acceptées des “objets matériels”. Au milieu des années 1880, Theodor Boveri (1862–1915), qui a étudié les règles empiriques de l’hérédité sur la base d’expériences, a supposé que le nombre de chromosomes est le même pour tous les individus biologiques d’une même espèce. Il a également supposé que les chromosomes sont individuels pour chaque individu biologique d’une même espèce et est arrivé à la conclusion que les chromosomes sont des porteurs matériels de caractères héréditaires. En 1902 et 1903, lui et Walter Sutton (1877–1916) ont proposé indépendamment la théorie chromosomique de l’hérédité conformément aux lois de Mendel. Puis, en 1905, Wilhelm Johannsen (1857–1927) a introduit les termes clés *gène*, *génotype* et *phénotype*. Dans son livre *ELEMENTE DER EXAKTEN ERBLICHKEITSLEHRE* (1909), Johannsen a défini le *gène* comme une unité d’information héréditaire, le *génotype* comme l’information héréditaire complète d’un individu biologique (son ensemble unique de gènes) et le *phénotype* comme la manifestation de son information héréditaire complète (génotype) dans l’environnement extérieur. Naturellement, on supposait que le génotype d’un individu biologique était stocké dans son ensemble complet de chromosomes et que les gènes individuels étaient de petites parties de chaque chromosome.

Au cours du XX^{ème} siècle, de nombreuses découvertes expérimentales ont été faites dans le domaine de la biologie moléculaire (science qui étudie les mécanismes de stockage et de transfert de l’information génétique). Par exemple, on a découvert que les chromosomes sont des molécules d’ADN spécialement emballées, on a trouvé de l’ADN et des chromosomes dans des cellules végétales, on a découvert la structure

moléculaire fine des molécules d'ADN, on a identifié les gènes à de petits fragments moléculaires de chaînes d'ADN (toutefois, cette question reste encore floue, car on a découvert qu'une partie de l'information héréditaire est stockée dans les espaces entre les gènes), etc. Ces découvertes expérimentales ont influencé la génétique dans son ensemble, en fait elles ont "créé" l'image contemporaine, communément acceptée, du transfert de caractères héréditaires.

Ainsi, nous voyons qu'au début, un scientifique a émis l'idée que les caractères héréditaires des animaux et des plantes ont un support moléculaire. Par accord général de la communauté scientifique, cette idée a été acceptée, c'est-à-dire ajoutée inconsciemment à la liste des descriptions communément acceptées des objets et des phénomènes matériels. Ensuite, les scientifiques qui ont commencé à travailler sur ce problème ont utilisé la puissance de leur cerveau pour ajouter progressivement de plus en plus de détails à cette nouvelle description initialement floue. Ainsi, les prétendus porteurs matériels des caractères héréditaires ont commencé à être décrits de plus en plus en détail dans l'imagination humaine. Il semble que les scientifiques qui se sont concentrés sur ce problème, ont vu, étape par étape, les porteurs matériels des caractères héréditaires dans des contours de plus en plus nets, mais pas encore assez clairement. Finalement, dès que la description de l'un des prétendus porteurs matériels des caractères héréditaires est achevée, les contours de l'idée deviennent si clairs et nets dans l'imagination collective des gens que l'un des scientifiques qui a travaillé sur ce problème "découvre" cet objet "matériel" dans une expérience: le nouvel objet "matériel" est apparu pour la première fois devant les yeux de son découvreur. Ainsi, les gènes et le code génétique (génotype et pool génique) ont obtenu leur "incarnation matérielle" conformément à leurs descriptions sous la forme d'images créées par le cerveau humain dans l'imagination humaine.

Ce processus de "matérialisation" des porteurs matériels des traits héréditaires se poursuit encore aujourd'hui, dix jours avant Noël 2019, lorsque votre humble serviteur écrit ces lignes. En effet, de l'avis général de la communauté des scientifiques, il y a, dans la liste des descriptions des objets et des phénomènes matériels, sa section appelée "génétique" n'est pas encore complète, mais reste ouverte à l'ajout de nouveaux éléments. Sinon, si tous arrivaient à une décision commune

selon laquelle cette liste de descriptions était complète, de nouvelles descriptions dans ce domaine ne seraient pas acceptées par le cerveau humain et, par conséquent, de nouveaux détails du système génétique de l'hérédité des traits ne seraient pas matérialisés (découverts) par les scientifiques.

LE TRANSFERT DE TRAITS HÉRÉDITAIRES est l'un des nombreux exemples de codage énergétique et spectral.

Prenons l'exemple d'un caillot d'énergie qui, en fonction de son spectre énergétique, est interprété par le cerveau humain comme un "individu biologique". Comme mentionné ci-dessus, le code énergétique et spectral de tout objet contient des informations complètes à son sujet. Ainsi, en particulier, même une très courte chaîne de pics et de creux groupés sur la courbe énergétique et spectrale de chaque individu biologique est responsable d'un certain trait, d'une certaine propriété ou d'une certaine capacité (compétence) que cet individu biologique a hérité ou acquis. Autrement dit, en général, tous les traits, propriétés et capacités des organismes vivants, y compris leurs traits héréditaires qui les associent à des espèces biologiques spécifiques, sont déterminés par leur code énergétique et spectral stocké dans des chaînes de pics et de creux de fréquence de leurs spectres énergétiques. En particulier, le code énergétique et spectral de chaque personne détermine tous ses traits héréditaires, ainsi que ses caractéristiques et capacités psychocomportementales innées et acquises.

Le système moléculaire communément accepté des porteurs de traits héréditaires n'est qu'une interprétation humaine de la structure fine des spectres énergétiques, caractéristique de l'époque historique actuelle. Autrement dit, le système ci-dessus n'existe que dans l'imagination des gens modernes en tant que synthèse de descriptions appropriées d'objets et de phénomènes matériels communément acceptées au début du XXIème siècle.

En ayant une autre liste de descriptions communément acceptées d'objets et de phénomènes matériels, les gens "verront" un autre système de porteurs "matériels" de traits héréditaires. Mais ce ne sera qu'une interprétation différente du *même système énergétique-spectral de l'hérédité*, qui est la seule source de ces et toutes autres interprétations mentales (matérielles) possibles du transfert de traits héréditaires de génération en génération.

LES TERMES DES LOGICIELS INFORMATIQUES sont les mieux adaptés pour expliquer la génétique et l'hérédité.

La courbe énergétique-spectrale, propre à chaque spectre énergétique, est une courbe de fréquence qui enveloppe en douceur tous les pics et creux de fréquence du spectre. En même temps, tous ces pics et creux de fréquence sont des éléments d'un code stocké dans le spectre. Par conséquent, chaque courbe énergétique-spectrale n'est qu'une "représentation analogique" du code énergétique-spectral correspondant.

Le code énergétique-spectral stocké dans tout spectre énergétique est numérique. Il s'agit d'une séquence de différents pics et creux de fréquence du spectre, qui jouent le rôle de "symboles textuels" ou de "signes musicaux" discrets et sont regroupés en chaînes (blocs d'information). Autrement dit, le code énergétique-spectral est semblable au *code source des programmes informatiques*. En particulier, le code énergétique-spectral, unique pour chaque individu biologique, n'est rien d'autre que le *code source* de cet individu. En d'autres termes, chaque individu biologique en tant que corps matériel est un *programme informatique*, qui est compilé et exécuté dans l'imagination de l'observateur en termes de descriptions communément acceptées d'objets et de phénomènes "matériels".

Ce qui précède est une "forme numérique" de l'affirmation selon laquelle le spectre énergétique individuel (courbe énergétique-spectrale) de chaque individu détermine tous ses traits héréditaires et toutes ses caractéristiques et capacités psycho-comportementales innées.

Dans ce processus, le *cerveau humain* joue le rôle d'un *interprète de type compilateur*, qui compile le code source reçu d'autres caillots énergétiques dans des fichiers de programme enregistrés sur des supports d'information "matériels". Dans le cas des objets biologiques, ces supports "matériels" sont des chaînes spécifiques de molécules organiques qui constituent leurs corps matériels. De plus, nous appelons ces chaînes de molécules organiques des *biofichiers* par analogie avec les fichiers de programme enregistrés sur le disque dur d'un ordinateur. Il existe deux principaux types de biofichiers :

1. BIOFILES EXÉCUTABLES. Ils contiennent :
 - "Noms" des organismes biologiques, c'est-à-dire leur classification selon la liste communément acceptée de tous les autres organismes biologiques ;

- Instructions exécutables pour les processus “matériels” de base se déroulant dans les organismes biologiques à tous les niveaux d’échelle, y compris jusqu’au niveau moléculaire qui détermine leur naissance, leur fonctionnement, leur développement, leur comportement, leur reproduction, leur mort, etc.;
 - Bases de données de descriptions (*bibliothèques dynamiques*) des éléments “matériels” nécessaires jusqu’au niveau moléculaire pour exécuter correctement les instructions ci-dessus. En particulier, ces bases de données contiennent des descriptions des propriétés de base des organismes biologiques, telles que leurs traits héréditaires, y compris leurs caractéristiques psycho-comportementales innées, leurs capacités, etc. Ces bases de données de descriptions sont nécessaires au fonctionnement normal des organismes biologiques et sont donc toujours appelées par les instructions exécutables;
2. BIOFICHIERS DE BIBLIOTHÈQUE (*bibliothèques statiques*). Ils contiennent:
- Bases de données de descriptions d’éléments “matériels” auxiliaires d’organismes biologiques;
 - Bases de données d’instructions exécutables pour les processus auxiliaires “matériels” qui peuvent s’y exécuter. Ces instructions et descriptions exécutables auxiliaires, si nécessaire, peuvent être appelées par les instructions stockées dans les biofichiers exécutables.

Les *gènes*, c’est-à-dire ces fragments spécifiques d’une molécule d’ADN constitués de chaînes de molécules organiques plus petites (appelées nucléotides), sont donc des *biofichiers exécutables*:

- Les gènes qui stockent les traits héréditaires et les transmettent (matérialisent) ne représentent qu’un faible pourcentage de tous les gènes contenus dans une molécule d’ADN;
- De nombreux gènes remplissent d’autres fonctions auxiliaires, par exemple reproduire leur ADN, etc.;
- La plupart des gènes d’une molécule d’ADN ne présentent aucune activité et restent donc passifs. Dans le langage des logiciels informatiques, ces biofichiers exécutables ne s’exécutent

jamais. Leurs fonctions potentielles sont inconnues des scientifiques modernes.

Respectivement, les *molécules d'ADN* sont des *dossiers de bio-fichiers* contenant des biofichiers exécutables (gènes) et des biofichiers de bibliothèque (certains autres fragments d'ADN). Les *chromosomes* sont des *dossiers de biofichiers archivés* (archives des molécules d'ADN). Les chromosomes sont situés dans le noyau cellulaire et l'ADN libre est situé dans divers organites cellulaires (mitochondries et plastes). Il existe différents types de chromosomes. Ils diffèrent dans les types d'emballage de dossiers d'ADN, comme les dossiers de fichiers emballés à l'aide de différents programmes d'archivage sur un ordinateur.

Ainsi, en utilisant le langage des logiciels informatiques, nous pouvons expliquer des termes aussi importants de la génétique que le *génotype*, le *phénotype*, le *génome* et le *pool génique*.

LE GÉNOTYPE d'un individu biologique est un ensemble de fichiers biologiques exécutables et de bibliothèques contenus dans ses molécules d'ADN (dossiers de fichiers biologiques) qui stockent des informations sur tous ses traits héréditaires tels que sa constitution "extérieure" et corporelle, ses caractéristiques psycho-comportementales innées, ses capacités et ses préférences. En d'autres termes, le génotype d'un individu biologique est un *programme* constitué uniquement de *fichiers biologiques codants* contenus dans ses molécules d'ADN (dossiers de fichiers biologiques) et transmettant ses traits héréditaires, contrairement à d'autres *fichiers biologiques non codants* également contenus dans son ADN. Les fichiers biologiques codants ne sont pas tous des fichiers biologiques d'ADN, car, comme de nombreux programmes informatiques qui contiennent des fragments de code de programme obsolète/abandonné, l'ADN contient de nombreux fichiers biologiques qui ne sont jamais utilisés pour générer des organismes biologiques. Les "fichiers biologiques indésirables" non codants constituent la majorité de tout ADN et ne sont pas des éléments du génotype qui y sont stockés.

Autrement dit, en termes de code énergétique spectral (le code source des biofichiers), les biofichiers génotypiques d'un individu biologique sont compilés uniquement à partir des éléments de code source (uniquement les pics et creux de fréquence) de son spectre énergétique

qui codent ses traits héréditaires. Les autres pics et creux de fréquence “indésirables” de son spectre énergétique sont le code source des “biofichiers indésirables” dans son ADN.

LE PHÉNOTYPE d'un individu biologique est un ensemble complet d'images appelées objets et phénomènes “matériels” qui sont générés, par le programme de son génotype, dans son environnement extérieur. En d'autres termes, son phénotype est la sortie complète de son information héréditaire qui est stockée dans le code source (code énergétique-spectral) de ses biofichiers génotypiques sur l'“écran” de l'imagination d'un observateur, c'est-à-dire dans le monde des images appelées objets et phénomènes “matériels”.

Ainsi, en ce qui concerne l'Homme, le phénotype d'une personne comprend son corps physique avec tous ses détails individuels, toute sa personnalité psycho-comportementale innée, ses capacités et ses préférences, ainsi que tous les objets “matériels” fabriqués par lui. Par exemple, tous les résultats de la production humaine et des activités techniques, y compris les transports, les appareils de télécommunication, les gadgets électroniques, les déchets industriels, etc., font partie intégrale du phénotype d'un homme moderne en tant qu'individu typique de l'espèce biologique *Homo sapiens*. C'est tout simplement parce que tous ces objets n'existent pas dans la nature sans un lien avec l'Homme moderne. Par exemple, dans la littérature scientifique sur la génétique, on cite souvent un exemple bien connu selon lequel un barrage de castor fait partie intégrale du phénotype du castor, car il n'existe pas dans la nature en l'absence de castors.

LE GÉNOME d'une espèce biologique est un ensemble complet de tous les biofichiers (codants et non codants) qui sont communs aux molécules d'ADN (dossiers de biofichiers) de tous les individus de cette espèce. En particulier, les biofichiers codants appartenant au génome d'une espèce stockent des informations uniquement sur les traits héréditaires communs caractéristiques des individus de cette espèce. Par conséquent, le génome d'une espèce biologique caractérise cette espèce dans son ensemble, et chaque individu biologique de cette espèce a également ses propres traits sous forme de variations ou d'écarts par rapport à cette liste commune.

LE POOL GÉNIQUE est plus général que le génome. Le pool génique d'une espèce biologique est un ensemble complet de tous les bio-

fichiers codants et non codants ainsi que de *toutes leurs variations et déviations individuelles* qui sont contenus dans les molécules d'ADN (dossiers de biofichiers) de tous les individus de cette espèce. Il en va de même pour le pool génique d'une population biologique. Une population est un groupe d'individus biologiques de la même espèce (c'est-à-dire qu'ils ont tous le même génome) qui vivent longtemps sur le même territoire. Par conséquent, le pool génique d'une espèce biologique comprend les pools géniques de toutes ses populations.

En d'autres termes, le *génome* d'une espèce est un *programme* stocké dans les molécules d'ADN (dossiers de biofichiers) de chaque individu biologique appartenant à cette espèce, et transmettant tous les traits caractéristiques de cette espèce. Le programme du génome comprend à la fois les biofichiers codants et non codants des dossiers d'ADN, mais seulement ceux qui sont communs à tous les individus de cette espèce. Le *pool génique* d'une espèce biologique est un *autre programme*, plus complexe que le génome. Le programme du pool génique comprend tous les biofichiers du génome ainsi que toutes leurs variations et déviations qui peuvent être trouvées chez tous les individus biologiques de cette espèce. Par conséquent, le programme du pool génique transmet non seulement tous les traits caractéristiques de cette espèce (comme le génome), mais aussi toutes les variations et déviations individuelles de ceux-ci.

En termes de code énergétique-spectral (le code source des biofichiers), les *biofichiers du génome* d'une espèce biologique sont compilés à partir de tous ces éléments de code source (ces pics et creux de fréquence) de son spectre énergétique qui sont communs à tous ses individus biologiques. Les *biofichiers du pool génique* d'une espèce biologique sont les biofichiers de son génome plus les biofichiers compilés à partir des éléments de code source (pics et creux de fréquence) qui sont uniques pour chacun de ses individus biologiques. En d'autres termes, le code source du pool génique d'une espèce ou d'une population est la superposition de tous les pics et creux de fréquence (codes sources) des spectres énergétiques de tous ses individus biologiques.

RÉSUMÉ. Le cerveau humain compare les informations codées dans des chaînes de pics et de creux groupés dans les spectres énergétiques des caillots d'énergie observés (c'est-à-dire dans leur code spectral énergétique) avec les descriptions communément acceptées des

objets biologiques. Ensuite, sur la base du code spectral énergétique identifié comme celui des objets biologiques, le cerveau humain crée des images virtuelles des “supports matériels” du code sur l’“écran” de l’imagination humaine. Ces images virtuelles sont des chaînes de nucléotides (*biofichiers*, par exemple, des gènes), groupées en molécules d’ADN (*dossiers de biofichiers*) et en chromosomes (*dossiers de biofichiers archivés*). C’est-à-dire que lors de l’exécution de *biofichiers exécutables* (c’est-à-dire de gènes) étape par étape, ils créent des images virtuelles d’objets biologiques (également sur l’“écran” de l’imagination humaine). Alors que le génotype d’un individu biologique, le génome d’une espèce et le pool génique d’une population ou d’une espèce sont des programmes constitués de tels biofichiers, à savoir:

LE GÉNOTYPE d’un individu biologique est un *programme* qui génère (matérialise) *tous ses traits héréditaires* tels que son apparence et sa constitution corporelle, ses caractéristiques psychocomportementales innées, ses capacités et ses préférences, etc. Ce programme consiste uniquement en des biofichiers codants contenus dans les molécules d’ADN (dossiers biofichiers) de l’individu biologique, contrairement à d’autres “biofichiers indésirables” non codants également contenus dans son ADN;

LE PHÉNOTYPE d’un individu biologique est le *résultat de l’exécution de son programme génotypique*, c’est-à-dire l’ensemble de tous les objets et phénomènes “matériels” générés par le programme génotypique, c’est-à-dire la sortie complète de son information héréditaire dans le monde matériel. Le phénotype d’une personne comprend son corps physique, sa personnalité psychocomportementale innée, ses capacités et ses préférences, ainsi que tous les objets “matériels” fabriqués par elle;

LE GÉNOME d’une espèce biologique est un programme qui génère (matérialise) *tous les traits caractéristiques des individus biologiques appartenant à cette espèce*. Le programme génomique est constitué des biofichiers codants et non codants contenus dans les molécules d’ADN (dossiers biofichiers) qui sont communs à tous les individus biologiques de cette espèce;

LE POOL GÉNIQUE d’une espèce biologique est un *programme* qui génère (matérialise) *tous les traits caractéristiques de cette espèce* (comme le génome), ainsi que *toutes leurs variations et*

*déviation*s qui peuvent être trouvées chez tous les individus biologiques de cette espèce. Ce programme se compose des biofichiers du génome de cette espèce, ainsi que de tous les biofichiers qui sont propres aux individus biologiques de cette espèce. Ce qui précède est également vrai pour le pool génique d'une population particulière d'une espèce. La seule différence est que ce programme inclut les biofichiers qui sont propres à cette population uniquement.

Autrement dit, tout être humain en tant que corps matériel, ainsi que toutes ses capacités et ses actions sont le résultat de l'exécution de son programme personnel, à l'instar des programmes informatiques. Le code source de ce programme est codé dans des chaînes de pics et de creux de fréquence du spectre énergétique de son corps énergétique. De plus, toutes les populations humaines, ainsi que toute l'espèce biologique *Homo sapiens*, sont le résultat de l'exécution de programmes correspondants codés dans le spectre énergétique humain. Il en va de même pour toutes les autres créatures biologiques (plantes, animaux, microorganismes) et leurs associations: toutes sont générées (matérialisées) par des programmes correspondants codés dans les spectres énergétiques de leurs corps énergétiques.

Absolument tous les objets matériels de la nature, et pas seulement les individus biologiques, sont créés selon ce schéma. Mais, dans le cas d'objets non biologiques, par exemple les minéraux, le code source stocké dans leurs spectres énergétiques possède d'autres supports matériels d'information, pas des biofichiers.

LE CHAMP DE L'IMAGINATION

IL S'AGIT D'UN CHAMP PHYSIQUE qui est psychologiquement associé à un organe matériel de tout être humain, ainsi que de tous les vertébrés et de la plupart des animaux invertébrés, appelé le *cerveau*. Le champ d'imagination de chaque observateur individuel est son "écran personnel" sur lequel il voit des images virtuelles appelées objets et phénomènes "matériels", en fonction de la façon dont son cerveau "voit" les échanges énergétiques du monde énergétique. C'est l'un des domaines de recherche les plus intéressants, mais presque inexplorés pour un biophysicien. Pour cette raison, votre humble serviteur ne peut encore expliquer que les bases de ce processus de "vision".

Pour expliquer le processus de "vision" susmentionné, nous devons comprendre le terme suivant:

CONSCIENCE. Comme expliqué ci-dessus, le vrai monde est un monde d'énergie. Les objets du monde énergétique sont des fragments d'énergie distribuée, délimités par une chute de la densité des échanges énergétiques limites. Chaque fragment d'énergie distribuée est caractérisé par des échanges énergétiques en son sein, dont les fréquences créent leur propre spectre unique d'oscillations (*spectre énergétique*). En conséquence, chaque être humain dans le monde énergétique, comme tout autre objet énergétique de la nature, est un caillot d'énergie (*corps énergétique*) plus le champ d'oscillations du caillot énergétique, appelé *conscience humaine*. Respectivement, la *conscience* de tout objet de la nature est le champ d'oscillations de son corps énergétique.

La planète Terre dans le monde énergétique est aussi un caillot d'énergie plus son champ d'oscillation (la conscience de la planète).

Pour les humains, la gamme de fréquences des oscillations de leurs corps énergétiques se situe dans la gamme de fréquences supérieure des oscillations du corps énergétique de la planète. En d'autres termes, cela signifie que la conscience humaine appartient à la gamme de fréquences supérieure de la conscience de la planète. Les faibles impulsions électriques dans la gamme de 0 à 24 Hz, qui sont enregistrées dans le cerveau humain à l'aide d'un électroencéphalographe, ne sont qu'un "écho matériel" à basse fréquence du travail de la conscience humaine; elles ne montrent pas l'intégralité du spectre de la conscience humaine.

Du point de vue de la biophysique, la conscience d'une personne, c'est-à-dire le champ d'oscillations de son corps énergétique, remplit la fonction d'un *filtre spectral-fréquence du monde énergétique*, qui détermine quels objets du monde énergétique sont "existants" et lesquels restent "inexistants" pour lui. Ainsi, lorsque des signaux provenant d'autres objets énergétiques parviennent à un observateur, seuls ceux d'entre eux dont les fréquences se situent dans la gamme de fréquences des oscillations de son corps énergétique (la gamme de fréquences de sa conscience) sont absorbés par son corps énergétique. Les signaux de fréquences inférieures ou supérieures n'affectent pas son corps énergétique; par conséquent, les objets énergétiques qui ont émis ces signaux de fréquence inférieure ou supérieure restent "inexistants" pour cette personne.

LE CERVEAU et ses fonctions principales sont la prochaine chose que nous devons comprendre.

Notez qu'à l'intérieur du corps énergétique d'un être humain, comme à l'intérieur de tout autre objet biologique, il n'y a pas d'"organes" similaires aux organes de son corps matériel, mais seulement des caillots internes de densité énergétique différente. Les caillots internes d'énergie, brillants de leurs couleurs énergétiques spécifiques (c'est-à-dire "scintillants" à leurs fréquences spectrales spécifiques), échangent des flux d'énergie avec l'environnement énergétique extérieur à son corps énergétique et entre eux à l'intérieur de celui-ci conformément à la loi de conservation de l'énergie, remplissant ainsi certaines fonctions dans l'échange énergétique global de leur corps énergétique "hôte". Les organes matériels d'un être humain (son cerveau, son cœur, ses vaisseaux sanguins et tout le reste), comme tout autre objet matériel, ne sont que des figures géométriques créées dans notre imagi-

nation pour délimiter visuellement les limites de densité des échanges énergétiques correspondants dans son corps énergétique.

Le cerveau, en tant qu'organe matériel de tout être humain, comme de tous les vertébrés et de la plupart des invertébrés, est une figure géométrique dont les contours dessinent un groupe de ces échanges énergétiques locaux dans son corps énergétique qui contrôlent le processus de sa "vision" du monde énergétique. Ces échanges énergétiques locaux "scintillent" à leurs fréquences spécifiques, créant ainsi un champ d'oscillations associé à son énergie cérébrale. Ce champ, comme le champ d'oscillations d'énergie associé à tout autre organe de son corps matériel (son cœur, ses vaisseaux sanguins et tout le reste), n'est qu'une des parties intégrales du champ d'oscillations général de son corps énergétique, c'est-à-dire une des parties intégrales de sa conscience.

Le cerveau, en tant qu'organe de notre corps matériel, est généralement associé à notre "référentiel" personnel de descriptions communément acceptées d'objets et de phénomènes "matériels" que nous "voyons" directement ou dont nous savons simplement qu'ils existent ailleurs. Cependant, en réalité, ces descriptions ne sont pas stockées dans un organe matériel appelé cerveau. Elles sont stockées dans le code énergétique-spectral (c'est-à-dire dans la séquence de pics et de creux de fréquence) du champ d'oscillations d'énergie, délimité par les contours géométriques du cerveau. Il s'agit de descriptions à la fois d'autres objets et phénomènes "matériels" et du corps matériel de l'observateur dans tous ses détails, comme le cerveau et d'autres organes, jusqu'à leurs fines structures moléculaires. Ici, "communément acceptées" signifie que ces descriptions sont en quelque sorte synchronisées, c'est-à-dire "convenues" dans tous les détails, entre cet observateur particulier et tous les autres observateurs qui communiquent avec lui et entre eux. En conséquence, tous ces observateurs ont la même représentation des objets et des phénomènes "matériels". Une telle synchronisation entre les humains s'effectue à l'aide d'une tradition culturelle et d'une connaissance des bases de la série phonologique, que nous percevons comme une langue au sens non pas d'une méthode de parler ou d'écrire, mais comme une composante du symbolisme figuratif spécifique de l'"immersion" dans le monde des objets.

Considérons les signaux provenant des objets du monde énergétique et adressés à un observateur. Comme expliqué ci-dessus, seuls les

signaux dont les fréquences se situent dans la gamme de fréquences des oscillations de son corps énergétique sont absorbés par son corps énergétique, et les signaux d'une fréquence inférieure ou supérieure n'affectent pas son corps énergétique et restent ainsi "inexistants" pour lui. C'est la *première étape du filtrage de l'énergie entrante*, où le filtre est la conscience de l'observateur (le champ d'oscillation de son corps énergétique).

A la *deuxième étape du filtrage* en deux étapes de l'information entrante, une partie des signaux absorbés est convertie dans le cerveau de l'observateur en images virtuelles appelées objets "matériels". Seuls sont convertis les signaux absorbés dont le code énergétique-spectral (stocké dans la séquence de pics et de creux de fréquence de leurs spectres énergétiques) coïncide avec des fragments du code énergétique-spectral du champ d'oscillations de son énergie cérébrale, qui est le code source des descriptions communément acceptées des objets et phénomènes "matériels". De tels signaux trouvent une réponse dans le champ d'oscillations de son énergie cérébrale sous forme de *résonances*. D'autres signaux du monde énergétique ne deviennent pas des fragments du monde matériel que l'observateur "voit".

Ainsi, pour une personne donnée, le champ d'oscillations de son énergie cérébrale remplit la fonction d'un *filtre spectral-fréquence du monde matériel* qu'elle "voit".

Sur la base de ce qui précède, nous arrivons à une *définition biophysique des objets matériels*:

LES OBJETS MATÉRIELS, en termes de biophysique, sont des images virtuelles, créées dans l'imagination humaine par le cerveau humain sur la base de la façon dont le cerveau "voit" des "tranches" tridimensionnelles instantanées (instantanés) de flux d'énergie spatio-temporels multidimensionnels. C'est-à-dire que les objets matériels sont ce que nous "voyons" dans notre imagination au lieu des contours des "échanges énergétiques arrêtés" interprétés conformément à la liste des descriptions communément acceptées des objets et phénomènes matériels (stockés dans le cerveau humain). En d'autres termes, un objet matériel est une *figure géométrique tridimensionnelle*, décrivant (conformément à notre compréhension de cette figure) l'échange d'énergie correspondant, qui, à son tour, est l'*énergie*

de forme qui remplit cette figure géométrique, c'est-à-dire cet objet matériel.

Un exemple de ce qui précède est un arbre avec ses branches, ainsi que les branches de son système racinaire souterrain, qui décrivent, conformément à notre compréhension de l'apparence de cet arbre, les échanges énergétiques correspondants dans l'arbre en tant qu'objet du monde énergétique.

L E CHAMP DE L'IMAGINATION. La compréhension de ce champ en termes de biophysique découle de la deuxième étape de filtrage de l'énergie entrante, dans laquelle des images virtuelles d'objets "matériels" que nous "voyons" sont générées par notre cerveau.

Ce sont des résonances dans le champ d'oscillations d'énergie, associées au cerveau de l'observateur, qui "apparaissent devant ses yeux" sous forme d'images virtuelles appelées objets et phénomènes "matériels". C'est-à-dire que, purement visuellement, tout observateur perçoit le champ d'oscillations de sa propre énergie cérébrale comme un "écran" volumétrique personnel dans lequel il est immergé et sur lequel il "voit" des images virtuelles (résonances) appelées objets et phénomènes "matériels". Ces dernières sont des descriptions (des fragments du code source énergétique-spectral de ce champ) qui sont "mises en évidence", c'est-à-dire sélectionnées parmi toutes les descriptions codées dans le spectre énergétique de ce champ, par des résonances avec des signaux provenant d'autres objets du monde énergétique. Ainsi, sur la base de ces descriptions "mises en évidence" d'objets et de phénomènes "matériels" surgissant dans son cerveau, chaque observateur "assemble" son propre monde "matériel" qu'il finit par "voir". En d'autres termes, lors de la deuxième étape de filtrage de l'énergie entrante, chaque observateur crée son propre monde "matériel" sous la forme d'une *image virtuelle* qui est "assemblée" sur la base de résonances survenant sur l'"écran" volumétrique du champ d'oscillations de son énergie cérébrale.

A la suite de ce qui précède, nous arrivons à une *définition biophysique du champ d'imagination*:

LE CHAMP DE L'IMAGINATION est un motif résonnant qui "met en évidence" (rend visibles) les objets et phénomènes "matériels" sur le fond du champ d'oscillations de l'énergie cérébrale de l'observateur.

Voici un exemple typique de la deuxième étape de filtrage de l'énergie entrante. Prenons l'exemple d'un observateur. S'il n'y a pas de signal ou de signaux extérieurs qui affectent le champ d'oscillations de son énergie cérébrale, aucune résonance n'apparaît dans ce champ. Dans ce cas, son imagination est absolument vide: il perçoit son champ d'imagination, c'est-à-dire le monde "matériel" observé, comme un brouillard blanc uniforme qui l'entoure de tous côtés. Dès que les signaux émis à la suite d'échanges d'énergie à l'intérieur de son corps énergétique affectent le champ d'oscillations de son énergie cérébrale, les résonances qui en résultent dans ce champ "mettent en évidence" des images virtuelles de ses organes matériels, y compris l'image virtuelle du cerveau lui-même. C'est-à-dire que les images virtuelles qui surgissent dans son imagination ne sont que des descriptions communément acceptées des organes correspondants, "mises en évidence" par les résonances. En conséquence, tout observateur se perçoit dans son imagination sous la forme de son propre corps "matériel" avec ses organes, ses sens, etc. Il en va de même pour les signaux provenant d'autres objets du monde énergétique.

Ainsi, par le biais des résonances provoquées par les signaux émis par les objets du monde énergétique, tout observateur transmet des informations (des descriptions communément acceptées) sur lui-même et sur le monde depuis le champ d'oscillations de son énergie cérébrale jusqu'au modèle de résonance de ce champ, qui est son champ d'imagination, dans lequel il est psychologiquement "immergé". Autrement dit, les êtres humains en tant qu'objets "matériels", comme tous les autres objets et phénomènes du monde matériel, ne sont que des *images virtuelles* créées dans notre imagination en fonction de la façon dont notre cerveau "voit" certains échanges énergétiques se déroulant dans le monde énergétique.

LA TECHNOLOGIE INFORMATIQUE qui permet de charger les applications logicielles de la ROM de l'ordinateur vers la RAM et de les exécuter est très proche de la manière dont le monde observé des objets et phénomènes "matériels" apparaît "sous nos yeux".

Comme nous le savons grâce aux bases de la technologie informatique, la ROM (mémoire morte) est un lieu de stockage. Toutes les applications logicielles et le système d'exploitation lui-même, qui sont les logiciels installés sur un ordinateur, sont stockés dans sa ROM. La

RAM (mémoire vive) est l'endroit où s'exécutent les programmes. Lorsque nous exécutons un programme (ou l'ensemble du système d'exploitation lorsque nous allumons l'ordinateur), ce programme est chargé de la ROM de l'ordinateur vers la RAM et s'exécute là, et le résultat du programme s'affiche sous forme d'images sur l'écran de l'ordinateur.

En même temps, comme il ressort de ce qui précède, tous les objets "matériels" sont des images générées par des programmes similaires à des programmes informatiques, dont le code source (description) est stocké dans la "ROM" personnelle de chaque observateur, qui est le champ d'oscillations énergétiques de son cerveau. Ce code source est synchronisé (les descriptions de ces objets et phénomènes sont "coordonnées" dans tous les détails) entre cet observateur particulier et tous les autres observateurs qui communiquent avec lui et entre eux. En conséquence, tous les observateurs sont psychologiquement "immergés" dans le monde des mêmes objets: chacun d'eux "voit" presque les mêmes images (avec de légères différences) d'objets et phénomènes "matériels" sélectionnés dans leurs listes synchronisées de descriptions. En termes de logiciel informatique, cela signifie que tous les observateurs "synchronisés" n'ont pas de systèmes d'exploitation individuels pour chacun d'eux, mais un système d'exploitation commun, similaire au système d'exploitation d'un réseau informatique. Alors que les corps matériels de tous ces observateurs, y compris leurs organes jusqu'aux molécules d'ADN constituées de chaînes de nucléotides, ainsi que tous les autres objets et phénomènes "matériels" que les observateurs "voient", sont des images résultant d'applications logicielles exécutées sous leur "système d'exploitation réseau" commun.

Les résonances dans le champ d'oscillations de l'énergie cérébrale de l'observateur (elles sont provoquées par des signaux provenant d'autres objets du monde énergétique) "mettent en évidence" certains fragments du code énergétique-spectral de ce champ, qui sont les descriptions du code source de certains objets et phénomènes "matériels". Pour l'observateur, ce processus de "mise en évidence" est similaire à la compilation du code source de ces objets et phénomènes "matériels" dans des fichiers de programme exécutables et de bibliothèque qui deviennent ainsi des éléments de son monde matériel et "visibles" pour lui. En termes de technologie informatique, cela signifie que le modèle

de résonance qui apparaît dans le champ d'oscillations de son énergie cérébrale et qui est appelé le champ de l'imagination est sa "mémoire vive" personnelle. C'est-à-dire que c'est l'endroit où les fichiers de programme des objets et phénomènes "matériels" sont compilés à partir de fragments du code source du champ énergétique cérébral de l'observateur, et où ces fichiers de programme s'exécutent, créant ainsi un système d'images virtuelles générées appelé le "monde matériel".

Chaque observateur est psychologiquement "immergé" dans le monde des images de son propre champ d'imagination. Par conséquent, le champ d'oscillations de son énergie cérébrale, appelé champ d'imagination, n'est pas seulement sa "RAM", mais aussi l'écran volumétrique, son "écran d'ordinateur" personnel, sur lequel il "voit" un système d'images virtuelles générées, appelé le "monde matériel".

D'une part, le cerveau en tant qu'organe matériel n'est qu'une figure géométrique qui dessine un instantané de ce groupe local d'échanges énergétiques à l'intérieur du corps énergétique d'une personne qui contrôle le processus de sa "vision" du monde énergétique. D'autre part, le champ d'oscillations de son énergie cérébrale est sa "ROM" personnelle contenant le code source (des descriptions cachées inactives) de tous les objets et phénomènes "matériels" connus. Des fragments de ces descriptions de code source sont sélectionnés (activés) par des résonances avec des signaux provenant d'autres objets du monde énergétique, se chargeant ainsi de la "ROM" de cette personne vers sa "RAM".

Et troisièmement, le cerveau est un programme — un *interprète de type compilateur*, qui compile le code source "activé" en fichiers de programme "matériels". Dans le cas des objets biologiques, ces fichiers "matériels" compilés sont des images visibles de chaînes de petites molécules organiques, les nucléotides, que nous appelons *biofichiers*. Il s'agit, comme expliqué ci-dessus, en particulier de gènes (biofichiers de programmes exécutables), regroupés en molécules d'ADN (dossiers de biofichiers) et de chromosomes (dossiers de biofichiers archivés). Lors de l'exécution de biofichiers exécutables, c'est-à-dire de gènes, ils créent des images virtuelles que nous percevons comme des organismes biologiques.

UN OBSERVATEUR ORDINAIRE est généralement "immergé" psychologiquement dans le monde des objets et des phénomènes "maté-

riels”. Par conséquent, il ne voit pas d’échanges d’énergie dans le monde énergétique, mais seulement des résonances dans le champ d’oscillations de son énergie cérébrale, qui sont provoquées par des échanges d’énergie.

Un observateur peut-il d’une manière ou d’une autre voir directement le monde énergétique? Oui, il le peut. Pour ce faire, il doit “désactiver” tout le processus de sa pensée, c’est-à-dire tout le processus de création du monde matériel effectué par son cerveau. En termes de biophysique, le processus de vision du monde énergétique consiste à voir le code source des échanges énergétiques, qui est la matrice numérique du monde énergétique — le vrai monde dont nous sommes des éléments. Pour voir le code source des échanges énergétiques, nous devons évidemment ignorer toutes les résonances qui apparaissent dans le champ d’oscillations de notre énergie cérébrale. C’est-à-dire que nous devons ignorer la compilation du code source de ces résonances dans le cerveau dans un système d’images virtuelles appelé le monde matériel. Au lieu de nous concentrer sur les résonances dans le champ d’oscillations de notre énergie cérébrale, nous devons en quelque sorte nous concentrer sur la “visualisation” directe du code source des signaux externes absorbés par notre corps énergétique (les fréquences de ces signaux se situent dans la gamme de fréquences des oscillations de notre corps énergétique, qui est la gamme de fréquences de notre conscience).

Comment “désactiver” le processus de pensée et voir directement le monde énergétique est un domaine de recherche particulier et très intéressant pour un biophysicien.

EN RÉSUMANT tout ce qui a été examiné dans le présent chapitre, nous obtenons le tableau général suivant.

Le vrai monde est un *monde d’énergie*, dans lequel chaque objet — un fragment d’énergie distribuée, délimité par des échanges énergétiques frontaliers — possède son propre *spectre énergétique* unique, qui est une superposition des fréquences de tous les échanges énergétiques à l’intérieur de lui. Les pics et les creux de fréquence de tout spectre énergétique sont des unités d’un code appelé *code énergétique-spectral* qui stocke des informations complètes sur la source de ce spectre énergétique et est similaire au *code source des programmes informatiques*.

Les caillots d’énergie échangent de l’énergie entre eux par leur

“scintillement” multifréquence résultant de leurs oscillations complexes, se transmettant ainsi leur propre code énergétique-spectral (leur propre code source) contenant des informations complètes sur eux-mêmes. Dans ce processus d’échange d’énergie, le code source d’autres caillots d’énergie, c’est-à-dire leur code source en tant que celui des programmes informatiques, stocké dans la séquence de pics et de creux de fréquence de leurs spectres d’énergie, est absorbé par le caillot d’énergie (corps énergétique) du destinataire, qui est, par exemple, une personne.

Tous les signaux (informations) provenant d’autres objets énergétiques et envoyés à l’observateur sont d’abord “filtrés” par le champ d’oscillations de son corps énergétique, c’est-à-dire par le champ de sa conscience. Cela signifie que le corps énergétique de l’observateur absorbe l’énergie (information) entrante uniquement dans la gamme de fréquences des oscillations de son corps énergétique (la gamme de fréquences de sa conscience). Autrement dit, les signaux entrants provenant d’autres objets énergétiques satureront le corps énergétique de l’observateur d’énergie (information) uniquement à ces fréquences qui se situent dans la gamme de fréquences du spectre énergétique de l’observateur. Toutes les informations arrivant à des fréquences inférieures ou supérieures n’affectent pas le corps énergétique de l’observateur, devenant ainsi “inexistantes” pour lui. C’est la *première étape* du filtrage de l’énergie entrante (information), où le champ d’oscillations du corps énergétique de l’observateur (le champ de sa conscience) remplit la fonction d’un *filtre spectral-fréquence du monde énergétique*, qui détermine quels objets du monde énergétique sont “existants” pour lui, et lesquels restent “inexistants”.

A la *deuxième étape* de filtrage de l’énergie entrante (information), une partie des signaux absorbés entre en résonance avec le champ d’oscillations d’énergie associé au cerveau de l’observateur (qui est un fragment de son corps énergétique). Seuls résonnent les signaux absorbés dont le code énergétique-spectral (la séquence des pics et des creux de fréquence de leurs spectres énergétiques) coïncide avec des fragments du code énergétique-spectral du champ d’oscillations de l’énergie cérébrale de l’observateur. Ce dernier est le code source du programme des descriptions communément acceptées des objets et phénomènes “matériels” stockés dans le cerveau de l’observateur. Par conséquent, les ré-

sonances apparaissant dans le champ d'oscillations de l'énergie du cerveau de l'observateur sont des descriptions physiquement "mises en évidence" des objets et phénomènes matériels qu'il "voit". Respectivement, le motif tridimensionnel de ces résonances, appelé *champ d'imagination*, est un "écran" volumétrique personnel dans lequel l'observateur est immergé et sur lequel il "voit" des images virtuelles et des actions virtuelles "mises en évidence", appelées objets et phénomènes "matériels".

Ainsi, dans ce processus de "création du monde matériel", le champ d'oscillations de l'énergie cérébrale de l'observateur remplit la fonction d'un *filtre spectral-fréquence du monde matériel* qu'il "voit".

Ce processus de "création du monde matériel" est très similaire à la façon dont les applications logicielles sont compilées à partir du code source, chargées depuis le disque dur de l'ordinateur (ROM) dans la RAM et exécutées là-bas, puis créent un monde virtuel sur l'écran de l'ordinateur. En termes de technologie informatique, le champ d'oscillations de l'énergie cérébrale de l'observateur est son *disque dur* (sa "ROM") qui stocke le code source de tous les objets et phénomènes "matériels" connus, tandis que le modèle de résonance (nous l'appelons le champ d'imagination) qui apparaît dans le champ d'oscillation est sa *mémoire vive* (sa "RAM"). En raison des résonances avec des signaux provenant d'autres objets du monde énergétique, les fragments résonnants des descriptions du code source sont chargés de la "ROM" de l'observateur vers sa "RAM", où ils sont compilés en fichiers de programme (le cerveau joue le rôle d'un interprète de type compilateur), puis exécutés, générant ainsi un système d'images virtuelles appelé le "monde matériel".

Les descriptions du code source "enregistrées" dans la "ROM" de l'observateur sont synchronisées (concordées) avec celles des autres observateurs, qui communiquent en utilisant le même symbolisme figuratif. En conséquence, tous ces observateurs sont psychologiquement "immergés" dans le monde des mêmes objets et phénomènes "matériels", qui sont des images virtuelles générées à partir du même code source en utilisant les mêmes applications logicielles fonctionnant sous leur système d'exploitation réseau commun, où les observateurs sont des terminaux informatiques distants ayant leur propre "ROM" et "RAM".

Ainsi, un observateur ordinaire ne voit pas le monde énergétique. Il est psychologiquement “immergé” dans le monde des images virtuelles, appelées objets et phénomènes “matériels”, qui sont essentiellement des résonances apparaissant dans le champ d’oscillations de son énergie cérébrale en réponse aux signaux énergétiques entrants. Pour voir le monde énergétique, il doit “éteindre” tout le processus de sa pensée, c’est-à-dire tout le processus de création du monde matériel, effectué par son cerveau.

COMPRENDRE L'INFORMATION. INTUITION

SUR LA BASE DES SPECTRES ÉNERGÉTIQUES et du code spectral énergétique qui y est intégré, nous pouvons expliquer la *compréhension de l'information et de l'intuition* en termes de biophysique :

COMPRENDRE L'INFORMATION. Prenons l'exemple d'une personne.

Elle comprend l'information qui lui est transmise par un signal, si ce signal a été absorbé par son corps énergétique et a ensuite été “converti” dans son imagination en images d'objets et de phénomènes “matériels” communément acceptés. Autrement dit, en termes de biophysique, l'information transmise par un signal est comprise par une personne si deux conditions sont remplies :

1. Le spectre énergétique du signal se situe dans la gamme de fréquences du spectre énergétique de la personne (le spectre des oscillations de son corps énergétique), c'est-à-dire dans la gamme de fréquences de sa conscience ;
2. Le code énergétique-spectral du signal (chaînes de pics et de creux de fréquence de son spectre énergétique) coïncide avec des fragments du code énergétique-spectral du champ d'oscillations de son énergie cérébrale, qui stocke les descriptions communément acceptées des objets et phénomènes “matériels”. Les résonances qui en résultent créent un motif (le champ de son imagination) contenant des images virtuelles d'objets et phénomènes “matériels” qu'il “voit”.

En d'autres termes, chaque personne comprend tous les éléments de son champ d'imagination, c'est-à-dire les fragments du monde des objets et phénomènes “matériels” qu'elle “voit”. Elle considère ces objets et phénomènes comme évidents et compréhensibles. C'est-à-dire que

dès que les pics et creux de fréquence du spectre énergétique de l'information entrante (signal) trouvent une correspondance complète avec certains pics et creux de fréquence du spectre énergétique de son cerveau, la *condition de compréhension et d'acceptation instantanée* apparaît: la personne sent que "tout cela est vrai" sans explications ni preuves supplémentaires. Dans un tel cas, la personne dit: "Je comprends ce que j'ai vu (entendu, lu, ressenti)". La *demande de preuve* signifie qu'une petite fraction des pics et creux du spectre énergétique du signal ne correspond pas au spectre énergétique du cerveau de cette personne (ne correspond pas à sa liste de descriptions communément acceptées des objets et phénomènes "matériels"), provoquant ainsi chez elle un sentiment psychologique de doute sur fond de concordance générale avec les informations reçues.

INTUITION. Prenons le cas où le spectre énergétique d'un signal tombe dans la gamme de fréquences du spectre énergétique de la personne, mais le code énergétique-spectral du signal *ne correspond* à aucun fragment du code énergétique-spectral du champ d'oscillations de son énergie cérébrale. En d'autres termes, comme dans le cas précédent, le signal entrant a été complètement absorbé par le corps énergétique de la personne, c'est-à-dire que son corps énergétique "connaît" l'information transmise avec le signal. Mais toutes ces informations ne font pas partie du champ de son imagination, c'est-à-dire que toutes ces informations ne sont pas transformées par son cerveau en images virtuelles d'objets et de phénomènes "matériels" qu'il "voit". Dans un tel cas, la personne dit: "Je ressens ou sais intuitivement quelque chose, mais je ne peux pas l'expliquer clairement" (en termes d'objets et de phénomènes "matériels" communément acceptés).

INFORMATIONS ERRONÉES. Si le spectre énergétique du signal s'étend au-delà de la gamme de fréquences du spectre énergétique de la personne, son corps énergétique n'absorbe pas complètement ce signal et, par conséquent, ne "connaît" que des informations sans rapport avec ce signal. Dans un tel cas, on dit que "cette information ou idée est en dehors de la gamme de fréquences de sa conscience" ou "la largeur de la gamme de sa conscience est insuffisante pour percevoir cette information ou idée".

Donc, en d'autres termes, la compréhension et la mécompréhension de certaines informations sont des *critères spectraux* qui caractérisent le spectre énergétique d'une personne. La compréhension de certaines informations est l'*autorisation spectrale* sur cette information pour une personne donnée, et la mécompréhension est le *tabou spectral* sur cette information pour elle.

LE REJET AGRESSIF des informations entrantes par une personne est sa réaction comportementale protectrice qui protège son cerveau de toute information transmise par des signaux à haute fréquence. Plus la fréquence du signal (information) est élevée, plus il transporte d'énergie. Les résonances à basse fréquence dans le champ d'oscillations de l'énergie cérébrale sont caractéristiques de la conscience animale. Plus la gamme de fréquences de l'information (énergie) perçue par un individu biologique est élevée et, par conséquent, plus la fréquence des résonances provoquées dans son champ énergétique cérébral est élevée, plus le niveau de sa conscience est élevé. Plus l'idée (information) est "avancée", plus sa fréquence est élevée et, par conséquent, plus son énergie est élevée. La science du futur transporte des informations à des fréquences proches de la limite supérieure de fréquence de perception par le cerveau d'un homme moderne et va même au-delà de cette limite. S'il n'y avait auparavant aucune résonance dans le champ énergétique cérébral d'une personne à des fréquences proches de la limite supérieure de fréquence de sa perception, alors l'apparition de résonances puissantes (lumineuses) avec des signaux externes à haute fréquence (haute énergie) à ces fréquences signifie l'apparition d'idées très inhabituelles dans son imagination, qui peuvent "brûler son esprit", remettre en question toute sa conception de la réalité et ainsi détruire son monde matériel, qu'il avait l'habitude de "voir" tous les jours. Au sens figuré, la résonance du champ énergétique cérébral d'une telle personne avec de tels signaux à haute fréquence est analogue au contact de son cerveau avec un fil électrique à haute tension. Dans ce cas, on dit que "cette personne n'a pas une gamme de perception suffisamment large pour accepter de nouvelles idées avancées".

Le cerveau humain se protège donc lui-même, c'est-à-dire son monde matériel familier. En conséquence de cette réaction protectrice, l'Homme perçoit les informations à haute fréquence qui lui parviennent comme *absolument fausses*. La source de ces informations, par exemple

un livre, est perçue par son cerveau comme une bêtise, une tromperie ou autre chose de ce genre, tandis que la personne qui transmet ces informations est perçue comme quelqu'un qui veut le tromper, le faire passer pour un imbécile, etc. Un signe typique d'une telle réaction protectrice du cerveau, bien connu de tout psychanalyste, est un "plissement sournois" des yeux indiquant la conviction intérieure de la personne qu'elle est "trompée", mais elle le sait. En réalité, une telle réaction protectrice protège son cerveau des informations à haute fréquence, dont la perception de haute énergie peut détruire son monde matériel si familier des "bonnes vieilles idées" auxquelles il était habitué.

Un exemple typique de cette réaction défensive du cerveau "basse fréquence" face à des informations avancées à haute fréquence (haute énergie) est le rejet agressif par certains scientifiques de la théorie de la relativité d'Einstein et, en particulier, le rejet agressif de la multidimensionnalité de notre monde et de nous-mêmes en tant qu'objets multidimensionnels spatio-temporels. La bande passante de perception du cerveau "basse fréquence" retardé de ces personnes ne couvre pas la gamme de fréquences des nouvelles idées "haute fréquence". En conséquence, le cerveau de ces personnes, n'ayant pas la capacité innée de percevoir des idées avancées à "haute fréquence", par exemple, d'apprendre l'appareil mathématique de la géométrie riemannienne, et de comprendre pourquoi tout cela est nécessaire, se concentre sur la personnalité de l'auteur d'une nouvelle théorie ou découverte, sur les détails de sa biographie, afin de présenter ces détails sous un jour négatif pour une "protection" inconsciente de sa propre bande passante de perception insuffisante, pour une "autojustification" de sa propre infériorité et de son retard naturels.

De nombreux autres exemples similaires de rejet agressif d'informations avancées "à haute fréquence" peuvent être trouvés non seulement dans l'histoire des sciences, mais aussi dans l'histoire des arts visuels, l'histoire de la musique, etc.

Les cylindres d'événements (corps spatio-temporels multidimensionnels) de ces personnes, après leur "obscurcissement" visible dans leur ensemble, c'est-à-dire après leur désintégration visible en filaments énergétiques constitutifs (cylindres d'événements de particules constitutives) au moment de la mort, ne se remplissent pas d'énergie dans leur ensemble à une gamme de fréquences plus élevées et deviennent un

ensemble de cylindres d'événements dispersés d'environnements planétaires à basse fréquence. En d'autres termes, ces personnes ne deviendront pas des parties de l'humanité du futur, mais des éléments dispersés d'environnements naturels et artificiels à basse fréquence de la planète.

La perception d'informations textuelles est un cas particulier de ce qui précède. Ainsi, le rejet agressif des textes ci-dessus indique une bande passante insuffisante du spectre énergétique du cerveau du lecteur dans la gamme des hautes fréquences. Au contraire, l'acceptation de ces textes et de ces explications biophysiques indique que le cerveau du lecteur possède un spectre énergétique suffisamment large pour percevoir l'information "haute fréquence" qui est un fragment de la science du futur.

ZONES SPECTRALES SUR LA PLANÈTE. FORMATION DU SPECTRE ÉNERGÉTIQUE HUMAIN

POUR COMPRENDRE de quoi parle le chapitre actuel, nous devons imaginer à quoi ressemble la planète Terre dans le monde de l'énergie.

Considérons le corps multidimensionnel (espace-temps) de notre planète Terre. Il s'agit d'un *cylindre d'événements*, ayant le diamètre de notre planète (avec l'atmosphère) et étiré en une spirale très allongée le long de la trajectoire de la planète dans la Galaxie. En fait, le cylindre d'événements de la planète existe dans l'espace-temps comme un *objet intégral*, partout étroitement rempli d'événements terrestres dans tout son volume d'espace-temps depuis son début dans le passé, jusqu'à sa fin dans le futur. Par conséquent, tous les événements passés et futurs sur la Terre, y compris les événements de tous les "habitants" terrestres, sont réels: ils, séparés dans le temps et l'espace, se produisent réellement dans les fragments correspondants du cylindre d'événements de la planète. Cependant, du point de vue d'un observateur tridimensionnel, le cylindre d'événements de la planète est "créé" en raison de sa révolution autour du Soleil et de leur révolution commune autour du centre de la Galaxie. Cela est dû au fait qu'un observateur tridimensionnel perçoit la vie comme un "film vivant" composé d'images tridimensionnelles séquentielles d'événements, c'est-à-dire des images de ce "film"; Ces images sont créées par le cerveau de l'observateur au cours du processus de "balayage" de son propre cylindre d'événements (qui se trouve à l'intérieur du cylindre d'événements de la planète) dans la direction du passé vers le futur en raison de son mouvement avec la planète le long de sa trajectoire en spirale dans la Galaxie. En conséquence, il croit réellement que seule une "tranche" tridimensionnelle du

cylindre d'événements au moment de l'observation (c'est-à-dire une image de ce "film" au moment présent) est réelle, et que tout ce qui se passe avant et après ce moment dans le temps n'existe pas, malgré le fait que le cylindre d'événements existe dans l'espace-temps en tant qu'objet intégral depuis son début dans le passé jusqu'à sa fin dans le futur.

Le cylindre événementiel de la planète Terre n'est pas une figure géométrique "vide", mais un véritable objet physique tissé à partir d'une multitude de flux filamenteux d'énergie — les cylindres événementiels des particules qui composent les environnements terrestres (solides, liquides, gazeux) et les "habitants" de ces environnements (minéraux, plantes, animaux, personnes). Une "tranche" tridimensionnelle de tout cylindre événementiel (flux énergétique), prise comme un "instantané" à un moment donné, est un *caillot tridimensionnel d'énergie*. Par exemple, une "tranche" tridimensionnelle du cylindre événementiel de la planète Terre dans son ensemble est un caillot d'énergie, que nous appelons le *corps énergétique de la planète*. Il en va de même pour les filaments énergétiques qui remplissent le cylindre événementiel de la planète: leurs "tranches" instantanées sont de petits caillots d'énergie — les *corps énergétiques des particules* qui composent les environnements terrestres, et leurs associations sont les corps énergétiques des "habitants" de ces environnements. Tous ces petits caillots d'énergie font partie intégrale du corps énergétique de la planète.

Le cerveau d'un observateur ordinaire identifie le corps énergétique de la planète avec la description communément acceptée du globe terrestre entouré par l'atmosphère, stockée dans le cerveau, tandis que les nombreux petits caillots d'énergie qui composent le corps énergétique de la planète sont identifiés avec les descriptions communément acceptées des particules qui composent les environnements terrestres et les corps matériels de leurs "habitants". C'est ainsi que le cerveau humain "voit" le corps énergétique de la planète et les corps énergétiques de ses "habitants".

COULEURS SPECTRALES. Étant donné que le cylindre d'événements de chaque objet spécifique est créé par sa composition unique de différents flux d'énergie qui ont leurs propres longueurs d'onde spécifiques (l'énergie est transmise ailleurs dans la nature sous forme d'ondes), sa "tranche" instantanée (un caillot d'énergie tridimension-

nel, identifié par le cerveau humain comme cet objet “matériel” spécifique) pulse à un ensemble unique de fréquences, qui correspondent à ces longueurs d’onde. Selon les flux d’énergie constitutifs, l’énergie de son oscillation est différente à chacune de ces fréquences. Par conséquent, chaque corps matériel spécifique ou milieu continu est caractérisé par son *spectre d’énergie* unique ayant sa propre couleur conditionnelle, que nous appelons la *couleur spectrale générale*, aux fréquences desquelles l’énergie d’oscillation a un maximum et qui, ainsi, prévaut sur les autres couleurs du spectre.

Nous utilisons ici le terme “couleur spectrale” par analogie avec les couleurs de la gamme visible du spectre électromagnétique. En fait, le concept de “couleur spectrale” s’applique au spectre de distribution de n’importe quoi. Ainsi, nous divisons la gamme de fréquences de tout spectre énergétique en sept couleurs conventionnelles du spectre visible dans une séquence de fréquence croissante: rouge, orange, jaune, vert, cyan, indigo, violet.

ZONES SPECTRALES SUR LA PLANÈTE. Ainsi, les flux énergétiques filamenteux qui constituent le corps énergétique de notre planète forment ensemble la composition énergétique-spectrale de la planète, c’est-à-dire le spectre énergétique de la planète. Chaque zone spécifique de la planète est également formée par sa propre composition unique de caillots énergétiques spécifiques (dans le monde matériel, ils sont observés sous la forme de divers minéraux, espèces végétales et animales et populations humaines), chacun d’eux ayant son propre spectre énergétique unique. Ainsi, chaque zone spécifique de la planète a son propre spectre énergétique unique, formé par le chevauchement des spectres énergétiques de tous ses composants, où les composants sont divers minéraux, espèces végétales et animales et populations humaines spécifiques à cette zone, et est caractérisé par sa *couleur spectrale générale* qui prévaut sur les autres couleurs du spectre.

En conséquence, la planète Terre se compose de différentes zones de couleurs spectrales, que nous appelons *zones spectrales*. Vue de l’extérieur depuis l’espace, dans le monde énergétique, la “surface” de la planète ressemble davantage à un patchwork, cousu à partir de fragments, dont chacun a sa propre couleur spectrale générale.

Physiquement, chaque zone spectrale de la planète est une formation complexe dont le spectre énergétique, y compris sa couleur spec-

trale générale, est composé des spectres énergétiques du territoire avec sa topographie caractéristique (montagnes, plaines, lacs, etc.) et ses gisements souterrains de minéraux, de certaines espèces de plantes et d'animaux, ainsi que de certaines races et nations humaines, dont les peuples ont créé des environnements culturels et industriels caractéristiques sur ce territoire.

Les plus grandes zones spectrales terrestres sont associées aux régions des huit principales cultures mondiales (civilisations mondiales), indiquées dans *LE CHOC DES CIVILISATIONS* (1993) de Samuel Huntington et séparées par des lignes de fracture culturelles; il s'agit des régions des cultures occidentales (européennes), confucéennes (siniques), japonaises, islamiques, hindoues, slaves-orthodoxes, latino-américaines et africaines modernes, et les "lignes de fracture culturelles" séparant ces régions ne sont que des lignes de changement dans le spectre énergétique, y compris un changement de la couleur spectrale générale dans les bandes limites de transition entre ces zones spectrales. Ce lien est dû au fait que l'Homme se trouve au sommet de la chaîne de consommation des environnements terrestres (ressources). En conséquence, le spectre énergétique d'une personne est formé à partir des spectres énergétiques de tous les environnements terrestres naturels et technogéniques (créés par l'Homme) de la région de son origine, ainsi que des spectres énergétiques de toutes les espèces végétales et animales de cette région (puisque les plantes et les animaux sont créés à partir de particules de ces environnements terrestres et, par conséquent, font partie intégrale de la chaîne de consommation).

Chaque zone spectrale majeure de la planète est caractérisée par sa propre couleur spectrale générale, aux fréquences desquelles son spectre énergétique a un maximum, et se compose de nombreuses zones spectrales plus petites, chacune ayant une couleur spectrale légèrement différente. De plus, ces petites zones spectrales peuvent contenir des "enclaves" encore plus petites de couleurs spectrales complètement différentes. Les couleurs spectrales générales de ces petites zones spectrales et des enclaves qu'elles contiennent forment ensemble la diversité du spectre énergétique de la zone spectrale majeure qu'elles constituent. La diversité multicolore des pays, ainsi que des régions nationales et culturelles autonomes à l'intérieur des pays, le montre, mais dans leurs couleurs conditionnelles, sur la carte politique du monde.

C'est-à-dire que, puisque l'Homme est au sommet de la chaîne de consommation des environnements terrestres et que la terre est presque entièrement habitée par des gens, le "patchwork" multicolore de la carte politique du monde indique à la fois les principales zones spectrales terrestres et leurs fragments constitutifs (zones spectrales plus petites).

En outre, il existe sur la planète des terres presque inhabitées et non développées, qui, par conséquent, ne sont pas incluses dans la chaîne de consommation de l'Homme moderne. Les plus vastes d'entre elles sont l'Antarctique et le Groenland, ainsi que l'Amazonie, la Sibérie orientale, le Sahara et d'autres. Ces grandes zones spectrales, ainsi que les sous-zones spectrales plus petites qui les composent, ne sont pas liées au facteur humain, mais uniquement aux chaînes naturelles de consommation des environnements terrestres.

Les plus grandes zones spectrales de l'océan mondial sont associées aux principaux courants océaniques, aux mers et aux grandes baies. En effet, le spectre énergétique de chaque zone spectrale marine, y compris sa couleur spectrale générale, se compose des spectres énergétiques du fond marin avec sa topographie et ses gisements minéraux caractéristiques, ainsi que de certaines espèces de plantes et d'animaux marins. Chaque grande zone spectrale marine, comme les grandes zones spectrales terrestres, se compose de sous-zones spectrales marines plus petites, y compris de petites "enclaves" spectrales marines, chacune ayant sa propre couleur spectrale générale.

FORMATION DU SPECTRE ÉNERGÉTIQUE D'UNE PERSONNE à partir des spectres énergétiques des environnements terrestres et de leurs "habitants" dans la région de son origine.

Ainsi, chaque objet possède son propre spectre énergétique, caractéristique de ce type spécifique d'objets, par exemple des minéraux, des plantes ou des animaux, des personnes. Il s'agit d'une séquence de pics et de creux spectraux, enveloppés par leur courbe spectrale commune. Les pics et les creux spectraux jouent le rôle de "caractères textuels" ou de "signes musicaux", et leur séquence complète dans le spectre énergétique d'un objet est une sorte de texte codé ou de notation musicale — un *code énergétique-spectral* qui est unique pour chaque objet et qui est similaire au code source des programmes informatiques. Chaque type de particules qui composent les environnements terrestres, y com-

pris leurs “habitants”, a son spectre énergétique caractéristique avec son code énergétique-spectral caractéristique. Ainsi, tous les environnements terrestres, y compris tous leurs “habitants”, sont semblables à des programmes informatiques de divers types, exécutés dans leur espace virtuel commun, appelé le “monde matériel de la planète Terre” (voir LE CHAMP DE L’IMAGINATION pour plus de détails).

Les “produits alimentaires” des plantes sont le rayonnement solaire, nécessaire à la photosynthèse de la matière organique, ainsi que les particules des milieux terrestres minéraux et organiques (minéraux, sol, eau, air). En conséquence, le spectre énergétique de chaque espèce végétale a été formé à partir du spectre énergétique du rayonnement solaire absorbé, ainsi que des spectres énergétiques des minéraux, du sol, de l’eau et de l’air caractéristiques de la région d’origine de cette espèce végétale. En raison du rayonnement solaire absorbé, qui est à son tour le rayonnement absorbé puis réémis des milieux galactiques traversés par le Soleil avec tous les autres objets du Système solaire, le monde végétal est un indicateur qui réagit plus tôt que les animaux et les humains aux changements de composition des milieux galactiques.

Les animaux consomment des plantes, de l’eau et de l’air, et les animaux carnivores et omnivores consomment également des herbivores. Ainsi, le spectre énergétique de chaque espèce animale herbivore a été formé à partir des spectres énergétiques des plantes comestibles et, par conséquent, à partir des spectres énergétiques du rayonnement solaire, des minéraux solides, du sol, de l’eau et de l’air de la région d’origine de cette espèce, et le spectre énergétique de chaque espèce de carnivores et d’omnivores a été complété par les spectres énergétiques des herbivores (également natifs de ce territoire) qu’ils mangent.

L’Homme étant au sommet de la chaîne de consommation de tous les milieux terrestres, le spectre énergétique de chaque personne a été formé à partir du spectre énergétique du rayonnement solaire et des spectres énergétiques des milieux terrestres (minéraux, sol, eau, air) et de tous leurs “habitants” (plantes et animaux), qui sont caractéristiques de la région de son origine et sont inclus dans la chaîne de consommation de l’Homme.

La courbe énergétique-spectrale, c’est-à-dire la séquence de pics et de creux spectraux (code énergétique-spectral) de chaque espèce biologique, en particulier de l’Homme, est en quelque sorte “fixée” dans le

code énergétique-spectral de leurs individus biologiques, c'est-à-dire au niveau des gènes — dans leur génome avec tous ses gènes codants et non codants (poubelles), qui, dans le langage des logiciels informatiques, sont des biofichiers compilés à partir de leur code énergétique-spectral (voir LES GÈNES EN TANT QUE FICHIERS DE PROGRAMMES EXÉCUTABLES). Cette “fixation” des spectres énergétiques des individus biologiques, en particulier des humains, reste inchangée après leur migration vers une autre région du monde en raison de la conservation de leur culture locale d'origine, de leurs traditions, de leur religion et de leurs préférences alimentaires, qui, à leur tour, sont la manifestation (matérialisation) des fragments correspondants du code énergétique-spectral caractéristique de leur région d'origine. Ainsi, les gens, après avoir déménagé de leur région d'origine vers une autre région du monde, conservent dans la grande majorité des cas leur spectre énergétique (code énergétique-spectral) et, par conséquent, leurs traits héréditaires pendant des générations, puisque tous ces traits, propres aux gens de leur pays d'origine, sont déterminés par leur spectre énergétique (code énergétique-spectral).

Quant aux plantes et aux animaux, leur survie après le transport de la région d'origine de leur espèce vers une autre région du monde est assurée par une alimentation dont le spectre énergétique a une composition spectrale qui leur est familière: il s'agit de planter dans un sol aussi semblable que possible à celui de leur région d'origine pour les plantes, ainsi que de leur fournir leur alimentation familière (pour les animaux de ferme).

Les Européens ont importé des colonies américaines et cultivé en Europe certaines cultures et certains animaux de ferme essentiels, tels que le blé résistant au gel, les pommes de terre, le maïs, les dindes, etc. Ils ont également commencé à exporter du tabac, des fèves de cacao et d'autres produits américains vers l'Europe. Ils ont ainsi adapté le spectre énergétique de leur zone spectrale européenne d'origine, y compris les spectres énergétiques des Européens, aux spectres énergétiques de leurs colonies du Nouveau Monde.

C'est pourquoi il est nécessaire d'abandonner complètement les produits apportés d'Amérique (pommes de terre, maïs, cacao et chocolat, tabac, etc.), d'Orient (riz, café, thé, épices, etc.), ainsi que d'autres zones spectrales de la planète Terre à tous ceux qui veulent comprendre

l'histoire et les traditions des peuples européens d'origine, par exemple les chercheurs des peuples gaéliques, des cultures helléniques et romaines, etc.

MUTATION des corps matériels des individus biologiques: voilà à quoi ressemble le processus de formation des spectres énergétiques de nouvelles espèces et sous-espèces biologiques, par exemple de nouvelles espèces de plantes ou d'animaux, d'êtres humains, dans le monde de la matière.

Il peut s'agir d'un processus évolutif très lent qui se poursuit pendant de nombreuses générations sous l'influence d'"injections" continues des spectres énergétiques de ces environnements terrestres et de leurs "habitants" qui sont caractéristiques de la région de vie et qui sont inclus dans la chaîne de consommation d'un individu biologique donné (par exemple, une plante, un animal ou une personne).

Cependant, dans la plupart des cas, il s'agit d'un processus rapide qui prend des décennies, c'est-à-dire une seule génération d'individus biologiques comme les humains. Dans ces cas, les individus biologiques mutent sous l'influence d'un spectre énergétique altéré de l'environnement galactique environnant. Cela est dû à l'entrée du Soleil avec tous les corps du Système solaire dans un nouveau secteur galactique voisin, où l'environnement galactique a une composition énergétique et spectrale différente de celle du secteur précédent. Dans ce cas, ce nouvel environnement galactique ayant un spectre énergétique différent modifie en conséquence le spectre énergétique du rayonnement solaire, puis, par le biais du rayonnement solaire et des chaînes de consommation sur la planète Terre, apporte des changements correspondants dans les spectres énergétiques des environnements terrestres et de tous leurs "habitants", par exemple les plantes, les animaux, les humains, etc.

CHAQUE COMPOSANT d'une zone spectrale, en raison de l'échange continu d'énergie avec tous les autres composants de cette zone spectrale, joue son propre rôle spectral unique, qui est en accord avec son spectre énergétique. Chaque composant joue sa propre "partie spectrale" dans un "orchestre symphonique" commun de cette zone spectrale, participant ainsi à la formation de sa courbe spectrale unique, y compris sa couleur spectrale générale. Différentes zones spectrales — différentes compositions de "musiciens" dans un tel "orchestre", ce qui

détermine la différence dans les spectres énergétiques de ces zones.

Les rôles spectraux sont différents pour les différents types de composants de la zone spectrale, c'est-à-dire pour les objets ayant différents types de spectre énergétique, y compris la couleur spectrale générale qui prévaut sur les autres couleurs de son spectre. Par exemple, de tels "musiciens", exécutant leurs différentes "parties spectrales" dans un "orchestre symphonique" commun d'une zone spectrale, sont des réserves de différents minéraux (eau, pétrole, minerais), des espèces de cultures sauvages et agricoles, des espèces d'animaux sauvages et de ferme, des populations humaines, différents types d'entreprises industrielles et de fermes agricoles, des réserves monétaires de différentes devises, différents types de titres, etc.

En particulier, ce qui précède est vrai pour les populations humaines en tant que fragments de zones spectrales sur la planète. Les gens jouent leurs rôles spécifiques dans la société, comme des acteurs sur une scène de théâtre. Ce fait est bien connu de tout politologue et économiste.

Maintenant, grâce à notre connaissance des spectres énergétiques appliqués à la biophysique, nous comprenons que les "scénarios" des individus, selon lesquels ils jouent leur rôle dans la société, sont "enregistrés" dans leurs spectres énergétiques. Le "scénario" du rôle principal de chaque individu est "enregistré" dans un fragment de son code énergétique-spectral, c'est-à-dire dans une chaîne locale de pics et de creux spectraux, aux fréquences où l'enveloppe de ces pics et creux présente un maximum principal et, par conséquent, où se trouve l'énergie maximale du spectre. Cette "colline spectrale" principale, ainsi que ce rôle principal, sont exprimés par la couleur spectrale conditionnelle principale (plus brillante) caractéristique de cet individu, qui prévaut sur les autres couleurs de son spectre énergétique. Les "scénarios" de ses rôles secondaires dans la société sont "enregistrés" dans des fragments de son code énergétique-spectral aux fréquences (couleurs spectrales) des "collines" inférieures de sa courbe énergétique-spectrale.

STABILISATION DE LA SOCIÉTÉ. Toute communauté humaine en tant que système spectral est dans un état stable si tous ses composants sont en échange énergétique spectral stable entre eux au sein de ce système, et ce système dans son ensemble est en échange énergétique spectral stable avec d'autres systèmes spectraux de la planète (autres com-

munautés humaines et environnements terrestres naturels). En d'autres termes, si chaque membre d'une société joue son rôle spectral correspondant à son spectre énergétique, c'est-à-dire selon le "script" qui est enregistré dans son code énergétique-spectral, cette société est dans un état stable. Si un nombre significatif de membres d'une société cessent de jouer leur rôle spectral, l'échange stable d'énergie au sein de la société est perturbé; cette société atteint un état instable, qui peut se développer jusqu'à des résonances sociales telles que des affrontements interraciaux, une révolution, une guerre civile, un génocide de minorités ethniques ou religieuses, etc.

En termes musicaux, cela signifie que chaque musicien d'un orchestre symphonique doit jouer uniquement sa partie, conformément à la partition générale de la symphonie. Sinon, si l'un des musiciens de l'orchestre commet des erreurs dans l'exécution de sa partie, on entend une "fausse note" dans l'exécution de la symphonie. Et s'il y a beaucoup de tels musiciens, ou si certains d'entre eux arrêtent complètement d'exécuter leur partie ou commencent à jouer autre chose, pas de cette symphonie, alors l'exécution de cette symphonie se transforme en cacophonie.

Par conséquent, une société monoethnique est aussi impossible du point de vue spectral qu'une symphonie interprétée par un seul musicien. Les minorités nationales, culturelles, religieuses et autres jouent un rôle important; leurs spectres énergétiques créent la diversité spectrale nécessaire dans la société.

Ce sont des faits connus de tout politologue et économiste. Maintenant, ces faits sont scientifiquement prouvés sur la base de la *spectroscopie des espèces biologiques*, qui est une nouvelle branche de la biophysique, potentiellement dotée de perspectives de grande portée.

Il convient de noter que votre humble serviteur n'a toujours étudié que la théorie mathématique de l'espace-temps et ses applications biophysiques. Il n'a découvert et lu LE CHOC DES CIVILISATIONS de Huntington qu'en 2018.

Autrement dit, la *spectroscopie des espèces biologiques*, dont parle ici votre humble serviteur, est le résultat de recherches biophysiques uniquement, et non d'un développement des recherches de Huntington dans le domaine de l'économie et de la politique. Par conséquent, votre humble serviteur est très heureux que les recherches en biophysique et

la théorie de l'espace-temps (la relativité générale d'Einstein) fournissent une justification scientifique naturelle indépendante des faits connus dans des sciences humanitaires apparemment aussi éloignées que l'économie et la science politique.

RECOLORATION DU SPECTRE. LA LOI DES TERRITOIRES

LORSQUE NOTRE PLANÈTE TERRE et le Système solaire pénètrent dans un secteur de la galaxie où l'environnement galactique environnant présente une autre composition du spectre énergétique, notamment une couleur spectrale générale différente, les corps énergétiques du Soleil et de tous les autres objets du Système solaire, y compris le corps énergétique de la Terre, subissent une *recoloration spectrale* conformément à la couleur spectrale générale de l'environnement galactique dans lequel ils pénètrent. En conséquence, l'échange d'énergie entre les zones spectrales de la planète, ainsi que l'échange d'énergie au sein des zones spectrales, changent conformément à la nouvelle couleur spectrale générale de l'environnement galactique.

Les zones spectrales de la planète dont la couleur spectrale générale (les fréquences) coïncide ou est très proche de la couleur spectrale générale (les fréquences) du nouvel environnement galactique environnant augmentent considérablement l'amplitude de leurs oscillations en raison de la résonance de fréquence de couleur émergente avec le rayonnement du nouvel environnement galactique. Ainsi, ces zones spectrales augmentent considérablement leur influence sur les zones spectrales voisines d'une couleur générale différente, ce qui se manifeste par l'expansion de leurs territoires d'origine et des territoires de leur influence en raison de l'absorption spectrale (recoloration dans sa couleur spectrale générale) d'une partie des territoires d'origine et des territoires d'influence de ces zones spectrales adjacentes.

Nous appelons ce processus *recoloration spectrale*, influencée par la couleur spectrale générale altérée de l'environnement galactique environnant, et la règle spectrale de changement (expansion ou contraction) des territoires des zones spectrales résultant de la recoloration

spectrale — la *loi des territoires*.

Avec la recoloration spectrale, certaines zones spectrales de la planète s'*élargissent*, d'autres *diminuent*, et d'autres encore peuvent même disparaître, complètement repeintes dans la couleur spectrale générale du nouvel environnement galactique par la zone spectrale "résonante", c'est-à-dire *complètement absorbées* par la zone spectrale "résonante".

L'EXPANSION, L'ADAPTATION ET L'ABSORPTION sont trois réponses différentes des zones spectrales de la planète (selon la couleur spectrale générale de chacune d'elles) à la couleur spectrale générale altérée de l'environnement galactique environnant.

Prenons par exemple trois zones énergétiques voisines de la planète. Les couleurs générales de leurs spectres énergétiques sont respectivement bleu ciel, jaune et rouge. Les zones sont dans un état stable d'échange d'énergie entre elles le long de leurs territoires frontaliers, avec transfert ultérieur de l'énergie reçue vers leurs zones centrales.

Ensuite, la planète Terre, avec le Système solaire, entre dans un secteur voisin des environnements galactiques, dont la "couleur" principale du spectre énergétique est l'indigo. L'échange d'énergie entre les zones spectrales change conformément à la loi de conservation de l'énergie, manifestée comme la loi des territoires. Dans la zone jaune, son "noyau" central, où l'énergie aux "fréquences jaunes" est très élevée, est repeint du jaune au vert en raison du nouveau rayonnement haute fréquence de couleur indigo. Les zones périphériques bordant la zone bleu ciel, où l'énergie aux "fréquences jaunes" est beaucoup plus faible, sont entièrement repeintes en indigo et violet: le territoire autrefois jaune diminue en raison de la perte des zones adjacentes à la zone bleu ciel, et le "noyau" restant change de couleur générale en vert, augmentant ainsi la fréquence de son spectre énergétique. La zone bleu ciel renforce son influence en augmentant sa fréquence globale et, par conséquent, en acquérant une fréquence plus élevée de couleur indigo. Elle étend son territoire aux dépens des territoires frontaliers et intérieurs de la zone jaune voisine, qui étaient auparavant "jaunes", mais maintenant repeints en bleu ciel et indigo. La zone rouge avec la fréquence énergétique la plus basse des trois zones voisines cesse d'exister en raison du nouveau rayonnement à haute fréquence de couleur indigo: le "noyau" de l'ancienne zone rouge est repeint du rouge à l'indigo et au violet; la zone rouge se décompose en de nombreuses petites

zones qui sont également repeintes dans de nouvelles couleurs (car toute zone spectrale n'est pas homogène, mais comprend des enclaves de couleurs spectrales autres que la couleur générale de la zone). Dans ce processus, l'expansion de la zone bleu ciel est une manifestation de la permission du Temps pour l'énergie des "fréquences bleu ciel", et la réduction et la recoloration de la zone jaune, ainsi que la dégradation totale et la disparition de la zone rouge sont des manifestations du tabou du Temps pour l'énergie des "fréquences jaunes" et "rouges", où la permission et le tabou du Temps sont tous deux dus à la couleur générale du spectre énergétique de l'environnement galactique environnant actuel.

Le droit des territoires est une forme spectrale de la loi de conservation de l'énergie, qui se manifeste dans la politique mondiale, l'économie, l'écologie, dans le monde végétal et le monde animal, dans la biogécénose, etc.

ABSOLUMENT TOUT DANS LA NATURE est organisé selon ce schéma. C'est la recoloration spectrale qui est la cause de tous les processus naturels et artificiels sur la planète, puisque l'Homme fait partie des environnements naturels de la planète, l'environnement industriel et les autres environnements artificiels sont également des environnements naturels de la planète.

En d'autres termes, absolument tout dans tous les environnements naturels et artificiels de la planète se produit à la suite d'une recoloration spectrale conformément à la loi des territoires, c'est-à-dire sous forme d'expansion, d'adaptation et d'absorption de différentes composantes spectrales de ces systèmes, en fonction de la correspondance de leurs spectres énergétiques avec le spectre énergétique de l'environnement galactique environnant. Il s'agit de :

- changements du temps et du climat, c'est-à-dire redistribution dans l'environnement atmosphérique de la planète ;
- redistribution saisonnière et non périodique dans les milieux aquatiques de la planète, tels que les océans, les mers continentales, les rivières, les lacs, les étangs, etc. ;
- épidémies, c'est-à-dire des poussées de reproduction de bactéries et de virus pathogènes, y compris des poussées "inattendues" (pour les biologistes) de leurs mutations ;
- redistribution des aires d'espèces végétales, des aires de popu-

lations animales, changements dans les écosystèmes en général, origine et disparition des espèces, etc. ;

- redistribution économique, par exemple, changements sur les marchés du travail et des valeurs mobilières, y compris la création et la désintégration de ces marchés, l'accumulation et la perte de capital, la redistribution des zones d'influence dans les affaires, etc. ;
- changements politiques tels que la création, l'essor et la désintégration d'États, les changements dans les frontières des États, les révolutions, les guerres, etc. ;
- l'essor culturel, scientifique et technologique de certains peuples, accompagné de la dégradation culturelle, ainsi que du déclin scientifique et technologique d'autres ;
- expansion des zones agricoles et industrielles locales, accompagnée d'une destruction à grande échelle des milieux naturels dans ces régions et dans les régions adjacentes (déforestation du territoire, pollution de l'environnement, etc.) ;
- changements dans des zones spécifiques de l'environnement pédologique de la planète (augmentation ou diminution naturelle de la superficie des déserts, etc.), y compris l'épuisement et la destruction des sols causés par les activités agricoles et industrielles des populations ;
- redistribution dans l'environnement rocheux solide de la planète, comme un changement de terrain, le mouvement des formations tectoniques, la formation de gisements minéraux, etc.

La vitesse de réaction au spectre énergétique altéré de l'environnement galactique varie en fonction de la vitesse des échanges d'énergie dans chacun de ces systèmes. Les échanges d'énergie les plus rapides sont ceux qui ont lieu dans les environnements gazeux de la planète. Ainsi, le cycle complet d'échange d'énergie dans l'environnement atmosphérique prend des heures, et l'échange d'énergie dans l'environnement rocheux solide, qui entraîne un changement évolutif du terrain, prend des dizaines et des centaines de milliers d'années.

Pour cette raison, les changements spectraux dans l'environnement galactique environnant provoquent des réactions rapides dans les environnements gazeux et liquides au sein des masses rocheuses. Cependant, un échange d'énergie très lent dans les minéraux n'a pas le temps

de réagir à ces changements rapides, ce qui entraîne une contrainte mécanique très forte, une libération de chaleur et, par conséquent, un *type de réaction catastrophique* dans l'environnement rocheux solide de la planète. La preuve d'une réaction tectonique catastrophique à l'échelle mondiale et, par conséquent, de la réponse de l'océan mondial à la recoloration spectrale totale de notre planète a été préservée dans les légendes des derniers millénaires de l'histoire de l'humanité. Une recoloration spectrale moins importante de notre planète Terre se produit assez souvent (quotidiennement, hebdomadairement, mensuellement) en raison d'inhomogénéités spectrales locales dans les environnements galactiques à travers lesquels la planète se déplace avec le Système solaire. Une réponse catastrophique dans l'environnement rocheux solide à une recoloration spectrale moins significative est observée sous la forme d'éruptions volcaniques et de tremblements de terre de diverses magnitudes le long des "lignes de faille spectrales" séparant différentes zones spectrales (grandes et petites) de la planète.

Pour comprendre comment cela se produit, il faut comprendre ce qui suit. Il serait erroné de penser que les environnements gazeux, liquides et solides sont séparés dans l'espace de la planète. En réalité, ils sont "imbriqués" les uns dans les autres — les environnements gazeux et liquides "imprègnent" en réalité les environnements solides de la planète :

1. Les changements les plus rapides sont les changements météorologiques et climatiques, c'est-à-dire les échanges d'énergie dans les *environnements gazeux* de la planète :
 - 1.1. L'atmosphère est la couche gazeuse de la Terre, constituée de couches dont la densité diminue avec l'altitude au-dessus de la surface terrestre : troposphère (0 à 12 km); stratosphère (12 à 50 km); mésosphère (50 à 80 km); thermosphère (80 à 700 km); exosphère (700 à 10 000 km et plus). Le panache de gaz de l'exosphère est "étalé" le long de l'orbite terrestre devant et derrière la planète à une distance de plusieurs dizaines de diamètres de celle-ci, ainsi que loin dans l'espace jusqu'à la Lune, qui se trouve à une distance de seulement 30 diamètres de la Terre;
 - 1.2. Gaz présents dans le corps des plantes et des animaux, y compris le corps humain;

- 1.3. Molécules de gaz dans les milieux aquatiques;
- 1.4. Molécules libres de divers gaz (y compris l'hydrogène et l'hélium libres) et gaz adsorbés dans l'espace intermoléculaire à l'intérieur des roches solides (y compris le granite et le basalte profondément sous terre), ainsi que molécules de gaz sous forme liée, qui font partie du réseau cristallin des minéraux;
2. Les échanges d'énergie dans les *environnements aquatiques* de la planète sont plus lents que dans les environnements gazeux, notamment:
 - 2.1. Réservoirs d'eau à la surface de la Terre, tels que les océans, les mers continentales, les rivières, les lacs, les étangs; aquifères souterrains à faible profondeur jusqu'à plusieurs dizaines de mètres (eaux souterraines et artésiennes); mers et rivières souterraines (elles ont été découvertes lors du forage de forages très profonds jusqu'à 12,262 km de profondeur);
 - 2.2. L'eau à l'intérieur des plantes et des animaux, y compris les humains, puisque leur corps est composé à 50–90% d'eau;
 - 2.3. Molécules d'eau libres et eau liquide adsorbée dans l'espace intermoléculaire à l'intérieur des roches solides, ainsi que l'eau sous forme liée, qui fait partie du réseau cristallin des minéraux;
 - 2.4. L'eau sous forme de nuages dans la basse atmosphère, car les nuages sont composés de petites gouttelettes d'eau ou de cristaux de glace;
 - 2.5. Molécules d'eau libres dans l'atmosphère à haute altitude, y compris dans l'exosphère de la planète.

La réaction des gaz et de l'eau contenus dans d'autres environnements de la planète à la recoloration spectrale externe est un "déclencheur" pour tous les autres environnements. Ainsi, après les environnements gazeux et aqueux, les microorganismes les plus simples (microbes) subissent une recoloration spectrale.

Le mot *microbe* vient des mots grecs μικρός (petit) et βίος (vie). Les microbes sont en particulier des *virus* et des *bactéries*. La réaction directe des microbes aux changements de la "météo spatiale" a été découverte pour la première fois dans les années 1920 et étudiée par Serge Velkhover (1887–1943), un microbiologiste qui était un chercheur actif

sur les connexions Soleil-Terre et un correspondant d’Alexandre Tchijevski (1897–1964). De 1925 à 1943, Velkhover a effectué des observations quotidiennes de l’activité de colonies de diverses bactéries pathogènes, en particulier des corynébactéries, en relation avec l’activité solaire. Ses premiers rapports préliminaires *SUR QUELQUES PROPRIÉTÉS FONCTIONNELLES DES CORYNÉBACTÉRIES* (1935) et *MICROBES ET FACTEURS DE RAYONNEMENT* (1936) ont ensuite été résumés dans sa monographie inachevée *MICROBE ET ESPACE* (1943). Ces résultats, ainsi que des fragments de lettres de Velkhover, ont été cités par Tchijevski dans son article *LE BAROMÈTRE DE LA MÉTÉO SPATIALE* (1962). En bref, Velkhover a découvert que les cellules bactériennes, puis l’appareil nerveux des humains et des animaux, sont les premiers à réagir aux changements de la “météo spatiale”. Et ce n’est qu’après un certain temps, en raison de l’inertie de l’énorme masse de la substance solaire, que la réaction à ces changements cosmiques apparaît à la surface du Soleil sous la forme de phénomènes d’activité solaire, tels que des taches solaires, des éruptions, des éjections de particules, etc. C’est pourquoi Velkhover a appelé les microbes en général et les bactéries en particulier le *baromètre de la météo spatiale*.

Ensuite, après les microbes, des organismes plus complexes, comme les corps des plantes et des animaux (y compris les humains), subissent une recoloration spectrale. Après les plantes et les animaux, la recoloration spectrale se produit dans les environnements créés par l’Homme, tels que les environnements économiques, industriels, politiques et culturels de la planète (comme cela a été expliqué ci-dessus, ils sont tous également des environnements naturels de la planète).

Cependant, l’environnement rocheux, en raison de la très lente vitesse des échanges énergétiques internes, n’a pas le temps de réagir à ce “déclencheur”. En conséquence, au lieu d’une recoloration spectrale évolutive, l’environnement rocheux subit une recoloration spectrale de type catastrophique, se manifestant sous la forme de tremblements de terre, d’éruptions volcaniques et d’autres activités tectoniques de type catastrophique.

LES PRÉCURSEURS de la compréhension scientifique de la recoloration spectrale périodique de notre planète dans la Galaxie furent les études de Nikolai Morozov (1854–1946). Entre 1932–1944, il mena une vaste recherche sur les éventuels effets galactiques sur le temps et

d'autres phénomènes géophysiques, en se basant sur des données extraites des annuaires météorologiques des principales stations météorologiques du monde. Ces résultats furent publiés dans son article de synthèse SUR LA POSSIBILITÉ D'UN PRONOSTIC SCIENTIFIQUE DU TEMPS AVEC L'INTRODUCTION DES IMPACTS GALACTIQUES DANS L'ANALYSE (1944). D'autres résultats sont contenus dans sa monographie inachevée sur ce sujet (votre humble serviteur a lu ce manuscrit dans les archives de l'Académie des sciences de Russie).

Pour identifier les influences galactiques, Morozov, avec l'aide du personnel du département astronomique de l'institut de recherche dont il était le directeur, a mené pendant de nombreuses années un travail volumineux de comptage des enregistrements de tous les annuaires météorologiques consultés à partir des années 1860, depuis l'heure solaire locale, selon laquelle ils sont enregistrés, jusqu'au temps sidéral (les jours sidéraux sont 4 minutes plus courts que les jours solaires). Les résultats ont été présentés sous la forme de plus de 200 graphiques. Pour les influences stellaires diurnes (liées à la carte stellaire), des graphiques du même type ont été obtenus que pour les influences solaires. Ainsi, écrit-il: "Parmi les centaines de tableaux que j'ai calculés, il n'y a pas un seul cas contradictoire en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique ou en Australie." Tous les maxima découverts des effets stellaires-diurnes, déterminés en tenant compte du temps de latence de réaction dans l'atmosphère terrestre (qui est évidemment le même pour l'exposition solaire après le lever le plus élevé du Soleil à midi et pour l'exposition stellaire), ont indiqué que la principale source d'impact galactique sur le temps se trouve dans le ciel étoilé dans la région autour de 10-11 heures d'ascension droite. Son rayonnement au plus haut lever (culmination) dans les latitudes équatoriales de la Terre augmente la température de l'air de plus de $1/7$ du réchauffement solaire, le taux d'évaporation de l'eau de $1/3$ et l'humidité absolue de $1/2$ de l'effet solaire. Un maximum similaire dans les 10-11 heures d'ascension droite a été trouvé dans les précipitations de pluie, les orages, ainsi que dans les fluctuations stellaires-diurnes des forces électriques et magnétiques du champ électromagnétique terrestre. Les fractions susmentionnées de la magnitude de l'impact solaire diminuent considérablement avec l'augmentation de la latitude géographique d'observation dans l'hémisphère nord. Cela a permis de calculer la coordonnée approximative de

déclinaison de cette source, qui indiquait la constellation de la Carène dans l'hémisphère sud du ciel étoilé. Dans cette zone du ciel étoilé se trouvent: l'amas d'étoiles des Pléiades du Sud, qui est groupé autour de l'étoile θ Carène (ascension droite 10 heures 42 min 57,4 s, déclinaison $-64^{\circ} 23' 40''$); l'étoile double supergéante Foramen (η Carène, ascension droite 10 heures 45 min 3,59 s, déclinaison $-59^{\circ} 41' 4,26''$), qui est l'une des étoiles les plus lumineuses de la Galaxie, dont la luminosité dépasse celle du Soleil de plus de 5 millions de fois; ainsi que l'étoile double supergéante WR 25 (ascension droite 10 heures 44 min 10,34 s, déclinaison $-59^{\circ} 43' 11,41''$) — la plus lumineuse des étoiles connues de la Galaxie, dont la luminosité est 6 millions 300 mille fois supérieure à celle du Soleil.

En outre, Morozov a découvert deux autres maxima plus petits d'influences stellaires-diurnes sur les graphiques de l'humidité absolue (la quantité de vapeur d'eau dans l'atmosphère). L'un de ces petits maxima indique approximativement la 18ème heure d'ascension droite dans les constellations du Sagittaire ou du Scorpion. Il s'agit probablement de la source radio superpuissante Sagittarius A (ascension droite 17 heures 45 minutes 40,05 secondes, déclinaison $-29^{\circ} 0' 27,90''$), qui est située près du centre de la Galaxie. Un autre maximum indique 3–4 heures d'ascension droite dans la constellation du Taureau, où se trouve l'amas d'étoiles des Pléiades, dont l'étoile principale est η Taurus (Alcyone, ascension droite 3 heures 47 minutes 29,1 secondes, déclinaison $+24^{\circ} 06' 18,5''$). Cependant, ces petits maxima ne sont pas présents dans les graphiques d'autres paramètres météorologiques.

En outre, Morozov a suggéré que les phénomènes d'activité solaire ne sont que des résonances des phénomènes d'activité à la surface des émetteurs d'énergie galactique, qui se répètent périodiquement avec des périodes de leur rotation axiale, lorsque les régions actives à leur surface se tournent vers nous. Il a écrit que les cycles d'activité solaire de 11 et 208 ans, ainsi que la période de 19 ans des cyclones aux latitudes géographiques moyennes découverts par lui, ne sont qu'un écho des impacts périodiques de "protubérances cosmiques" provenant de la surface d'émetteurs d'énergie galactique superpuissants qui tournent autour de leurs propres axes avec ces périodes.

LES OBJETS SUIVANTS sont donc les principales sources galactiques affectant notre planète.

Foramen (η Carina) est une étoile double, l'une des étoiles les plus lumineuses de la Galaxie. Elle est composée de deux supergéantes bleues superchaudes qui tournent autour d'un centre de gravité commun avec une période de 2022,7 jours (5,54 ans). Foramen ressemble à une étoile faible en raison de sa grande distance par rapport à nous (2 300 parsecs) et de sa variabilité. En 1843, c'était l'une des étoiles les plus brillantes du ciel nocturne : sa luminosité dépassait de 50 millions de fois celle du Soleil. Aujourd'hui, sa luminosité est 5 millions de fois supérieure à celle du Soleil. L'étoile binaire WR 25 est probablement l'étoile la plus lumineuse de la Galaxie. Elle n'est visible qu'à travers un télescope en raison de la nébuleuse de poussière sombre qui absorbe la majeure partie de sa lumière et de la grande distance qui la sépare d'elle (2 000 parsecs). Son composant principal est également une supergéante bleue superchaude, dont la luminosité est 6 millions 300 mille fois supérieure à la luminosité du Soleil.

Les supergéantes bleues superchaudes sont des étoiles Wolf-Rayet. Elles ont une luminosité très élevée, qui est des centaines de milliers (parfois des millions) de fois supérieure à celle du Soleil. Elles sont également à l'origine d'un flux intense de matière de la surface vers l'espace interstellaire (vent stellaire fort), qui comprend des éléments lourds. Les vitesses de ce flux atteignent 3 000 km/sec et plus. Plus de deux cents étoiles Wolf-Rayet sont désormais connues dans notre Galaxie ; elles sont situées à des distances, en règle générale, de plus de 2 000 parsecs de nous, mais il existe également une douzaine de telles étoiles à des distances de 300 à 1 000 parsecs. Bien que les étoiles Wolf-Rayet puissent être trouvées dans presque toutes les constellations, de nombreuses étoiles de ce type, dont Foramen et WR 25, sont concentrées dans le groupe Trumpler 16 dans la constellation de la Carène.

Les Pléiades du Sud dans la constellation de la Carène, comme les Pléiades dans la constellation du Taureau sont composées de géantes chaudes bleu-blanc. La distance à θ Carène, l'étoile principale des Pléiades du Sud, est d'environ 140 parsecs. Sa luminosité dépasse 25 000 luminosités solaires. La distance à Alcyone (η Taurus), l'étoile principale des Pléiades dans le Taureau, est d'environ 135 parsecs ; sa luminosité est approximativement égale à 2–2,4 mille luminosités solaires. Le reste des étoiles des Pléiades et des Pléiades du Sud (égale-

ment des géantes chaudes bleu-blanc) ont des luminosités comprises entre 600 et 1 000 luminosités solaires. Malgré le fait que des géantes chaudes bleu-blanc se trouvent dans toutes les constellations, les Pléiades et les Pléiades du Sud représentent des concentrations locales d'un nombre significatif de ces étoiles.

La source radio superpuissante Sagittarius A se trouve à environ 8 000 parsecs de nous. Les astronomes l'associent, ainsi que les sources radio moins puissantes qui se trouvent à proximité, à des objets compacts situés au centre de notre galaxie.

IL EXISTE DONC UN SYSTÈME ASTRONOMIQUE d'influence périodique sur notre planète. Nous le comprenons maintenant, compte tenu des résultats scientifiques recueillis au cours des dernières décennies. Nous comprenons que les influences thermiques, électromagnétiques et autres influences galactiques observées sur la planète Terre sont différentes manifestations matérielles de la recoloration spectrale périodique du corps énergétique de la planète dans les couleurs spectrales générales des sources superpuissantes en rotation d'émissions d'énergie dirigées dans la Galaxie. Alors que l'influence observée de l'activité solaire et des influences beaucoup plus faibles de l'activité planétaire sur la Terre ne sont que des "échos" de ces influences galactiques, réémises par le Soleil et les planètes et, ainsi, atteignent la Terre avec un certain retard après l'influence directe de ces sources galactiques.

Voilà comment cela se passe. Chaque source d'émissions d'énergie dirigées surpuissantes dans la Galaxie, comme toute étoile ordinaire ou autre objet, tourne autour de son axe avec sa propre période de rotation. Ainsi, les zones d'activité à sa surface (ces zones sont similaires aux taches solaires, aux éruptions et aux éjections de matière) tournent également, se tournant périodiquement vers notre planète. L'énergie de ces émissions ne se propage pas de manière sphérique, mais le long de "protubérances" compactes s'étendant de ces zones actives à sa surface à travers toute la Galaxie, recolorant les spectres énergétiques des environnements intragalactiques (interstellaires) et, en général, tout sur son passage dans la couleur générale de son propre spectre énergétique. En conséquence, la planète Terre, ainsi que toutes ses zones spectrales et leurs "habitants", subissent une recoloration spectrale périodique dans les couleurs spectrales générales des sources d'émissions d'énergie dirigées surpuissantes en rotation dans la Galaxie. Le long temps de latence

nécessaire pour que cet impact atteigne la Terre n'a pas d'importance, car tous ces impacts se répètent périodiquement en raison de la rotation de leurs sources.

TOUS LES ÉVÉNEMENTS TERRESTRES sont donc formés à la suite de la recoloration spectrale de notre planète Terre sous l'influence des facteurs cosmiques suivants :

1. Recoloration spectrale causée par des influences galactiques directes :

- 1.1. Les sources les plus puissantes de recoloration spectrale dans la Galaxie sont les amas de *supergéantes bleues super-chaudes* (étoiles Wolf-Rayet). Ainsi, les émissions d'énergie superpuissantes des deux étoiles les plus lumineuses de l'amas le plus proche, Foramen et WR 25 (à des distances respectives d'environ 2 300 et 2 000 parsecs), contribuent principalement à la recoloration spectrale de notre planète. La luminosité de chacune de ces étoiles dépasse de plusieurs millions de fois celle du Soleil ;

- 1.2. Les amas les plus proches de *géantes chaudes bleu-blanc*, comme les Pléiades du Sud et celles du Taureau (distances de 120 à 180 parsecs), contribuent également à la recoloration spectrale. Apparemment, des processus très actifs se produisent également à l'intérieur de ces étoiles, ce qui se traduit par de puissants phénomènes d'activité à leur surface, tels que des taches, de puissants éruptions et des éjections de matière. La luminosité de chacune de ces étoiles dépasse de plusieurs milliers et dizaines de milliers de fois celle du Soleil ;

- 1.3. En outre, des *sources radio superpuissantes*, comme la source radio Sagittarius A et les sources radio de plus faible puissance environnantes (elles sont situées au centre de la Galaxie à une distance d'environ 8 000 parsecs de nous), contribuent également à l'activité de ces objets. Il est fort probable que des processus très actifs se déroulent à l'intérieur de ces objets, conduisant à la formation de zones de forte activité à leur surface et, par conséquent, à de puissantes émissions d'énergie depuis ces zones vers l'espace interstellaire ;

- 1.4. Les *étoiles visuellement brillantes* dans le ciel terrestre. Il s'agit soit de géantes d'une luminosité de 10 000 à 200 000 lu-

minosités solaires, situées à environ 500 parsecs de nous, soit d'étoiles ordinaires les plus proches de nous (à moins de 30 parsecs), dont la luminosité ne dépasse pas celle du Soleil de plus de quelques dizaines de fois. Ces dernières apparaissent comme des objets brillants dans le ciel nocturne en raison de leur faible distance par rapport à nous. Bien que les éjections d'énergie des régions actives de leur surface soient plus faibles que celles des géantes et des supergéantes chaudes, elles contribuent également à la recoloration spectrale de notre planète Terre;

2. Recoloration spectrale de notre planète provoquée par la réponse du Soleil et des planètes à l'activité des sources galactiques:

- 2.1. La principale source de réponse à la recoloration spectrale galactique est le Soleil, c'est-à-dire le rayonnement solaire continu et les émissions dirigées depuis la surface solaire (activité solaire);

- 2.2. Les sources secondaires de la réponse à la recoloration spectrale galactique sont les planètes et la Lune, c'est-à-dire les phénomènes d'activité planétaire;

3. Recoloration spectrale provoquée par une combinaison de facteurs galactiques et solaires-planétaires qui se produit lorsque leurs sources se conjoignent dans la sphère céleste. Lorsque deux corps célestes sont en conjonction, leurs ascensions droites sont identiques et, par conséquent, ils traversent simultanément le méridien céleste. Ainsi, lorsque deux corps célestes sont en conjonction ou proches de cette position, les flux de rayonnement émanant des régions actives de leur surface s'additionnent. En particulier, cela conduit à une résonance du rayonnement de ces corps aux mêmes fréquences du spectre énergétique et, par conséquent, à une augmentation multiple de la recoloration spectrale des objets terrestres à ces fréquences:

- 3.1. Conjonctions du Soleil, de la Lune et des planètes avec des sources galactiques de recoloration spectrale;

- 3.2. Conjonctions des planètes supérieures (Mars, Jupiter, Saturne, etc.) entre elles;

- 3.3. Conjonctions des planètes inférieures (Vénus et Mercure)

entre elles, ainsi que leurs conjonctions inférieures avec le Soleil, lorsque la planète est située entre le Soleil et la Terre;

3.4. Conjonctions de la Lune et des planètes, ainsi que conjonctions de la Lune et du Soleil, y compris leurs conjonctions extrêmes, lorsqu'une éclipse lunaire ou solaire se produit.

LES PÉRIODES D'ÉVÉNEMENTS TERRESTRES, c'est-à-dire les périodes de recoloration spectrale de notre planète, sont donc subdivisées dans les groupes et sous-groupes suivants:

1. Les périodes de recoloration spectrale causées par des influences galactiques directes:
 - 1.1. Les périodes de variabilité intégrale des sources galactiques de recoloration spectrale, y compris la variabilité de l'activité intégrale à leur surface;
 - 1.2. Les périodes de rotation axiale des sources galactiques (rotation des zones actives de leur surface vers la Terre);
2. Les périodes de recoloration spectrale provoquées par la réponse du Soleil et des planètes à l'activité des sources galactiques:
 - 2.1. Les périodes d'activité solaire et planétaire. Leur durée est la même que celle des sources galactiques;
 - 2.2. Les périodes de rotation axiale du Soleil et des planètes (rotation des zones actives de leur surface vers la Terre);
3. Les périodes de recoloration spectrale provoquées par les conjonctions de sources galactiques, du Soleil et des planètes:
 - 3.1. Les périodes de conjonctions du Soleil, de la Lune et des planètes avec des sources galactiques;
 - 3.2. Les périodes de conjonctions des planètes supérieures (Mars, Jupiter, Saturne, etc.) entre elles;
 - 3.3. Les périodes de conjonctions des planètes inférieures (Vénus et Mercure), ainsi que les périodes de leurs conjonctions inférieures avec le Soleil, lorsque la planète est située entre le Soleil et la Terre;
 - 3.4. Les périodes de conjonctions de la Lune avec les planètes et le Soleil, y compris les périodes d'éclipses solaires et lunaires;
4. Les périodes d'exposition de la surface terrestre aux sources spatiales dues au mouvement de la Terre:

4.1. Les périodes causées par la rotation de la Terre: jour solaire — la période d'exposition au Soleil; jour sidéral (plus court que le jour solaire d'environ 4 minutes) — la période d'exposition des sources galactiques et des planètes;

4.2. Mois lunaire — la période d'exposition au rayonnement de la Lune pendant un cycle complet de changement de phase lunaire;

4.3. Les périodes causées par la révolution orbitale de la Terre autour du Soleil: année solaire — la période d'exposition au Soleil; année sidérale (environ 20 minutes de plus) — la période d'exposition aux sources galactiques;

4.4. L'année solaire de précession (environ 21 000 ans). L'axe de la planète Terre effectue une précession dans un cercle parmi les étoiles pendant 25 765 ans (appelée *année sidérale de précession de la Terre*) dans la direction opposée au mouvement du Soleil; par conséquent, les équinoxes se produisent chaque année légèrement plus tôt que l'année précédente. Dans le même temps, l'axe majeur de l'ellipse orbitale de la Terre se déplace dans une direction opposée à la précession, avec une période de 111 528 ans. En raison de l'addition de ces mouvements, les saisons de l'année reviennent à leurs dates d'origine tous les 20 930 ans;

4.5. La période d'oscillation de l'angle d'inclinaison de l'axe de la Terre par rapport au plan de l'écliptique (le plan de l'orbite terrestre) et, par conséquent, du changement de la hauteur des corps célestes au-dessus de l'horizon (environ 41 000 ans);

4.6. La période d'oscillation de l'"allongement" (excentricité) de l'orbite terrestre due à son "étirement" par l'attraction des planètes (environ 96 000 ans);

4.7. L'addition de l'année solaire précessionnelle, de la période de changement de l'inclinaison de l'axe de la Terre et de la période de changement de l'excentricité de l'orbite terrestre, décomposées en séries harmoniques, a révélé de longs cycles de réchauffement de la surface terrestre par le Soleil, dans lesquels les harmoniques de ces séries s'ajoutent, formant des résonances. Ces cycles (cycles de Milanković) coïncident avec les grandes et petites périodes glaciaires.

EN FAIT, LA PLANÈTE TERRE, en parcourant sa trajectoire dans la Galaxie, traverse périodiquement des environnements galactiques colorés spectralement sous forme de secteurs tourbillonnants en éventail (bras spiraux) provenant des zones d'activité à la surface de ces émetteurs. La superposition (overlay) de ces périodes, chacune étant associée à la couleur spectrale générale de l'émetteur d'énergie galactique correspondant et à l'ampleur de son impact, forme un *système astronomique de recoloration spectrale périodique* des zones spectrales de notre planète avec tous leurs "habitants" et, par conséquent, des changements dans leurs territoires.

Chaque étoile, ainsi que toute autre source de recoloration spectrale dans la Galaxie (source radio, rayons X, gamma rayons, etc.) possède son propre spectre énergétique. En conséquence, le rayonnement de chacune des sources galactiques, possédant le même spectre énergétique que sa source, porte un code énergétique-spectral unique, qui est enregistré dans les chaînes de pics et de creux de son spectre énergétique et stocke toutes les informations le concernant. Lorsqu'un rayonnement est absorbé par un objet, le code énergétique-spectral du rayonnement et, par conséquent, de sa source, est transmis au corps énergétique de cet objet. Cela conduit à une recoloration du spectre énergétique de cet objet conformément à la couleur générale et aux demi-teintes du spectre énergétique de la source de rayonnement. Ainsi, lorsque le Soleil et les planètes absorbent les flux de rayonnement provenant de sources galactiques et les réémettent ensuite dans l'espace interplanétaire environnant, ils ajoutent leur propre code énergétique-spectral au code énergétique-spectral du rayonnement absorbé. En conséquence, le rayonnement émis par le Soleil et les planètes transporte une combinaison de leur propre code spectral énergétique et du code spectral énergétique des sources galactiques.

En conséquence, chaque source galactique, chaque groupe de sources galactiques, ainsi que le Soleil et chaque planète, ont leur propre influence unique sur notre planète, déclenchant des événements terrestres d'un type spécial, enregistrés dans le code énergétique-spectral de ce corps céleste et spécifiques uniquement à lui. Ayant trouvé des associations entre le code énergétique-spectral (type de "chromaticité" du spectre énergétique) de chaque corps céleste qui a au moins un effet significatif sur la recoloration spectrale de notre planète, avec le type

d'événements qui se produisent sur la planète à la suite de son rayonnement, nous trouverons la relation entre chacun de ces corps célestes et les événements terrestres, qui en sont l'initiateur.

Les zones spectrales et les habitants individuels de la planète, dont les courbes énergétiques-spectrales sont similaires à la courbe énergétique-spectrale d'un corps céleste, sous la libération d'énergie maximale duquel ils sont tombés, reçoivent une énergie supplémentaire pour leur développement et l'expansion du territoire de leur influence en raison de la résonance avec le rayonnement de ce corps céleste. Mais les zones spectrales et les habitants individuels dont les courbes énergétiques-spectrales diffèrent fortement de la courbe énergétique-spectrale du rayonnement impactant subissent de profonds changements. Ces changements s'accompagnent d'une diminution de leur territoire jusqu'à la destruction complète (décomposition) de leur corps physique, accompagnée de la création, sur la base de leurs restes, de nouvelles zones spectrales et de nouvelles espèces d'habitants de la planète.

Il existe un *calendrier astronomique strict* de recoloration spectrale de notre planète par le rayonnement des sources galactiques, du Soleil et des planètes, basé sur la liste des périodes de leur exposition (voir ci-dessus) et incluant les caractéristiques énergétiques-spectrales de chacun de ces émetteurs, y compris les types d'événements terrestres initiés par le rayonnement de chacun d'eux. Ce calendrier astronomique est strict, car nous ne pouvons ni modifier la route de notre planète dans la Galaxie, ni la séquence des secteurs spectraux dans les environnements interstellaire (galactique) et interplanétaire sur sa route.

Le changement climatique, l'émergence et la dégradation des écosystèmes, les épidémies, les guerres, l'émergence, le développement et la mort des civilisations, l'essor et le déclin de l'économie, la hausse et la baisse des cours boursiers, le progrès et la dégradation technologiques, etc. — tous ces processus sont le résultat de la recoloration spectrale du spectre énergétique de notre planète en stricte conformité avec le calendrier astronomique et la loi de conservation de l'énergie, manifestée sur la planète sous la forme de la loi des territoires.

En disposant d'une carte spectrale de notre planète et d'un calendrier de recoloration spectrale, il est possible de calculer les changements dans les territoires des zones spectrales de la planète à la fois dans le futur et dans le passé. En particulier, connaissant les caractéris-

tiques énergétiques-spectrales des “habitants” de chacune des zones spectrales, il est possible de calculer les événements de ces “habitants” dans le futur et dans le passé, car tous les événements terrestres sont déterminés par la redistribution de l’énergie entre les zones spectrales et à l’intérieur de celles-ci en stricte conformité avec la loi de conservation de l’énergie et le calendrier de recoloration spectrale.

Il s’agit d’un nouveau domaine de recherche scientifique essentiel à la survie de l’humanité tout entière.

Pour réussir sur cette voie, les politiciens doivent avoir une *volonté de fer et une foi dans la justesse de leurs décisions* pour mener à bien des actions impopulaires parmi les masses de personnes qui ne comprennent pas (jusqu’à présent) les bases de la recoloration spectrale. C’est la volonté de fer, renforcée par la connaissance de la carte spectrale de notre planète et du calendrier de la recoloration spectrale, qui est nécessaire pour la réorientation économique de régions entières de la planète, les évacuations massives de ces régions dans lesquelles, selon le calendrier de la recoloration spectrale, nous nous attendons à des catastrophes naturelles, à un effondrement économique, à des affrontements militaires, etc., avec l’absence apparente (pour la masse des gens) de raisons et de nécessité de telles actions radicales. C’est la volonté de fer et les connaissances précises qui aideront les gens à mettre en œuvre à l’avance les redistributions sociales nécessaires sur la planète et, ainsi, à atténuer les conséquences catastrophiques de la recoloration spectrale attendue, y compris une réduction significative des dommages économiques et du nombre de victimes.

PRÉVISION SPECTRALE DES CATASTROPHES

LES THÈMES du présent chapitre sont la prévision spectrale des catastrophes naturelles, technologiques et sociales, les mesures visant à atténuer les conséquences des catastrophes attendues et le contrôle spectral en tant que facteur de stabilisation en politique, en économie et en écologie.

Des suppositions intuitives sur l'existence de la technologie de prévision spectrale des événements dans le cas général et les catastrophes dans un cas particulier ont probablement existé à toutes les époques de l'histoire humaine. Les astrologues du passé en sont des exemples, avec leurs méthodes de prédiction primitives qui ne tiennent pas compte du mécanisme de formation des événements sur la planète. En conséquence, les prédictions faites par les astrologues sont loin d'être des prévisions scientifiques précises et dépendent également fortement des traditions culturelles d'une époque et d'un peuple particuliers. Par exemple, l'horoscope égyptien antique, l'horoscope druidique, l'horoscope védique, l'horoscope moderne d'Europe occidentale et d'autres donnent des prédictions différentes basées sur les mêmes positions mutuelles des étoiles, du Soleil et des planètes. Néanmoins, les astrologues du passé sont les précurseurs intuitifs de la méthode scientifique moderne de prévision spectrale des événements, basée sur la connaissance des sources et du mécanisme de recoloration spectrale de la planète, y compris les cartes des zones spectrales de la planète et les caractéristiques énergétiques-spectrales de leurs "habitants".

LA CATASTROPHE est un type particulier d'événements. Ci-dessous, nous définirons ce type d'événements et expliquerons comment et pourquoi de tels événements se produisent, sur la base du concept scientifique de recoloration spectrale expliqué ci-dessus.

UNE CATASTROPHE est un événement dont tous les éléments, y compris les participants, le lieu et le moment de cet événement, ont la même couleur générale du spectre énergétique. Ainsi, lorsque tous les participants se trouvent sur le lieu et au moment de la catastrophe, leurs corps cessent de leur appartenir: ils se fondent avec un fragment du terrain, formant un seul corps appelé *corps de la catastrophe*.

L'ASSEMBLAGE D'UNE CATASTROPHE est le processus de fusion des corps de ses participants et du site de la catastrophe en un seul corps, et le temps d'une catastrophe est le moment où l'assemblage de son corps se termine.

En d'autres termes, l'assemblage d'une catastrophe est la fusion des corps de tous les participants à la catastrophe, ainsi que du lieu de la catastrophe en un seul corps (le corps de la catastrophe). Le processus d'assemblage d'une catastrophe est le voyage de tous les participants à la catastrophe le long de leurs itinéraires individuels du passé vers le futur jusqu'au lieu de la catastrophe et à son temps (le moment où l'assemblage du corps de la catastrophe est achevé), ainsi que le voyage des restes de ces participants le long de leurs itinéraires individuels du futur vers le passé jusqu'au lieu de la catastrophe et à son temps.

Pour comprendre pourquoi l'assemblage d'une catastrophe se produit à la fois dans le passé et dans le futur, il faut comprendre que les corps de tous les participants à la catastrophe, ainsi que le corps de la catastrophe lui-même, comme tout autre corps, sont des objets spatio-temporels multidimensionnels. Chacun d'eux est un cylindre d'événements, tissé dans le cylindre d'événements de la planète Terre, étiré le long de sa trajectoire en spirale dans la Galaxie. Le cylindre d'événements de chaque corps est tissé à partir d'une multitude de cylindres d'événements filiformes de ses particules constitutives au moment de son assemblage (naissance) et se désintègre en de nombreux cylindres filiformes d'événements de particules au moment de sa désintégration (mort). Les corps tridimensionnels que nous observons sont des "tranches" instantanées des cylindres d'événements spatio-temporels de ces objets, fixées par le cerveau comme un instrument tridimensionnel de la perception de l'observateur: le cerveau de l'observateur "scanne" le cylindre d'événements de la planète dans la direction du passé vers le futur en raison du mouvement de l'observateur avec la

planète le long de sa trajectoire en spirale dans la Galaxie; ainsi l'observateur perçoit la vie comme un "film vivant" constitué d'images tridimensionnelles successives et discrètes du monde environnant (images de ce "film") — des "tranches" successives et instantanées du cylindre espace-temps des événements planétaires.

Le corps spatio-temporel multidimensionnel d'une catastrophe présente deux différences fondamentales par rapport au corps spatio-temporel (cylindre événementiel) de tout autre objet. Ces différences sont les suivantes:

1. MONOCHROMATICITÉ. Une catastrophe est tissée à partir des cylindres d'événements de ses participants et du lieu de la catastrophe, dont les spectres énergétiques ont la même couleur spectrale générale;
2. INSTANTANÉITÉ. Alors que le corps spatio-temporel (cylindre événementiel) de tout autre objet a une certaine "durée" dans le temps, du moment de son assemblage (naissance) au moment de sa désintégration (mort), un corps catastrophe n'existe que pendant un seul instant dans le temps — le moment de l'achèvement de l'assemblage de ce corps, qui est aussi le moment du début de sa décomposition. Un corps catastrophe n'a pas de "durée" dans le temps.

Pour que le montage d'une catastrophe soit complet, il faut que tous ses participants arrivent à un endroit qui a la même couleur spectrale générale que les participants à la catastrophe. C'est le lieu de la catastrophe. Leur arrivée doit avoir lieu de manière synchrone à un moment donné, lorsque la couleur spectrale générale de l'influence cosmique extérieure à cet endroit est similaire à la couleur spectrale générale des participants et du lieu de la catastrophe. Lorsque ces conditions coïncident, les corps de tous les participants à la catastrophe entrent en résonance les uns avec les autres et avec le terrain — leurs corps fusionnent en un seul corps, ce qui signifie la fin du montage de la catastrophe. À ce moment précis, à cet endroit de la planète, un phénomène se produit, qui est appelé une catastrophe.

Le montage final du corps de la catastrophe se déroule donc, à la suite d'une coïncidence:

- la couleur générale (chromaticité) des spectres énergétiques de tous ses participants;

- la chromaticité du lieu de la catastrophe comme superposition des couleurs spectrales générales du relief, de la végétation, etc. à cet endroit;
- la chromaticité du moment de l'assemblée de la catastrophe comme la couleur spectrale générale de l'influence cosmique externe sur cet endroit de la planète à ce moment précis dans le temps.

PRÉVISION SPECTRALE de tout événement en général et catastrophes en particular is based on the analysis:

- les caractéristiques énergétiques et spectrales des participants présumés aux événements;
- la carte spectrale du terrain;
- le calendrier de la recoloration spectrale de notre planète.

La différence de la prévision spectrale des catastrophes est que nous recherchons la coïncidence de la couleur spectrale générale des habitants de la planète, du terrain et du moment dans le temps, qui ensemble conduisent à une catastrophe. Alors que, dans le cas général, nous prévoyons les événements des habitants de la planète en fonction du changement de la couleur spectrale générale de chacun d'eux, qui se produit selon le calendrier de recoloration spectrale de la planète.

LE CALENDRIER DE RECOLORATION SPECTRALE est une sorte de calendrier dans lequel chaque heure, jour, mois et année spécifique a sa propre couleur spectrale en fonction du spectre énergétique du secteur des environnements galactiques à travers lequel notre planète vole pendant cette période de temps. Ce calendrier est un calendrier analogue à la carte routière de notre planète dans la Galaxie, où notre planète traverse périodiquement des secteurs tourbillonnants en forme d'éventail (bras en spirale) d'environnements galactiques, provenant de régions actives à la surface des sources galactiques de recoloration spectrale, ainsi que du Soleil et des planètes. Donc :

1. Chaque heure du jour a sa propre chromaticité selon la couleur spectrale générale de cette source galactique de recoloration spectrale, qui pendant cette heure passe le point de sa plus haute élévation au-dessus de l'horizon (le point de sa culmination supérieure, c'est-à-dire le point d'intersection du méridien céleste), où l'ampleur de son influence sur le terrain est maximale :

- 1.1. Étant donné que la rotation quotidienne de la sphère céleste n'est que de 15° par heure, 1 heure est l'intervalle de temps minimum pendant lequel les sources de recoloration spectrale changent;
- 1.2. Si, dans l'espace d'une heure, plusieurs sources de recoloration spectrale dépassent leur point culminant supérieur, alors la chromaticité de cette heure est la superposition de leurs couleurs spectrales générales;
- 1.3. L'heure de la journée, à laquelle les mêmes étoiles passent leur point culminant supérieur, se déplace lentement de jour en jour en raison du mouvement annuel de la Terre autour du Soleil et accomplit un cycle quotidien complet en une année stellaire. Par conséquent, la couleur de chaque heure du jour change environ toutes les deux semaines calendaires;
2. Chaque jour du mois lunaire (un cycle complet de changement de phase de la Lune, environ 29,5 jours) a sa propre chromaticité, qui est une superposition de la couleur spectrale générale de la Lune dans la phase actuelle et des couleurs spectrales générales de ces sources galactiques (et, dans la nouvelle lune, du Soleil), sur le fond desquelles la Lune se déplace pendant cette journée:
 - 2.1. La Lune se déplace par rapport aux étoiles, accomplissant un cycle complet sur la sphère céleste en un mois lunaire. Ainsi, la Lune se déplace sur le fond de différentes sources galactiques de recoloration spectrale au cours de chaque jour;
 - 2.2. Lors d'une nouvelle lune, la Lune et le Soleil sont en conjonction, c'est-à-dire qu'ils traversent le méridien céleste en même temps. De plus, si les déclinaisons de la Lune et du Soleil coïncident, une éclipse solaire totale se produit. Pendant sa phase totale (2–3 minutes), le rayonnement solaire est complètement masqué par la Lune. Ainsi, dans la bande de phase totale à la surface de la Terre, on ne voit que le rayonnement de la couleur spectrale générale du rayonnement de la Lune dans la phase de nouvelle lune et des couleurs spectrales générales de ces sources galactiques, sur le fond duquel la Lune et le Soleil se déplacent ce jour-là;
 - 2.3. En raison du fait que le mois lunaire est plus court que le

mois calendaire, l'année lunaire est plus courte que l'année solaire: une année lunaire normale compte 354 jours et une année lunaire bissextile compte 355 jours. En conséquence, le calendrier lunaire est en retard sur le calendrier solaire, accomplissant un cycle annuel complet en environ 33,6 ans. Ainsi, la chromaticité du même jour du calendrier solaire ordinaire est différente chaque année et est déterminée par le calendrier lunaire;

3. Chaque mois du calendrier a sa propre chromaticité, qui est une superposition de la couleur spectrale générale du rayonnement solaire et des couleurs spectrales générales des sources galactiques contre lesquelles le Soleil se déplace pendant ce mois:

- 3.1. Le Soleil se déplace lentement par rapport aux étoiles, accomplissant un cycle complet sur la sphère céleste en 1 année solaire (plus courte qu'une année sidérale d'environ 20 minutes). En conséquence, l'année solaire est divisée en 12 intervalles spectraux (mois calendaires) à peu près égaux, chacun d'eux ayant sa propre chromaticité selon la superposition des couleurs spectrales générales des sources galactiques qui se trouvent dans le ciel, pendant ce mois, à 15° (1 heure d'ascension droite) à gauche et à droite du point de conjonction avec le Soleil dans le ciel;

- 3.2. Ces 12 intervalles spectraux sont associés aux constellations zodiacales que le Soleil traverse tour à tour tout au long de l'année. Cette association est approximative, car les limites des constellations sont établies par les conventions de l'imagination humaine, qui compose les figures des objets à partir des étoiles dans le ciel;

4. En raison du mouvement des planètes autour du Soleil, chacune des planètes se déplace lentement par rapport aux étoiles le long de sa trajectoire spécifique le long de la ceinture des constellations zodiacales (ceinture écliptique). Ainsi, les positions des planètes par rapport aux étoiles, au Soleil et à la Lune affectent également la chromaticité des intervalles de temps:

- 4.1. Lorsqu'à une heure quelconque du jour l'une des planètes passe le méridien céleste (son point culminant supérieur) au

lieu d'observation, sa couleur spectrale générale se superpose à la chromaticité de cette heure du temps local;

4.2. Si l'une des planètes est située dans les $12,2^\circ$ du ciel (1 jour du mois lunaire) que la Lune traverse pendant cette journée, alors sa couleur spectrale générale se superpose à la chromaticité de ce jour;

4.3. Si une planète est située à moins de 30° de l'une des 12 sections de la ceinture écliptique (constellations du zodiaque) que le Soleil traverse au cours de ce mois calendaire, alors sa couleur spectrale générale se superpose à la chromaticité de ce mois calendaire;

4.4. Si deux ou plusieurs planètes, pendant une période de temps, se rapprochent l'une de l'autre dans le ciel à moins de 15° (1 heure d'ascension droite), alors les couleurs spectrales générales de ces planètes se superposent à la chromaticité de toute cette période de temps;

5. Le Soleil est le principal retransmetteur du rayonnement galactique dans le Système solaire, c'est-à-dire que la recoloration spectrale par le rayonnement solaire est dominante en termes d'ampleur de l'impact sur la Terre. Par conséquent, chaque année a sa propre chromaticité, qui est déterminée par l'activité solaire de cette année-là:

5.1. Chacun des cycles d'activité solaire est causé par l'activité cyclique de la source galactique correspondante et, par conséquent, possède la chromaticité (couleur spectrale générale) de cette source avec une amplitude qui change au cours de ce cycle;

5.2. En conséquence, la chromaticité de chaque année est déterminée par la superposition des maxima du spectre d'énergie solaire, dont chacun a la chromaticité du cycle d'activité solaire correspondant (celui de la source galactique de ce cycle) et la grandeur déterminée par l'intensité des émissions d'énergie de la surface de cette source galactique cette année-là;

5.3. Actuellement, les astronomes connaissent avec certitude les cycles d'activité solaire d'une durée approximative de 11, 22, 88, 208, 2 300 et 6 000 ans. Leurs durées sont connues approximativement; les deux derniers cycles ont été détectés par

la concentration de radiocarbone ^{14}C dans les cernes annuels d'arbres à longue durée de vie (dendrochronologie). La relation de ces cycles avec des sources spécifiques de recoloration spectrale dans la Galaxie est un sujet de recherche;

5.4. Il existe probablement d'autres cycles d'activité solaire, de courte durée (plusieurs mois ou années) ou de longue durée (centaines et milliers d'années). La recherche de ces cycles et de leurs sources galactiques par les méthodes de l'héliobiologie et de l'astronomie fait l'objet de recherches;

6. La chromaticité des intervalles de temps change lentement en raison de la précession de l'axe de la Terre. L'axe de la Terre effectue une précession en cercle parmi les étoiles pendant 25 765 ans (année stellaire de précession) dans la direction opposée au mouvement du Soleil; par conséquent, les équinoxes se produisent chaque année un peu plus tôt que l'année précédente. En conséquence, le Soleil les jours d'équinoxe apparaît sur le fond des mêmes étoiles avec une période de 25 765 ans. Par conséquent:

6.1. La chromaticité de chaque heure de la journée est déterminée par les étoiles traversant le méridien céleste à cette heure et, par conséquent, change par rapport à la chromaticité de l'heure précédente environ tous les $25\,765 / 24 = 1\,073,5$ ans;

6.2. La chromaticité de chaque jour est déterminée par la Lune et les étoiles contre lesquelles la Lune se déplace ce jour-là, et change donc vers la chromaticité du jour précédent environ tous les $25\,765 \times 29,5 / 365,25 = 2\,081$ ans;

6.3. La chromaticité de chaque mois calendaire est déterminée par le Soleil et les étoiles contre lesquelles il se déplace au cours de ce mois, et change donc par rapport à la chromaticité du mois calendaire précédent environ tous les $25\,765 / 12 = 2\,147$ ans;

7. L'ampleur de la recoloration spectrale dépend de la hauteur de ses sources au-dessus de l'horizon et, par conséquent, en plus des fluctuations quotidiennes et saisonnières, elle subit les fluctuations à longue période suivantes:

7.1. Étant donné que l'axe de la Terre effectue une précession circulaire parmi les étoiles pendant 25 765 ans (année stellaire

de précession), la hauteur des objets célestes au-dessus de l'horizon et l'ampleur de la recoloration spectrale par le rayonnement provenant de sources galactiques, du Soleil et des planètes fluctuent avec une période de 25 765 ans;

7.2. L'axe majeur de l'ellipse orbitale de la Terre se déplace dans la direction opposée à la précession de l'axe de la Terre, avec une période de 111 528 ans. En conséquence, les saisons de l'année reviennent à leurs dates d'origine plus tôt que dans une année stellaire de précession, à savoir tous les 20 930 ans (année solaire de précession). À notre époque, le milieu de l'été dans l'hémisphère nord de la Terre se produit en juillet et, par conséquent, l'ampleur de la recoloration spectrale par le rayonnement solaire en juillet est maximale. Cependant, dans environ 10 500 ans dans l'hémisphère nord, juillet sera le milieu de l'hiver et donc l'ampleur de la recoloration spectrale solaire en juillet sera minimale;

7.3. L'oscillation de l'inclinaison de l'axe de la Terre par rapport au plan de l'orbite terrestre (le plan de l'écliptique) avec une période d'environ 41 000 ans entraîne un changement de la hauteur des objets sur la sphère céleste au-dessus de l'horizon et, par conséquent, un changement de l'ampleur de la recoloration spectrale par le rayonnement du Soleil, des planètes et des sources galactiques avec la même période;

7.4. L'oscillation de l'excentricité de l'orbite terrestre avec une période d'environ 96 000 ans (due à l'"étirement" de l'orbite par l'attraction des planètes) modifie la distance de la Terre au Soleil et conduit ainsi à une fluctuation de l'ampleur de la recoloration spectrale par le rayonnement solaire avec la même période;

7.5. L'addition de l'année solaire de précession, des périodes de changement de l'inclinaison de l'axe de la Terre et de l'excentricité de l'orbite terrestre, décomposées en séries harmoniques, donne des fluctuations de longue période dans l'amplitude de la recoloration spectrale par le rayonnement solaire, sur lesquelles s'ajoutent les harmoniques de ces séries, formant des résonances. Ces cycles (cycles de Milanković) coïncident avec les grandes et petites périodes glaciaires;

8. Lors du calcul des événements du passé et du futur lointain, vous devez avoir :
 - 8.1. Éphémérides du Soleil, de la Lune et des planètes, calculées pour des millénaires dans le passé et le futur ;
 - 8.2. Informations précises sur les périodes d'activité des sources galactiques, du Soleil et des planètes ;
 - 8.3. Informations précises sur le mouvement propre des étoiles, puisque leur position les unes par rapport aux autres change sensiblement sur des périodes de temps aussi longues que des millénaires ;
 - 8.4. Lors du calcul d'événements même pas si lointains dans le passé ou dans le futur, il faut tenir compte du fait que les éphémérides et les calculs astronomiques sont effectués selon le calendrier julien, car il montre avec précision le changement naturel des dates et des saisons de l'année en raison du mouvement de la Terre. Cependant, le calendrier grégorien, aujourd'hui généralement accepté, est spécialement conçu pour compenser le décalage annuel des dates d'équinoxe ; ce calendrier a été adopté en 1582 pour remplacer le calendrier julien uniquement en raison de l'exigence de l'Église catholique romaine de célébrer Pâques au printemps. Le calendrier grégorien n'affiche pas la précession de l'axe de la Terre et bien plus encore, et ne convient donc pas aux calculs astronomiques.

LA CHROMATICITÉ DE CHAQUE HEURE, de chaque jour, de chaque mois et de chaque année se forme ainsi comme une superposition des chromaticités de ces maxima du spectre énergétique. Chacune des chromaticités distingue l'intervalle de temps respectif des autres intervalles de temps de même durée.

CHAQUE HEURE DE LA JOURNÉE possède son propre spectre énergétique avec quatre groupes de maxima :

- A. Le groupe principal de maxima correspondant à la couleur spectrale générale du rayonnement solaire au cours de l'année d'activité solaire en cours ;
- B. Un groupe de maxima secondaires correspondant à la chromaticité du mois calendaire en cours, c'est-à-dire aux couleurs spectrales générales des sources galactiques et des planètes contre lesquelles le Soleil se déplace au cours de ce mois ;

- C. Un groupe de maxima secondaires correspondant à la chromaticité du jour actuel du mois lunaire, c'est-à-dire selon la couleur spectrale générale de la Lune dans une phase actuelle et les couleurs spectrales générales de ces sources galactiques et des planètes contre lesquelles la Lune se déplace pendant ce jour;
- D. Un groupe de maxima secondaires correspondant à la chromaticité de l'heure actuelle, c'est-à-dire aux couleurs spectrales générales des sources galactiques et des planètes passant au méridien céleste (culmination supérieure) pendant cette heure.
Le groupe D détermine la chromaticité spectrale de l'heure.

CHACUN JOUR du mois lunaire possède son propre spectre énergétique avec trois groupes de maxima :

- A. Le groupe principal de maxima correspondant à la couleur spectrale générale du rayonnement solaire au cours de l'année d'activité solaire en cours ;
- B. Un groupe de maxima secondaires correspondant à la chromaticité du mois calendaire en cours, c'est-à-dire aux couleurs spectrales générales des sources galactiques et des planètes contre lesquelles le Soleil se déplace au cours de ce mois ;
- C. Un groupe de maxima secondaires correspondant à la chromaticité du jour actuel du mois lunaire, c'est-à-dire selon la couleur spectrale générale de la Lune dans une phase actuelle et les couleurs spectrales générales de ces sources galactiques et des planètes contre lesquelles la Lune se déplace pendant ce jour.

Le groupe C détermine la chromaticité spectrale du jour.

CHACUN MOIS DU CALENDRIER possède son propre spectre énergétique avec deux groupes de maxima :

- A. Le groupe principal de maxima correspondant à la couleur spectrale générale du rayonnement solaire au cours de l'année d'activité solaire en cours ;
- B. Un groupe de maxima secondaires correspondant à la chromaticité du mois calendaire en cours, c'est-à-dire aux couleurs spectrales générales des sources galactiques et des planètes contre lesquelles le Soleil se déplace au cours de ce mois.
Le groupe B détermine la chromaticité spectrale du mois.

Chaque année possède son propre spectre énergétique, contenant un seul groupe de maxima:

- A. Le groupe principal de maxima correspondant à la couleur spectrale générale du rayonnement solaire au cours de l'année d'activité solaire en cours.

Le groupe A détermine la chromaticité spectrale de l'année.

LA CARTE SPECTRALE DU TERRAIN est une sorte de carte géographique qui montre les couleurs spectrales des éléments du paysage et de ses habitants. La courte liste suivante ne comprend que les principaux types de cartes spectrales:

1. Carte spectrale géologique:
 - 1.1. Roches tectoniques. Chaque type de roche est indiqué par sa propre couleur spectrale;
 - 1.2. Dépôts de sédiments inorganiques et organogènes, représentés par leurs propres couleurs spectrales;
2. Cartes spectrales des habitats des habitants des paysages naturels:
 - 2.1. Carte spectrale de la couche de sol, où chaque type de sol est indiqué par sa propre couleur spectrale:
 - 2.1.1. Différents types de composants minéraux de la couche du sol (chacun d'eux apporte sa propre teinte spectrale);
 - 2.1.2. Zones de répartition de chaque espèce d'habitants du sol, tels que divers types de microbes, champignons, vers, larves d'insectes, racines de plantes terrestres, etc. (chacun d'eux apporte sa propre teinte spectrale);
 - 2.2. Carte spectrale de la végétation, où chaque espèce végétale est indiquée par sa propre couleur spectrale;
 - 2.3. Carte spectrale du règne animal, où chaque espèce animale est indiquée par sa propre couleur spectrale;
3. Cartes spectrales de la distribution des éléments anthropiques:
 - 3.1. Carte spectrale des principales civilisations (cultures) du monde, chacune étant représentée par sa propre couleur spectrale:
 - 3.1.1. Répartition territoriale des principales religions, représentée par leurs propres couleurs spectrales;
 - 3.1.2. Territoires d'États et d'autonomies, représentés par leurs propres couleurs spectrales;

- 3.2. Carte spectrale des ressources agricoles et industrielles. Chaque type de ressource a sa propre couleur spectrale:
 - 3.2.1. Ressources agricoles (espèces cultivées et races animales domestiques);
 - 3.2.2. Ressources industrielles telles que les usines, etc., où la couleur spectrale de chacune d'entre elles correspond à la couleur spectrale du produit fabriqué;
 - 3.2.3. Champs d'émission des entreprises industrielles, dépôts de déchets biologiques, chimiques et radioactifs, etc.;
- 3.3. Carte spectrale du développement des ressources fossiles (minerai de cuivre, pétrole, etc.), indiquées par leurs propres couleurs spectrales;
- 3.4. Carte spectrale de la répartition territoriale des ressources en main-d'œuvre, chacune étant indiquée par sa propre couleur spectrale selon la profession;
- 3.5. Carte spectrale de la répartition territoriale des réserves monétaires, des devises et des titres, dont chaque type est indiqué par sa propre couleur spectrale;
4. Une carte spectrale complète, qui montre les écosystèmes spectraux de la planète, qui combinent les précédents le long des chaînes de consommation:
 - 4.1. Les principales zones spectrales de la planète;
 - 4.2. Sous-zones spectrales au sein des zones spectrales principales;
 - 4.3. Enclaves spectrales naturelles et anthropiques au sein des principales zones et sous-zones spectrales;
 - 4.4. Inhomogénéités spectrales naturelles et anthropiques de petites zones de terrain.

UN ACCIDENT DE VOITURE est un exemple typique de l'assemblage final d'un corps de catastrophe — la fusion des corps des participants à la catastrophe en un seul corps basé sur la couleur générale (chromaticité) de leurs spectres énergétiques. Les éléments d'une telle catastrophe sont:

1. Voitures impliquées dans l'accident. La chromaticité spectrale de chaque voiture est formée comme une superposition:
 - 1.1. La couleur spectrale du fabricant comme superposition des couleurs spectrales des lettres de l'alphabet qui composent

- le nom de l'entreprise (s'étend aux spectres énergétiques de tous les produits de cette entreprise);
- 1.2. La couleur spectrale de la région où la voiture a été assemblée (les voitures du même modèle, qui ont été assemblées dans des régions spectrales différentes, ont des couleurs spectrales différentes);
 - 1.3. La couleur spectrale du temps d'assemblage (superposition des couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois et de l'année) résultant de l'impact complexe des sources galactiques, du Soleil et des planètes au moment de l'assemblage;
 - 1.4. Couleurs spectrales des unités et des pièces d'une voiture en superposition:
 - 1.4.1. Couleurs spectrales des zones spectrales où ces unités et pièces ont été fabriquées;
 - 1.4.2. Couleurs spectrales des matériaux à partir desquels ces unités et pièces sont fabriquées;
 - 1.4.3. Couleurs spectrales des époques de leur production, c'est-à-dire couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois et de l'année de fabrication résultant de l'impact complexe des sources galactiques, du Soleil et des planètes;
 2. Conducteurs et passagers des voitures impliquées dans l'accident. La chromaticité spectrale de chacun d'eux est une superposition:
 - 2.1. La couleur spectrale de son identité (langue, culture, religion, etc.);
 - 2.2. La couleur spectrale du lieu de naissance;
 - 2.3. La couleur spectrale du moment de la naissance (qui est la superposition des couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois et de l'année de naissance) comme résultat de l'impact complexe des sources galactiques, du Soleil et des planètes au moment de la transition d'un nouveau-né vers une alimentation autonome par les environnements planétaires (principalement par la respiration). La couleur spectrale de cette "nourriture", qu'il a consommée pendant la première heure après la naissance, ainsi que les couleurs spectrales héritées de ses parents, forment le spectre énergétique (chromaticité spectrale) du nouveau-né;

3. Le lieu de rassemblement final de la catastrophe. La chromaticité spectrale de la zone se présente sous la forme d'une superposition :
 - 3.1. Les couleurs spectrales des couches tectoniques, sédimentaires et du sol (monde souterrain) sur le site de la catastrophe;
 - 3.2. La couleur spectrale de la végétation (espèces végétales) sur le site de la catastrophe;
 - 3.3. La couleur spectrale du règne animal (espèces animales) sur le lieu de la catastrophe;
4. Le moment du temps de l'assemblage final du corps de la catastrophe. La superposition des couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois, de l'année forme la chromaticité du moment de l'assemblage final de la catastrophe (dans une heure).

Dès que des véhicules dont la couleur spectrale générale (compte tenu des couleurs spectrales de leurs conducteurs et passagers) est similaire à la couleur spectrale générale du lieu de l'accident, arrivent simultanément sur le lieu de l'accident dans l'intervalle de temps de la même couleur spectrale, une réaction en chaîne de micro-événements se produit — l'assemblage final du corps de la catastrophe. À la suite de cette réaction en chaîne de micro-événements, des pièces et des assemblages des véhicules, les corps de leurs conducteurs et passagers, ainsi que d'autres éléments du lieu de l'accident, tels que des éléments de pierres, de sol, de végétation et de faune de ce lieu, se fondent en un seul corps de cet accident de voiture.

De plus, si la couleur spectrale générale d'un ou de plusieurs éléments d'un accident de voiture (n'importe quelle unité ou partie des véhicules, n'importe lequel des conducteurs et passagers) ne correspond pas entièrement à la couleur spectrale générale de la catastrophe, alors le corps de cet élément n'est que partiellement intégré au corps de la catastrophe :

- s'il s'agit d'unités ou de pièces d'une voiture, seules certaines de leurs pièces remplaçables sont intégrées à la carrosserie de l'accident (ainsi, ces unités et pièces peuvent être ultérieurement réparées et réutilisées après l'accident);
- s'il s'agit de conducteurs ou de passagers, seules les parties non vitales de leur corps sont intégrées au corps de l'accident; ces personnes ne meurent pas dans l'accident, mais reçoivent des

blessures de gravité variable: moins la couleur spectrale du participant à la catastrophe coïncide avec la couleur spectrale de la catastrophe elle-même, plus sa blessure est facile.

LES CATASTROPHES AÉRIENNES ET MARITIMES se produisent pour la même raison: les spectres énergétiques communs des participants, le lieu et l'heure de la catastrophe.

La différence entre les accidents d'avion et les catastrophes en mer réside dans la vitesse et le degré d'intégration des participants dans un seul corps de catastrophe. L'eau est presque mille fois plus dense que l'air: la densité de l'air à pression normale à la surface de la Terre est d'environ $1,2 \text{ kg/m}^3$, tandis que la densité de l'eau à 20°C est d'environ $1\,000 \text{ kg/m}^3$. Par conséquent, tous les processus dans l'air se produisent des centaines de fois plus vite que dans l'environnement aquatique. En particulier, l'intégration des participants dans un seul corps d'un accident d'avion se produit des centaines de fois plus vite que les mouvements ordinaires des personnes, tandis que la vitesse d'intégration des participants dans un seul corps d'une catastrophe en mer est comparable à la vitesse de réaction humaine. En conséquence, les participants aux accidents d'avion survivent dans de très rares exceptions, tandis que le nombre de survivants des catastrophes en mer est bien plus élevé: à l'approche évidente d'une catastrophe en mer, l'équipage et les passagers du navire parviennent à prendre les mesures nécessaires pour se sauver, c'est-à-dire à retirer leurs corps de la zone locale de l'assemblage final du corps de la catastrophe.

Supposons qu'un avion ait une couleur spectrale générale (en tant qu'ensemble des spectres énergétiques des unités et des parties de cet avion, de ses pilotes et de ses passagers), semblable à la couleur spectrale générale d'une zone sur sa route. Dès qu'un tel avion s'approche de cette zone spectrale dans un intervalle de temps de la même couleur spectrale (en raison de l'influence des sources galactiques correspondantes, du Soleil et des planètes), une réaction en chaîne de micro-événements se déclenche, conduisant à la fusion de cet avion, ainsi que des corps des pilotes et des passagers dans un seul avion.

Une panne "accidentelle" d'un organe humain ou d'une partie d'un avion, une "mauvaise" action du pilote, une collision "inattendue" avec un oiseau, etc. — c'est le début d'une réaction en chaîne de micro-événements, dont la fin est la fusion des corps de tous les participants à

la catastrophe (organes et parties de l'avion, corps des pilotes et des passagers, etc.) en un seul corps de la catastrophe, après quoi commence immédiatement la désintégration en chaîne de ce corps unique. Mais, sur la base de l'analyse des spectres énergétiques (chromaticité spectrale) des organes et parties de l'avion, des pilotes, des passagers et d'autres éléments de l'accident d'avion, nous comprenons qu'il n'y a rien d'"accidentel", de "mauvais" ou d'"inattendu".

L'assemblage du corps d'une catastrophe en mer suit un modèle similaire. Supposons qu'un navire en tant qu'objet complexe ait une couleur spectrale générale (en tant qu'ensemble des spectres énergétiques des unités et des détails de ce navire, de son commandant, de son équipage, de ses passagers et de sa cargaison), semblable à la couleur spectrale générale d'une zone de l'océan sur sa route. Dès qu'un tel navire entre dans cette zone spectrale dans un intervalle de temps de même couleur spectrale (en raison de l'effet combiné des sources galactiques correspondantes, du Soleil et des planètes), une réaction en chaîne de micro-événements est déclenchée, conduisant à la fusion de ce navire, du corps de son commandant, des corps de l'équipage, des passagers et de la cargaison en un seul corps de catastrophe. Dans ce cas, les "accidents", les "mauvaises actions" ou les "événements inattendus" ne sont que des maillons de cette réaction en chaîne se produisant en raison de la chromaticité commune des spectres énergétiques de ses participants.

Un navire sur lequel se produisent souvent des accidents graves, y compris avec des pertes humaines, ou qui est périodiquement impliqué dans de graves catastrophes naturelles, a dans sa conception des unités et des pièces dont les spectres énergétiques ont une couleur spectrale générale similaire. Dans ce cas, les marins disent: "Ce navire était condamné (maudit) dès le moment de son lancement". Si des accidents et des catastrophes commencent à hanter le navire à partir du moment du changement d'équipage ou du moment où l'équipage est dirigé par un nouveau commandant, les marins disent: "Cet équipage est maudit (ou ce commandant est maudit) et son navire ira sûrement au fond". Dans ce cas, la clé de l'assemblage de la catastrophe est la couleur du spectre énergétique de l'équipage ou la couleur du spectre énergétique du commandant, qui coïncident avec la couleur spectrale générale du navire: lorsqu'un tel navire entre dans la zone spectrale de l'océan avec

une couleur spectrale générale similaire dans un intervalle de temps de la même couleur spectrale, cela conduit à une réaction en chaîne de micro-événements complétant l'assemblage du corps de la catastrophe.

Comme dans le cas d'un accident de voiture, si la couleur spectrale générale d'un ou de plusieurs éléments d'un accident d'avion ou d'une catastrophe en mer ne correspond pas entièrement à la couleur spectrale générale de la catastrophe, alors le corps de cet élément n'est que partiellement intégré au corps de la catastrophe. Si un tel élément est une unité ou une partie d'un avion (ou d'un navire), alors cette unité ou partie peut être restaurée après la catastrophe. Si un tel élément ou des éléments sont des personnes à bord de cet avion (ou de ce navire), alors elles survivent au crash: moins la couleur spectrale générale du participant à une catastrophe coïncide avec la couleur spectrale générale de la catastrophe elle-même, plus sa blessure est facile.

L'**HÉTÉROGÉNÉITÉ SPECTRALE** des unités et des pièces a été incorporée à l'origine dans la conception de presque toutes les machines et mécanismes en raison de l'aspiration inconsciente des ingénieurs et des concepteurs à l'harmonie sous forme de diversité spectrale. C'est la grande variété des pics et des creux spectraux du spectre énergétique d'une voiture, d'un avion, d'un navire ou de tout autre véhicule qui exclut la coïncidence avec la couleur générale du spectre énergétique d'un terrain et du spectre énergétique d'un intervalle de temps, et, par conséquent, exclut ce véhicule de tomber dans une catastrophe. Par conséquent, la plupart des voitures, des avions et des navires ne tombent pas dans des accidents tout au long de leur durée de vie (pour les voitures modernes, cela se produit généralement dans les dix ans, pour les avions et les navires — plusieurs décennies).

La diversité des pics et des creux spectraux du spectre énergétique d'une voiture, d'un avion ou d'un bateau peut être contrôlée délibérément à l'étape de la conception et de la fabrication en sélectionnant des unités et des pièces de couleurs spectrales les plus diverses. Ainsi, une voiture, un avion ou un bateau, produits dans une usine de fabrication, peuvent être délibérément fabriqués de manière à être *généralement sûrs*. La production consciente de tels véhicules et appareils techniques généralement sûrs (sur la base de la connaissance des spectres énergétiques des unités, des pièces, des matériaux, du terrain et des intervalles de temps) est la tâche des ingénieurs et des technologues de notre

époque. Cependant, même cette mesure ne peut pas empêcher la fusion, par exemple, d'une voiture, d'un avion ou d'un bateau initialement sûr en cas d'urgence avec le corps d'une catastrophe quelconque en raison du fait que les spectres énergétiques des personnes dans ce véhicule peuvent rendre sa couleur spectrale générale similaire à la couleur spectrale générale du lieu et du moment de la catastrophe.

C'est ce facteur (communément appelé *facteur humain*, sans lien conscient avec les spectres énergétiques des véhicules et des personnes qui les conduisent) qui doit être au centre de l'attention lors de l'exploitation des voitures, des avions, des bateaux et d'autres véhicules afin d'éviter des catastrophes pendant leur fonctionnement. La sélection des conducteurs de voitures, des équipages d'avions et des équipages de bateaux doit être effectuée sur une base de sécurité d'urgence, c'est-à-dire en tenant compte de l'effet de l'addition des spectres énergétiques de ces personnes au spectre énergétique d'un véhicule particulier: leur spectre énergétique total doit présenter une grande variété de pics et de creux spectraux, ce qui empêchera le véhicule d'être impliqué dans une catastrophe.

En plus de cela, lors de la planification d'un itinéraire, il faut éviter les zones dont la couleur spectrale générale (chromaticité spectrale) est similaire à la couleur spectrale générale du véhicule en tant qu'objet complexe qui comprend des personnes. Si, pour des raisons d'organisation inévitables ou pour la nécessité critique de cet itinéraire, il est impossible d'éviter une telle coïncidence, il est nécessaire de fermer la route, d'annuler le vol ou le voyage maritime pendant cet intervalle de temps dont la chromaticité spectrale est similaire à la chromaticité spectrale de ce véhicule et d'un des fragments de son itinéraire (la zone d'une catastrophe potentielle).

Une telle conception spectrale et la fabrication de véhicules, leur dotation spectrale en personnes, ainsi que la planification spectrale de leurs itinéraires et des horaires de voyage permettront d'éviter la plupart des catastrophes impliquant des véhicules (voitures, avions, bateaux, etc.) dans la mesure où nous pouvons mettre en œuvre avec précision la planification spectrale mentionnée.

UN ACCIDENT DANS UNE CENTRALE NUCLÉAIRE est un exemple typique de l'assemblage final d'un corps de catastrophe dans une installation industrielle stationnaire. La stationnarité dans ce cas signifie

que la composition spectrale du spectre énergétique du terrain, y compris sa couleur spectrale générale, ne change pas pendant le fonctionnement de cet objet, contrairement aux catastrophes dynamiques, telles qu'un accident de voiture, un accident d'avion ou une catastrophe en mer, où l'objet principal de la catastrophe se déplace à la surface de la planète. Les accidents dans toute autre installation industrielle stationnaire se produisent selon le même scénario et pour les mêmes raisons.

Les participants à un accident dans une centrale nucléaire (éléments de la catastrophe) sont :

1. En fait, une centrale nucléaire est une installation industrielle stationnaire. Sa chromaticité spectrale se présente sous la forme d'une superposition :
 - 1.1. La couleur spectrale du nom de la centrale. Cette couleur spectrale est formée par superposition des couleurs spectrales des lettres de l'alphabet qui composent le nom (spectroscopie du nom en tant que mot);
 - 1.2. La couleur spectrale de la zone où se trouve cette centrale électrique (le site d'une future catastrophe). La chromaticité spectrale de la zone est formée comme une superposition :
 - 1.2.1. Les couleurs spectrales des couches tectoniques, sédimentaires et du sol (monde souterrain) de cette zone spectrale;
 - 1.2.2. La couleur spectrale de la végétation comme superposition des couleurs spectrales des espèces végétales de cette zone spectrale;
 - 1.2.3. La couleur spectrale du règne animal comme superposition des couleurs spectrales des espèces animales de cette zone spectrale;
 - 1.3. La couleur spectrale de l'intervalle de temps (un an ou plusieurs années) au cours duquel la construction de cette centrale électrique a eu lieu en raison de l'impact complexe des sources galactiques, du Soleil et des planètes au cours de cette période de temps;
 - 1.4. Les couleurs spectrales des structures du bâtiment de cette centrale électrique, ainsi que les couleurs spectrales de ses unités de puissance (en tant qu'ensemble d'unités et de pièces mécaniques et électroniques):

- 1.4.1. Les couleurs spectrales des zones spectrales où ces structures, unités et pièces ont été fabriquées;
- 1.4.2. Les couleurs spectrales des matériaux à partir desquels ils ont été fabriqués;
- 1.4.3. Les couleurs spectrales des intervalles de temps pendant lesquels elles ont été fabriquées, c'est-à-dire les couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois et de l'année de fabrication résultant de l'impact complexe des sources galactiques, du Soleil et des planètes;
- 1.5. La couleur spectrale du combustible de cette centrale électrique, dans ce cas (nous considérons une centrale nucléaire) — l'uranium enrichi;
2. Le personnel de cette centrale nucléaire. La chromaticité spectrale de chaque employé est une superposition:
 - 2.1. La couleur spectrale de son identité (langue, culture, religion, etc.);
 - 2.2. La couleur spectrale du lieu de naissance;
 - 2.3. La couleur spectrale du moment de la naissance (superposition des couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois et de l'année de naissance) résulte de l'influence complexe des sources galactiques, du Soleil et des planètes au moment de la transition du nouveau-né vers une alimentation autonome par les environnements planétaires. Avec les couleurs spectrales héritées de ses parents, elle forme la chromaticité spectrale du nouveau-né;
3. Le moment du rassemblement final du corps de la catastrophe. La superposition des couleurs spectrales de l'heure, du jour, du mois, de l'année forme la chromaticité du moment du rassemblement final de la catastrophe (dans une heure).

Une centrale nucléaire, comme toute autre installation industrielle, est stationnaire à la surface de la Terre. Dans ce cas, l'assemblage d'une catastrophe peut se produire en raison d'un tel remplacement des éléments de cet objet complexe, qui change sa couleur spectrale générale initiale en une couleur spectrale générale similaire à la couleur spectrale générale d'une période de temps donnée et, par conséquent, conduit à une catastrophe pendant cette période de temps.

Dès qu'un tel remplacement se produit et que, par conséquent, la

couleur spectrale générale de la centrale nucléaire en tant qu'objet complexe se rapproche de la couleur spectrale générale d'un intervalle de temps prévu, tous les éléments locaux de la catastrophe sont prêts pour son assemblage final. Si l'on ne change pas la couleur générale résultante du spectre énergétique de la centrale nucléaire en une autre, alors, dès qu'une période de temps de la même couleur spectrale commence (comme l'influence d'une configuration spécifique de sources galactiques, du Soleil et des planètes), une réaction en chaîne de micro-événements se produit — des “accidents”, des “mauvaises actions” ou des “événements inattendus” se produisant chez les participants à la catastrophe en raison de la similitude de leurs spectres énergétiques. À la suite de cette réaction en chaîne de micro-événements, les unités et les parties de cette centrale nucléaire, son combustible nucléaire, les corps du personnel, ainsi que le terrain (avec ses rochers, sa couche de sol, sa végétation et ses animaux) fusionnent en un seul corps de catastrophe.

Une centrale nucléaire bien conçue et construite se trouve dans un état de diversité spectrale. Les ingénieurs intègrent intuitivement la diversité spectrale dans la conception de la plupart des installations industrielles au niveau d'un désir inconscient d'harmonie. Autrement dit, dans la plupart des cas, une centrale nucléaire, en tant qu'objet complexe, comprenant ses unités et ses parties, son combustible, son personnel et la zone sur laquelle elle est érigée, a un spectre énergétique avec une grande variété de pics et de creux spectraux, ce qui exclut sa coïncidence avec les spectres énergétiques des intervalles de temps. C'est la diversité spectrale du spectre énergétique qui exclut l'entrée d'une centrale nucléaire dans un état de résonance spectrale avec les intervalles de temps, ce qui déclenche une réaction en chaîne de l'assemblage d'un corps de catastrophe. En conséquence, l'écrasante majorité des centrales nucléaires, comme toute autre entreprise industrielle, fonctionnent en mode sans problème pendant toute leur durée de vie (pendant des décennies).

Pour éviter un accident, il suffit aux responsables d'une centrale nucléaire conçue et construite de manière compétente de maintenir sa diversité spectrale en tant qu'installation complexe. Comme une centrale nucléaire est un objet stationnaire, le spectre énergétique (chromaticité spectrale) du terrain ne change pas. Les couleurs spectrales des structures du bâtiment et du combustible de la centrale ne changent pas non

plus. Un accident dans une centrale nucléaire est donc possible pour les raisons suivantes :

- en raison de la couleur spectrale des unités et des parties de la centrale nucléaire après leur remplacement spectralement incorrect à la fin de leur durée de vie ;
- en raison de la couleur spectrale de l'ensemble du personnel résultant d'un remplacement spectralement incorrect de ses membres individuels, c'est-à-dire sans tenir compte de leurs spectres énergétiques individuels, ce qui peut conduire à une monochromaticité dangereuse de l'ensemble de l'équipe de col-laborateurs ;
- en raison de la couleur spectrale de la chaîne technologique lors d'expériences ou de tests technologiques visant à améliorer la technologie spectralement sûre utilisée, ce qui peut également conduire à une situation de monochromaticité locale avec la couleur spectrale générale d'un intervalle de temps et, par conséquent, au déclenchement d'une chaîne d'événements pour as-sembler le corps d'une catastrophe.

Ces facteurs doivent être pris en compte pour éviter les accidents lors du fonctionnement des centrales nucléaires (les accidents dans les centrales nucléaires s'accompagnent de conséquences négatives colos-sales pour l'environnement naturel de la planète et constituent le type le plus dangereux de catastrophes d'origine humaine).

De plus, les différentes configurations des sources galactiques, du Soleil et des planètes créent une grande variété de couleurs spectrales et de nuances d'intervalles de temps (heures, jours, mois, années). Il est possible qu'un des principaux maxima (collines de fréquence) du spec-tre énergétique spectralement diversifié d'une installation industrielle stationnaire, par exemple une centrale nucléaire, soit proche ou coïn-cide dans sa chromaticité avec la couleur spectrale générale associée à un intervalle de temps répétitif — heure, jour, mois, année en tant que configuration spécifique périodiquement répétée des sources galacti-ques, du Soleil et des planètes. Il s'agit d'une condition de catastrophe périodiquement récurrente.

Une telle coïncidence qui se répète périodiquement est inamovible, tout comme il est impossible de modifier les trajectoires des corps cé-lestes, y compris la trajectoire de notre planète dans la Galaxie. Si une

telle coïncidence et la fréquence de sa répétition sont calculées à l'avance, il est nécessaire de prendre toutes les mesures organisationnelles pour expliquer la situation et convaincre les dirigeants de cette entreprise industrielle d'interrompre son travail pendant cette période de temps calculée (avec une marge de temps pour une meilleure confiance).

Votre humble serviteur comprend que dans certains cas, il est technologiquement très difficile d'arrêter temporairement le fonctionnement d'une entreprise industrielle (comme l'arrêt temporaire du fonctionnement d'un haut fourneau continu) ou que cela est associé à des inconvénients domestiques importants pour des millions de personnes et aux pertes financières associées (comme dans le cas de l'arrêt temporaire d'une centrale nucléaire en activité). Cependant, les pertes éventuelles liées à la suspension temporaire du fonctionnement d'une centrale nucléaire pendant la période spectrale du risque d'accident sont négligeables par rapport aux conséquences négatives colossales à l'échelle planétaire pour les personnes et l'environnement planétaire en général en raison d'une telle catastrophe liée à l'énergie nucléaire.

UN KRACH BOURSIER est une catastrophe financière stationnaire. La stationnarité de la catastrophe signifie que la zone, c'est-à-dire la composition spectrale du spectre énergétique de la zone, ne change pas au cours de la chaîne d'actions menant à la catastrophe. L'ensemble des corps d'une catastrophe financière stationnaire, comme un krach boursier, se produit de manière similaire à un accident survenu dans une installation industrielle stationnaire et pour les mêmes raisons.

Les valeurs mobilières sont un "carburant" conditionnel pour la bourse en tant qu'entreprise financière. Chaque valeur mobilière spécifique (valeurs mobilières de base et dérivés) possède sa propre chromaticité spectrale individuelle, composée de :

1. La couleur spectrale du produit, du bien, de la ressource monétaire, de la ressource naturelle ou de l'obligation (en tant qu'action), qui constitue l'hypothèque de cette sécurité;
2. La couleur spectrale de l'émetteur (État, société, entreprise, etc.) qui a émis ce titre;
3. La couleur spectrale du porteur, s'il s'agit d'un titre nominatif;
4. La couleur spectrale de la date de son émission (pour les titres perpétuels) et la couleur spectrale de la période de sa validité

(pour les titres à terme) résultant de l'influence de la configuration spécifique des sources galactiques, du Soleil et des planètes au moment de son émission;

5. Couleur spectrale du lieu d'émission de ce titre (zone spectrale, sous-zone ou enclave spectrale).

Toute bourse est un objet complexe qui comprend un bâtiment, un emplacement, des titres (comme “carburant”) et du personnel. Toute bourse est stationnaire à la surface de la Terre, c'est-à-dire que le spectre énergétique de la zone reste inchangé pendant son fonctionnement (séances de négociation). Par conséquent, l'assemblage d'une catastrophe financière sur une bourse n'est possible qu'en raison du déséquilibre spectral de ses éléments dynamiques (titres et personnel), conduisant à la monochromaticité (coïncidence) de la couleur générale de son spectre énergétique avec la couleur spectrale générale d'une période de temps. Autrement dit, les catalyseurs spectraux d'une catastrophe financière sur une bourse sont:

- réduire la variété des titres négociés;
- collusion de monopole entre commerçants.

La diversité spectrale est inhérente au spectre énergétique de presque toutes les bourses fonctionnant normalement en raison de la grande variété de titres négociés, ainsi que de l'indépendance des traders les uns par rapport aux autres (pas de collusion de monopole entre eux). Par conséquent, la bourse est l'une des activités les plus résistantes aux catastrophes.

Il arrive que la diversité des titres échangés soit réduite ou que des collusions entre les traders se produisent, mais rarement. Cela se produit généralement pendant les guerres, les révolutions ou d'autres bouleversements sociaux. Néanmoins, nous savons que des catastrophes financières sur les bourses de différents pays se produisent parfois même en l'absence de tensions sociales entre les gens. De plus, de tels krachs boursiers se produisent périodiquement, avec des effets plus ou moins négatifs (pas nécessairement fatals pour la bourse). La raison en est, comme dans les cycles économiques, la répétition périodique des configurations des sources de recoloration spectrale (c'est-à-dire des sources galactiques, le Soleil et les planètes), ce qui crée une grande variété de couleurs spectrales et de teintes d'intervalles de temps (heures, jours, mois, années) qui se répètent périodiquement. En conséquence, même

avec la diversité spectrale du spectre énergétique de toute bourse, l'un des maxima principaux (collines de fréquence) de son spectre énergétique peut coïncider dans sa chromaticité avec la couleur spectrale générale de certains intervalles de temps se répétant périodiquement (heure, jour, mois, années), créant ainsi une condition pour l'assemblage de catastrophes financières périodiques. Dès qu'une telle coïncidence se produit, la monochromaticité spectrale qui en résulte conduit immédiatement à une résonance spectrale de la bourse avec l'intervalle de temps, ce qui, à son tour, déclenche une réaction en chaîne d'"actions erronées", d'événements "accidentels" ou "inattendus" en apparence lors de l'assemblage final du corps d'une catastrophe financière et conduit au krach boursier, à la fin des échanges et à l'effondrement de la bourse (catastrophe financière).

Une telle condition de catastrophe périodique est insurmontable, car nous ne pouvons pas modifier le mouvement des corps célestes, y compris le mouvement de notre planète dans la Galaxie. Néanmoins, si une telle coïncidence et la fréquence de sa répétition sont calculées à l'avance, la direction de la bourse peut éviter une catastrophe financière de la manière la plus simple: arrêter la bourse et déclarer des jours fériés pour toute la période spectralement dangereuse (avec une marge de temps de plusieurs jours pour une meilleure confiance).

LES ÉPIDÉMIES sont des exemples de vagues dynamiques de micro-catastrophes se propageant à la surface de la planète. Les ouragans et les affrontements militaires appartiennent également à ce type de phénomène.

Les ondes dynamiques sont des ondes se propageant dans des systèmes à équilibre dynamique (non statique). Ces systèmes comprennent notamment les zones spectrales, les sous-zones et les enclaves spectrales, ainsi que tous les systèmes spectraux locaux en général sur la planète (entreprises, systèmes sociaux, machines, mécanismes, etc.). Ils trouvent tous un équilibre et traversent un état de catastrophes dans la dynamique d'interaction entre eux, provoquée par l'influence de la recoloration spectrale.

Toute *épidémie* en est un exemple. Dans la nature, deux types de réactions en chaîne sont connus: la reproduction de microbes pathogènes (virus et bactéries pathogènes) lors d'une épidémie, ainsi qu'une réaction en chaîne nucléaire. Dans les deux cas, il s'agit de chaînes de

micro-catastrophes de synthèse et de désintégration qui se propagent sous forme d'ondes dynamiques.

La vitesse d'une réaction en chaîne dépend du type de catastrophe et de l'environnement dans lequel elle se produit. Les assemblages de corps de catastrophe les plus rapides connus sont une réaction en chaîne incontrôlée de désintégration de noyaux d'uranium et de transuraniens, conduisant à une explosion nucléaire, ou une réaction en chaîne incontrôlée de synthèse de noyaux d'éléments légers, conduisant à une explosion thermonucléaire (le plus puissant des types de catastrophes connus). Dans ce cas, les corps de tous les habitants de la planète qui tombent dans la zone d'une réaction en chaîne nucléaire ou thermonucléaire au moment de l'explosion fusionnent complètement avec le corps unique de cette catastrophe (il n'y a pas de survivants).

Les microbes pathogènes (microorganismes pathogènes), tels que les virus et les bactéries pathogènes, se reproduisent des millions de fois plus vite, détruisant l'organisme "mère" dans lequel ils se reproduisent en quelques jours, voire quelques semaines. Cependant, tous les organismes infectés par des bactéries ou des virus pathogènes à reproduction difficile ne fusionnent pas complètement avec un seul organisme d'une épidémie comme une catastrophe. Le pourcentage le plus élevé de fusion complète des organismes infectés avec le corps d'une catastrophe (maladie) se produit lorsque les animaux et les humains sont infectés par la bactérie *Bacillus anthracis*, qui provoque une maladie appelée anthrax (peste sibérienne). Dans le cas de la forme intestinale de l'anthrax, le taux de mortalité est d'environ 50%, tandis que dans le cas de la forme pulmonaire de cette maladie ou en cas de lésion cérébrale (méningite à l'anthrax), le taux de mortalité dépasse 90 à 95%, même en cas de soins médicaux. Une situation similaire se produit dans le cas d'une infection par certains virus de la famille des *Filoviridae* (filovirus), tels que l'Ebolavirus et le Marburgvirus, qui provoquent la fièvre hémorragique Ebola. La mortalité parmi les personnes infectées atteint 50% en cas de recours à des soins médicaux qualifiés, tels que l'utilisation du vaccin rVSV-ZEBOV, et peut dépasser 90% en l'absence de soins médicaux. À titre de comparaison, selon l'Organisation mondiale de la santé, le taux de mortalité dû à l'infection par diverses souches du coronavirus COVID-19 pendant la pandémie de 2020–2021 était de 3,4%. Cependant, lorsqu'ils sont infectés par la plupart des types de

virus et de bactéries pathogènes, le taux de mortalité ne dépasse pas 0,01%, même en l'absence de soins médicaux. Ainsi, le taux de mortalité dû aux complications dues au virus de la grippe commune est de 7,5 à 23 pour 100 000 cas, soit 0,0075 à 0,023%. Cela signifie que les organismes de la grande majorité des personnes infectées ne sont que partiellement intégrés dans le corps d'une catastrophe associée à une réaction en chaîne de reproduction de la plupart des types de virus ou de bactéries pathogènes.

La prévision spectrale de toute épidémie et les mesures visant à réduire le nombre d'infectés et de décès sont réalisées selon le scénario unifié suivant.

Tout type de microbe possède son spectre énergétique unique: il s'agit d'une séquence unique de pics et de creux de fréquence, qui n'est caractéristique que pour ce type de microbes et constitue une chaîne de codes énergétiques et spectraux qui stocke des informations complètes sur les microbes de cette espèce en tant qu'êtres matériels. En d'autres termes, tout virus ou bactérie individuel, comme tout autre être matériel, n'est qu'une *information*, un code source, sur la base duquel notre cerveau crée dans notre imagination une image virtuelle représentant un porteur "matériel" de cette information, c'est-à-dire ce virus ou cette bactérie en tant que "corps matériel".

Les signaux provenant de sources galactiques, du Soleil et des planètes sont également des chaînes de codes énergétiques et spectraux. Le cerveau, s'il ne trouve pas d'analogies avec les signaux dans sa liste d'objets et de phénomènes "matériels", les interprète comme de la lumière dont la couleur visible est identique à la couleur spectrale de leur maximum de fréquence. Néanmoins, indépendamment de notre cerveau, le code énergétique-spectral de ces signaux fusionne avec le code énergétique-spectral des habitants de la planète (récepteurs de rayonnement), les obligeant à effectuer les actions qui sont stockées (décrites) dans le code.

Ainsi, en laboratoire, en utilisant la méthodologie de Serge Velkhover (1887–1943), un microbiologiste qui dans les années 1920 a découvert le lien entre l'activité des microbes et l'activité solaire (voir le chapitre RECOLORATION SPECTRALE), nous pouvons suivre l'évolution de l'activité de divers virus et bactéries pathogènes en fonction des configurations mutuelles des sources galactiques, du Soleil et des planètes.

En conséquence, nous obtenons des informations précises sur la source particulière ou sur plusieurs sources différentes de recoloration spectrale qui contiennent un code énergétique-spectral avec une commande pour démarrer une réaction en chaîne de reproduction de chaque virus ou bactérie pathogène spécifique.

Ainsi, en utilisant la carte spectrale de la planète, nous trouvons la zone spectrale, la sous-zone ou l'enclave spectrale de la même couleur spectrale, c'est-à-dire une telle zone ou plusieurs zones de la planète où la résonance spectrale d'une telle commande et d'un tel terrain est possible. Ensuite, en nous basant sur le calendrier de recoloration spectrale de la planète, nous déterminons l'intervalle de temps pendant lequel cette résonance spectrale est attendue, c'est-à-dire l'intervalle de temps d'une épidémie provoquée par une réaction en chaîne de multiplication de ce virus ou de cette bactérie.

Les employés des services épidémiologiques civils et militaires, disposant de ces informations, peuvent à l'avance (délibérément et sans précipitation) boucler et isoler complètement le ou les foyers de l'épidémie attendue, et également évacuer toute la population de là pendant la durée de l'épidémie, calculée conformément au calendrier de recoloration spectrale de la planète. Ensuite, dès que l'influence de ces sources de recoloration spectrale cesse (leur configuration dans le ciel se désintègre en raison de leur mouvement relatif l'une par rapport à l'autre), le signal contenant la commande de démarrage de la reproduction du virus ou de la bactérie à l'origine de cette épidémie s'arrête également. L'épidémie prend fin. Le personnel épidémiologique civil et militaire peut décontaminer la zone épidémique puis ramener la population évacuée chez elle.

Les actions décrites ci-dessus réduiront les régions d'épidémies à de petites zones de reproduction primaire de virus ou de bactéries pathogènes et, ainsi, empêcheront la propagation de vagues d'épidémies sur toute la planète, ce qui entraînera une diminution du nombre d'infections et de décès de milliers de foies.

UN OURAGAN ET UN AFFRONTEMENT MILITAIRE sont des chaînes de micro-catastrophes qui se produisent selon des scénarios similaires et se propagent à la surface de la planète sous forme d'ondes dynamiques, impliquant de plus en plus de participants à l'assemblage de corps de micro-catastrophe sur leur chemin.

Un *affrontement militaire* est une chaîne de micro-catastrophes anthropiques qui se produisent avec la plupart des participants aux hostilités et se propagent sur la surface de la planète sous la forme d'une onde dynamique de déplacement de la zone de contact des armées belligérantes (la zone de contact est une bande de front dont la largeur est généralement de 50 à 100 km).

Un *ouragan* est une chaîne de micro-catastrophes naturelles qui se produisent avec la population, ainsi qu'avec les environnements naturels et anthropiques le long de la bande de déplacement de l'ouragan (l'onde dynamique de micro-catastrophes). Cependant, un ouragan, même tel que le grand ouragan de 1780 (également connu sous le nom d'ouragan San Calixto), qui a traversé les Petites Antilles de la mer des Caraïbes du 10 au 16 octobre 1780 (l'ouragan le plus puissant jamais enregistré), n'est pas comparable en termes d'ampleur de destruction et de victimes à une guerre à grande échelle.

Dans le cas d'un ouragan ou d'un affrontement militaire, les participants (éléments) des micro-catastrophes se produisant le long de la route de l'onde dynamique de la catastrophe sont :

- population touchée — personnes tuées, décédées des suites de leurs blessures, ayant subi des blessures physiques et des traumatismes psychologiques ;
- éléments affectés des environnements naturels et anthropiques de la planète, tels que le paysage, la flore, la faune, l'environnement culturel, financier et industriel, totalement ou partiellement détruits à la suite d'un ouragan ou d'une action militaire.

En conséquence, seul l'objet dans l'ouragan ou sur le champ de bataille deviendra partie du corps d'une micro-catastrophe, dont le spectre énergétique a une couleur spectrale générale similaire à la couleur spectrale générale de cet ouragan ou de cette guerre. Si la coïncidence de ces couleurs spectrales est complète, alors le corps de cet objet est complètement intégré au corps d'une micro-catastrophe sur le chemin d'un ouragan ou d'une ligne de front militaire. Dans ce cas, le corps de l'objet est complètement détruit, cessant ses fonctions normales : s'il s'agit d'une personne, alors elle meurt (immédiatement ou ultérieurement de ses blessures). Avec une coïncidence partielle de ces couleurs spectrales, le corps de l'objet est endommagé, mais l'objet lui-même dans son ensemble n'est pas complètement détruit, mais continue de

fonctionner après la micro-catastrophe: s'il s'agit d'une personne, elle est blessée, après quoi elle récupère.

En d'autres termes, si la couleur spectrale générale du spectre énergétique d'une personne ne correspond pas à la couleur spectrale générale d'un ouragan ou d'un affrontement militaire particulier, cette personne ne souffrira pas, même si elle tombe au centre de cet ouragan ou de ce champ de bataille. Cela semble paradoxal du point de vue quotidien habituel. Néanmoins, l'histoire connaît des cas, par exemple, dans l'histoire de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, où certains des soldats qui ont servi dans les régiments d'infanterie qui ont participé activement aux hostilités et ont subi de lourdes pertes (l'infanterie subit les pertes les plus nombreuses), au cours des années de guerre n'ont pas reçu une seule blessure. La couleur spectrale générale du spectre énergétique d'un tel soldat ne coïncidait pas du tout avec la couleur spectrale générale d'aucune des batailles auxquelles il participait, et n'entrait donc pas en résonance spectrale avec elles.

En conséquence, le corps de ce soldat n'a pas été impliqué dans l'une des nombreuses micro-catastrophes qui sont arrivées à ses camarades d'armes qui sont tombés dans le même tourbillon sanglant sur le champ de bataille. Cela arrive rarement (en raison de la diversité spectrale des batailles militaires), mais, néanmoins, de tels cas se produisent et sont enregistrés dans l'histoire des guerres du XX^{ème} siècle. Nous comprenons maintenant qu'il ne s'agit pas d'un "accident" ou d'une "volonté de la Providence", mais d'un phénomène de la nature scientifiquement explicable (sur la base de la connaissance des spectres énergétiques).

À cet égard, non seulement la prévision spectrale des ouragans et des affrontements militaires est possible, mais également des mesures visant à réduire le nombre de destructions et de victimes.

Ainsi, en utilisant le calendrier de recoloration spectrale de la planète et le manuel d'histoire du monde, nous pouvons trouver une correspondance entre les affrontements militaires et les catastrophes naturelles et les configurations mutuelles spécifiques des sources galactiques de recoloration spectrale, le Soleil et les planètes. En même temps, les dates de tous les événements après le 4 octobre 1582, date à laquelle le calendrier grégorien a été adopté, doivent être recalculées aux dates du calendrier julien (puisque le calendrier julien est commu-

nément accepté dans les éphémérides astronomiques). En conséquence, nous pouvons trouver la chromaticité spectrale de chacun des affrontements militaires et des catastrophes naturelles, c'est-à-dire trouver le rayonnement de quelle source particulière ou de plusieurs sources différentes de recoloration spectrale contiennent un code énergétique-spectral avec une commande pour déclencher une réaction en chaîne de micro-catastrophes pour chacun de ces affrontements militaires et catastrophes naturelles.

Dès que le “baromètre météo spectral” de la politique mondiale actuelle montre une situation similaire, préfigurant un affrontement militaire, les gouvernements des pays au bord d'un conflit militaire doivent être informés de la nécessité de modifier d'urgence la situation spectrale dans leurs pays, ainsi que des conséquences monstrueuses que l'on attend de la résonance spectrale si cela n'est pas fait. Une telle mission peut être menée par des ambassadeurs itinérants, envoyés par les gouvernements des pays leaders du progrès mondial ou par les Nations Unies. Les mesures visant à éliminer le danger de la résonance spectrale peuvent être les suivantes :

- changement spectral dans les économies des pays adverses, tant par les gouvernements de ces pays que, si ces gouvernements ne sont pas en mesure de contrôler la situation, avec l'aide d'un contrôle extérieur sous mandat des Nations Unies ;
- évacuation de ces communautés nationales ou culturelles des régions spectralement instables, où leur présence crée une menace de résonance spectrale (pour éviter un génocide ultérieur) ;
- et ainsi de suite.

Une étude détaillée de l'histoire du monde afin de rechercher les résonances spectrales qui ont conduit à des affrontements militaires et à des catastrophes naturelles dans le passé permettra de prédire à l'avance de telles catastrophes anthropiques et naturelles dans le futur (conformément au calendrier de recoloration spectrale de la planète). Le développement détaillé des mesures ci-dessus pour prévenir de telles résonances spectrales réduira considérablement le nombre d'affrontements militaires. “Principiis obsta” — nous devons toujours nous souvenir de ce proverbe pour le bien de la civilisation humaine et du progrès.

LE CONTRÔLE SPECTRAL est le principal facteur de stabilisation, y compris en politique et en économie. Les exemples ci-dessus

montrent que pour qu'un objet ne devienne pas une partie du corps d'une catastrophe, il est nécessaire et suffisant que sa couleur spectrale générale ne coïncide pas avec la couleur spectrale générale du corps de la catastrophe. Ainsi, la tâche principale du contrôle spectral est de prévoir la monochromaticité des spectres énergétiques des unités et des parties des mécanismes avec la couleur spectrale générale de leur site et de leur époque et, ainsi, de prendre à l'avance les mesures nécessaires pour réduire les conséquences négatives des catastrophes futures.

Le contrôle spectral joue un rôle similaire dans la société. Une société mono-nationale ou mono-culturelle n'est pas viable sur le plan spectral. Toute tentative de créer une telle société (la dernière tentative de ce genre a été faite dans les années 1930 en Allemagne) conduit à la monochromaticité de son spectre énergétique, après quoi il ne reste plus qu'à attendre un peu avant que ne survienne la période de temps la plus proche ayant la même couleur spectrale générale, pendant laquelle ce pays et son peuple deviennent partie intégrale du corps d'une catastrophe. C'est exactement ce qui est arrivé à l'Allemagne en septembre 1939, lorsqu'une réaction en chaîne d'événements a commencé qui a conduit toute l'Allemagne, avec sa société monochromatisée par les nazis, à la catastrophe de 1945.

En même temps, la diversité spectrale doit enrichir le spectre énergétique de la société, et non transformer l'harmonie musicale de ses pics et creux de fréquence en une cacophonie de bruit ordinaire. C'est aussi l'objet du contrôle spectral.

La liste des exemples de catastrophes naturelles et d'origine humaine pourrait être très longue. Néanmoins, les bases de la *prévision spectrale des catastrophes* ressortent suffisamment clairement des exemples ci-dessus.

UN GRAND DANGER POUR LA CIVILISATION est représenté par les chaînes d'un nombre croissant de catastrophes naturelles et anthropiques qui se produisent pendant la transition d'une "ère spectrale" à une autre, lorsqu'une recoloration spectrale totale de la planète a lieu. À l'heure actuelle, notre planète, se déplaçant avec l'ensemble du Système solaire dans la Galaxie, traverse la frontière entre deux des 12 secteurs spectraux fondamentaux adjacents des environnements galactiques (secteurs écliptiques), l'indicateur de mouvement le long desquels est la précession de l'axe de la Terre. Comme l'axe de la Terre

effectue une précession dans un cercle parmi les étoiles pendant 25 765 ans (année stellaire de précession), la durée du mouvement à travers chacun des 12 secteurs spectraux de l'écliptique est de $25\,765/12 = 2\,147$ ans (la chromaticité de chaque mois calendaire change avec la même période, voir ci-dessus). Ainsi, au cours des deux derniers millénaires, l'équinoxe de printemps a dérivé le long de la constellation des Poissons. Elle entre maintenant dans la constellation du Verseau. C'est pourquoi ce qui arrive actuellement à notre planète s'appelle la transition de l'*ère des Poissons* à l'*ère du Verseau*.

La frontière physique entre les secteurs spectraux en tant qu'environnements galactiques ayant une chromaticité spectrale différente est floue. Par conséquent, le processus de transition d'un secteur spectral à un autre et, par conséquent, la recoloration spectrale de la planète vers un état d'équilibre spectral avec le nouvel environnement galactique, ne se produit pas instantanément, mais sur plusieurs décennies, et parfois sur plusieurs siècles.

Les événements qui se produisent sur la planète dans le processus de sa recoloration spectrale totale sont le résultat de la redistribution spectrale de l'énergie sur la planète conformément à la loi de conservation de l'énergie, exprimée comme la loi des territoires. Ces événements dépendent de la couleur spectrale générale du nouvel environnement galactique, ainsi que de la chromaticité des zones spectrales de la planète, des sous-zones, des enclaves spectrales et de leurs "habitants".

Ainsi, l'environnement galactique du secteur spectral des Poissons, dans lequel notre planète a évolué au cours des deux derniers millénaires, a un spectre énergétique dont les maxima sont regroupés dans une gamme de fréquences inférieure à celle des maxima du spectre énergétique de l'environnement galactique du *secteur spectral du Verseau*, dans lequel notre planète entre actuellement.

En couleurs conditionnelles, il s'agit d'une transition de l'environnement galactique de couleur spectrale violette à l'environnement galactique dont la couleur spectrale est le lilas. La couleur lilas (violet-rouge) sur le cercle chromatique est une transition de la couleur violette (fréquence la plus élevée) d'une gamme spectrale à la couleur rouge (fréquence la plus basse) d'une autre gamme de fréquences plus élevée. Ainsi, lors de la transition du secteur des Poissons au secteur du Verseau, notre planète entre dans la région des environnements galactiques

d'une gamme spectrale de fréquences plus élevées, ce qui entraîne une augmentation des fréquences des échanges énergétiques sur la planète.

Lors de la transition du secteur des Poissons au secteur du Verseau, conformément à la couleur spectrale générale du nouvel environnement galactique et aux couleurs spectrales des principales zones spectrales de notre planète, y compris les couleurs spectrales des environnements naturels et anthropiques (environnements industriels-techniques, culturels, religieux, etc.), les événements majeurs suivants sont attendus :

1. Une augmentation du nombre de catastrophes naturelles est associée à la réaction catastrophique des roches tectoniques-sédimentaires à la recoloration spectrale des environnements gazeux de la planète (en raison de la lenteur des échanges énergétiques dans les minéraux):
 - une augmentation du nombre d'éruptions volcaniques et de tremblements de terre de diverses magnitudes le long des "lignes de failles spectrales" séparant certaines zones et sous-zones spectrales de la planète, ainsi que des tsunamis qu'elles provoquent (s'il s'agit de tremblements de terre sous-marins);
 - catastrophes humanitaires provoquées par des éruptions volcaniques, similaires aux vols interrompus du 15 avril au 24 mai 2010 en Europe en raison du panache de cendres émanant du volcan Eyjafjallajökull en éruption en Islande, mais à une échelle beaucoup plus grande en raison de la fréquence accrue des éruptions volcaniques dans le monde;
 - catastrophes humanitaires causées par des tremblements de terre et des tsunamis, similaires aux 300 000 morts provoquées par le tsunami du 26 décembre 2004 en raison d'un séisme sous-marin d'une magnitude de 9,1 à 9,3 dans l'océan Indien, mais d'une ampleur beaucoup plus grande en raison de la fréquence accrue des tremblements de terre et des tsunamis dans le monde;
2. Le nombre croissant de perturbations et d'interruptions dans le fonctionnement des systèmes de contrôle et de communication électroniques modernes en raison de surpuissances d'activité solaire et, par conséquent, de tempêtes géomagnétiques surpuissantes, comme l'événement de Carrington de 1859, qui fut

la tempête géomagnétique la plus puissante jamais enregistrée, provoquée par une éjection surpuissante de matière coronale de la surface du Soleil, qui a provoqué la défaillance des systèmes télégraphiques (et des transferts bancaires) en Europe et en Amérique du Nord. À la suite d'une série de tels événements, nous nous attendons à ce que :

- perturbations et interruptions massives des opérations bancaires ;
 - catastrophes industrielles, car les systèmes modernes de contrôle de la production sont basés sur l'électronique et sont vulnérables aux éruptions solaires surpuissantes comme celle de Carrington ;
 - catastrophes humanitaires, telles que les interruptions de l'approvisionnement en électricité, en gaz, en eau, etc., en raison de la vulnérabilité des systèmes de contrôle électronique en cas d'éruptions solaires surpuissantes ;
3. Changements dans les territoires d'influence des religions mondiales en fonction de leurs couleurs spectrales et de la couleur spectrale générale du nouvel environnement galactique :
 4. Changements dans l'économie mondiale en fonction du changement des territoires des principales zones spectrales de la planète suite à leur recoloration spectrale sous l'influence du nouvel environnement galactique :
 - l'effondrement du système moderne de l'économie mondiale ;
 - la relance de l'économie mondiale en tant que système autonome utilisant uniquement des technologies sans déchets et respectueuses de l'environnement ;
 5. En raison des changements dans l'économie mondiale et le système financier décrits ci-dessus, nous prévoyons :
 - la fin de l'aide financière et technologique qui était auparavant fournie aux pays sous-développés tout au long du XXème siècle ;
 - effondrement économique, culturel et humanitaire dans les pays sous-développés, accompagné de conflits militaires locaux fondés sur des différences culturelles et des contradictions ethniques et religieuses ;

6. Une série de pandémies totales, accompagnées d'un nombre significativement plus important d'infectés et de décès — des épidémies qui couvrent tous les pays et tous les continents (πανδημία — l'ensemble du peuple) et adaptent les spectres énergétiques et les corps des personnes guéries à la couleur spectrale générale du nouvel environnement galactique:
 - cette série de pandémies entraînera une légère diminution de la population des pays développés, ce qui s'accompagnera du développement de l'immunité collective et d'une augmentation significative de l'espérance de vie;
 - dans les pays sous-développés, la population diminuera considérablement en raison de la série de pandémies imminentes, ce qui résoudra le problème de surpopulation dans ces pays;
7. L'émergence et le développement de nouvelles technologies, dont la description est présentée dans le code énergétique-spectral du nouvel environnement galactique:
 - nouvelles technologies de communication et d'ingénierie basées sur la bionique à faible courant et utilisant les rayonnements géopathogènes;
 - maîtriser et développer la technologie d'observation (visualisation) des événements passés et futurs (technologie du voyage dans le temps réel), étude expérimentale de l'histoire réelle de l'humanité, préparation des événements futurs les plus proches basée sur des calculs et une visualisation à l'aide de cartes spectrales de la planète et d'un calendrier de recoloration spectrale;
 - maîtriser et développer la technologie du voyage interstellaire réel dans la Galaxie et au-delà (d'une durée de quelques heures à plusieurs jours) et, par conséquent, démarrer la communication avec d'autres civilisations qui maîtrisent également des technologies similaires de voyage interstellaire, la coopération avec ces civilisations dans divers domaines, y compris la participation conjointe aux guerres actuelles dans la Galaxie.

Pour accepter intérieurement ce qui précède, le lecteur doit comprendre que le processus d'évolution réelle dans la nature est une

chaîne de catastrophes conduisant à l'extinction de certaines espèces et à la génération d'autres, selon les descriptions contenues dans le code énergétique-spectral de l'environnement galactique à travers lequel notre planète se déplace dans la Galaxie. Ce processus de changement des espèces sur notre planète ne peut pas être arrêté, tout comme il est impossible de "jeter une ancre" pour arrêter notre planète pendant son vol dans la Galaxie.

EN FIN DE COMPTE, il convient de noter qu'il existe de nombreux autres aspects de la recoloration spectrale, en particulier de nombreux autres aspects du phénomène de catastrophes comme les résonances spectrales.

Par exemple, la couleur spectrale générale d'un objet ou d'une zone spectrale est une superposition de tous les maxima de fréquence (collines) de ce spectre. Si ces maxima sont largement dispersés sur la gamme de fréquences, alors même la coïncidence avec la couleur spectrale générale d'un intervalle de temps à venir ne conduit pas à l'assemblage d'une catastrophe, car il n'y a pas de résonance spectrale. La résonance spectrale et, par conséquent, l'assemblage d'une catastrophe ne se produisent que lorsque plusieurs maxima de fréquence principaux (collines) du spectre énergétique de chacun de ses participants sont proches de la fréquence de la couleur spectrale générale, créant ainsi un état proche de la monochromaticité. C'est pourquoi la plupart des objets et des zones spectrales de la planète traversent à plusieurs reprises des intervalles de temps de la même couleur spectrale, sans former un état de catastrophe. La diversité spectrale des maxima de leurs spectres énergétiques, c'est-à-dire la dispersion des maxima spectraux principaux (collines spectrales) en fréquence, est un facteur les protégeant de la catastrophe.

Cependant, cet aspect et bien d'autres de la prévision spectrale des catastrophes dépassent le cadre de ce bref aperçu.

Il est également nécessaire de comprendre que tout ce qui précède n'est pas une hypothèse ou une théorie spéculative, mais une description scientifique des principes fondamentaux qui régissent les processus réels qui se déroulent sur notre planète. D'une manière générale, tout ce qui précède est évident pour quiconque connaît les bases de la physique moderne. L'agressivité, si elle apparaît lors de la lecture de ce texte, est associée au fait évident que le spectre énergétique d'un tel lecteur n'est

pas suffisamment étendu vers la gamme des hautes fréquences pour comprendre ce qui est écrit. Sinon, il n'y aurait pas d'agressivité, mais simplement une compréhension silencieuse (voir une explication de l'agressivité dans le chapitre COMPRENDRE L'INFORMATION).

**LA NATURE DE LA VIE ET DE LA MORT. LA RÉINCARNATION.
L'HISTOIRE DU MONDE VIVANT**

LA NATURE DE LA VIE ET DE LA MORT. Ainsi, tout corps ou milieu tridimensionnel n'est qu'une "tranche" tridimensionnelle instantanée du cylindre d'événements spatio-temporel correspondant qui existe dans l'espace-temps en tant qu'objet unique, tissé à partir des micro-cylindres d'événements de ses particules constitutives au point de naissance de l'espace-temps et se désintégrant en microcylindres d'événements de particules au point de mort. Le cylindre d'événements de tout objet terrestre est entrelacé (avec les cylindres d'événements d'autres corps et environnements terrestres) dans le cylindre d'événements de notre planète, allongé le long de la trajectoire de la planète dans la Galaxie. Les "figurines matérielles" sont des images tridimensionnelles formées par le cerveau dans notre imagination sur la base de "tranches" tridimensionnelles instantanées des cylindres d'événements spatio-temporels, tandis que ces cylindres sont remplis d'énergie: en termes des descriptions communément acceptées des objets et des phénomènes stockés dans le cerveau humain, ces formes, constituées d'énergie, n'existent que potentiellement et sont les causes et les forces motrices de tout ce qui arrive aux figurines tridimensionnelles des objets dans notre imagination. Ainsi, le cerveau humain combine des images de "tranches" tridimensionnelles successives du monde observé sous forme d'images d'une bande de film dans un "film en direct" que nous percevons comme un "monde matériel".

Ainsi, nous voyons le vol conditionnel de la planète avec tous ses habitants le long du chemin conditionnel dans la Galaxie. "Conditionnel" parce que le cylindre multidimensionnel (espace-temps) des événements de la planète ne bouge nulle part, ainsi que l'entrelacement des

cylindres d'événements des habitants terrestres, dont il se compose, sont rigidement fixés les uns par rapport aux autres. Seules la grandeur et la composition spectrale de l'énergie de remplissage changent le long des cylindres d'événements. En fait, rien ne bouge dans l'espace-temps, mais seule l'"illumination" change sous la forme d'une pulsation d'énergie ondulatoire, qui est observée comme le mouvement des "corps" tridimensionnels.

Par conséquent, les galaxies, les étoiles, les planètes et en général rien ne "vole" dans l'Univers, mais il n'y a qu'un changement observé d'illumination dans une "image" tridimensionnelle créée dans l'imagination de l'observateur par son cerveau, qui "scanne" son propre cylindre d'événements espace-temps dans la direction du passé vers le futur. Ces "ondes progressives" d'éclairage peignent dans l'imagination de l'observateur une image tridimensionnelle en constante évolution des corps en mouvement du "monde vivant réel".

LA VIE d'un être est donc la pulsation d'énergie qui remplit son cylindre d'événements, à des fréquences qui se situent dans la gamme de perception d'un observateur extérieur. En conséquence, l'observateur perçoit chaque "tranche" tridimensionnelle instantanée du cylindre d'événements de cet être comme un caillot lumineux "vivant" d'énergie. Le cerveau de l'observateur, analysant cette image, remplace le caillot d'énergie observé par une description appropriée d'un corps "matériel" de sa liste. En conséquence, l'observateur "voit" dans son imagination une sorte d'"être matériel vivant".

LA MORT d'un être est une désintégration presque instantanée des pulsations de son caillot énergétique aux fréquences de la portée de perception d'un observateur extérieur. L'observateur perçoit ce processus comme une "extinction" presque instantanée de la lueur générale du caillot énergétique de cet être et sa désintégration ultérieure en une multitude de microcaillots énergétiques faiblement brillants de ses particules constitutives. Le cerveau de l'observateur, sur la base de l'observation directe de ce processus, forme dans son imagination l'image d'une cessation presque instantanée de l'activité vitale de l'organisme de cet être et, ensuite, d'une désintégration prolongée de son "corps matériel mort".

Comment la mort est-elle perçue par le mourant? Comme indiqué précédemment, les gens perçoivent visuellement le monde qui les entoure à des fréquences inférieures à la limite inférieure de la fréquence de leur vision comme un *fond complètement noir* sans aucun détail, car la perception humaine est incapable de distinguer les détails à des fréquences aussi basses. Les oscillations à des fréquences proches de la limite de fréquence inférieure sont perçues par les gens dans des tons rouges très foncés. Cette propriété de perception se manifeste dans la tradition culturelle des gens, en particulier, sous la forme de visions d'images rouge foncé du "seuil de l'enfer" avec des diables dans une flamme rouge foncé, suivies d'une immersion dans la noirceur totale du soi-disant "enfer absolu". C'est ainsi que le cerveau humain réagit aux informations sur le monde qui l'entoure, reçues à des fréquences proches de la limite de fréquence inférieure de sa perception. Inversement, le monde qui nous entoure à des fréquences supérieures à la limite de fréquence la plus élevée de la vision humaine est perçu comme un *fond complètement blanc* sans aucun détail, car la perception humaine est également incapable de distinguer les détails à des fréquences aussi élevées. Par conséquent, lorsque les gens reçoivent des informations à haute fréquence à la limite de fréquence la plus élevée de leur perception, elles sont perçues comme un "rayonnement divin".

Ainsi, le chrétien perçoit le déplacement des fréquences de pulsation de son propre caillot énergétique vers une gamme de fréquences inférieure comme une *chute en enfer*, tandis que pour tous ceux qui sont restés, il est en fait mort et son corps "matériel" commence à subir une décomposition naturelle. En conséquence, le déplacement des fréquences des pulsations de son caillot énergétique vers une gamme de fréquences plus élevée est perçu par le chrétien comme une *montée au paradis*. Ces transitions, ainsi que les images de la "réalité posthume", se forment dans l'imagination du chrétien (jusqu'à l'extinction finale des pulsations de son caillot énergétique) conformément à la liste des descriptions des corps et phénomènes "matériels" enregistrés dans sa base de données par la tradition chrétienne.

C'est l'expérience de vie de ce qu'on appelle en médecine la mort à court terme (réversible), acquise aussi bien dans l'Antiquité qu'aujourd'hui par les personnes qui ont vécu la mort clinique (comme une extinction complète à court terme de leurs caillots énergétiques), qui est à

la base de la *légende de l'enfer et du paradis, ainsi que de la légende de l'immortalité de l'âme humaine*. Les adeptes d'autres traditions religieuses et culturelles perçoivent le processus de leur mort différemment, en accord avec leur base de données de descriptions de corps "matériels" et de phénomènes enregistrés dans leur esprit (leur code énergétique-spectral) en raison de leur tradition culturelle.

L'Homme n'est pas un cas unique en son genre. Tous les êtres vivants ont une expérience similaire de mort à court terme (réversible). Les biologistes et les théologiens peuvent s'en convaincre en établissant une connexion, par exemple, avec certains animaux et plantes aux fréquences de leur communication entre eux.

LA NAISSANCE OBSERVÉE d'un être est donc le "remplissage" de son caillot énergétique avec l'énergie de ses parents, pulsant dans la gamme de fréquences de perception d'un observateur extérieur. Le caillot énergétique de cet être commence à "briller" dans la gamme de perception d'un observateur extérieur et devient ainsi "visible" pour lui. Le cerveau de l'observateur, sur la base de sa liste de corps et de phénomènes "matériels", sélectionne une description appropriée pour ce caillot énergétique, à la suite de quoi une image d'un "être matériel vivant" se forme dans l'imagination de l'observateur.

Ainsi, la naissance, la vie et la mort sont des fragments d'un processus unique, semblable à un changement d'illumination dans le cylindre événementiel d'une créature.

Au point spatio-temporel de "naissance" d'une créature, son cylindre événementiel est rempli d'énergie pulsatoire (lumineuse) stockant à la fois le code énergétique spectral de ses parents et le code énergétique spectral des environnements planétaires des lieux où il a été conçu, son embryon s'est développé et il est né (son corps est "assemblé" à partir de ces environnements). Cette énergie lumineuse joue le rôle de l'énergie de liaison des microcylindres événementiels de ses particules constitutives et remplit étroitement son propre cylindre événementiel dans tout son volume spatio-temporel depuis le point de "naissance" jusqu'au point de "mort".

Au début du cylindre événementiel de l'espace-temps, l'énergie qui le remplit augmente progressivement l'amplitude de sa pulsation pendant la période de "croissance" de la créature jusqu'à un certain maxi-

mun, après quoi, dans la section principale de sa longueur d'espace-temps, le cylindre événementiel brille à peu près uniformément, à l'exception de ceux de ses fragments pendant lesquels cette créature est malade: dans ces fragments de son cylindre événementiel, l'amplitude des pulsations (et l'intensité de la lueur) de l'énergie de remplissage diminue. Si la mort d'une créature est précédée d'une période de vieillesse, l'amplitude de la pulsation de son énergie s'estompe progressivement dans ce fragment de son cylindre événementiel. La pulsation d'énergie dans le cylindre événementiel d'une créature s'arrête au point espace-temps de "mort": à ce point de l'espace-temps, son cylindre événementiel cède toute l'énergie de sa pulsation complexe (son énergie de liaison interne) aux environnements planétaires et, ainsi, cesse de briller dans son ensemble, se désintégrant en une multitude de micro-cylindres événementiels faiblement brillants de ses particules constitutives.

RÉINCARNATION. La loi de conservation de l'énergie dit: "L'énergie ne peut être ni créée ni détruite, mais seulement transformée ou transférée d'une forme à une autre." Ainsi, le code énergétique et spectral individuel de chaque personne est "enregistré" sous la forme d'une séquence de pics et de creux de fréquence de son spectre énergétique et stocke des informations complètes sur cette personne. En particulier, ces fragments de son code énergétique et spectral, qui stockent les caractéristiques individuelles de sa psyché, de sa mémoire et de son expérience de vie, c'est-à-dire ce que nous appelons la *personnalité d'un être humain*.

Au moment de la mort irréversible d'une personne, l'énergie de liaison de son caillot énergétique est transférée aux environnements planétaires et, ainsi, la lueur de son caillot énergétique s'éteint complètement. De plus, dans la plupart des cas, le code énergétique-spectral individuel d'une personne mourante se désintègre en fragments, qui sont également transmis avec l'énergie de liaison de son caillot énergétique à divers environnements planétaires. En conséquence, sa personnalité, ses souvenirs et son expérience de vie stockés dans son code énergétique-spectral se désintègrent également et deviennent des fragments du code énergétique-spectral des environnements planétaires. Ensuite, les environnements planétaires, portant des fragments dispersés du code énergétique-spectral du défunt, sont tissés dans les cylindres d'évé-

nements d'autres corps aux points spatio-temporels de "naissance", dispersés dans différents temps et régions de la planète. Ainsi, le code énergétique-spectral du défunt est transmis de manière fragmentaire ou complète à d'autres personnes, animaux, plantes, minéraux, réalisant une *réincarnation* (reproduction) *fragmentaire ou complète de sa personnalité*.

En fait, la réincarnation n'est pas une rareté, mais un phénomène assez répandu dans la nature. Il existe trois principaux types de réincarnation.

1. RÉINCARNATION FRAGMENTAIRE. Dans ce cas, des environnements planétaires contenant des fragments dispersés du code énergétique-spectral, qui stockent les particularités de la psyché, de la mémoire et de l'expérience de vie de différentes personnes décédées, sont tissés au point spatio-temporel de "naissance" dans le cylindre événementiel d'une autre personne.

Ce type de réincarnation est le plus courant: la plupart des gens ont de temps à autre des "flashes" de souvenirs plus ou moins fragmentaires (apparus à l'état de veille et de sommeil) sur la vie d'autres personnes du passé. Ce sont des manifestations de fragments dispersés de leur code énergétique-spectral, initialement "intégrés" à la naissance dans le code énergétique-spectral d'une personne donnée.

Il convient de noter ici que lors de la réincarnation fragmentée, des fragments dispersés de la chaîne désintégrée du code énergétique-spectral d'un individu décédé d'une certaine espèce sont "intégrés" dans le code énergétique-spectral de n'importe quel "habitant" de la planète, et pas nécessairement des individus de la même espèce. Donc, des fragments de la chaîne désintégrée du code énergétique-spectral d'une personne décédée, y compris des fragments de sa mémoire et de son expérience de vie, c'est-à-dire ce qu'on appelle dans la tradition religieuse des "particules d'âme", peuvent devenir des fragments du code énergétique-spectral de divers objets et phénomènes tels que, par exemple, une pierre, une plante, un animal, la vis d'un appareil, un orage, un enfant d'une famille de banquiers, un fragment d'excréments de vache, etc. Le phénomène de réincarnation fragmentaire est connu depuis l'Antiquité et sous-tend la *légende de la réincarnation de l'âme humaine*, adoptée dans certaines religions du monde, telles que l'hindouisme et le bouddhisme.

2. LA RÉINCARNATION FAMILIALE (ANCESTRALE) a lieu dans l'arbre généalogique de presque tous les genres. Dans ce cas, des fragments importants du code énergétique-spectral unique, y compris ceux qui stockent les particularités de la psyché, de la mémoire et de l'expérience de vie des ancêtres, sont hérités de génération en génération.

Les membres d'une famille, nés de génération en génération et vivant à des époques différentes, sont des fragments d'un même corps multidimensionnel (cylindre ramifié d'événements) de leur genre, qui est un objet unique dans l'espace-temps. Visuellement, il semble que les branches du corps espace-temps commun de ces personnes, c'est-à-dire que les branches du cylindre généalogique d'événements de leur genre sont remplies d'énergie (éclairées de l'intérieur) et, par conséquent, sont visibles dans les intervalles de temps dans lesquels ces personnes vivent (s'incarnent).

Non seulement les traits héréditaires physiques, mais aussi la mémoire ancestrale sont l'une des manifestations de la réincarnation familiale (ancestrale). Les souvenirs fragmentaires (en état de veille ou de sommeil) sur des événements qui sont arrivés aux ancêtres dans un passé lointain, ainsi que les "contes de fées" et les "légendes" composés sur la base de ces souvenirs et transmis de génération en génération, sont une manifestation de fragments du code énergétique-spectral des ancêtres, hérités par leurs descendants.

La réincarnation familiale (ancestrale) peut se manifester à un degré plus ou moins grand, en fonction de la longueur et de la complétude des chaînes de codes spectraux énergétiques des ancêtres héritées par leurs descendants.

Ainsi, il existe de nombreux cas où une pathologie physique, par exemple la fusion de l'auriculaire et de l'annulaire, est héritée et se manifeste une fois après plusieurs générations. Dans un tel cas, un baron avec une lignée millénaire et présentant un tel défaut congénital, se tenant dans sa crypte familiale près du tombeau ouvert de son ancêtre, qui avait un défaut similaire et est mort il y a mille ans, et regardant ses restes, regarde en fait des fragments de son propre corps multidimensionnel, situés loin de lui depuis mille ans dans le passé. Et le fait qu'il ne voit pas de "chair et d'os vivants", mais plutôt des restes imprégnables, témoigne seulement d'une distorsion dans l'épaisseur de l'es-

pace-temps à travers lequel il “regarde” ces fragments si éloignés de son propre corps multidimensionnel.

3. RÉINCARNATION INDIVIDUELLE. Dans ce cas, des fragments du code énergétique et spectral d’une personne, qui stockent les caractéristiques individuelles de sa psyché, sa mémoire et son expérience de vie, c’est-à-dire ce que nous appelons la *personnalité d’un être humain*, sont transmis en tout ou en partie au corps d’une autre personne qui naîtra plus tard. Dans ce cas, la personnalité du défunt, c’est-à-dire sa psyché, sa mémoire et son expérience de vie, sont reproduites en tout ou en partie dans un “nouveau corps humain”.

Dans ce cas, deux cylindres d’événements, éloignés dans l’espace et dans le temps l’un de l’autre et étant des branches de deux arbres généalogiques différents, sont combinés en un seul corps en se remplissant d’une lueur (énergie pulsatoire) de composition spectrale presque identique: le spectre de fréquence des pulsations énergétiques remplissant ces deux cylindres d’événements espacés est complètement ou presque le même dans les fragments du code énergétique-spectral dont (une séquence de pics et de creux de fréquence) stocke des informations sur les caractéristiques individuelles de la psyché, de la mémoire et de l’expérience de vie de la personne. Étant donné que lors de la réincarnation, seuls des fragments du code énergétique-spectral de l’opérateur sont transmis, son corps mort tridimensionnel reste au point “de départ” de la réincarnation (si le code énergétique-spectral de l’opérateur était transmis complètement, son corps tridimensionnel disparaîtrait instantanément au point “de départ”). Néanmoins, même la préservation d’une partie importante de la mémoire accumulée et de l’expérience de vie est l’un des chemins vers la *véritable immortalité*.

Il s’agit d’un type de réincarnation très rare. Il s’agit soit du résultat d’une confluence involontaire de certains facteurs (cas isolés), soit du résultat d’une “synchronisation” délibérée des pulsations énergétiques de son propre cylindre d’événements avec les pulsations énergétiques du cylindre d’événements d’un autre corps humain dans le futur.

La technologie de la réincarnation individuelle, c’est-à-dire la “synchronisation” délibérée de fragments du spectre de fréquences de deux cylindres d’événements lumineux — son propre “corps” multidimensionnel et le “corps multidimensionnel” d’un autre, séparés dans l’es-

pace et le temps — est similaire à la technologie du voyage dans le temps réel (voir les détails ci-dessous). Cette technologie est réalisée par la méthode de “combustion” (transmission) du code énergétique-spectral de la personnalité de l’opérateur à travers un ou plusieurs des filaments énergétiques (microcylindres d’événements) des particules entrant et sortant de ces deux cylindres d’événements et, ainsi, les reliant dans l’espace-temps comme un câble à fibre optique.

Ainsi, la réincarnation, comme le voyage dans le temps réel, n’est possible que dans le corps qui est relié au corps de l’opérateur par les filaments énergétiques d’un tel “câble à fibres optiques”. La différence réside dans la sélection des fragments des cylindres d’événements pour la “synchronisation”, ainsi que dans l’intégralité du code énergétique-spectral transmis de l’opérateur. Dans le cas de la réincarnation individuelle d’un opérateur, le point de désintégration de son cylindre d’événements est “synchronisé” avec le point d’assemblage d’un autre cylindre d’événements dans le futur grâce au filament (ou aux filaments) énergétiques reliant ces points. Dans ce cas, la “synchronisation” ne se produit pas complètement, mais seulement dans les fragments du code énergétique-spectral de l’opérateur qui stockent des informations sur sa psyché, sa mémoire et son expérience de vie. Ainsi, au point spatio-temporel du “début” de la réincarnation, un corps tridimensionnel mort de l’opérateur reste au point d’“arrivée”, son nouveau corps tridimensionnel naît et le retour de sa personnalité au moment et au lieu du “début” n’est pas assuré.

L’énergie qui remplit chacun des deux cylindres d’événements “synchronisés” par la réincarnation individuelle peut briller (pulser) non pas nécessairement dans une, mais dans des gammes de fréquences différentes, mais avec presque le même code énergétique-spectral. Une analogie est une mélodie jouée sur deux fréquences porteuses différentes d’un signal radio (deux canaux radio différents). Dans ce cas, la réincarnation individuelle d’une personnalité a lieu dans un corps né dans une autre couche de fréquence (monde) de l’espace de la planète ou, en général, dans le monde d’un autre environnement surnaturel, auquel parviennent les filaments d’énergie (microcylindres d’événements) des particules entrant et sortant du corps de cette personne.

LES PERSONNAGES DE L’HISTOIRE DU MONDE sont ainsi des cylindres d’événements entrelacés, tissés dans le cylindre d’événements de

notre planète et remplissant partout étroitement son volume spatio-temporel (multidimensionnel) en raison du mouvement de la planète du passé vers le futur le long de sa trajectoire en spirale dans la Galaxie. Alors que les corps tridimensionnels des personnages de l'histoire du monde sont des "tranches" (coupes transversales) instantanées tridimensionnelles de leurs propres cylindres d'événements. C'est-à-dire que les personnages du passé et du futur de l'histoire du monde existent en réalité chacun dans leur propre fragment du cylindre d'événements multidimensionnel de notre planète sur sa trajectoire spatio-temporelle dans la Galaxie. Ainsi, Napoléon, Charles le Grand, Gaius Julius Caesar et d'autres personnages du passé vivent leur vie, dans leur passé pour nous, fragments du cylindre d'événements de la planète Terre, tandis que nos descendants et d'autres personnages du futur vivent déjà dans leurs (futurs pour nous) fragments du cylindre.

Notre manuel d'histoire du monde est le résultat de notre "mouvement de balayage" le long du cylindre des événements de notre planète dans l'espace-temps, où la surface tridimensionnelle, qui, comme une onde mobile, balaie ce cylindre, est formée par les événements survenus sur la planète en même temps que nous. Alors que tous les hommes du passé et du futur ne sont pas des "statues" immobiles, mais vivent leur vie dans leurs propres fragments (passés ou futurs pour nous) du cylindre des événements de la planète.

Les ruines et les vestiges que nous voyons sur les sites d'anciennes implantations sont de véritables bâtiments et des créatures vivantes du passé, que nous observons à travers l'épaisseur de l'espace-temps. Le fait que nous ne voyions pas de nouveaux bâtiments et des personnes vivantes, mais leurs ruines et leurs vestiges, témoigne seulement de la distorsion et de l'absorption du signal dans cette épaisseur d'espace-temps à travers laquelle nous "regardons" ces objets si éloignés de nous dans l'espace-temps.

La distorsion et l'absorption d'un signal sont différentes dans les différents fragments du cylindre d'événements de notre planète et dépendent des propriétés de l'environnement. C'est pourquoi nous voyons des bâtiments historiques bien conservés à un endroit, tandis qu'à un autre endroit, les bâtiments historiques de la même époque ressemblent à des ruines, c'est-à-dire des images beaucoup plus déformées et troubles des originaux, bien que ces bâtiments n'aient pas été soumis à

la destruction humaine ou aux catastrophes naturelles.

L'observation d'objets et d'événements du passé ou du futur dans leur forme originale, sans distorsion ni turbidité causées par la distorsion et l'absorption du signal traversant l'épaisseur de l'espace-temps, n'est possible que pour un opérateur qui se trouve dans le même fragment d'espace-temps que ces objets et événements du passé ou du futur. C'est la tâche d'une nouvelle science, l'*histoire expérimentale*, résolue à l'aide de la technologie du voyage dans le temps réel.

La compréhension de tout ce qui précède est strictement nécessaire à la compréhension ultérieure de ce qu'est le *voyage temporel réel* et, par conséquent, au développement technique de la technologie qui met en œuvre ce voyage (voir le chapitre suivant).

VOYAGES TEMPORELS RÉELS

LES PRINCIPES DE BASE de la technologie du voyage temporel réel sont simples et tout à fait compréhensibles sur la base du concept décrit ci-dessus selon lequel tous les objets sont des corps multidimensionnels existant dans l'espace-temps. La mise en œuvre technique de diverses versions de cette technologie (on suppose que diverses options pour sa mise en œuvre technique sont possibles), par exemple l'option décrite dans le texte ÉCRAN DE VISUALISATION, est tout à fait réalisable sur la base des technologies disponibles pour la civilisation humaine de la fin du XXème et du début du XXIème siècle, et ne nécessite pas d'énormes coûts financiers.

Cependant, une telle mise en œuvre technique n'est possible qu'avec une compréhension approfondie des principes sous-jacents de cette technologie. Ces principes ne sont encore connus que de quelques pionniers dans ce domaine et ne font pas encore partie de la pensée de la plupart des ingénieurs et technologues modernes. S'ils comprennent ces principes de base, c'est-à-dire les intègrent à leur propre description du monde, alors la mise en œuvre du voyage temporel réel ne deviendra qu'un des problèmes techniques actuels à résoudre.

TOUT D'ABORD, vous devez comprendre que le voyage temporel réel est très différent de ce qui est décrit dans la littérature de science-fiction moderne.

La véritable réalité de notre planète est son cylindre d'événements multidimensionnel, qui brille en raison de l'énergie des événements qui le remplissent et qui s'allonge du passé vers le futur le long de la trajectoire en spirale de la planète dans la Galaxie. Le cylindre des événements planétaires est partout étroitement rempli de cylindres d'événements lumineux entrelacés de ses habitants, chacun d'eux étant un en-

treilacement de microcylindres d'événements lumineux de particules d'environnements planétaires qui entrent et sortent de ces cylindres, les reliant les uns aux autres comme des câbles à fibres optiques.

Chaque cylindre d'événements brille en raison de l'énergie qui le remplit, qui pulse, produisant ainsi une lueur aux fréquences de ces pulsations. L'énergie du cylindre d'événements d'une particule pulse (brille) uniquement à certaines fréquences, tandis que la gamme spectrale des pulsations (lueurs) de l'énergie du cylindre d'événements de la planète est si large qu'elle inclut les spectres de fréquence des pulsations des cylindres d'événements de tous les environnements planétaires, habitants, particules d'environnements planétaires et tous les objets dont il est tissé. Le code énergétique-spectral du cylindre événementiel de tout objet, stocké dans la séquence des pics et des creux de fréquence du spectre de ses pulsations énergétiques, est unique et stocke des informations complètes à son sujet. Quant à une personne, le code énergétique-spectral de la lueur (pulsations énergétiques) de son cylindre événementiel stocke des informations complètes sur ses caractéristiques physiques héréditaires, les caractéristiques individuelles de sa psyché, sa mémoire et son expérience de vie.

Nous pouvons synchroniser le code énergétique-spectral de deux cylindres d'événements s'ils ont des filaments énergétiques communs (microcylindres) de particules à partir desquels ils sont tissés. Ainsi, en synchronisant un fragment du cylindre d'événements de l'opérateur (ayant la durée de la "session de communication") avec un fragment d'un autre cylindre d'événements dans le passé ou le futur, nous transmettons le code énergétique-spectral de l'opérateur, complètement ou fragmentairement, par la méthode de "gravure" le long d'un ou plusieurs des filaments énergétiques (microcylindres d'événements) de particules entrant et sortant de ces deux cylindres d'événements et, ainsi, les reliant dans l'espace-temps comme un câble à fibre optique.

Une telle synchronisation est analogue à la réécriture d'une mélodie d'une bande magnétique à une autre: la mélodie est lue à partir d'une bande magnétique et simultanément transmise et enregistrée sur une autre bande magnétique "sur" une autre mélodie précédemment enregistrée sur celle-ci.

Deux types de synchronisation de ce type sont possibles: la synchronisation fragmentaire et la synchronisation complète.

1. SYNCHRONISATION FRAGMENTAIRE. Avec la synchronisation fragmentaire, le corps de l'opérateur (en tant que "tranche" tridimensionnelle de son cylindre d'événements spatio-temporels) est en état de sommeil dans le laboratoire, tandis que les fragments de son code énergétique-spectral qui stockent les caractéristiques individuelles de sa psyché, sa mémoire et son expérience de vie accumulées au moment de la synchronisation sont temporairement "réécrits" dans un fragment du cylindre d'événements d'une autre personne dans le passé ou le futur (la longueur de ce fragment du cylindre d'événements correspond à la durée de la "session de communication").

Dans ce cas, le canal de communication à travers le "câble à fibre optique" de microcylindres communs de particules, qui relie le cylindre d'événements de l'opérateur au cylindre d'événements du répondant situé dans le passé ou le futur, est maintenu dans un état actif, c'est-à-dire qu'il brille avec l'énergie du code énergétique-spectral de l'opérateur qui le remplit pendant toute la "session de communication".

Il s'agit d'un état particulier de *sommeil contrôlé*, dans lequel le corps de l'opérateur reste endormi dans le laboratoire, et des fragments de son code énergétique-spectral qui stockent les caractéristiques individuelles de sa psyché, sa mémoire et son expérience de vie au moment de l'expérience sont transmis, dans le cas d'un ajustement spécifique des paramètres du sommeil, pendant la phase de sommeil paradoxal (lorsque le dormeur voit des rêves) au corps d'une autre personne vivant dans le passé ou le futur. Ainsi, pendant la phase de sommeil paradoxal, l'opérateur ressent tous les événements qui se produisent avec le corps de son répondant dans le passé ou le futur comme les siens.

2. SYNCHRONISATION COMPLÈTE. Avec la synchronisation complète, l'intégralité du code énergétique-spectral de l'opérateur est transférée dans un fragment du cylindre d'événements d'une autre personne (son répondant) dans le passé ou le futur. Cela conduit à un état de téléportation instantanée de l'opérateur dans le corps de son répondant: dès que le code énergétique-spectral de l'opérateur est entièrement transmis au corps de son répondant, son corps tridimensionnel disparaît instantanément du laboratoire, tandis que l'opérateur se retrouve dans le corps de son répondant vivant dans le passé ou le futur.

Le “câble à fibre optique” de microcylindres de particules communs, qui relie le cylindre d’événements de l’opérateur au cylindre d’événements du répondant, est maintenu dans un état actif (brille avec l’énergie du code énergétique-spectral de l’opérateur qui le remplit) pendant toute la “session de communication”. Cela permet une transmission inverse du code énergétique-spectral de l’opérateur (synchronisation inverse), c’est-à-dire son retour au laboratoire à la fin de la “session de communication”.

Le moment de la synchronisation complète, c’est-à-dire le moment du mouvement instantané dans le temps et l’espace, est ressenti par l’opérateur comme un clignement des yeux: d’abord, l’opérateur voit son laboratoire, puis, “en clignant des yeux”, il voit immédiatement la réalité environnante dans le temps et l’espace de son répondant, en regardant réellement avec ses yeux et en ressentant pleinement cette réalité avec tous les sens de son corps.

La synchronisation complète conduit au fait que la lueur du cylindre spatio-temporel des événements de l’opérateur s’éteint complètement dans le laboratoire pendant la durée de la “session de communication”: le corps tridimensionnel de l’opérateur disparaît instantanément du laboratoire au moment de la synchronisation, tandis que son répondant cesse d’exister en tant que personne au moment de la synchronisation selon le temps de son époque (dans le passé ou le futur): le code énergétique-spectral du répondant est réécrit avec le code de l’opérateur à ce moment-là. Grâce à la synchronisation complète, l’opérateur, ayant emménagé dans le corps d’un répondant vivant quelque part dans le passé ou le futur, continue sa vie complète dans le corps du répondant et est, ainsi, un témoin direct et un participant aux événements historiques de cette époque (dans le passé ou le futur).

Voilà ce qu’est un *voyage temporel réel*, contrairement aux fantasmes irréalistes décrits dans la littérature de science-fiction moderne.

La fonctionnalité du dispositif de synchronisation fragmentaire ou totale d’un opérateur avec le corps d’une autre personne dans le passé ou le futur fournit les conditions pour visualiser les événements du passé ou du futur individuellement pour chaque opérateur. Cette visualisation, dans le cas d’une synchronisation fragmentaire, est une vision d’événements passés ou futurs dans un rêve contrôlé, et dans le cas d’une synchronisation totale, elle permet une participation totale à ces

événements (pendant la durée de la “session de communication”). En fait, il s’agit d’un *dispositif de voyage dans le temps*.

DEUXIÈMEMENT, il faut comprendre qu’un appareil de voyage dans le temps n’est pas un appareil mécanique ou électromécanique, comme une voiture, qui peut être conduit par n’importe quel conducteur sur le réseau routier disponible (dans les limites de l’approvisionnement en carburant). Il s’agit d’un *système biotechnique*. C’est-à-dire que l’opérateur en tant que personne avec toutes ses propriétés et caractéristiques individuelles, fait partie intégrale de l’appareil de voyage dans le temps, l’une de ses principales unités de travail, sans laquelle cet appareil ne peut pas fonctionner.

En particulier, le “réseau de routes” disponible pour voyager dans l’espace-temps pour un opérateur particulier est un réseau de filaments d’énergie de microcylindres de particules qui entrent et sortent de son cylindre d’événements, le connectant aux cylindres d’événements d’autres êtres dans le passé ou le futur comme un câble à fibre optique. C’est-à-dire que les époques et les régions de la planète dans lesquelles ces “câbles à fibre optique” de l’opérateur sont pavés sont *autorisées* (ouvertes) pour son voyage dans le temps. Ces époques et régions de la planète sont déterminées par la généalogie des ancêtres et des descendants de l’opérateur, ses propres voyages à travers la planète avant et après la “session de communication”, les voyages de ses ancêtres et descendants à travers la planète, les informations reçues par lui, par ses ancêtres et descendants, etc.

Ainsi, le dispositif de voyage dans le temps est personnalisé pour un opérateur spécifique. Remplacer un opérateur par un autre nécessite de modifier le réglage de l’ensemble du système.

TROISIÈMEMENT, il est nécessaire de bien comprendre toutes les étapes de la *technologie du voyage temporel réel*. Il s’agit des étapes de préparation, de configuration et d’exploitation d’un *appareil de voyage dans le temps*, qui est un système biotechnique qui intègre la capsule de voyage dans le temps et l’opérateur lui-même. Selon les paramètres, cet appareil fournit les conditions pour visualiser les événements d’un fragment sélectionné du passé ou du futur en état de sommeil, ou pour téléporter instantanément l’opérateur vers le fragment sélectionné du passé ou du futur. Vient ensuite l’étape de rédaction d’un rapport par l’opérateur sur ce qu’il a vu, puis l’étape d’analyse des rap-

ports rédigés par différents opérateurs ayant visité la même époque historique, afin de compiler une chronique objectivement fiable de cette époque.

ÉTAPE 1. PRÉPARATION PRÉLIMINAIRE DE L'OPÉRATEUR.

1.1. En utilisant les méthodes d'entraînement psychophysique, l'opérateur doit réaliser (apprendre à imaginer au niveau des sensations) son corps tridimensionnel avec tous ses organes internes comme une tranche tridimensionnelle du corps du "Gulliver multidimensionnel" rayonnant d'énergie — son cylindre événementiel multidimensionnel qui existe comme un objet intégral dans l'espace-temps :

1.1.1. Au début, l'opérateur, se trouvant dans une pièce presque complètement sombre, où il ne peut distinguer que les contours des objets, doit regarder avec un regard dispersé le corps d'une autre personne située en face de lui à une distance d'environ 3 mètres (afin de couvrir tout son corps d'un seul coup d'œil). La pièce doit être maintenue à une température confortable et exempte de tout bruit ou autre distraction. Une condition préalable: le cerveau de l'opérateur pendant ces exercices doit être libre de toute pensée, c'est-à-dire que le dialogue interne de l'opérateur avec lui-même ou un interlocuteur imaginaire (un état commun à presque toutes les personnes ordinaires) doit être complètement arrêté, sinon rien ne fonctionnera. Un tel entraînement doit être effectué quotidiennement pendant plusieurs heures ;

1.1.2. Après quelques semaines d'entraînement, l'opérateur commence à voir une lueur gris neutre qui remplit le contour du corps de la personne dans sa vision et s'étend au-delà de sa silhouette sous la forme d'un "cocon" lumineux d'environ 2,5 mètres de taille. Après quelques semaines supplémentaires d'entraînement, l'opérateur commence à distinguer les couleurs de cette lueur, différentes selon les endroits des différents organes (à l'intérieur du contour du corps) et dans différents fragments de ce "cocon" lumineux (à l'extérieur du contour du corps) ;

1.1.3. Après plusieurs mois d'entraînement, l'opérateur commence à distinguer clairement (avec le plaisir inévitable

de ce qu'il a vu) les filaments énergétiques incandescents dont est tissée la lueur du corps énergétique humain et qui y entrent et en sortent comme s'ils provenaient d'un "cocon" multicolore et hirsute. L'opérateur doit se souvenir des sensations qui accompagnent cette vision et apprendre à évoquer ces sensations au niveau d'une *compétence physiologique*, même sous un éclairage normal;

1.1.4. L'opérateur doit ensuite appliquer la compétence acquise en examinant ses propres mains et son corps, d'abord dans une semi-obscurité, puis, lorsque les progrès nécessaires sont réalisés, dans un éclairage normal. Un indicateur du niveau de formation requis pour voyager dans le temps est la capacité de l'opérateur à voir les filaments lumineux à partir desquels se tisse la lueur de son propre corps énergétique;

1.2. Formations visant à acquérir les compétences de mémorisation rapide d'informations, ainsi que les compétences de dessin académique (réaliste) de mémoire:

Lors d'un voyage temporel réel, l'opérateur ne peut ni "apporter" aucun élément du passé ou du futur, ni emporter avec lui lors de son voyage dans le temps aucun élément de son laboratoire: appareils d'enregistrement, armes, etc. L'opérateur peut uniquement observer les événements de l'époque de son interlocuteur, en étant dans son corps, voire participer consciemment à ces événements (dans le cas d'une synchronisation complète);

Tout ce que l'opérateur peut "rapporter" du voyage temporel réel, ce sont ses souvenirs des événements dont il a été témoin ou auxquels il a participé, ainsi que toute autre information dont il s'est souvenu à ce moment-là;

Par conséquent, la possession des compétences de mémorisation rapide des informations et des compétences de dessin académique (réaliste) de mémoire permettra à l'opérateur de composer une description détaillée de l'époque historique visitée, y compris des textes mémorisés de livres et d'autres documents de cette époque, des illustrations graphiques et des portraits réalistes de personnages historiques.

ÉTAPE 2. CONCEPTION ET PRÉPARATION DE LA CAPSULE DE VOYAGE DANS LE TEMPS.

2.1. La capsule est conçue pour accueillir l'opérateur (voyageur dans le temps) et fournir les conditions nécessaires à sa synchronisation avec le corps du répondant dans le fragment sélectionné du passé ou du futur pendant toute la "séance de communication";

2.2. La capsule isole l'opérateur des échanges énergétiques à faible vitesse dans les environnements planétaires. Ainsi, étant à l'intérieur de la capsule, l'opérateur se trouve dans le champ des filaments énergétiques uniquement des échanges énergétiques à grande vitesse communs à l'environnement galactique et aux environnements planétaires, tels que les milieux gazeux (voir RECOLORATION SPECTRALE), tandis que les filaments énergétiques des échanges énergétiques à faible vitesse des environnements planétaires sont coupés par les parois et la capsule. Par conséquent, le matériau des parois et du capuchon de la capsule est un minéral naturel très dur (matériau avec le taux d'échange énergétique interne le plus faible possible), comme le granite ou le basalte;

2.3. La capsule est une boîte rectangulaire massive en granit ou en basalte (ou un minéral naturel similaire). Les parois de la capsule de 10 cm d'épaisseur suffisent à isoler l'espace intérieur de la capsule des échanges énergétiques à faible vitesse des environnements planétaires. L'espace intérieur de la capsule doit être suffisant pour que l'opérateur soit libre et confortable en position couchée, sans manque d'air pour respirer. Le capuchon supérieur de la capsule doit être situé au moins 1 mètre au-dessus de l'opérateur afin qu'en position fermée et en faible luminosité à l'intérieur de la capsule, l'opérateur ne ressent pas un espace fermé (il ne doit pas distinguer les parois et le capuchon de la capsule dans la semi-obscurité). Même sa présence à court terme dans la capsule doit créer une sensation d'être dans un volume infini (non limité par les parois de la capsule) en dehors de l'espace et du temps;

2.4. Les blocs de la capsule doivent être exempts de métaux, de matières organiques ou synthétiques. De plus, la conception

de la capsule doit être exempte de composants électroniques et de tout matériau électriquement conducteur dans lequel des courants électriques induits par des champs électromagnétiques externes peuvent être générés :

L'espace de notre planète est fortement “bruyant” par le rayonnement électromagnétique anthropique, en particulier dans les villes. Par conséquent, le laboratoire de voyage dans le temps (et la capsule) devrait être situé dans une zone boisée ou dans des hauts plateaux isolés, où l'intensité du champ géomagnétique se rapproche du niveau de fond normal et ne subit pas de sauts significatifs ;

Dans le laboratoire et dans les bâtiments voisins, aucun générateur de rayonnement électromagnétique puissant ne doit fonctionner ;

Les “séances de communication” avec le passé ou le futur ne doivent pas être menées pendant les éruptions solaires et les émissions intenses de substance solaire coronaire, car elles ont un effet perturbateur important sur le champ électromagnétique de la Terre ;

2.5. La capsule assure également une isolation acoustique des bruits sonores des environnements planétaires : les bruits sonores désorientent l'opérateur pendant la préparation et pendant la “séance de communication” ;

2.6. La capsule doit être équipée d'un système optique d'éclairage diffus contrôlé fourni à l'intérieur de la capsule depuis le laboratoire ;

2.7. La capsule doit être équipée d'un système mécanique permettant de maintenir un régime de température confortable. L'air à la température requise est fourni à l'intérieur de la capsule depuis le laboratoire (le système doit fonctionner silencieusement).

ÉTAPE 3. SYNCHRONISATION DE L'OPÉRATEUR AVEC LE CORPS DE SON RÉPONDANT DANS LE PASSÉ OU LE FUTUR.

3.1. À l'intérieur de la capsule temporelle, l'opérateur doit être nu ou vêtu de vêtements légers faits de fines matières végétales. Les vêtements doivent être amples et presque sans poids pour que l'opérateur ne les sente pas sur son corps ;

3.2. Une fois à l'intérieur de la capsule, l'opérateur doit reproduire la sensation qui accompagne la vision des filaments lumineux du corps énergétique. Dès que cette sensation devient indiscernable de la réalité, les conditions sont réunies pour voir les filaments des échanges énergétiques à grande vitesse dans l'environnement galactique, qui se mélangent avec les environnements aériens de notre planète, en particulier, avec les environnements aériens du corps de l'opérateur (les échanges énergétiques à faible vitesse des environnements planétaires sont coupés par les parois et le capuchon de la capsule). Il voit des filaments énergétiques lumineux qui entrent et sortent de la lueur de son propre corps énergétique, tissés à partir de ces filaments lumineux :

L'opérateur ne voit que les filaments énergétiques de l'environnement galactique et des environnements planétaires qui entrent et sortent de son corps énergétique. Sinon, il ne les aurait pas vus ;

Toutes les sensations et émotions (sentiments) provenant de l'opérateur se manifestent sous forme de contrastes et de couleurs différentes de la lueur des filaments énergétiques de son corps énergétique ;

Les filaments énergétiques qui entrent et sortent du corps énergétique de l'opérateur, comme un câble à fibre optique, le connectent à d'autres corps énergétiques dans le passé, le présent et le futur. Ce sont ses canaux personnels de voyage dans le temps et l'espace, "ouverts" uniquement à lui ;

3.3. Ensuite, en voyant clairement les filaments énergétiques entrer et sortir de son corps énergétique, l'opérateur doit reproduire, c'est-à-dire imaginer comme siennes, ces images visuelles, sensations et émotions (sentiments) que son répondant est censé voir et éprouver dans sa région de la planète, dans son époque du passé ou du futur :

Ces images, sensations et émotions se manifestent sous forme de pulsation de contrastes et de couleurs dans ces filaments d'énergie lumineuse qui relie l'opérateur au corps de son répondant dans le passé ou le futur, et activent ainsi le "canal de communication" entre eux ;

La reproduction d'un complexe d'images visuelles, de sensations et d'émotions (sentiments) caractéristiques d'une personne particulière fournit les conditions permettant à l'opérateur de se synchroniser avec le corps de cette personne, et non avec le corps d'une autre personne, plante, animal, appareil technique ou environnement planétaire;

Dès que ce complexe d'images visuelles, de sensations et d'émotions reproduit par l'opérateur devient indiscernable de la réalité, les conditions sont créées pour sa synchronisation complète avec le répondant. En conséquence, l'opérateur se téléporte instantanément dans le corps de son répondant: l'opérateur se retrouve pendant une fraction d'instant à l'intérieur du tunnel scintillant de son "canal de communication", le reliant au corps de son répondant, et, ensuite, se retrouve instantanément dans le corps du répondant dans sa région de son époque du passé ou du futur;

3.4. Pour synchroniser l'opérateur avec le corps du répondant, il est nécessaire de connaître les repères de navigation (repères visuels, sensations et émotions) qui sont spécifiques uniquement à la région et à l'époque historique de ce répondant:

Dans le cadre de la préparation de longues "séances de communication" de travail, les opérateurs du laboratoire doivent effectuer une série de synchronisations à court terme avec les corps de tous les répondants avec lesquels il sera possible de se synchroniser dans la bonne région de la planète et à la bonne époque historique. Le but de ce voyage dans le temps d'"entraînement" est la reconnaissance: la collecte d'"informations de navigation" sur les personnes, les plans du terrain, les repères visuels, les sensations et les émotions, spécifiques uniquement aux répondants de la région sélectionnée et uniquement à l'époque historique sélectionnée;

Le voyage dans le passé est la méthode la plus fiable du point de vue de la navigation, car dans ce cas, le personnel du laboratoire peut recueillir au préalable au moins quelques informations de navigation à partir des chroniques historiques. Il est donc beaucoup plus facile d'atteindre la bonne région de la planète à la bonne époque du passé;

Nous ne disposons pas de sources permettant de recueillir des informations préliminaires sur les points de repère de navigation dans le futur. Par conséquent, lors d'un voyage vers le futur, le risque de tomber dans l'inconnu est très important et, par conséquent, le pourcentage de pertes parmi les opérateurs est beaucoup plus élevé que lors d'un voyage vers le passé;

3.5. Dans les voyages dans le temps en groupe, aussi bien dans le cas de la synchronisation fragmentaire (sommeil contrôlé en groupe) que dans le cas de la synchronisation complète (téléportation), l'opérateur leader prend la référence de navigation, comme le navigateur d'un avion leader, et les opérateurs accompagnateurs le suivent. Dans ce cas, chaque membre du groupe se retrouve dans le corps de son répondant personnel, mais dans la même époque historique de la même région de la planète.

ÉTAPE 4. ACTIONS DE L'OPÉRATEUR À L'ÉPOQUE DE SON RÉPONDANT.

4.1. La tâche de l'opérateur dans son voyage dans le temps est de recueillir des informations aussi diverses et détaillées que possible sur l'époque historique du répondant (dans le passé ou le futur par rapport à l'époque du laboratoire de l'opérateur) pendant toute la "session de communication", en particulier:

4.1.1. Informations sur toutes les régions et tous les objets que l'opérateur a visités pendant son séjour à l'époque du répondant, ainsi que sur les régions et les objets dont il a eu connaissance à partir de sources indirectes (écrites ou orales) de cette époque;

4.1.2. Informations sur tous les événements survenus à l'époque du répondant, dont l'opérateur a été témoin ou a participé, y compris les événements dont il a eu connaissance à cette époque par des sources indirectes;

4.1.3. Des informations sur toutes les personnes avec lesquelles l'opérateur a pris contact pendant son séjour sur le territoire et à l'époque du répondant, ainsi que celles dont il a entendu parler là-bas par des sources indirectes;

4.1.4. Les textes des livres et autres documents mémorisés par l'opérateur lors de son séjour à l'époque de l'intimé;

4.1.5. Toute autre information disponible à cette époque;

4.2. L'opérateur, se trouvant à l'époque de son répondant, doit adhérer aux stéréotypes de comportement caractéristiques de l'époque historique donnée, du statut social et du sexe du répondant :

L'opérateur doit comprendre que le genre, c'est-à-dire l'ensemble des traits extérieurs matériels et des organes intérieurs qui distinguent les hommes et les femmes, n'est rien d'autre qu'une image virtuelle créée par le cerveau humain dans son imagination sur la base de deux principaux types de luminescence du corps énergétique humain. Le genre de l'opérateur ne correspond pas nécessairement au genre du répondant. Pour cette raison, l'opérateur, étant à l'époque de son répondant, doit adhérer aux stéréotypes de comportement spécifiques au genre du répondant ;

4.3. L'opérateur doit également comprendre qu'étant dans le passé, il ne pourra pas par ses actions changer les événements de l'ère de l'existence de son laboratoire. Le cylindre des événements planétaires existe en tant qu'objet intégral dans l'espace-temps. Le cerveau humain ne crée l'illusion du flux du temps que lorsqu'il balaie le corps déjà existant du cylindre des événements de la planète dans la direction du passé vers le futur. En effet, en changeant quelque chose dans un fragment du cylindre des événements de la planète, nous changeons le corps entier du "Gulliver multidimensionnel". En même temps, tous les événements du passé, du présent et du futur sont les conséquences de l'influence de certaines configurations de corps célestes, chacune spécifique à son propre moment du temps. Par conséquent, tous les changements dans le corps du "Gulliver multidimensionnel" sont prédéterminés, y compris le voyage de l'opérateur dans le passé ou le futur et toutes ses actions dans cette époque historique. L'opérateur ne peut pas changer les trajectoires des corps célestes dans la Galaxie et, par conséquent, il ne peut pas changer la séquence des événements dans l'histoire du monde ;

4.4. Lorsqu'ils voyagent en groupe dans le temps, les membres du groupe doivent agir selon le plan suivant :

4.4.1. Rassemblement de tous les membres du groupe dans

un lieu convenu à l'avance (à l'époque choisie du passé ou du futur);

4.4.2. Identification de chaque membre du groupe par un mot de passe personnel, puisque chaque membre du groupe est présent dans le corps de son répondant, dont l'apparence (et le sexe) peut être inconnu des autres membres du groupe;

4.4.3. Répétition du plan d'action;

4.4.4. Séparation des membres du groupe pour accomplir leurs tâches personnelles ou exécution d'une tâche par l'action conjointe de tous les membres du groupe;

4.4.5. Rassembler tous les membres du groupe dans un lieu convenu à l'avance après avoir terminé la tâche. Synchronisation à rebours (retour au laboratoire);

4.5. Dans le cas d'une synchronisation fragmentaire, la durée de la "séance de communication" de l'opérateur en laboratoire est limitée par la phase de sommeil paradoxal, lorsque le dormeur rêve (environ 8 à 25 minutes):

Avec une synchronisation complète, lorsque l'opérateur se téléporte à l'ère de son interlocuteur, la "session de communication" dans le laboratoire peut durer aussi longtemps que nécessaire à partir du moment de la synchronisation et pendant toute la durée de vie de son laboratoire;

4.6. La "séance de communication" a une durée différente dans le laboratoire de l'opérateur et à l'époque de son interlocuteur. Le "câble à fibre optique" de microcylindres de particules ordinaires, qui relie la capsule dans le laboratoire au corps de l'interlocuteur dans le passé ou le futur et qui brille avec l'énergie du code énergétique-spectral de l'opérateur qui la remplit pendant la "séance de communication", est comme une longue laisse rétractable pour chien. Par conséquent, la "séance de communication" dans le laboratoire peut durer seulement quelques minutes, tandis que le séjour de l'opérateur dans l'ère historique de son interlocuteur peut durer de quelques minutes à plusieurs années, selon la tâche assignée à l'opérateur et n'est limité que par la durée de vie du corps de l'interlocuteur après le moment de la synchronisation;

4.7. L'opérateur n'a pas à se soucier de la personnalité de son

interlocuteur. Après la fermeture du canal de synchronisation avec l'opérateur (fin de la "session de communication"), l'interlocuteur ne garde que de vagues souvenirs des événements survenus dans son corps pendant la "session de communication": il se souvient que quelque chose lui est arrivé, mais ne peut pas se rappeler quoi exactement;

4.8. L'opérateur prend de manière autonome la décision de mettre fin à son séjour dans le fragment du temps de son répondant. En cas de risque pour sa vie, l'opérateur doit immédiatement trouver les conditions nécessaires à la synchronisation inverse et au retour dans la capsule de son laboratoire. Chaque opérateur doit comprendre ce qui suit. S'il meurt dans le corps de son répondant (en raison de certaines circonstances de cette époque historique), en cas de synchronisation fragmentaire, son répondant mourra pour de bon à cette époque et l'opérateur lui-même se réveillera instantanément dans son corps, qui se trouve dans la capsule de son laboratoire. Cependant, en cas de synchronisation complète avec le corps de son répondant, l'opérateur mourra pour de bon à cette époque historique et son retour au laboratoire sera impossible.

ÉTAPE 5. RETOUR DE L'OPÉRATEUR DANS SON LABORATOIRE.

5.1. La condition pour que l'opérateur puisse revenir à la capsule située dans son laboratoire est de maintenir le "canal de communication" avec la capsule dans un état actif;

5.2. Pour ce faire, l'opérateur doit toujours avoir sur lui un objet qui, s'il est retiré, provoque une sensation fantôme de sa présence pendant une longue période (cet objet ne doit pas non plus entrer en réaction chimique avec le corps). La meilleure option est une bague en or, bien serrée sur l'annulaire. La bague doit être fine pour ne pas provoquer d'interférences à basse fréquence dues à la présence de métal dans la capsule;

5.3. Lors de la synchronisation fragmentaire avec le corps du sujet dans le passé ou le futur, l'opérateur en état de sommeil contrôlé ressent la présence fantomatique de cet "anneau de contrôle" sur son annulaire. Cela maintient le "canal de communication" de l'opérateur actif avec son corps endormi dans la capsule:

En cas de synchronisation complète, le corps de l'opérateur est téléporté, c'est-à-dire qu'il disparaît instantanément de la capsule, mais l'anneau reste à l'intérieur de la capsule (nous rappelons que l'opérateur ne peut "emporter" aucun objet du laboratoire avec lui dans le passé ou le futur). Étant dans un fragment du passé ou du futur dans le corps du répondant, l'opérateur ressent la présence fantôme de cet "anneau de contrôle" sur l'annulaire du corps de son répondant, qui maintient son "canal de communication" avec la capsule dans le laboratoire dans un état actif;

5.4. Retour de l'opérateur dans la capsule. Dès que l'opérateur, se trouvant dans le corps de son interlocuteur dans le passé ou dans le futur, décide que sa mission a été accomplie, il évoque, de préférence en se retirant seul dans une pièce sombre à la température de l'air confortable, une sensation accompagnant la vision des filaments lumineux des corps énergétiques et de l'environnement galactique. Ainsi, en voyant physiquement les filaments lumineux entrer et sortir du corps énergétique de son interlocuteur, l'opérateur se concentre sur la sensation de la présence fantôme de la "bague de contrôle" sur l'annulaire. Cette sensation, reproduite par l'opérateur de telle manière qu'elle devient indiscernable de la réalité, crée les conditions de sa téléportation instantanée dans la capsule. L'opérateur se retrouve instantanément dans son propre corps, apparaissant instantanément à l'intérieur de la capsule dans un fragment d'espace-temps de son laboratoire. Après cela, il découvre que la "bague de contrôle" est placée sur son annulaire;

5.5. L'épouse d'un voyageur temporel (ou le mari d'une voyageuse) a la responsabilité de fournir au voyageur temporel un sentiment stable de confort psychologique. La tension dans les relations à la maison crée les conditions d'un désir inconscient de rompre cette relation et de commencer une autre vie, nouvelle et meilleure. Ce désir inconscient surgit d'abord quelque part au plus profond de la psyché humaine et se développe ensuite imperceptiblement pour lui. Le voyage dans le temps donne à l'opérateur des émotions et des impressions très vives, bien plus vives que celles de la vie ordinaire. Dans une telle

situation, le désir inconscient de l'opérateur de rompre la relation à la maison peut créer les conditions d'une rupture de son "canal de communication" avec la capsule dans le laboratoire: si le "canal de communication" est rompu, l'opérateur reste à jamais dans le temps et la région de son interlocuteur (dans son corps):

Il est donc nécessaire de faire appel à un bon psychanalyste pour apporter un soutien psychologique à l'opérateur et à sa famille tout au long de son travail au laboratoire.

ÉTAPE 6. RÉDACTION D'UN RAPPORT DE VOYAGE DANS LE TEMPS.

Le rapport de l'opérateur doit inclure une description cohérente et détaillée de toutes ses actions pendant le voyage dans le temps, ainsi que toutes les informations reçues par lui pendant son séjour à cette époque, notamment:

6.1. Les sentiments de l'opérateur qu'il a éprouvés lors de la préparation de la synchronisation et au moment de la synchronisation;

6.2. Une liste et une description cohérentes de tous les objets que l'opérateur a visités, ainsi que de tous les événements, témoins ou participants auxquels il a participé à cette époque;

6.3. Une liste de noms et une description verbale de l'apparence de toutes les personnes avec lesquelles l'opérateur a pris contact pendant son séjour à cette époque;

6.4. Une liste de noms et d'autres informations sur toutes les personnes et tous les événements dont l'opérateur a indirectement entendu parler (entendu, lu, etc.) au cours de son séjour à cette époque;

6.5. Toute autre information que l'opérateur a collectée d'une manière ou d'une autre au cours de cette période;

6.6. Sentiments de l'opérateur, qu'il a éprouvés au moment du retour et plus tard, pendant la période de rééducation;

6.7. Les textes des livres et autres documents lus et mémorisés par l'opérateur pendant son séjour à cette époque passée ou future et enregistrés par lui de mémoire après son retour (dans la langue originale);

6.8. Des illustrations graphiques du voyage, telles que des portraits réalistes de personnes rencontrées, des dessins de bâti-

ments, des plans de sites, ainsi que des illustrations d'événements historiques réalisées par l'opérateur après son retour en utilisant ses compétences académiques (réalistes) de dessin de mémoire.

ÉTAPE 7. COMPILATION D'UNE CHRONIQUE OBJECTIVEMENT FIABLE DE L'ÉPOQUE HISTORIQUE VISITÉE.

7.1. Comparer les rapports établis par tous les opérateurs qui, individuellement ou en tant que membres d'un même groupe, ont visité la même époque dans le passé ou dans le futur. Sélectionner les mêmes images de cette époque, qui ont été dessinées de mémoire par différents opérateurs. Sélectionner des textes identiques de cette époque, qui ont été mémorisés puis enregistrés de mémoire par différents opérateurs. Si ces enregistrements présentent de nombreuses divergences, l'analyste sélectionne leurs fragments communs;

7.2. Sur la base de l'échantillon réalisé, l'analyste établit une chronique objectivement fiable avec des descriptions détaillées des événements de l'époque historique visitée par les opérateurs, y compris des illustrations graphiques et des portraits réalistes de personnages historiques.

GRÂCE À LA TECHNOLOGIE du voyage temporel réel, nous pouvons notamment affiner nos connaissances sur les événements de l'histoire mondiale passée, y compris les dates de ces événements.

En fait, le voyage temporel réel consiste à observer des objets et des événements du passé ou du futur dans leur forme originale, sans distorsion ni turbidité causées par la déformation et l'absorption du signal dans l'épaisseur de l'espace-temps (lorsque l'on observe à travers les siècles, on voit des ruines et des vestiges au lieu de nouveaux bâtiments et de personnes vivantes). En d'autres termes, il est plus facile de trouver un témoin vivant d'événements historiques et de lui parler que de se livrer à la divination sur les ruines et les vestiges. C'est la tâche d'une nouvelle science, l'*histoire expérimentale*, dont la principale méthode de recherche est le voyage temporel réel.

Ainsi, par exemple, après une série de voyages dans l'époque de la Grèce antique et de la Rome antique, nous pourrions savoir exactement quels auteurs existaient à l'époque antique et quels livres ils ont écrits. En conséquence, nous pourrions déterminer sans ambiguïté quels livres

de nos bibliothèques sont des imitations pseudo-antiques écrites à l'époque de la Renaissance précoce et moyenne, ainsi que reconstituer nos bibliothèques avec les textes d'œuvres réelles perdues de la littérature et de la science antiques.

Le chapitre actuel est l'un des chapitres "technologiques" des COMMENTAIRES. La perception de ces informations (ainsi que de toute information en général) dépend du spectre énergétique du lecteur spécifique. Ainsi, par exemple, lors d'un voyage dans le passé, vous pouvez essayer d'expliquer à un scientifique du milieu du XIX^{ème} siècle le principe de fonctionnement des gadgets électroniques modernes, par exemple un smartphone ou un ordinateur. Mais il ne comprendra toujours rien, car le code énergétique-spectral de l'environnement galactique sur la trajectoire de vol de notre planète au XIX^{ème} siècle ne contient pas de description des principes de fonctionnement de l'électronique. La description de l'électronique ne commence à apparaître de manière fragmentaire dans le code énergétique et spectral de l'environnement galactique qu'à partir du secteur de cet environnement dans lequel notre planète a survolé au milieu du XX^{ème} siècle. Par conséquent, même si vous présentez un smartphone ou un ordinateur à un scientifique du XIX^{ème} siècle et que vous commencez à lui expliquer comment tout cela fonctionne, il pensera très probablement que vous êtes un malade mental.

Ou, avec une connaissance plus confiante, il croira à la réalité d'un tel appareil, mais en même temps il vous regardera avec un "plissement rusé" des yeux (un signe typique de la réaction cérébrale protectrice, indiquant la conviction intérieure d'une personne qu'elle est "trompée"; voir le chapitre COMPRENDRE L'INFORMATION). Il pensera que vous êtes un inventeur talentueux qui raconte toutes sortes de bêtises pour cacher les vrais principes de ces appareils. Mais en fait, à l'intérieur d'un smartphone ou d'un ordinateur, il y a de nombreuses machines à vapeur microscopiques qui assurent le fonctionnement de ces appareils.

De même, lorsqu'il essaiera d'expliquer comment fonctionnent les technologies du futur à un scientifique ou à un ingénieur de la fin du XX^{ème} siècle, il ne croira pas, mais cherchera des unités électroniques dans leur description, car dans l'esprit d'une personne de la fin du XX^{ème} siècle, la présence d'électronique est un signe de "hautes technologies".

Ce qui précède s'applique également aux informations sur la technologie du voyage temporel réel. La description des principes de base de cette technologie, ainsi que d'autres technologies mentionnées dans les COMMENTAIRES, est stockée dans des fragments du code énergétique-spectral de l'environnement galactique depuis la fin des années 1980. C'est-à-dire que cette technologie est, en principe, accessible à la compréhension de masse par les gens depuis la fin du XXème siècle, mais n'est pas encore familière à la compréhension de la plupart des ingénieurs et des technologues. La répétition formelle de certaines actions mécaniques ne donne rien. Les ingénieurs et les technologues doivent "saturer" leur esprit des principes de base de cette technologie. Ce n'est qu'alors qu'ils comprendront clairement les principes de base, les caractéristiques et les détails de cette technologie, pourront mettre en pratique le voyage dans le temps.

En même temps, quelqu'un, ayant rapidement parcouru le chapitre actuel en sirotant un cocktail, peut s'exprimer, montrant ainsi la réaction défensive de son propre cerveau animal à basse fréquence :

- "Cette technologie biotechnologique est trop complexe, car une grande partie de son fonctionnement dépend du facteur humain. Donnez-nous un appareil purement technique pour voyager dans le temps, qui puisse être utilisé par n'importe qui sans compétences ni qualifications particulières!"

La meilleure réponse à cette question est la suivante : dans le cas d'une déclaration similaire, par exemple, sur la "difficulté" d'étudier la géométrie riemannienne ou de maîtriser les compétences du dessin académique :

- "Vous souhaitez jouer du violon mais vous n'êtes pas prêt à étudier longtemps?"
-

VOYAGES INTERSTELLAIRES RÉELS SUR DES DISTANCES DE PLUS DE 100 PARSECS

LE CHAPITRE ACTUEL porte sur la technologie des voyages interstellaires réels d'une durée allant de quelques heures à plusieurs jours (de manière similaire aux voyages aériens intercontinentaux modernes ou à la navigation sur un paquebot moderne).

La mise en œuvre technique de diverses versions de cette technologie est également à la portée de la civilisation humaine de la fin du XXème et du début du XXIème siècle et ne nécessite pas d'énormes dépenses financières, mais nécessite une compréhension approfondie des principes de base de cette technologie. En d'autres termes, les ingénieurs et les technologues doivent "saturer" leur esprit de ces principes de base afin de comprendre clairement ce qu'ils font. Car nous savons tous qu'un singe, en principe, peut assembler un récepteur radio à partir de blocs sous la direction d'un entraîneur humain, et ce récepteur radio fonctionnera (jusqu'à ce que ses batteries soient déchargées). Mais ce singe lui-même ne sera jamais capable de fabriquer le deuxième récepteur identique, car il ne comprend pas les principes de base du fonctionnement de cet appareil.

La technologie des voyages interstellaires réels est fondamentalement différente de la "technologie au kérosène" sur laquelle se base l'exploration spatiale habitée moderne proche de la Terre. La "technologie au kérosène" des moteurs à réaction a été donnée à l'humanité à la fin du XIXème siècle uniquement pour se rendre compte que nous ne sommes pas enfermés sur notre planète Terre, et pour démontrer publiquement la possibilité d'aller au-delà de notre planète, dans l'espace, et non pour de voyages réels à travers le Système solaire et encore plus vers les étoiles (la "technologie au kérosène" des moteurs à réaction est

totalement inadaptée à de tels voyages).

Votre humble serviteur serait très déçu du niveau de développement de la génération actuelle de personnes, si, après avoir étudié le chapitre actuel et les chapitres précédents des COMMENTAIRES, ses contemporains ne reproduisaient pas des appareils fonctionnant sur la base de la technologie des voyages interstellaires réels.

IL CONVIENT DE FAIRE ICI une brève digression pour mentionner une idée fausse concernant les fondements la théorie moderne de l'espace-temps (la théorie de la relativité): beaucoup pensent que, selon la théorie de la relativité, un mouvement plus rapide que la vitesse de la lumière, y compris le mouvement instantané dans l'espace et la transmission instantanée de signaux, est impossible. Cette idée fausse est très répandue parmi les non-professionnels qui n'ont jamais étudié la géométrie riemannienne, qui est la base de la théorie de la relativité. Les livres et articles populaires sont à l'origine de ce mythe.

En fait, le mythe de l'irrésistibilité de la vitesse de la lumière est une fiction. Votre humble serviteur peut le dire avec certitude, car il est un expert en théorie des observables physiques dans la théorie de la relativité (théorie des invariants chronométriques), qui, avec L., sa plus proche collègue et co-auteure, a présenté ses recherches communes sur ce sujet dans trois monographies publiées en anglais et en français, ainsi que dans un certain nombre d'articles scientifiques. Il existe d'autres études sur ce sujet écrites par des experts en théorie de la relativité et incluses dans la bibliographie des monographies ci-dessus.

Lorsque nous parlons de la vitesse de la lumière comme vitesse limite du mouvement des corps et du transfert d'informations, nous entendons la vitesse enregistrée par un observateur, qui synchronise son référentiel et les référentiels des objets observés à l'aide de signaux lumineux, et reçoit ainsi des informations sur le monde qui l'entoure à l'aide de signaux lumineux. Einstein a choisi cette méthode de synchronisation car la lumière était la plus rapide des méthodes de synchronisation connues à l'époque. Son système de synchronisation (obtention d'informations sur le monde) a fourni une explication mathématique à la contraction de la longueur et à la dilatation du temps observées chez les particules se déplaçant à des vitesses comparables à celle de la lumière: ces effets résultaient d'une distorsion de l'espace et du temps dans l'espace pseudo-riemannien à quatre dimensions, où la vitesse de

la lumière dans le vide est la vitesse de synchronisation entre l'observateur et les objets de son observation. Ces distorsions sont visibles dans le référentiel au repos de l'observateur, et les corps en mouvement eux-mêmes restent inchangés.

En même temps, dans la géométrie riemannienne elle-même, il n'y a pas d'“interdiction” sur d'autres systèmes de synchronisation, par exemple sur des référentiels associés à des particules supralumineuses (tachyons), et même à des particules se déplaçant instantanément. Selon la théorie de la relativité, les tachyons se déplacent à des vitesses supralumineuses dans une région imaginaire de l'espace-temps, invisible pour un observateur qui perçoit le monde à l'aide de signaux lumineux.

La lumière est constituée d'ondes transversales se déplaçant dans le champ électromagnétique. En même temps, dès 1918–1920, de nombreux chercheurs ont montré que si les référentiels sont synchronisés à l'aide de signaux sonores, c'est-à-dire à l'aide d'ondes sonores dans l'air, on obtient les mêmes transformations de Lorentz que dans la théorie de la relativité, tandis que la vitesse du son dans l'air joue le rôle de la vitesse de la lumière. En d'autres termes, un observateur qui reçoit des informations sur le monde qui l'entoure à l'aide uniquement de signaux sonores supposera que la vitesse du son dans l'air est la vitesse limite du mouvement des corps et du transfert d'informations dans la nature. Bien sûr, les corps peuvent aussi se déplacer à des vitesses supersoniques.

Votre humble serviteur a passé les étés de son enfance près d'un aérodrome militaire et a souvent observé un intercepteur à réaction, se déplaçant à une vitesse supersonique, visible loin devant le point dans le ciel d'où émane le bruit de son moteur. Alors que, si vous fermez les yeux et, ainsi, recevez des informations sur le monde en utilisant uniquement le son, il semblera que cet avion vole à la vitesse du son (ondes sonores dans l'air). En termes de géométrie riemannienne, du point de vue d'une personne aux yeux fermés, un intercepteur à réaction, se déplaçant à une vitesse supersonique, se trouve dans la région imaginaire de l'espace-temps, tandis que son fantôme observé se déplace dans le ciel à la vitesse du son.

De nombreuses théories scientifiques ont survécu aux “maladies infantiles” au début de leur développement. Par exemple, les postulats de la théorie de la relativité n'intéressent aujourd'hui que les historiens des

sciences en tant qu'illustration de la manière dont cette théorie s'est développée. Alors qu'après la discussion historique entre Grossmann et Einstein à Zurich, il est devenu clair que la base de la théorie de la relativité est la géométrie riemannienne et que toutes les conséquences de la théorie découlent mathématiquement de la structure géométrique de l'espace pseudo-riemannien sans qu'il soit nécessaire de recourir à des postulats ou à des principes.

La théorie de la relativité (géométrie riemannienne) a été donnée à l'humanité afin de réaliser la multidimensionnalité du monde et de nous-mêmes en tant qu'objets multidimensionnels de l'espace-temps. Cette vision du monde multidimensionnelle est la base de la vision du monde de l'Homme futur.

Votre humble serviteur conclut ainsi la courte excursion ci-dessus dans les bases de la théorie de la relativité et revient au sujet principal de ce chapitre.

LES BASES DE LA TECHNOLOGIE RÉEL DES VOYAGES INTERSTELLAIRES sont devenues accessibles à la compréhension grâce aux recherches dans le domaine de l'héliobiologie (voir les travaux de Tchi-jevski, Dewey, Velkhover et leurs successeurs mentionnés dans les chapitres précédents). Nous avons analysé les données de l'héliobiologie en nous basant sur les idées modernes sur l'espace-temps, partout rempli de flux d'énergie. Le résultat est l'image suivante.

Le Soleil absorbe le flux d'énergie de l'environnement galactique qui arrive, puis réémet l'énergie absorbée à travers sa propre surface, mais déjà aux fréquences des pulsations de son propre corps énergétique (fréquences du spectre solaire). D'autres étoiles absorbent également le flux d'énergie de l'environnement galactique qui arrive, puis le réémettent à travers leur surface à leurs propres fréquences. De la même manière, la planète Terre absorbe les flux d'énergie de l'environnement solaire et de l'environnement galactique qui arrive, puis réémet l'énergie absorbée à travers la surface de la Terre aux fréquences de pulsation des environnements gazeux, liquides et rocheux solides de la planète.

Les spectres des pulsations des flux d'énergie galactiques (interstellaires) et des flux d'énergie réémis par les planètes se croisent dans la gamme de fréquences des échanges d'énergie de l'environnement gazeux. Mais leurs maxima se situent dans des gammes de fréquences différentes. Moins l'état de l'environnement est contraignant, plus la

fréquence des échanges d'énergie y est élevée: les fréquences des échanges d'énergie dans les gaz sont de plusieurs ordres de grandeur supérieures aux fréquences des échanges d'énergie dans les environnements liquides, et les fréquences des échanges d'énergie dans les environnements solides sont les plus basses. Pour cette raison, les environnements gazeux galactiques et les environnements gazeux des étoiles et des planètes pulsent dans une gamme de fréquences beaucoup plus élevée que les environnements liquides et rocheux solides des planètes.

Ainsi, l'espace-temps de la Galaxie est rempli de "vents" de flux énergétiques divers, dont les sections tridimensionnelles instantanées (tranches) sont perçues par le cerveau humain comme des environnements galactiques et planétaires tridimensionnels. En même temps, les fréquences de pulsation des "vents" galactiques (ils proviennent des étoiles et d'autres sources galactiques) se situent dans une gamme de fréquences beaucoup plus élevée que les fréquences de pulsation des "vents" émanant des planètes.

Cette image, établie sur la base de données issues de l'héliobiologie, offre la possibilité de développer une technologie pour un voyage interstellaire réel.

Ainsi, notre planète Terre, se déplaçant le long de son parcours dans la Galaxie, absorbe en permanence les flux d'énergie des étoiles et des planètes, recycle l'énergie absorbée à l'intérieur de son propre corps énergétique, puis la réémet à travers sa surface dans l'espace environnant du Système solaire.

Si l'on crée un bouclier qui protège le "vent" du flux d'énergie terrestre, sortant continuellement de l'intérieur du corps de la Terre à travers sa surface vers l'espace environnant du Système solaire, et que l'on installe ce bouclier en travers du flux de ce "vent", c'est-à-dire parallèlement à la surface de la Terre, alors le "vent" du flux d'énergie de la Terre poussera ce bouclier hors de l'espace de la planète vers l'espace environnant.

Un tel bouclier fonctionne comme la voile d'un voilier. Un véhicule équipé d'un tel bouclier est un appareil de type voile (de tels appareils n'ont pas besoin d'une source d'énergie, car ils sont déplacés par l'énergie éolienne). Le pilote d'un tel véhicule est comme un plaisancier qui dirige la voile d'un yacht: en changeant l'angle d'inclinaison de ce bouclier par rapport à la surface de la Terre et, par conséquent, au

flux d'énergie terrestre sortant, le pilote modifie la direction du mouvement de l'ensemble du véhicule — le “virement” par rapport à la surface de la Terre.

Un tel bouclier doit avoir une structure en treillis-cavité, où la taille des microcellules correspond à la fréquence des échanges d'énergie maximaux dans les environnements planétaires à basse fréquence, et la structure de cavité des microcellules permet de protéger les flux d'énergie des environnements planétaires. En pratique, il est pratique d'utiliser non pas un bouclier monolithique, mais un panneau composé de nombreux stores à persiennes étroites, qui sont montés sur une plate-forme (comme une fenêtre à persiennes ordinaire dans un bureau). Un grand nombre de stores à persiennes sur le panneau est nécessaire pour que chacun d'eux séparément n'ait pas d'effet de blindage important (ne crée pas de courant d'air important) et, ainsi, le processus d'assemblage d'un tel panneau serait plus ou moins sûr.

En position inactive, les stores à persiennes des panneaux sont fixés l'un en face de l'autre dans une position telle que la propriété de blindage (voile) de l'un d'eux compense la propriété de blindage de l'autre. Avec une telle position mutuelle des stores à persiennes, la plate-forme sur laquelle le panneau avec ces stores à persiennes est monté ne protège pas des flux d'énergie sortant de la Terre, et ainsi cette plate-forme peut être transportée en toute sécurité dans n'importe quelle position d'un endroit de la surface de la planète à un autre (ou transportée manuellement, s'il s'agit de la version mobile d'un tel dispositif).

Lorsque les stores du panneau sont entièrement ouverts, la plate-forme se déplace verticalement par rapport à la surface de la Terre en raison du chevauchement complet du flux sortant de l'énergie terrestre. D'autres “mouvements”, tels que la montée et la descente verticales lentes, la descente le long de la trajectoire de descente, le mouvement horizontal le long de la surface de la Terre (en avant, en arrière, à gauche, à droite), etc., sont obtenus à d'autres angles d'ouverture des stores les uns par rapport aux autres. La conduite d'un tel véhicule diffère de la conduite d'un yacht uniquement en ce que le yacht se déplace en surface, tandis que le véhicule se déplace en volume.

Un tel panneau, ainsi que la cabine du pilote et la cabine pour les passagers et le fret, qui sont montés ensemble sur une plate-forme au-dessus de ce panneau, constituent un *véhicule de type voile pour se dé-*

placer dans l'espace de notre planète dans l'atmosphère, l'environnement aquatique, l'environnement solide-tectonique et dans l'espace proche de la Terre si lointain, quelle est l'efficacité du "vent" du flux d'énergie sortant de la Terre.

La vitesse de déplacement d'un tel véhicule est théoriquement illimitée. Plus précisément, sa limite supérieure est déterminée par la surface du panneau de jalousie (voile). Même la version mobile d'un tel véhicule, dans laquelle la surface des stores de protection n'est que de 0,5 m², permet à un pilote de se déplacer dans les airs le long de la surface de la planète à des vitesses allant jusqu'à 1 700 km/heure. En se déplaçant verticalement, c'est-à-dire avec les stores de jalousie complètement ouverts, la vitesse de déplacement serait beaucoup plus élevée (analogue — le yacht se déplace strictement sous le vent beaucoup plus rapidement qu'à angle droit par rapport au vent).

L'UNE DES CONSÉQUENCES DU BLINDAGE du flux sortant d'énergie terrestre est que, du point de vue d'un observateur extérieur, le panneau de blindage ainsi que l'ensemble du véhicule sont *invisibles lorsqu'ils sont en mouvement*.

Pour comprendre cela, une petite digression dans la théorie des quantités observables selon la théorie de la relativité est nécessaire. Les signaux dans l'espace-temps sont des microcylindres d'événements filamenteux, dont chacun est rempli de l'énergie d'une particule porteuse d'un signal et est disposé le long d'une ligne géodésique (la plus courte) ou non géodésique (déformée par une influence extérieure) allant de la source du signal à l'observateur. L'observateur perçoit ces filaments d'énergie sous la forme de leurs "tranches" tridimensionnelles instantanées (sections transversales) — des microcaillots tridimensionnels d'énergie, sur la base desquels son cerveau dessine dans son imagination une image de particules matérielles, par exemple des photons, selon une description appropriée de sa liste d'objets et de phénomènes "matériels". En fait, les filaments énergétiques spatio-temporels des signaux sont des éléments du "corps" de l'espace-temps lui-même, puisque l'observateur ne connaît son existence que grâce aux signaux reçus de ces microcylindres d'événements (le long des lignes géodésiques et non géodésiques de l'espace-temps), tandis que tout ce qui est en dehors des microcylindres d'événements des signaux reçus par l'observateur *n'existe pas pour lui*.

Nous ne voyons un objet proche de nous ou lointain dans l'espace que si la section transversale tridimensionnelle (instantanée) de notre cylindre d'événements spatio-temporels au moment de l'observation est reliée à la section transversale du cylindre d'événements de cet objet (au moment où le signal l'a quitté) au moins par un filament énergétique commun — le microcylindre d'événements d'une particule (par exemple, un photon), commun à cet objet et à nous. Si nous n'avons pas de microcylindres d'événements de particules (filaments d'énergie) communs avec un objet, alors nous ne le voyons pas même s'il est situé très près de nous.

Ainsi, les étoiles et les planètes sont, au sens figuré, des “boules d'énergie velues”. Il n'y a pas de “flux sphérique de rayonnement” émanant des étoiles et des planètes, mais seulement une multitude de filaments d'énergie discrets s'étendant de chacune d'elles vers l'espace. Nous voyons chaque étoile ou planète comme un point lumineux dans le ciel uniquement parce que, en raison de son extraordinaire éloignement dans l'espace, un seul des nombreux filaments d'énergie (microcylindres d'événements de particules) émanant d'elle atteint notre corps.

En particulier, les microcylindres d'événements du flux d'énergie terrestre sortant à travers la surface de la Terre vers l'espace sont physiquement des lignes d'univers de l'espace-temps local de notre planète, car tout ce qui est en dehors des microcylindres d'événements du flux d'énergie terrestre *n'existe pas pour l'observateur terrestre* (son référentiel est lié à la Terre), c'est-à-dire est *en dehors de l'espace-temps de la planète*.

C'est pourquoi le panneau qui protège le flux sortant de l'énergie terrestre est *invisible*, tout comme l'ensemble du véhicule à voile, pendant son mouvement. Dans le référentiel du pilote et des passagers d'un tel véhicule, pendant son mouvement, les lignes d'univers de l'espace-temps local de notre planète se courbent autour du panneau et de la cabine du pilote, puis convergent à nouveau ensemble au-dessus de la cabine du pilote, tandis que dans le référentiel d'un observateur extérieur associé à la planète, les lignes d'univers de l'espace local de la planète restent imperturbables. En conséquence, le pilote et les passagers du véhicule voient tout ce qui se passe à l'extérieur du véhicule, tandis que les observateurs extérieurs ne voient pas ce dispositif en

mouvement: le panneau de protection et l'ensemble du véhicule *n'existent tout simplement pas pour eux*.

Cela ressemble vaguement à la façon dont une torpille à réaction se déplace sous l'eau dans une bulle de cavitation qu'elle crée. Mais, contrairement à une telle torpille, le "cavitateur" dudit véhicule (panneau de blindage) est situé à sa "poupe", et la "bulle" dans laquelle se déplace le véhicule est en dehors de l'espace-temps local de la planète et, par conséquent, n'est pas visible pour les observateurs extérieurs situés dans le référentiel lié à la planète.

Comme le véhicule susmentionné se déplace en dehors de l'espace-temps de la planète, ses éléments structurels, le pilote et les passagers ne subissent pas les effets de l'accélération pendant son accélération et sa décélération. Cela laisse une marge de manœuvre suffisante. Par exemple, les virages serrés à presque angle droit sans ralentissement, la vitesse de croisière presque instantanée et le freinage presque instantané ne posent aucun problème pour un tel véhicule.

Pour la même raison, un tel véhicule peut se déplacer aussi rapidement dans n'importe quel environnement planétaire: dans l'air, dans l'eau et même dans un environnement tectonique de sol solide. Dans le référentiel lié à la planète, c'est-à-dire lié à l'un des environnements planétaires, un tel véhicule n'existe pas lorsqu'il se déplace. Par conséquent, les environnements planétaires n'offrent aucune résistance au véhicule en mouvement et, par conséquent, ne subissent aucune déformation sur la trajectoire de son mouvement. Alors que le pilote et les passagers du véhicule observent l'environnement dans lequel ils se déplacent (air, eau ou roches tectoniques), à travers des lignes d'univers déformées dans leur référentiel. La déformation d'un environnement planétaire ne se produit que lorsque le véhicule s'arrête à l'intérieur de celui-ci, qui devient ainsi un élément étranger qui apparaît "soudainement" à l'intérieur de cet environnement: cela crée de graves problèmes lors de la tentative d'arrêt à l'intérieur de roches solides tectoniques, de couches de sol ou même dans l'environnement aquatique, jusqu'à l'accident du véhicule et la mort de l'équipage.

UN VOYAGE INTERSTELLAIRE RÉEL est possible grâce à un *véhicule galactique de type voilier* conçu pour voyager dans des environnements galactiques (interstellaires). Sa conception est très similaire à celle du véhicule de voyage planétaire, mais avec deux différences:

- les stores à jalousie du panneau de blindage (voile) doivent avoir une structure en treillis-cavité dont la taille des microcellules correspond à la fréquence des échanges d'énergie maximaux dans les environnements stellaires-galactiques, et la structure de la cavité des microcellules permet de blinder les flux d'énergie des environnements stellaires-galactiques;
- la cabine du pilote et la cabine passagers doivent être des blocs d'un compartiment habitable équipé d'un système de survie, conçu pour une longue période de voyage autonome (semaines et mois de vol).

Pour voyager dans la Galaxie, il est conseillé d'utiliser un véhicule de type mixte planétaire-galactique, que nous appelons *croiseur galactique*. Un tel véhicule est équipé de deux types de panneaux de blindage: les jalousies "planétaires" ont la taille de microcellules et une structure de cavité qui permet de blinder les flux d'énergie dans une gamme de fréquences plus basse, typique des échanges d'énergie dans les environnements planétaires, tandis que la taille des microcellules et la structure de cavité des jalousies "galactiques" permettent de blinder les flux d'énergie dans la gamme des ultra-hautes fréquences, typique des échanges d'énergie dans les environnements galactiques (interstellaires).

Un tel croiseur galactique démarre directement de la surface d'une planète, par exemple de la surface de la Terre, du fait que le pilote du croiseur ouvre les stores du panneau "planétaire". Ainsi, au début du vol, le croiseur galactique se déplace grâce au blindage du flux d'énergie sortant de la planète. Ensuite, dès que le croiseur est déjà à une distance suffisante de la planète pour accélérer en toute sécurité jusqu'à des hypervitesses galactiques, le pilote du croiseur ouvre les stores du panneau "galactique" et, après avoir accéléré le croiseur jusqu'à l'hypervitesse requise, le conduit le long de la trajectoire prévue dans la Galaxie.

Un tel croiseur peut également être utilisé non seulement pour des voyages interstellaires dans la Galaxie, mais également pour des vols à grande vitesse dans le Système solaire.

Les environnements galactiques sont des gaz très raréfiés. Les fréquences des échanges d'énergie dans les gaz sont de plusieurs ordres de grandeur plus élevées que les fréquences des échanges d'énergie dans

les liquides, qui, à leur tour, sont de plusieurs ordres de grandeur plus élevées que les fréquences des échanges d'énergie dans les solides. De plus, plus l'environnement est raréfié, plus la vitesse des échanges d'énergie y est élevée. La densité moyenne du gaz interstellaire dans notre Galaxie est d'environ 10^{-24} grammes/cm³ avec des variations de plusieurs centaines de fois selon la région particulière de la Galaxie. Avec un "vent arrière" dans un environnement interstellaire ayant une telle densité, un tel croiseur galactique peut atteindre des vitesses des dizaines de milliers de fois supérieures à la vitesse de la lumière (selon la surface des stores à jalousie de protection et l'angle de leur ouverture). Ainsi, se déplaçant à une vitesse de croisière de 10 000 fois la vitesse de la lumière, le croiseur galactique couvre une distance de 100 parsecs en seulement 13 jours terrestres.

Comme dans le cas d'un appareil de type voile se déplaçant dans des environnements planétaires, les lignes d'univers de l'espace-temps local de la Galaxie se courbent autour du corps d'un véhicule galactique en mouvement sous sa "poupe", où sont montés les panneaux avec les stores à jalousie de protection, puis convergent à nouveau ensemble devant la coque le long du parcours du véhicule. En d'autres termes, un tel véhicule galactique se déplace en dehors de l'espace-temps local de la Galaxie. Par conséquent, le véhicule galactique en mouvement est *invisible* depuis le référentiel d'un observateur extérieur au repos (dans son référentiel, les lignes d'univers de l'espace-temps de la Galaxie restent non déformées), tandis que le pilote et les passagers du véhicule galactique en mouvement voient tout ce qui se passe à l'extérieur. Pour la même raison, le pilote et les passagers ne subissent pas d'accélération pendant l'accélération et la décélération du véhicule (voir ci-dessus pour l'explication).

LA MISE EN ŒUVRE TECHNIQUE de la technologie du voyage interstellaire réel est devenue possible grâce aux recherches en bio-nique, menées en 1988–1993 par l'un des plus proches collègues de votre humble serviteur, V. G. (1927–2001), qui, en plus de ses recherches en biophysique, était un entomologiste professionnel (et aussi une très bonne personne avec un destin difficile).

La bionique est une ingénierie inspirée de la biologie. La plupart des technologies créées par l'Homme existent déjà dans la nature. Il serait donc naturel de s'attendre à ce que la technologie susmentionnée

pour un voyage interstellaire réel existe également quelque part dans la nature qui nous entoure, mais nous ne l'avons pas encore découverte.

V. G. a expliqué comment, dans les années 1970, dans son Institut, il a mené une recherche sur les abeilles coupeuses de feuilles de luzerne (*Megachile rotundata*). Il a attiré l'attention sur le fait bien connu qu'en hiver, même à des températures de l'air très basses pendant les périodes de gel sévère, une température confortable est toujours maintenue à l'intérieur des nids d'abeilles: elle est de 20–25°C au centre du nid d'abeilles, où se trouve la reine des abeilles, et de 15–18°C à sa périphérie, bien que la conception des nids d'abeilles ne contienne pas de source de chaleur interne ni de coque isolante thermique (ils sont en cellulose collée). Les vulgarisateurs scientifiques écrivent que les abeilles génèrent de la chaleur en hiver... grâce à leur énergie musculaire, en battant continuellement leurs petites ailes à l'intérieur du nid. Un entomologiste professionnel, qui a étudié la thermodynamique d'un nid d'abeilles, prendrait plutôt l'“explication” ci-dessus comme une plaisanterie, car un nid d'abeilles dissipe si activement de l'énergie dans le froid qu'il refroidirait en une heure en cas de gel sévère (alors qu'à 6–8°C, les abeilles tombent dans un état second puis meurent d'hypothermie).

En poursuivant ses recherches sur la thermodynamique du nid d'abeilles et en modélisant les nids d'abeilles, V. G. a découvert que les abeilles dans le nid ne sont pas des génératrices, mais des consommatrices d'énergie, alors que cette énergie est en quelque sorte générée en raison de la taille et de la structure spécifiques des cellules du nid d'abeilles. De plus, le matériau de ces nids d'abeilles n'a pas d'importance: étant fabriqués à partir de matériaux différents, ils ne créent un flux de chaleur que grâce à leur texture géométrique. D'autres structures similaires du monde des insectes, comme un nid d'abeilles de bourdon, un nid d'abeilles de guêpe, etc., ont une propriété similaire de créer un flux d'énergie. V. G. les a appelés *structures à cavités en treillis*.

Près de deux décennies plus tard, en analysant les résultats ci-dessus sur la base des idées modernes sur l'espace-temps, nous avons réalisé que le nid d'abeilles est un “convecteur” naturel d'énergie. Le nid d'abeilles capte une petite fraction du flux d'énergie qui sort continuellement de la Terre à une fréquence correspondant à la taille des cel-

lules du nid d'abeilles. Cela ressemble à la façon dont l'antenne en treillis d'un radiotélescope capte le flux d'énergie de l'espace à la fréquence radio correspondant à la taille des cellules de l'antenne (une analogie lointaine). Ensuite, en raison de la structure spécifique des cellules du nid d'abeilles, elles retiennent l'énergie captée et, comme un radiateur de pièce, dissipent l'énergie retenue dans l'espace environnant à l'intérieur du nid d'abeilles.

À cette étape, nous nous sommes rapprochés de l'histoire de la mise en œuvre technique de la technologie réel du voyage interstellaire.

Dans les années 1980, V. G. a mené des recherches sur la mécanique du vol des coléoptères. Il a découvert que l'avionique du scarabée ne permet pas aux scarabées de voler: la poussée verticale créée par les petites ailes du scarabée est absolument insuffisante pour le soulever dans les airs. En d'autres termes, les scarabées sont soulevés dans les airs grâce à une autre force de portance, et leurs ailes ne servent qu'à créer une poussée horizontale en vol, comme les moteurs d'un dirigeable (ballon dirigeable) le poussant vers l'avant lorsqu'il plane dans les airs.

En mai-juin 1988, V. G. s'est concentré sur l'avionique du système élytre (étui d'aile) du scarabée, car il y avait suffisamment de "matière" pour la recherche après le vol massif de scarabées en mai. En examinant les élytres d'une des espèces de scarabées au microscope, il a découvert une texture volumétrique spécifique, similaire à la texture d'un nid d'abeilles, mais ayant de très petites cellules (microscopiques) "gravées" par la nature sur la surface interne de la partie inférieure des élytres. Comme il avait beaucoup de ces élytres sur sa table de travail près du microscope, ce qui créait un désordre, il a essayé de les empiler tous les uns sur les autres. En conséquence, V. G. a immédiatement découvert que dans cette position, les élytres se repoussent fortement, de sorte qu'il ne pouvait pas presser fermement un élytre contre l'autre avec ses doigts.

Ce fut une grande découverte. Au cours de l'année suivante, deux prototypes fonctionnels du véhicule à voile furent fabriqués: il y avait beaucoup d'élytres (ils provenaient de scarabées morts de cette espèce, qui étaient collectés après leur vol en mai-juin), et ces élytres pouvaient être facilement collés sur les stores étroits montés sur une plate-forme. La surface des stores (collés avec les élytres du scarabée), nécessaire

pour soulever un kilogramme dans les airs, ainsi que la vitesse de déplacement prévue du véhicule, ont été calculées en proportion de la surface des élytres d'un scarabée, de sa masse et de sa vitesse de vol.

Le premier prototype fonctionnel (de poche) était capable de soulever une lourde gomme en caoutchouc dans les airs. Le deuxième prototype (mobile) était capable de soulever une personne et d'atteindre des vitesses allant jusqu'à 1 700 km/heure dans la basse atmosphère (à des altitudes inférieures à 3 km). Il possédait toutes les propriétés caractéristiques d'un véhicule à voile pour se déplacer dans des environnements planétaires, y compris l'invisibilité en mouvement, ainsi que la capacité de se déplacer dans l'environnement terrestre (une tentative de s'arrêter à l'intérieur du sol aurait créé un risque d'accident).

Cependant, comme cela arrive souvent dans le cas de développements scientifiques et techniques prometteurs, d'autres personnes voulaient s'approprier toutes les réalisations. Ces personnes, possédant un pouvoir administratif illimité, n'ont pas posé un seul problème scientifique, n'ont pas résolu une seule équation et n'ont pas mené une seule expérience: tout cela a été fait pour eux par leurs subordonnés, qui dépendaient entièrement d'eux et ont créé une "carrière scientifique réussie" pour leurs patrons influents. Il s'agit d'un "schéma commercial" bien connu, largement utilisé tout au long du XX^{ème} siècle dans les sciences et la technologie: prendre pour soi un développement scientifique ou technique réussi et "se débarrasser" des vrais développeurs afin qu'ils ne discutent pas de la paternité réel de ce développement.

Dès que la perspective d'un tel événement s'est concrétisée, V. G. a démonté le prototype fonctionnel et l'a remplacé par un modèle en plâtre, extérieurement indiscernable de l'original. Il a déclaré avoir dispersé ses détails le long de la route menant à son Institut. Les protocoles de ce travail n'ont pas été enregistrés pour des raisons de sécurité. Par conséquent, d'autres scientifiques et ingénieurs, qui n'avaient pas accès à ce travail, ne savaient pas "comment cela fonctionne" et n'avaient donc aucune chance d'assembler eux-mêmes un prototype fonctionnel similaire.

Ce "sortir" a eu des conséquences fatales: en 1993, tous les travaux sur ce sujet ont été arrêtés et V. G. est retourné aux études entomologiques ordinaires sur les abeilles et les bourdons dans son Institut. Peu de temps après, il a subi un accident vasculaire cérébral inattendu, qui a

gravement limité ses capacités de vie, et, quelques années plus tard, il est décédé en 2001.

Au cours de ces événements, votre humble serviteur et L. se sont livrés à des recherches purement théoriques. Le destin d'un physicien théoricien est beaucoup plus simple que celui d'un expérimentateur ou d'un ingénieur, car un théoricien n'est pas obligé de fabriquer des appareils. Comme l'a dit votre humble serviteur: "Je ne suis pas un ingénieur. Un tournevis est pour moi une arme de défense, pas un outil de travail."

D' de voyage interstellaire réel sont également possibles, comme la technologie basée sur l'effet de la lumière arrêtée, décrite dans les années 1990 dans les travaux communs de L. et votre humble serviteur. Cette technologie utilise l'effet de la lumière arrêtée pour transcender notre espace-temps régulier (riemannien). En changeant les conditions physiques de sortie et d'entrée, on peut revenir dans notre espace-temps à n'importe quelle distance du point de sortie. C'est l'une des voies de téléportation non quantique dans "son propre corps".

Mais cette technologie reste un "terrain vierge" pour un ingénieur, contrairement au véhicule interplanétaire-interstellaire de type voile.

LORS DE LA PLANIFICATION d'un voyage interplanétaire réel et interstellaire, il faut tenir compte de l'aspect important suivant: presque tous les hommes du XXème siècle appartiennent à l'espèce biologique *Homo tellust* (l'*Homme terrestre*). Le corps énergétique d'une telle personne est tissé à partir des flux énergétiques de la planète Terre, qui le saturent d'énergie aux fréquences nécessaires, ce qui se manifeste par un équilibre des liaisons chimiques dans son corps matériel. La violation de l'"alimentation" du corps énergétique aux fréquences nécessaires se manifeste par une maladie (déséquilibre des liaisons chimiques). Le déplacement d'une personne dans une région où les flux énergétiques ont d'autres fréquences entraîne la cessation de l'"alimentation" de son corps énergétique, c'est-à-dire l'extinction de son éclat, ce qui se manifeste par une destruction irréparable des liaisons chimiques dans son corps matériel, ce qui provoque sa mort.

Loin de la Terre, le caillot énergétique d'un humain terrestre est comme un petit caillot, alimenté par le caillot énergétique principal de la planète Terre le long d'un mince filament de son flux énergétique

ayant la composition spectrale de la Terre. La rupture de cette ligne d’approvisionnement énergétique est analogue à l’avortement d’un embryon. Lorsque la situation spectrale et énergétique (équilibre local) dans le Système solaire change, par exemple, avec des changements brusques de l’activité solaire, ce filament d’alimentation énergétique est coupé: le caillot énergétique d’un humain terrestre quelque part entre la Terre et Mars s’éteint, ayant perdu sa recharge avec des flux énergétiques de la composition spectrale habituelle de la planète natale — l’homme meurt. Aucun approvisionnement en nourriture et en air ne l’aidera à poursuivre son vol interplanétaire. Il en va de même pour les plantes et les animaux terrestres, car leurs corps énergétiques sont des fragments de flux énergétiques de la planète Terre.

Mais ce ne sera pas toujours le cas. Sur son parcours galactique, la planète Terre, ainsi que le Système solaire, traversent des flux d’énergie galactique de compositions spectrales différentes, les traitant et se modifiant en fonction de la composition spectrale de l’énergie traitée. La transition d’une région spectrale à une autre entraîne des changements globaux dans la planète en tant qu’habitat. Avec la planète, tous ses habitants, y compris les humains, sont transformés (mutés).

Au cours des dernières décennies, des signes menaçants indiquent la transition imminente de notre planète (et de l’Homme) vers un nouvel état d’équilibre naturel. Ces changements dans les environnements naturels et artificiels équivalent à un étirement de l’élastique de 9/10 de son extensibilité. De plus, il y aura une “rupture” globale de celui-ci. Cela se produira instantanément.

Les flux d’énergie planétaire sortant des planètes étant des flux recyclés d’énergie solaire, l’Homme du futur pourra être alimenté non seulement par les flux d’énergie sortant de la planète Terre, mais aussi par les flux d’énergie sortant du Soleil et d’autres planètes du Système solaire. La perception d’un tel homme aura une gamme spectrale étendue, proche de celle du Soleil: il pourra percevoir en toute sécurité des doses importantes de rayonnement solaire. Sa sortie dans l’espace sans combinaison de sécurité serait comme celle d’un nageur plongeant dans l’eau — un environnement d’une densité différente, mais adapté à de courts séjours en apnée: rappelez-vous l’histoire des membres fondateurs du *Club des respirateurs à vide* dans la nouvelle RESPIREZ PROFONDÉMENT (1958) d’Arthur Clarke.

Ce sera un homme d'une nouvelle espèce biologique — *Homo solaris* (l'*Homme solaire*). Cette génération d'hommes créera des biosystèmes spatiaux artificiels, où ils élèveront des espèces mutantes de plantes terrestres capables de survivre dans les flux d'énergie provenant d'autres planètes et du Soleil, et, ainsi, de fournir de la nourriture aux gens loin de la Terre. Cela permettra à un homme solaire de vivre sur des stations spatiales en orbite autour du Soleil, ainsi que sur d'autres planètes pendant de nombreuses années sans revenir sur Terre, et ainsi de peupler progressivement tout le Système solaire.

Les enfants nés dans des stations spatiales-villes en orbite autour du Soleil seront différents des enfants nés sur Terre: ils ne percevront pas la planète Terre comme leur patrie. Leur patrie sera leurs stations spatiales; ils les aimeront comme leur maison, ils s'y efforceront dans les moments difficiles, ce sont ces stations qu'ils défendront en cas de danger. Leurs impressions psychologiques des vols spatiaux vers différents endroits du Système solaire seront similaires aux impressions des voyages d'aujourd'hui dans différents pays.

Ensuite, la mutation conduira à la formation d'une espèce encore plus parfaite, *Homo galaxicus* (l'*Homme galactique*), capable de survivre dans les flux d'énergie sortant d'autres étoiles. Par conséquent, un homme galactique pourra s'adapter et vivre dans d'autres systèmes stellaires de notre Galaxie, tout comme les gens de l'espèce *Homo tellus* (l'*Homme terrestre*) s'adaptent et vivent dans différentes régions climatiques de la planète Terre. Ce sont les gens de l'humanité galactique qui feront le premier vol vers la galaxie la plus proche, la nébuleuse d'Andromède (avec un survol de freinage).

En tenant compte des changements évolutifs actuels pour l'ensemble de la Terre et de l'humanité, les voyages spatiaux longue distance sont une réalité pour les décennies à venir. Pour cela, de nouvelles méthodes d'entraînement seront appliquées. Au cours du processus d'entraînement, les astronautes vivront dans des stations proches de la Terre à haute altitude situées à des dizaines de milliers de kilomètres de la Terre. Pendant ce temps, ils ne mangeront que des aliments cuisinés à partir de légumes et de fruits cultivés dans des serres dans les mêmes stations orbitales à haute altitude. Cela permettra aux astronautes de s'adapter à la vie dans les flux énergétiques grandement affaiblis de la planète Terre.

Mais ce n'est pas tout. Tant que la planète Terre est visible, le sentiment d'appartenance demeure. Mais alors, la planète devient l'une des étoiles lumineuses. L'espace stellaire volumétrique commence à comprimer la psyché de l'astronaute. Aucun divertissement n'aidera, car la planète Terre protège invisiblement l'esprit humain avec sa gamme spectrale. Les psychoses et la dépression s'intensifieront au fur et à mesure que la station s'éloignera de la Terre. Par conséquent, en prévision de nouveaux vols interplanétaires et interstellaires, une formation psychologique est nécessaire pour habituer les astronautes à l'idée que le Système solaire est notre grande "patrie", où nous devons explorer de nouveaux territoires qui n'ont pas encore été pénétrés par un pied humain.

A cette étape, la parole de l'Eglise est d'une valeur inestimable pour la préparation aux vols spatiaux de longue distance. Comme les prêtres à bord des vaisseaux de Colomb, les *aumôniers spatiaux*, ainsi que les autres membres d'équipage des pionniers interplanétaires et interstellaires, seront exposés à toutes les difficultés des voyages spatiaux de longue distance. Par leurs paroles, ils soutiendront les esprits affaiblis et empêcheront les "têtes brûlées" de prendre des décisions irréflechies, car aucune ruse de la science psychologique ne peut être comparée en force à la vraie foi. Seule la vraie foi aidera les pionniers interplanétaires et interstellaires loin de leur planète natale à préserver leur esprit et, par conséquent, leur corps.

Après la création des premières stations spatiales en orbite circum-solaire, en tant que balises d'habitation humaine dans l'immensité du Système solaire, ces difficultés diminueront.

En même temps, les vols interplanétaires réels dureront quelques heures, comme les voyages aériens intercontinentaux d'aujourd'hui, et les voyages interstellaires réels dureront de quelques jours à plusieurs mois, comme la navigation sur un paquebot moderne. Mais est-ce vraiment étonnant? Après tout, il y a seulement soixante ans, le premier vol d'un homme sur une orbite proche de la Terre semblait être un événement à la limite de la fantaisie!

MONDES (COUCHES) DE L'ESPACE MULTICOUCHE DE LA PLANÈTE TERRE

PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES, votre humble serviteur a douté: “Écrire ce livre ou ne pas l’écrire?” Il y avait une raison évidente de ne pas écrire, car la vie et le travail normaux d’un scientifique ne sont possibles que dans un environnement calme et serein, sans aucun problème avec les pouvoirs en place. D’un autre côté, ce serait un crime contre l’humanité si les études et les technologies de recherche uniques, auxquelles votre humble serviteur était lié, étaient “enterrées” dans des coffres-forts et des archives et devenaient ainsi inaccessibles au public. C’est pourquoi, en février 2018, votre humble serviteur a décidé de rassembler les textes qu’il possédait et de les publier, accompagnés de sa propre introduction et de ses COMMENTAIRES. Mais en mai 2021, alors que ce livre était presque terminé, votre humble serviteur a senti que “certaines forces” essayaient de l’arrêter. Il a donc été contraint de publier ce livre sous une forme inachevée, sans le dernier chapitre répertorié dans la TABLE DES MATIÈRES.

Maintenant, un an plus tard, votre humble serviteur est revenu à ce chapitre avec l’intention de terminer le livre.

LE THÈME PRINCIPAL du chapitre actuel concerne, au sens figuré, les “portes” vers d’autres réalités (mondes) de notre planète Terre, découvertes grâce à la géométrie.

AINSI, DES “SPÉCIMENS” (mondes) de fréquences différentes de notre planète, topologiquement imbriqués les uns dans les autres, c’est-à-dire remplissant le même volume du corps de la planète, mais existant dans des gammes de fréquences différentes. La compréhension de la structure de l’espace multidimensionnel de notre planète provient de concepts scientifiques modernes, dont un bref aperçu est présenté

dans l'INTRODUCTION.

Ainsi, les connaissances modernes sur la géométrie de l'espace-temps et la topologie des espaces sphériques multidimensionnels indiquent que notre planète Terre est un cylindre multidimensionnel des événements de la planète étiré le long d'une spirale très allongée de sa trajectoire dans la Galaxie. La répartition spatiale tridimensionnelle et la répartition temporelle à l'intérieur du cylindre d'événements sont topologiquement "encastrées" l'une dans l'autre, formant ainsi un volume multidimensionnel (espace-temps). Le cylindre des événements de la planète est partout étroitement rempli de nombreux cylindres d'événements entrelacés des "habitants" de la planète, chacun d'eux étant à son tour partout étroitement rempli de microcylindres d'événements entrelacés de ses particules constitutives. Les microcylindres d'événements de ces particules sont tirés du cosmos infini, étroitement entrelacés les uns avec les autres à l'intérieur du cylindre d'événements de la planète, puis ramenés dans le cosmos. Au sens figuré, le cylindre d'événements de la planète est comme une épaisse corde "velue", posée le long d'une trajectoire en spirale très allongée de la planète dans la Galaxie.

Ce que nous observons comme le "corps matériel" de la planète, c'est-à-dire un globe solide entouré d'une atmosphère étendue et volant avec tous ses habitants le long de sa trajectoire en spirale dans la Galaxie, est une "image" d'une coupe tridimensionnelle instantanée du cylindre multidimensionnel des événements de la planète. De telles images instantanées dessinant le "monde matériel" de notre planète sont créées dans notre imagination à chaque instant successif par notre cerveau. En fait, le cerveau "scanne" le cylindre multidimensionnel des événements de la planète dans la direction du "passé" conditionnel vers le "futur conditionnel", créant ainsi dans notre imagination l'illusion d'images tridimensionnelles successives d'un "film" perçu par nous comme la "vie réelle" parmi des objets "matériels" tridimensionnels dans l'espace tridimensionnel.

Comme cela a été expliqué dans l'INTRODUCTION, selon les concepts scientifiques modernes, le volume multidimensionnel de l'espace-temps est un monde d'énergie. Ainsi, le volume multidimensionnel à l'intérieur du cylindre d'événements de notre planète Terre est rempli de la totalité des énergies de tous les événements terrestres, et le volume à

l'intérieur du cylindre d'événements de chaque "habitant" de la planète est rempli de l'énergie de ses propres événements de vie.

Selon les bases de la topologie combinatoire, l'existence de tout espace multidimensionnel s'exprime comme une inversion cyclique continue de ses propagations l'une dans l'autre et inversement. En particulier, l'existence de tout cylindre d'événements s'exprime comme une pulsation d'énergie qui remplit son volume multidimensionnel. Une telle "illumination" à l'intérieur de la propagation spatiale du cylindre d'événements de la planète Terre, pulsant dans la gamme de sa luminosité maximale (l'existence maximale de cette propagation spatiale) à son invisibilité complète (non-existence) et de nouveau à la luminosité maximale, est une manifestation d'une inversion cyclique continue de la propagation spatiale interne du cylindre d'événements de la planète vers sa propagation temporelle interne et inversement.

La probabilité avec laquelle les étendues d'un espace multidimensionnel s'inversent successivement les unes dans les autres a un maximum, qui dépend du nombre de dimensions et détermine le nombre de "spécimens" uniques de ces étendues. Comme on le sait, l'étendue tridimensionnelle sphérique est la principale forme stable des objets observés dans la gamme d'échelles allant des particules élémentaires aux planètes et aux étoiles. En utilisant les méthodes de topologie combinatoire, il a été calculé que l'état le plus probable (stable) de toute étendue tridimensionnelle sphérique qui remplit et vide continuellement le volume interne d'un tore (s'inversant ainsi cycliquement dans l'étendue temporelle tridimensionnelle créée et vice versa) est son existence en tant que 7,256946404 "spécimens" uniques. Tous ces "spécimens" tridimensionnels sont topologiquement imbriqués les uns dans les autres, c'est-à-dire que chacun d'eux remplit partout étroitement le même volume, mais ils existent dans différentes gammes de fréquences d'inversion (di Bartini, 1965, voir INTRODUCTION).

Il en est de même pour notre planète Terre. Son étendue sphérique tridimensionnelle est partout remplie de manière dense par un "spécimen" unique de la planète. Il s'agit d'une coupe tridimensionnelle instantanée du cylindre événementiel de notre planète (en tant que fragment d'un tore). L'existence du cylindre événementiel de la planète en tant qu'objet multidimensionnel dans l'espace-temps s'exprime par une inversion cyclique continue de son étendue sphérique tridimensionnelle

dans son étendue temporelle tridimensionnelle et inversement le long de tout le cylindre événementiel, remplissant ainsi partout de manière dense son volume d'espace-temps depuis le point de son assemblage jusqu'au point de désintégration (voir INTRODUCTION).

En conséquence, l'état le plus probable (stable) de notre planète en tant qu'étendue sphérique tridimensionnelle est son existence en tant que 7,256946404 "spécimens" uniques, topologiquement imbriqués les uns dans les autres (chacun d'eux remplit partout de manière dense le même volume de la planète), mais existant dans des gammes de fréquences différentes. Nous sommes les "habitants" de l'un des "spécimens" (mondes) de la planète.

SÉPARATION DE FRÉQUENCE DES "SPÉCIMENS" (mondes) de notre planète. La fréquence porteuse de tous les "spécimens" de la planète est la même. Il s'agit de la *fréquence porteuse globale de notre planète*, qui est une fréquence à laquelle le volume spatial tridimensionnel de la planète s'inverse cycliquement vers son volume temporel tridimensionnel et inversement.

Le volume de la planète est le même pour tous ses "spécimens". Si chacun des "spécimens" de la planète avait sa propre fréquence porteuse individuelle d'inversion dans une répartition temporelle tridimensionnelle, alors la répartition tridimensionnelle sphérique de la planète serait topologiquement "brisée" par le nombre de ses "spécimens" et, ainsi, la planète n'existerait pas en tant qu'objet unique.

De ce fait, la gamme de *fréquences de modulation* de la fréquence porteuse de la planète est différente pour chacun de ses "spécimens". Le spectre individuel de fréquences de modulation caractéristique de chaque "spécimen" (monde) de la planète est son spectre d'existence unique, constitué de tous les ensembles individuels de fréquences (spectres de modulation individuels) caractéristiques des "habitants" de ce "spécimen". Au sens figuré, les différents "spécimens" de la planète sont comme des canaux de communication radio différents, où toutes les "conversations" sont transmises sur la même fréquence porteuse, mais chacune de ces "conversations" (canaux de communication) est une modulation de cette fréquence porteuse dans sa gamme de fréquences individuelle.

Au total, la séparation de fréquence des "spécimens" (mondes) de la planète est due au fait que chacun d'eux est une manifestation de son

propre spectre de modulation de la fréquence porteuse de la planète, unique et caractéristique uniquement pour ce “spécimen”, tandis que les spectres de modulation des “spécimens” de la planète se situent dans des gammes de fréquences différentes.

LES ENVIRONNEMENTS PLANÉTAIRES sont associés à des “spécimens” de fréquence différente de la planète. Plus l’énergie de liaison entre les particules de l’environnement est faible, plus la vitesse des échanges d’énergie dans celui-ci est élevée. Ainsi, les fréquences des échanges d’énergie dans les gaz sont les fréquences des spectres qui modulent la fréquence porteuse de la planète dans ses environnements gazeux (les “spécimens” gazeux de la planète). Ces fréquences sont de plusieurs ordres de grandeur plus élevées que les fréquences des échanges d’énergie dans les environnements liquides (les fréquences des spectres qui modulent la fréquence porteuse de la planète dans ses “spécimens” associés aux environnements liquides). Ces fréquences, à leur tour, sont de plusieurs ordres de grandeur plus élevées que les fréquences des échanges d’énergie (les fréquences des spectres de modulation de la fréquence porteuse de la planète) dans les environnements solides, tandis que les environnements solides sont associés à des “spécimens” conditionnellement solides de la planète (“conditionnellement solides”, car il n’y a rien de solide dans le monde des atomes).

Il existe une opinion largement répandue parmi les amateurs, selon laquelle les environnements gazeux, liquides et solides sont séparés dans l’espace de la planète comme des couches successives dans une tête d’oignon. En fait, ce n’est pas vrai. Tout géochimiste sait que les environnements gazeux et liquides “imprègnent” en fait le corps solide de la planète (et vice versa).

Considérons donc l’atmosphère — l’environnement gazeux de notre planète Terre. Sa densité diminue avec l’altitude au-dessus de la surface de la Terre, et le panache de gaz est “étalé” loin dans l’espace à une distance de plusieurs dizaines de diamètres de la planète. L’atmosphère ne s’arrête pas à la surface de la Terre (la surface de la planète n’est que conventionnellement “solide”). Les gaz atmosphériques sont contenus dans les corps des plantes et des animaux. Les molécules de gaz sont contenues dans l’eau. Les molécules libres de gaz atmosphériques, y compris l’hydrogène et l’hélium libres, ainsi que les molécules adsorbées de ces gaz, sont contenues dans l’espace intermoléculaire au

sein des roches solides, même telles que le granite et le basalte profondément sous terre. De plus, les molécules des gaz atmosphériques sous forme liée sont “encastrées” dans le réseau cristallin des minéraux. En fait, l’atmosphère imprègne tout l’environnement liquide et le corps solide de la planète.

L’environnement aqueux (liquide) de la planète. Il ne s’agit pas seulement des masses d’eau à la surface de la Terre (comme les océans, les mers continentales, les rivières, les lacs, les étangs, etc.), mais aussi des aquifères souterrains à faible profondeur (eaux souterraines et artésiennes), ainsi que des mers et rivières souterraines (les géologues les ont découverts à toutes les profondeurs disponibles, y compris le puits le plus profond de 12,262 km). L’eau se trouve dans les organismes des plantes et des animaux (leur corps est composé de 50 à 90 % d’eau). Les molécules d’eau libres et l’eau liquide adsorbée sont contenues dans l’espace intermoléculaire à l’intérieur des roches solides. De plus, l’eau sous sa forme liée est “intégrée” dans le réseau cristallin des minéraux. L’eau est présente dans la couche inférieure et la plus dense de l’atmosphère sous forme de nuages (les nuages se composent de nombreuses petites gouttelettes d’eau ou de cristaux de glace). Les molécules d’eau libre sont présentes dans l’atmosphère à haute altitude, y compris dans la haute atmosphère (exosphère) à une hauteur égale à des dizaines de diamètres de la planète.

L’environnement solide de la planète, souvent perçu à tort comme un “globe solide”, ne s’arrête pas à la surface observable de la planète. Les particules des roches minérales de la planète sont les éléments dont la totalité constitue l’environnement solide de la Terre. Ces éléments de l’environnement solide de la planète sont présents sous forme de suspensions aussi bien dans l’environnement liquide que dans l’environnement gazeux, y compris à haute altitude partout où se trouve l’atmosphère terrestre.

Ces faits sont bien connus de tout géochimiste. Ainsi, tous les environnements planétaires sont topologiquement “encastrés” les uns dans les autres, remplissant le même volume de notre planète, et sont associés à des “spécimens” de fréquences différentes de la planète. Chacun des environnements planétaires a son propre spectre d’existence unique, qui module la fréquence porteuse de l’existence de la planète (la fréquence à laquelle le volume spatial tridimensionnel de la planète est

inversé cycliquement vers son volume temporel tridimensionnel et inversement) dans la gamme de fréquences propre à chacun des environnements planétaires. En d'autres termes, les environnements planétaires sont des mondes de fréquences différentes de la planète Terre, dont chacun a sa propre topographie (paysage) unique et est habité par ses propres "habitants", spécifiques uniquement à ce "monde".

LES SEPT MONDES DE LA PLANÈTE TERRE. Ainsi, selon la topologie combinatoire, il existe au total sept "spécimens" (mondes) complets de notre planète. "Complets" dans le sens où chacun d'eux remplit de manière compacte la surface sphérique tridimensionnelle de la planète. Chacun des "spécimens" de la planète existe dans sa propre gamme de fréquences et possède son propre spectre d'existence unique, exprimé sous la forme de ses propres paysages, "habitants" et événements uniques.

Un exemple de la distance entre les gammes de fréquences de ces mondes: une explosion thermonucléaire dans un "spécimen" (monde) de fréquence de la planète provoque seulement un léger souffle de vent dans un autre.

Nous voyons des objets sous leurs formes spécifiques remplis de "matière dense" uniquement en raison de la forte différence de vitesse des échanges d'énergie à l'intérieur et à l'extérieur de ces objets. Ainsi, les mouvements perçus comme "très rapides" dans notre gamme de fréquences n'ont tout simplement pas le temps d'être enregistrés par notre cerveau, qui est réglé sur les fréquences d'une gamme de fréquences beaucoup plus basse, et créent ainsi l'illusion d'un espace vide. Ce phénomène est perçu par nous comme une différence de "densité de matière": plus les échanges d'énergie dans le milieu sont lents, plus nous voyons ce milieu dense (et vice versa). Par exemple, la vitesse des échanges d'énergie à l'intérieur du corps humain, c'est-à-dire dans les milieux solides et liquides (ils constituent le principal remplissage des corps des animaux et des plantes), est bien inférieure à la vitesse des échanges d'énergie dans un milieu gazeux. Ainsi, la peau est une surface visible, décrivant la forme du corps humain, uniquement parce qu'à la surface de la peau, il y a une forte augmentation de la vitesse des échanges d'énergie dans les milieux terrestres.

Ainsi, les "spécimens" minéraux (mondes) de notre planète. Les fréquences des échanges énergétiques dans ces mondes sont si basses

que nous percevons les “habitants” de ces mondes de la planète comme des roches solides immobiles (matière non vivante). Les rares exceptions sont les mouvements ultra-rapides des objets dans les mondes minéraux, observés dans notre “spécimen” de fréquence de la planète comme des pierres mystérieuses en mouvement et des phénomènes “inexplicables” similaires. Nous percevons les changements catastrophiques dans les mondes minéraux de la planète sous la forme de phénomènes tectoniques “naturels”, tels que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les glissements de terrain, etc. Le folklore et les légendes des peuples anciens sont plus précis: ils associaient les phénomènes tectoniques à l’activité sociale des “habitants souterrains” et de leurs dieux, bien que ces vues des anciens aient un rapport très éloigné avec les événements réels dans les mondes minéraux de la planète. L’extraction et le traitement des ressources minérales, croissants durant l’ère industrielle de notre civilisation, sont perçus dans les mondes minéraux de la planète comme une augmentation rapide des catastrophes naturelles.

Les “spécimens” minéraux (mondes) de notre planète ont des plages de fréquences qui se situent à des fréquences bien inférieures à la plage de fréquences de notre “spécimen” (monde) de la planète. Les visions de l’enfer, du monde souterrain des morts, etc., sont spécifiques de la visualisation du monde minéral de la plus haute fréquence, qui est le plus proche de la plage de fréquences de notre monde. Les plages de fréquences des autres “spécimens” minéraux (mondes) de notre planète sont encore plus basses. Ces mondes sont si différents des nôtres que le cerveau humain ne trouve pas d’analogies appropriées dans la liste des descriptions des corps et des phénomènes “matériels” dont il dispose. Par conséquent, les visualisations des mondes minéraux de basse fréquence de la planète sont abstraites et loin des formes auxquelles nous sommes habitués.

Les “spécimens” minéraux de notre planète sont les “mondes inférieurs”, au sens des plages de fréquences dans lesquelles ils existent.

La plage de fréquences du “spécimen” aquatique (monde) de notre planète se situe à des fréquences encore plus proches de la plage de fréquences de notre monde. Par conséquent, l’influence mutuelle des événements dans l’eau et dans nos mondes de la planète est encore plus significative.

Notre “spécimen” (monde) de la planète Terre, dans sa gamme de fréquences, se situe à la frontière entre les mondes à basse fréquence et les mondes à haute fréquence (gazeux) de la planète: les échanges énergétiques minéraux, hydriques et gazeux sont à la base du fonctionnement des organismes végétaux et animaux.

En même temps, il s’agit de gammes de fréquences différentes: les échanges d’énergie dans l’environnement aquatique sont trop lents pour que le cerveau humain puisse distinguer les objets individuels dans la masse totale de l’environnement aquatique, et les échanges d’énergie gazeuse sont si rapides que notre cerveau perçoit l’air comme un espace vide. Par conséquent, nous ne voyons pas les habitants des “spécimens” d’eau et des “spécimens” gazeux de la planète.

En d’autres termes, notre “spécimen” de la planète Terre est le “monde intermédiaire” de notre planète.

Les “spécimens” gazeux (mondes) de notre planète. Les fréquences des échanges d’énergie dans ces mondes sont si élevées que le cerveau humain n’a pas le temps de fixer les mouvements ultra-rapides des objets de ces mondes et, par conséquent, perçoit ces mondes comme un espace presque vide et non rempli. Une certaine sensation de présence de l’atmosphère n’est créée que par la suspension de gouttelettes d’eau ou de cristaux de glace (nuages) présents dans celle-ci, ainsi que par la suspension de particules des milieux minéraux de la planète (poussières minérales dans l’atmosphère).

Les “spécimens” gazeux de notre planète Terre sont les “mondes supérieurs” de la planète. Habités par des êtres “transparents” (pour notre cerveau) (nous ne les voyons pas en raison de la grande vitesse des échanges énergétiques dans ces mondes, ce qui entraîne des mouvements ultra-rapides de ces créatures), ces mondes sont décrits dans le folklore et les légendes comme les “terres des elfes” et les terres d’autres peuples semblables à eux. L’un des mondes (gazeux) supérieurs de notre planète est décrit dans la tradition chrétienne comme l’emplacement de la Jérusalem céleste — un monde qui deviendra la maison des descendants des hommes modernes à la prochaine étape de l’évolution de l’humanité.

Les légendes et le folklore témoignent donc de l’existence d’autres “spécimens” de notre planète, existant dans le même volume sphérique tridimensionnel de la planète, mais chacun dans sa propre gamme de

fréquences d'existence. Chacun d'eux devient perçu comme un "monde matériel" dès que le cerveau s'accorde à la gamme de fréquences spécifique de ce "spécimen". Le monde qui nous entoure et que nous observons tous les jours, le monde à l'intérieur de la "Terre creuse", les mondes de divers peuples elfiques et d'autres sont des "spécimens" de fréquences différentes de notre planète.

Lisez ci-dessous comment les auteurs de légendes sur d'autres mondes de notre planète et les peuples qui les habitent ont reçu ces informations.

LES TERRES ET LES PASSAGES reliant les "spécimens" de fréquences différentes de la planète Terre sont des "portes" vers d'autres mondes de notre planète.

Ainsi, selon la topologie combinatoire, le nombre calculé de "spécimens" de toute étendue tridimensionnelle sphérique, qui assure son existence la plus stable, est de 7,256946404 (di Bartini, 1965, voir INTRODUCTION). Cela signifie qu'il existe sept "spécimens" complets de notre planète, chacun remplissant partout étroitement le volume de la planète, ainsi qu'un certain nombre de "spécimens incomplets" de la planète, chacun remplissant seulement partiellement son volume. Les "spécimens incomplets" sont comme des morceaux de feuilles de papier dans une pile, grâce à quoi une transition topologique est possible de la surface d'une feuille de papier à la surface d'une feuille adjacente (et les surfaces d'autres feuilles collées ensemble) dans la même pile. Ainsi, grâce aux "spécimens incomplets" de la planète, une transition entre ses "spécimens" (mondes) complets est possible.

Physiquement, un tel "spécimen incomplet" d'une planète est un morceau de terrain (paysage) de plus ou moins grande étendue, dont l'espace est commun à deux (ou plusieurs) "spécimens" (mondes) complets de la planète voisins dans les gammes de fréquences de leur existence. Tels sont les tunnels (passages) locaux reliant les mondes de notre planète, ou même des terres plus ou moins étendues reliant ces mondes.

Il est difficile pour une personne qui n'est pas habituée à la terminologie et aux images de la topologie combinatoire d'imaginer comment deux ou plusieurs signaux (mélodies) modulant la fréquence porteuse de la planète dans différentes gammes de fréquences peuvent être exécutés (écoutés) dans la même gamme de fréquences. Une analogie

lointaine, compréhensible pour un ingénieur radio, est un système de deux ou plusieurs détecteurs accordés sur les fréquences de différents signaux radio, mais transformant (détectant) ces signaux dans la même gamme de fréquences acoustiques accessible à notre audition. A peu près cela se produit dans les “spécimens incomplets” de la planète, c’est-à-dire dans les “collages” topologiques locaux constitués de fragments de ses “spécimens” complètes existant dans différentes gammes de fréquences. C’est pourquoi les habitants des différents mondes de notre planète, une fois dans une telle zone, voient le même paysage, se voient et interagissent les uns avec les autres, créant ainsi leur propre couche unique d’histoire du monde, spécifique uniquement à leur petite communauté, et absente de l’histoire des peuples qui habitent les “spécimens” (mondes) complets de la planète.

En particulier, l’une de ces “terres du milieu”, ainsi que les tunnels (passages) locaux reliant certains mondes de notre planète, ont été décrits par John R. R. Tolkien (1892–1973) dans ses romans “littéraires”, écrits par lui sur la base de textes obtenus de son “informateur”. Les événements de ses romans se sont déroulés avec la participation conjointe de peuples originaires de différents “spécimens” (mondes) de notre planète, mais sur un seul paysage de la “Terre du milieu”, qui est un collage topologique local de certains des “spécimens” de la planète, et, par là, unit des fragments du “monde souterrain”, de notre monde et des “mondes supérieurs” de la planète.

Un autre exemple est celui des légendes sur le roi Arthur. Ces événements ne se sont pas déroulés en Angleterre et au Pays de Galles au début du Moyen Âge, mais sur les terres d’un autre “spécimen” de notre planète, relié par des passages topologiques avec, vraisemblablement, les terres galloises de cette époque. Par conséquent, les légendes sur le roi Arthur ont “disparu” des chroniques du haut Moyen Âge, consignées par les chroniqueurs dans notre “spécimen” fréquent de la planète, mais étaient une réalité quotidienne pour les Gallois locaux de cette époque, car ils communiquaient personnellement avec les habitants de ce “spécimen” de la planète.

Les enclaves sont de très petits “spécimens” incomplets de notre planète, comparables en taille à une petite vallée ou même à une ferme de taille moyenne, et reliés par un passage à un seul des “spécimens” complets de la planète (et non à plusieurs). Les preuves de Shambhala

dans l'Himalaya, de l'île d'Avalon, des "vallées immortelles" dans lesquelles on peut vivre presque éternellement (en comparaison de l'espérance de vie dans le monde de notre "spécimen" de la planète), et d'autres enclaves sont bien connues.

Les processus physico-chimiques et, par conséquent, la physiologie des organismes dans les "terres moyennes" et les enclaves locales peuvent différer considérablement de ceux auxquels nous sommes habitués dans notre "spécimen" (monde) de la planète. Ainsi, par exemple, il peut y avoir un rythme différent de l'horloge biologique (un rythme différent de vieillissement), des besoins différents en nourriture et en eau, etc. Tous ces processus sont déterminés par la gamme de fréquences et le spectre d'existence individuel caractéristiques de chaque "terre du milieu" ou enclave particulière.

Quant aux passages vers d'autres "spécimens" (mondes) complets de la planète, "terres du milieu" et enclaves locales, il peut s'agir de fissures dans la roche ou le sol (par exemple, un passage vers la Terre de Saint-Martin). De tels passages peuvent également exister dans l'atmosphère, dans les rivières et les mers.

En raison de leur incomplétude topologique, les passages reliant les mondes de notre planète, les "terres intermédiaires" entre les mondes, ainsi que les enclaves locales, sont instables. Mais leur volume commun reste inchangé, réalisant ainsi le nombre total de 7,256946404 "spécimens" de la planète, ce qui assure la stabilité de son existence en tant qu'objet topologique unique.

En raison de leur instabilité, les passages reliant les mondes de notre planète s'ouvrent dans une zone, puis, après un certain laps de temps (plusieurs heures, jours, décennies), ils se ferment, restant dans la mémoire et les légendes des habitants locaux. C'est pourquoi le folklore de certaines régions rurales isolées d'Europe regorge de légendes sur les dragons, les nains, les elfes et d'autres créatures en tant que véritables participants d'événements anciens, malgré leur absence dans les chroniques enregistrées dans les villes. Les légendes irlandaises sur les peuples anciens qui habitaient l'Irlande et d'autres terres qui ne figurent pas sur la carte du monde moderne décrivent également les habitants et les événements d'autres "mondes" de notre planète, dont les passages étaient une réalité quotidienne dans l'Irlande antique. Il existe de nombreux autres exemples similaires.

Il existe encore aujourd’hui des passages actifs vers d’autres “spécimens” de notre planète, des “terres intermédiaires” entre différents “spécimens” de la planète, ainsi que des enclaves locales. Mais on en sait peu sur eux. La civilisation moderne a d’abord concentré les masses sur les dogmes religieux, et au cours des derniers siècles — sur la technologie et le progrès industriel, “effaçant” ainsi les descriptions de ces passages et mondes de la liste des objets et phénomènes matériels contenus dans le cerveau humain, les rendant ainsi inexistantes (invisibles) pour la grande majorité des gens modernes. Dans le passé, la plupart des gens qui connaissaient les autres mondes de la planète et les passages vers eux ont été exterminés pendant la terreur religieuse médiévale et les épidémies de peste, et les personnes informées qui vivaient déjà à la Renaissance et plus tard, par exemple Edmond Halley (1656–1742) et d’autres, n’ont pas été entendues. Ce n’est qu’aujourd’hui que les connaissances sur d’autres “spécimens” et “terres intermédiaires” de notre planète deviennent accessibles au public grâce aux dernières avancées en topologie combinatoire et en théorie de la relativité (théorie de l’espace-temps).

ÉPILOGUE

TOUT CE QUI PRÉCÈDE n'est pas une hypothèse spéculative, mais une description de faits scientifiques avérés. Cette description a été obtenue sur la base de l'analyse de nombreuses données empiriques recueillies dans le domaine de la physique et de la biophysique, qu'il s'est avéré possible de combiner en une seule image en utilisant les concepts de quantités physiques observables enregistrées par un observateur dans l'espace-temps (conformément à la théorie de la relativité).

Il s'agit d'une description de la structure réelle de notre planète en tant qu'objet multidimensionnel dans l'espace-temps, ainsi que des principes fondamentaux qui régissent les processus réels sur la planète, y compris l'origine des espèces et l'histoire du monde.

La clé pour comprendre la structure géométrique réelle du monde décrite ci-dessus est la prise de conscience de la multidimensionnalité de notre monde et de tous ses objets, y compris nous-mêmes, ainsi que la maîtrise des méthodes de la théorie des couleurs. Ce sont la théorie de la relativité d'Albert Einstein et la théorie des couleurs de Johannes Itten, apparues à l'humanité au début du XXème siècle, qui sont les découvertes les plus fondamentales de notre civilisation au cours des mille dernières années.

Il faut apprendre à penser en termes d'espace-temps. Il est nécessaire de visualiser les cylindres d'événements comme des objets multidimensionnels dans l'espace-temps (le monde de l'énergie). Il est nécessaire de visualiser comment chacun des cylindres d'événements "scintille" avec les pulsations énergétiques des microcylindres d'événements de toutes ses particules constitutives, créant ainsi un spectre énergétique unique de son existence, qui a sa propre "couleur" spectrale générale (fréquence générale) et ses "nuances de couleurs" (fréquences

secondaires). Il faut comprendre que le monde tridimensionnel de notre planète n'est qu'une coupe tridimensionnelle instantanée de son cylindre d'événements multidimensionnel. Il est nécessaire de comprendre comment le cerveau crée dans notre imagination une image que nous appelons le "monde observé des objets et des phénomènes matériels".

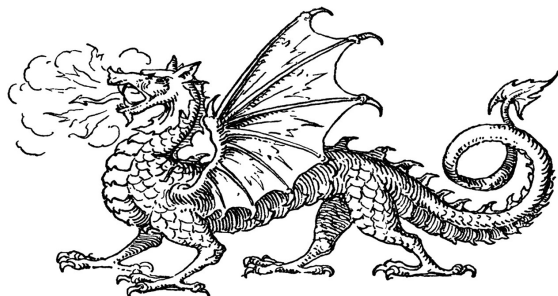
L'acceptation interne de cette nouvelle quantité d'informations conduit non seulement à une compréhension des principes qui gouvernent les processus réels sur la planète, y compris l'origine des espèces et l'histoire du monde, mais aussi à la maîtrise des technologies du voyage dans le temps réel et du voyage interstellaire réel (voir les chapitres ci-dessus).

Les habitants de notre "spécimen" de fréquence de la planète Terre, vivant maintenant, au début du XXIème siècle, ont déjà ces connaissances à leur disposition. Par conséquent, notre civilisation peut ouvrir les portes d'autres mondes de notre planète, ainsi que maîtriser les technologies du voyage dans le temps réel et du voyage interstellaire réel dès maintenant, au début du XXIème siècle. Avec tout ce dont nous avons besoin maintenant, il serait insensé de retarder cette grande étape de mille ans.

Historiquement, au cours des XIXème et XXème siècles, toutes les technologies avancées étaient concentrées et développées dans le complexe militaro-industriel (l'industrie de la défense). Les études dont parle votre humble serviteur ici ne font pas exception. C'est pourquoi, aussi étrange que cela puisse paraître, la tâche fondamentale de créer et de maîtriser les nouvelles technologies décrites dans ce livre est confiée à l'industrie de la défense.

Soyez raisonnables, chers amis. Pensez à votre propre avenir et à celui de vos enfants!

L'acceptation et le développement pratique de ces connaissances ne sont pas un sujet de bavardage entre pseudo-intellectuels philosophes, mais une *condition nécessaire à la survie de l'humanité* dans les conditions actuelles de recoloration spectrale globale de notre planète et de toutes ses zones spectrales (avec leurs habitants) dans la section donnée de sa trajectoire dans la Galaxie.



HIC SUNT DRACONES

COLLECTIO DOCUMENTORUM
DE INVESTIGATIONE TEMPORUM

cum Demetrii Danici proœmio et commentariis
expleta est et ex officina emissa anno M.M.XXII.

Format du livre: 60×84 1/16
Police de caractère: Liberation Serif
Taille de police par défaut: 10.5 pt
Terminé le: 1 septembre 2022
Traduit en français le: 16 janvier 2025
Publié par: New Scientific Frontiers,
Londres, 2025

ISBN 978-1-0683575-0-3